

TRANSURFING

MODÈLE QUANTIQUE
DE DÉVELOPPEMENT
PERSONNEL



– 2 –

Le bruissement des étoiles du matin

Le second volet du best-seller mondial
écrit par le physicien quantique russe

VADIM ZELAND

Éditions Exergue

TRANSURFING

- 2 -

Le bruissement des étoiles du matin

Le premier volet de Transurfing, « L'espace des variantes » est la matrice énergétique qui pose les fondements du modèle Transurfing, élaboré par le physicien quantique Russe, Vadim Zeland. À partir des conclusions les plus récentes de la physique quantique, la physique de tous les possibles, Transurfing nous explique comment visualiser à quel point nos pensées « inconscientes » ont un effet décisif sur notre réalité, et comment choisir librement ce que nous voulons, comme dans un gigantesque supermarché.

Ce second volet de Transurfing, « Le bruissement des étoiles du matin », nous plonge dans une dimension à la fois plus profonde et plus pragmatique, orientée vers la compréhension des liens entre nos rêves et la réalité. Vadim Zeland nous apprend à identifier et à définir notre but véritable - en accord avec notre individualité et nos aspirations profondes - ainsi que le moyen d'y accéder. À vous d'explorer en quoi Transurfing est une extraordinaire technique de création de votre propre réalité...

“

*Vous êtes capable de tout réaliser
mais on ne vous l'a jamais dit.*

*Les principes de Transurfing vont réveiller
vos capacités endormies et ouvrir des portes
qui vous semblaient fermées à jamais.*

”

978-2-36188-023-1 19,90€



9 782361 880231

www.editions-tredaniel.com

TRANSURFING

Chez le même éditeur :

· **TRANSURFING**
MODÈLE QUANTIQUE
DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
I- **L'espace des variantes**

© Ves Publishing Group

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR OLIVIER MASSELOT,
EN HOMMAGE À TANYA SAKOVICH (18/06/1975 — 12/04/2010)

© Éditions Exergue, 2011

ISBN : 978-2-36188-023-1

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

VADIM ZELAND

TRANSURFING

**MODÈLE QUANTIQUE DE
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**

– 2 –

LE BRUISSEMENT DES ÉTOILES DU MATIN

2^o Édition

Éditions Exergue
27, rue des Grands Augustins
750006 Paris

SOMMAIRE

• PRÉFACE	8
-----------	---

• AVANT-PROPOS	10
----------------	----

• CHAPITRE I. L'intention	11
----------------------------------	----

D'où viennent les rêves ? Sont-ils simplement le produit de l'imagination humaine ? Qu'est-ce que la réalité et les rêves ont en commun ? Le rideau se lève, dévoilant les secrets des magiciens anciens qui ont construit les pyramides égyptiennes et d'autres structures similaires.

Se réveiller en plein rêve	11
L'espace des rêves	14
La puissance magique de l'intention	20
L'intention externe	24
Le scénario du jeu	33
Le jeu selon vos règles	36
Purifier l'intention	42

• CHAPITRE II. Clichés	48
-------------------------------	----

Pourquoi les désirs ne sont-ils pas comblés et les rêves ne se réalisent-ils pas ? Afin d'apporter ce que vous voulez dans votre réalité, vous devez savoir comment passer une « commande. » À partir de ce chapitre et des suivants, vous recevrez des recommandations spécifiques et pratiques pour manifester vos commandes dans la réalité. Ce sont là les premiers pas d'un magicien.

Illusions	48
Déformation de la réalité	50
Clichés positifs	54
Étendre votre zone de confort	56
Visualiser le but	60
Visualiser le processus	63
Les chaînes de transfert	66

• CHAPITRE III. Votre âme et votre esprit	71
--	----

L'homme possède un pouvoir formidable, que l'on appelle parfois l'énergie psychique. Chacun a des capacités de magie, mais elles sont profondément enfouies à l'intérieur. Apparemment, vous n'avez pas à chercher très loin comment déverrouiller votre réserve interne et votre potentiel. Le Merveilleux se trouve juste au coin de la rue, mais les hommes ne le remarquent pas.

Le vent de l'intention	71
La navigation de l'âme	74
Le magicien interne	77
Le mirage	80
L'ange gardien	85
Une boîte pour l'âme	87
Fraïle	91
L'unité de l'âme et de l'esprit	94
Clichés sonores	101
Une fenêtre de l'espace des variantes	103
Image	106

• **CHAPITRE IV. Buts et portes** **112**

Chaque personne a son propre chemin sur lequel elle trouvera le bonheur véritable. Mais comment trouver ce chemin ? Vous êtes sur le point de le découvrir. Et comme vos désirs ne correspondent pas toujours à vos possibilités, comment allez-vous atteindre le but que vous vous êtes fixé ? Vous vous rendrez compte de vous-même que vos possibilités ne sont limitées que par votre intention. En cassant les verrous des stéréotypes, vous ouvrez les portes de ce qui vous semblait auparavant inaccessible.

Comment choisir vos affaires	112
Comment imposer les modes	116
Les buts des autres	118
Briser les stéréotypes	123
Vos buts	127
Vos portes	133
Intention	138
Réalisation	140
Inspiration	146
Ranimer les buts	149

• **NOTES** **156**

• **LE CENTRE TRANSURFING FRANCOPHONE** **157**

PRÉFACE

Dans le premier tome de *Transurfing*, l'espace des variantes, j'ai eu le plaisir de co-rédiger cet avant-propos avec Tanya Sakovich, coach russe certifiée par le centre *Transurfing* original à Saint-Pétersbourg. À deux, nous avons traduit ce livre, nous avons passé des heures et des heures ensemble, durant lesquelles Tanya m'a enseigné et m'a fait pratiquer tout le modèle *Transurfing*, en long et en large.

Ensemble, nous avons adapté à notre mentalité européenne les séminaires russes de développement personnel *Transurfing* ; la mentalité russe ne craint pas d'être très confrontante, et nous y avons rajouté de la bienveillance. Ensemble, encore, nous avons donné un premier trajet de séminaires entre décembre 2009 et mars 2010 qui a eu un effet incroyable sur les participants. Notre complicité était magnifique à vivre, tant dans les séminaires que lors des conférences...

Et puis, 3 jours avant de recevoir le premier exemplaire du premier tome, Tanya a laissé la vie dans un accident de la circulation ; un camion fou, qui ne lui a laissé aucune chance...

Face à ce type de drame, nous sommes tous dotés du libre arbitre qui nous permet de choisir notre réponse, notre réaction émotionnelle, notre interprétation... De mon point de vue, j'ai eu la visite d'une jolie fée, qui nous a apporté à tous un bien beau cadeau avec *Transurfing* dans le monde francophone, et qui, au moment où le bébé arrive, m'a tout simplement dit : « Tiens, le voilà, je te le laisse, prends en bien soin... », Tanya a-t-elle été la manifestation de l'intention externe selon le modèle *Transurfing* ?

J'ai donc continué notre projet. J'ai terminé la traduction du second tome que vous êtes sur le point de lire, continué à développer le centre *Transurfing* en Belgique, France, Suisse, et bientôt au Canada, organisant conférences et séminaires dans le but de faire connaître ce puissant modèle de connaissance de soi selon l'approche quantique...

Le premier tome de *Transurfing*, l'espace des variantes, pose les fondements du modèle *Transurfing* élaboré par le physicien quantique russe Vadim Zeland. Il apporte déjà des concepts très concrets, soutenus par des images et des métaphores qui ont un puissant effet sur le lecteur, lui permettant de visualiser et surtout de ressentir à quel point certaines de ses pensées « inconscientes » ont un effet décisif sur sa vie, sa réalité.

Ce second tome de *Transurfing*, « le bruissement des étoiles du matin », vous amène immédiatement dans une dimension à la fois plus profonde et encore plus pragmatique, puisqu'il est essentiellement orienté vers la définition du but que chacun de vous se fixe dans sa vie, si tant est que vous ayez bien défini votre véritable but...

Au cours de mes nombreuses séances d'accompagnement/coaching, je suis surpris de constater que mes interlocuteurs ont une idée très précise de tout ce dont ils ne veulent pas et paradoxalement, me gratifient d'un long silence, signe d'une réflexion profonde, dès que je leur pose la question : « Quel est votre but dans la vie ? Qui voulez-vous être dans votre vie ? » Bien souvent, le but que ces personnes se fixent n'est pas « leur » but, mais un but « inspiré » pour ne

pas dire « imposé » par les balanciers, toujours très actifs puisque nous vivons dans un monde de balanciers.

Au cours de ce second tome, vous allez comprendre ce qui différencie votre but véritable de celui que l'on vous impose. Vous allez décrypter tous les mécanismes subtils que votre environnement met en oeuvre pour vous faire croire que « pour être heureux, il faut, vous devez, vous êtes obligé de faire comme ci ou comme ça, et si vous faites différemment, attention, ça ne marchera pas, vous allez vous casser la figure, cela ne se fait pas... etc. »

En écoutant tous ces messages, vous avez toutes les chances de ne voir que ce dont vous ne voulez pas et de choisir un but qui n'est pas celui dans lequel votre individualité s'exprime. À l'inverse, votre véritable but permet à votre âme, votre personnalité intérieure profonde, de s'exprimer, de se réaliser dans ce monde...

Ce second tome pose aussi le principe à peine esquissé dans le premier tome de l'intention externe... Cette intention externe est constamment à l'oeuvre... Inconsciemment dirigée, elle vous apporte la plupart du temps une réalité dont vous ne voulez pas, ou dont vous vous contentez, un peu comme une zone de confort dont vous ne sortez pas, même si elle n'est pas si confortable que cela...

Consciemment dirigée, cette intention externe vous apporte des éléments constructifs et souvent inattendus sur le chemin vers votre but et vous permet de l'atteindre plus facilement, en dépensant infiniment moins d'énergie que si vous deviez tout concrétiser vous-même dans ce monde. C'est cette intention externe qui est à l'oeuvre quand votre environnement vous apporte tout à coup un certain nombre de satisfactions consécutives...

Au-delà du modèle *Transurfing* et des commentaires élogieux de la part des lecteurs sur le site *Transurfing*, je suis très sensible aux liens de plus en plus nombreux qui se tissent entre les découvertes scientifiques les plus récentes et le développement personnel.

Transurfing, issu de la physique quantique, propose une vision tout à fait complémentaire et interpellante du modèle des Neurosciences proposé par le Dr Jacques Fradin. La comparaison entre le « néo-limbique et le pré-frontal » — deux centres de décision du cerveau, respectivement sièges du mental et de l'intuition — et « l'esprit et l'âme » dans le modèle *Transurfing*, m'apporte chaque jour des éléments essentiels dans ma compréhension de « qui je suis »...

Tout est lié, nous sommes tous partie du même monde, du même « espace des variantes » qui sous-tend l'interaction de toutes les composantes de l'univers jusqu'au niveau subatomique, énergétique... L'évolution de notre civilisation vers la connaissance de soi me permet les idées les plus magnifiques sur notre futur.

Je suis profondément heureux de pouvoir partager avec vous cet incroyable modèle *Transurfing* qui fait l'objet de cinq tomes. Il vous en reste donc trois autres à découvrir, au cours d'un joli voyage que je me réjouis chaque matin de vivre en votre compagnie.

*Transurfing*ement vôtre

Olivier Masselot
Traducteur, conférencier
et coach *Transurfing*

AVANT-PROPOS

Chacun de nous est d'une façon ou d'une autre en proie aux circonstances. Les désirs restent insatisfaits, les rêves ne se réalisent pas, et pourtant nos pires peurs, comme le veut le malheur, se réalisent. Tout cela ne peut-il réellement pas en être autrement ? Faites volte-face — c'est possible. Et vous découvrirez comment c'est possible.

Ce livre va vous ouvrir un monde très étrange, où la réalité de chaque jour apparaît sous une forme inhabituelle. Beaucoup de questions vitales importantes y sont débattues sous un point de vue tout à fait inattendu. Mais le plus frappant n'est pas cette nouvelle réalité atypique, mais plutôt le fait que vous pouvez contrôler cette réalité.

Transurfing est une technique de contrôle de la réalité, et c'en est même une tout à fait étrange. Avec *Transurfing*, on ne doit pas atteindre le but, au contraire il se réalise, et principalement de lui-même. Cela peut paraître incroyable dans le seul cadre d'une vision du monde ordinaire. Nous devons briser le mur des stéréotypes établis et des fausses limites.

En effet, soumettre la réalité à votre volonté est quelque chose de plutôt difficile à faire. Il est vrai que les vœux sacrés et les rêves audacieux sont difficiles à accomplir tant que vous suivez les règles et les normes communément admises. On sait bien à quel point les intentions de vous changer vous-même, ou de changer le monde autour de vous sont futiles et vaines.

Transurfing vous apporte une manière fondamentalement différente de penser et d'agir en sorte d'avoir ce que vous voulez. Non pas forcer, mais en fait obtenir ce que vous voulez. Non pas vous changer vous-même, mais retourner à vous-même.

La principale idée de *Transurfing* est basée sur le principe qu'il existe une chose telle que l'espace des variantes, dans laquelle tous les scénarios possibles de tous les événements possibles sont entreposés. Le nombre des variantes est infini, tout comme la multiplicité des possibilités de localisation d'un point sur une grille de coordonnées. Tout ce qui a été, est et sera, est enregistré dans l'espace des variantes. L'énergie des pensées d'une personne est, sous certaines circonstances, capable de matérialiser un secteur particulier de l'espace des variantes.

Une possibilité en puissance se matérialise dans la réalité comme le reflet dans le miroir des variantes. Les hommes et les femmes sont capables de donner une forme à leur réalité. Mais pour cela, ils doivent suivre certaines règles. L'esprit humain essaye d'influer sur le reflet sans aucune chance, alors que c'est l'image elle-même qui doit être changée. Quelle est cette image ? Comment la changez-vous ? Comment tenez-vous cet étrange miroir ? *Transurfing* donne les réponses à toutes ces questions. Et une seule chose reste sans réponse : que se cache-t-il derrière le miroir ?

En dépit de leur nature fabuleuse, les idées qui sont présentées dans ce livre ont déjà été confirmées par la pratique. Ceux qui ont mis en pratique *Transurfing* ont vécu un étonnement frôlant l'extase. Le monde environnant du Transurfleur, d'une façon incroyable, change tout simplement sous ses yeux. Il ne s'agit plus maintenant de mysticisme virtuel mais, en lieu et place, d'une réalité contrôlable.

CHAPITRE I

L'INTENTION

D'où viennent les rêves ? Sont-ils simplement le produit de l'imagination humaine ? Qu'est-ce que la réalité et les rêves ont en commun ? Le rideau se lève, dévoilant les secrets des magiciens anciens qui ont construit les pyramides égyptiennes et d'autres structures similaires.

Vos possibilités ne sont limitées que par votre intention.

SE RÉVEILLER EN PLEIN RÊVE

Dans ce chapitre, nous nous rapprochons de la solution de l'énigme de l'Observateur : pourquoi sommes-nous capables de choisir tout ce que nous voulons, et comment devons-nous faire pour cela ? Un des indices de cette énigme se trouve au sein d'un phénomène que l'on nomme le rêve. Une personne passe un tiers de son temps à dormir et à rêver. Tout ce qui lui arrive dans cette zone frontalière est resté sous un voile de secret. Malheureusement, la recherche scientifique dans ce domaine n'offre que peu d'explications. Les interprétations philosophiques vont, elles aussi, d'un extrême à l'autre. Les uns disent que les rêves ne sont que des illusions, d'autres affirment que notre vie elle-même n'est rien d'autre qu'un rêve. Qui a raison ? Dans la structure du modèle *Transurfing*, personne n'a raison. Mais ne nous précipitons pas.

En se souvenant de leurs rêves, les adultes sont conscients qu'en fait, rien ne leur est arrivé. Leurs esprits interprètent les rêves comme des fantasmes qui se mettent quelque part en place quand les gens se reposent. L'esprit humain se contente d'une telle explication. Il est bien connu que les enfants jusqu'à l'âge de quatre ans ne font aucune différence entre rêve et réalité lorsqu'ils sont éveillés. Ils croient que les rêves prennent place dans le même monde que le reste de leur vie. À cet âge, en se réveillant au beau milieu d'un cauchemar complètement terrifié, un enfant pense que les monstres sont encore dans la chambre. Et toute tentative de la part des parents pour expliquer à l'enfant que ce n'était qu'un rêve échoue quant à l'effet désiré. Cependant, l'esprit d'un enfant se forme graduellement et s'accoutume à l'idée que les rêves ne sont pas réels.

Nous avons déjà parlé de la façon dont notre esprit organise toute nouvelle information qui lui parvient avec des étiquettes abstraites. Et il le fait bien volontiers et extrêmement vite. Mais imaginez ceci : il faut quatre ans pour convaincre alors votre esprit que les rêves ne sont pas réels. C'est la seule idée que l'esprit a du mal à accepter. Nous ne nous rappelons pas ce qui se passe avant l'âge de quatre ans. Par conséquent, nous ne pouvons pas avoir été témoins de la perplexité qu'a expérimentée notre esprit lorsqu'il s'est réveillé de son rêve.

Mais encore maintenant, tous les jours, à l'instant où notre esprit se déconnecte, il continue à tomber de tout cœur dans le même piège. Lorsque nous dormons, il ne nous viendrait pas à l'idée d'examiner d'un œil critique les événements qui se présentent. Et même lorsque nous nous réveillons, nous sommes stupéfaits de la réalité que semblait avoir le rêve. La réalité virtuelle d'un rêve se sculpte d'une façon naturellement frappante. Bien que les choses les plus étranges arrivent dans nos rêves la plupart du temps, nous les percevons comme ordinaires. Cette capacité se fonde sur la tendance de l'esprit à trouver des explications à tout. Si nous devons remarquer ou expérimenter quoi que ce soit d'extraordinaire, nous sommes toujours prêts à le rationaliser. Là encore, nous n'avons pas pour habitude d'interroger la réalité des événements lorsque nous sommes éveillés et conscients. Donc, même dans nos rêves, nous interprétons automatiquement chaque chose comme une chose évidente. Notre esprit a l'habitude de contrôler les situations. Mais il reste une question, qui passe à chaque fois au travers de ce contrôle sans aucune surveillance : « Est-ce que cela arrive en fait ? » Voilà précisément pourquoi notre esprit continue à tomber dans le piège du rêve.

Mais parfois, avec de la chance, un miracle se produit et nous réalisons que nous dormons en dormant. Cela arrive la plupart du temps quand nous rêvons de quelque chose de particulièrement incroyable, ou quand un cauchemar devient tout à fait empoisonnant. Par conséquent, l'esprit reprend son contrôle et nous réfléchissons à quoi faire ensuite. Dans ce cas, le rêve inconscient devient conscient, *rêve lucide*. Dans un rêve lucide, le rêveur prend part au jeu virtuel, mais en même temps, il est conscient du fait qu'il ne s'agit que d'un rêve. Si vous n'avez jamais expérimenté ce phénomène et que c'est la première fois que vous en entendez parler, n'ayez aucun doute, ce n'est pas un produit de l'imagination. Beaucoup de livres se consacrent au rêve lucide, et il y a des amateurs dans le monde qui le pratiquent régulièrement.

Mais n'avez-vous pas envie d'essayer ? Oui, il est possible d'avoir un rêve lucide intentionnellement, bien que pour le faire, vous deviez apprendre à votre esprit à se poser la question suivante : « Est-ce en fait un rêve qui se produit ? » Ce n'est pas difficile à faire, si vous voulez réellement expérimenter un rêve lucide. Le procédé pour éduquer votre esprit est simple, mais requiert que l'attention soit focalisée sur un objectif. Vous devez vous poser la question qui vient d'être énoncée au moins dix fois par jour. Votre observateur intérieur vous aidera dans cette tâche. Ordonnez-lui de vous importuner constamment avec la question : est-ce que tu dors ou non ? Vous devez répondre à cette question avec un maximum de conscience pour qu'un véritable contrôle se mette en place et non une simple procédure routinière. Réveillez-vous, regardez autour et évaluez la situation : est-ce que tout est comme ce devrait être ou y a-t-il quelque chose de suspect ? Avec suffisamment de détermination, vous devriez vite vous réveiller dans votre propre rêve.

Comme vous le découvrirez, vous poser cette question au moins dix fois par jour est plutôt difficile ; vous l'oublierez tout simplement. Pour obtenir un résultat significatif, vous devez fortement désirer qu'un rêve lucide se produise. En fonction de la puissance de votre intention, le rêve lucide vous arrivera en quelques jours ou peut-être quelques mois. Une horloge sonore (si vous en avez une à la maison) peut se révéler utile dans ce cas. Durant la journée, à chaque fois que l'horloge sonne, tournez-vous vers votre observateur. Il peut alors vous demander si vous dormez ou non. Le son de l'horloge se transforme alors en ancre, comme un crochet qui s'accroche à votre conscience. Et si vous entendez l'horloge alors que vous rêvez, vous titillerez votre observateur par

habitude et il réveillera votre esprit. Vous pouvez trouver d'autres « accroches » que vous pourrez entendre lorsque vous dormez. Ne reliez pas la question à des signaux que vous n'entendrez pas dans votre sommeil. Par exemple, si vous liez votre question à une sonnerie de téléphone, vous ne serez alors pas capable de vous poser la question dans votre sommeil, sauf si vous rêvez d'un téléphone qui sonne.

À la base, l'idée consiste à créer l'habitude de vous demander constamment si ce qui arrive autour de vous est vrai ou non. Ne répondez pas à la question automatiquement, faites-le consciemment. Pour beaucoup de rêveurs lucides, les facteurs qui éveillent la conscience sont la reconnaissance des anomalies, les inconsistances et les choses étranges dans le rêve. Dans la plupart des cas, de telles choses restent inaperçues et sont perçues par le rêveur comme tout à fait normales. C'est exactement pourquoi vous devez apprendre à évaluer d'un œil critique chaque situation et à répondre à la question consciemment.

Pourquoi devez-vous le faire ? Avant tout, et pour le moins, c'est intéressant et amusant quand votre rêve ne se contente pas de simplement vous « arriver », mais quand vous jouez une partie active et consciente dans le jeu virtuel. Ce n'est pas, cependant, de la science-fiction à propos de la réalité virtuelle. Aucun ordinateur ne peut rivaliser avec ce que vous êtes capable de faire dans un rêve lucide. Et vous pouvez faire ce qui vous passe par la tête.

Quand une situation indésirable se produit dans votre rêve, vous pouvez facilement la changer en utilisant un petit peu de volonté. Par exemple, vous faites un cauchemar, quelqu'un vous suit, et vous ne pouvez pas en sortir. Si vous croyez que ce qui vous arrive en rêve est réel, vous débarrasser du suiveur sera un problème réel. Mais si vous réalisez que vous ne faites que rêver, il est fort probable qu'il vous sera nécessaire de vous réveiller, et malgré quelques difficultés, vous réussirez dans la plupart des cas. Il y a pourtant une manière plus efficace et plus intéressante de vous débarrasser d'un mauvais rêve. Dès que vous avez réalisé que ce que vous expérimentez n'est qu'un rêve, il suffit de regarder le poursuivant et de penser : « Va-t'en ! » (Dégage, disparais, pars). Le fileur disparaîtra immédiatement. Vous pouvez même l'envoyer en l'air et lui faire exécuter des sauts rien qu'en y pensant, tout simplement.

Dans son rêve, une personne est capable de contrôler intégralement tout ce qui s'y passe en remplissant deux conditions toutes simples. Premièrement, elle doit réaliser que ce n'est qu'un rêve. Deuxièmement, elle doit savoir qu'« ici », elle peut faire tout ce qu'elle veut. Par exemple, vous vous réveillez dans votre rêve et vous voulez voler. C'est extrêmement simple, parce que vous n'avez besoin que de l'intention de le faire. Ici, la différence entre désir et intention devient tout à fait apparente. Ne faire que souhaiter vous élever dans les airs ne vous amènera nulle part, et peu importe que vous soyez éveillé ou en plein rêve. Prenons par exemple le désir de lever votre bras. Vous vous dites que vous voulez lever votre bras. Pourtant, vous ne le faites pas encore. Et puis, vous levez simplement le bras. Votre désir s'est transformé en action. Vous ne pensez pas au moyen de lever votre bras, vous le faites, tout simplement. Cela fonctionne de la même manière dans vos rêves. Retrouvez-vous facilement dans les airs en utilisant l'intention pure, et volez là où vous voulez.

Retournons maintenant à votre cauchemar avec le suiveur. Vous devez maintenant comprendre que désirer le voir disparaître ne vous apportera rien. Quand vous êtes

parasité par la peur, vos pensées traversent à toute vitesse toutes les alternatives possibles sur la façon dont les choses peuvent évoluer, et ces pensées précisément deviennent instantanément réelles. Vous êtes impliqué dans un jeu où les règles sont dictées par quelqu'un ou quelque chose d'autre que vous. Et même si vous avez réalisé que ce n'était qu'un rêve, vous ne pourrez rien faire sauf reprendre le contrôle des choses. Aussi longtemps que vous jouez le rôle d'une victime passive, vous êtes piégé dans le jeu. Peu importe que le jeu ait été créé par votre propre imagination. Rendu à ce point, vous êtes esclave de votre imagination, vous avez peur et vous vous enfuyez, parce que vous avez choisi de jouer ce rôle. Pourtant, si vous arrêtez et décidez que vous voulez inverser les rôles avec votre suiveur, il acceptera avec joie et commencera à s'enfuir loin de vous. Pouvez-vous imaginer le comique de la situation ?

La réponse à toute question commençant par : « Dans mon rêve, puis-je... » sera positive. Vous pouvez fréquenter qui vous voulez (vivant ou mort), faire tout ce que vous voulez avec les objets ou tout autre acteur qui apparaît dans votre rêve, vous pouvez voler vers d'autres planètes, résoudre des problèmes, faire de la musique, répéter, voyager, etc. Les drogues dures, en comparaison avec tout cela, ne sont que jeux d'enfants. De plus, vous ne courez aucun risque. Vous pouvez rapporter n'importe quelle information de vos rêves. Une seule chose est impossible : rapporter un objet matériel de votre rêve à la réalité. En tout cas, je ne connais rien d'un tel phénomène.

Si vous ne pouvez pas vous souvenir de votre rêve, essayez de définir la direction dans laquelle vous vous couchez quand vous dormez. La meilleure alternative est de dormir la tête vers le Nord. Ne vous tournez pas vers l'Ouest, ce n'est pas bon pour votre santé. Je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi c'est ainsi, mais c'est en rapport avec le champ magnétique de la Terre. Essayez de dormir avec la tête vers le Nord, et vous découvrirez bientôt que vos rêves vont devenir plus intéressants et plus colorés.

Si les rêves lucides ne viennent pas ou que vous ne souhaitez pas explorer ce sujet, ne vous inquiétez pas. Le rêve lucide joue un petit rôle dans la pratique de *Transurfing*, mais vous pouvez très bien faire sans. De plus, il y a une menace cachée dans le rêve lucide. Oh super, direz-vous, d'abord vous nous y intéressez, ensuite vous nous menacez. Quoi qu'il en soit, je n'ai pas le choix. Le rêve lucide est une porte secrète vers l'inconnu. Ce serait irresponsable de ma part de ne pas vous prévenir du danger qui pourrait se cacher derrière la porte. Vous saurez bientôt quel est réellement ce danger.

L'ESPACE DES RÊVES

En prenant comme but l'explication de l'énigme de l'observateur, nous devons répondre à deux questions : pourquoi tout est possible dans un rêve lucide ? Et pourquoi les rêves semblent-ils être si réels ? Dans un rêve lucide tout comme dans un rêve inconscient, vous êtes capable de voir très clairement des images, jusqu'au plus petit détail. Parfois, les rêves peuvent même dépasser la réalité dans l'éclat des couleurs et la finesse des formes. L'hypothèse existe que notre cerveau génère ces images et que lorsque nous dormons, notre cerveau perçoit les images de nos rêves comme aussi réelles que lorsque nous sommes éveillés. Ce n'est en fait qu'une hypothèse. Pour l'instant, personne n'a pu prouver que c'est ainsi que les choses se passent dans la réalité. Le modèle *Transurfing* interprète le phénomène des rêves d'une façon tout à fait

différente : *le subconscient n'imagine rien de lui-même. En fait, il est directement connecté à l'espace des variantes, qui contient toute l'information.*

Regardez attentivement un objet au hasard, puis fermez vos yeux et essayez d'imaginer ce même objet. Même si vous possédez un don de visualisation hors du commun, vous ne pourrez pas « voir » l'objet avec vos yeux fermés comme vous le feriez si vous aviez les yeux ouverts. La représentation visuelle de l'objet issue de votre esprit n'est rien d'autre qu'une photographie de basse qualité. Imaginons que le cerveau enregistre cette photographie comme une configuration particulière de l'activité neuronale. Malgré le nombre de neurones dans notre cerveau, il n'y en aura jamais assez pour vous rappeler toutes les mémoires photographiques emmagasinées.

Si nos mémoires et rêves ne sont qu'une reproduction de ce qui est « écrit » dans les neurones, alors combien y a-t-il de ces cellules dans notre tête ? Dans la structure de *Transurfing*, les neurones ne sont pas considérés comme des porteurs d'information comme les bytes d'un ordinateur. *Le cerveau ne contient pas l'information exacte, mais quelque chose qui ressemble à des adresses de l'information dans l'espace des variantes.* En toute possibilité, notre cerveau peut enregistrer une quantité limitée de données. Pourtant, malgré le fait que notre cerveau soit un système biologique parfait, il n'est pas capable d'emmagasiner tout ce que nous pouvons nous rappeler de mémoire. Je dirais même que notre cerveau est incapable de générer une réalité virtuelle aussi complète que dans nos rêves. Est-il facile de fermer vos yeux et de vous représenter mentalement des images inventées tout aussi naturellement que vous le feriez si vous rêviez ? Ne vous trompez pas vous-même avec de fragiles arguments comme quoi, lorsque votre cerveau est « off », il acquiert la capacité de percevoir de façon plus claire les images qu'il crée.

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre esprit est incapable de créer quelque chose de fondamentalement nouveau. Il est seulement capable d'assembler de vieilles briques pour faire une nouvelle maison. Notre esprit possède une connaissance primitive de ces briques et de la façon de les assembler. Il conserve les détails supplémentaires sur du papier ou sur tout autre porteur d'information. Toute autre information vient à l'esprit depuis l'espace des variantes, à travers l'âme.

D'une certaine façon, l'esprit dans le modèle *Transurfing* apparaît comme un système plutôt primitif, dont l'activité peut être simulée techniquement, et c'est ce que les scientifiques essaient de faire de nos jours. Les tentatives de création d'intelligence artificielle sont restées infructueuses jusqu'à présent. L'esprit, d'une manière ou d'une autre, est capable de se comprendre lui-même, mais il est pour l'instant incapable de comprendre la nature de l'âme. Le secret de l'intellect d'une créature vivante est l'unité et l'interaction entre l'esprit et l'âme de cette créature vivante. Jusqu'à présent, les efforts des scientifiques en matière de cybernétique ont convergé vers la création d'un modèle de processus de pensée qui prend place dans un véritable esprit humain. Mais peut-être qu'un jour, quelqu'un pensera à faire une machine capable de s'accorder à l'espace des variantes et en obtenir ainsi l'information, tout comme notre âme le fait.

D'une manière ou d'une autre, notre esprit peut se souvenir de l'adresse du bon secteur de l'espace. Si vous devez vous rappeler quelque chose, votre esprit se tourne vers votre âme, et l'âme à son tour se tourne vers le secteur correspondant. Pourtant, soit notre âme ne fait pas un très bon travail en s'y accordant, soit notre esprit a du mal à

se souvenir des adresses, soit l'âme et l'esprit ne peuvent se mettre d'accord sur ces éléments — de toute façon, le résultat pratique est que nous avons ce que nous avons : la mémoire n'est pas parfaite.

Néanmoins, notre âme est capable de s'accorder au hasard aux secteurs de l'espace des variantes qui ne se sont pas encore réalisés, et ce sont les images que nous voyons lorsque nous rêvons. Voici l'exacte raison pour laquelle cet espace limitrophe est si réel. Les rêves ne sont pas des illusions dans le sens ordinaire du mot. *L'esprit n' imagine pas les rêves, mais il les voit réellement.*

Il est bien connu que dans un rêve, une personne peut percevoir des images comme si elles étaient hors de ce monde. Par exemple, elle pourrait voir tous les détails d'une construction architecturale et il est tout à fait évident que cette personne pourrait ne jamais avoir rencontré quoi que ce soit de ce genre auparavant. Si un rêve n'est qu'une imitation de la réalité créée par notre esprit, d'où viennent alors ces images qui n'ont jamais été vues avant cela ?

Comme vous vous en souvenez, les secteurs de l'espace des variantes contiennent différentes variations de scénarios et de décors. Les décors sont constitués à la fois d'environnement inanimé et de créatures vivantes. Si vous avez vu vos proches et vos amis dans un de vos rêves, vous avez sans doute remarqué qu'ils ne sont pas tout à fait comme dans la vraie vie. Ils peuvent avoir une coiffure différente, des vêtements étranges et peut-être même avoir une personnalité différente. Les personnages virtuels de l'espace des variantes peuvent se comporter de manière inhabituelle et bizarre. Vous reconnaissez vos amis dans votre rêve, vous comprenez que ce sont vos amis, mais en même temps, vous sentez qu'il y a quelque chose de pas tout à fait juste à leur propos. C'est ainsi que la pluralité des formes de l'espace des variantes apparaît. Les décors des secteurs distincts diffèrent les uns des autres. Les événements que nous voyons en réalité sont des variantes réalisées. Dans nos rêves, nous sommes amenés à voir quelques secteurs qui ne se sont pas (pour le moment) encore réalisés.

Si, durant le rêve, vous avez à un moment la chance de voir votre propre reflet dans un miroir, vous serez probablement désagréablement surpris ou effrayé. Le visage dans le miroir ne serait pas celui que vous avez l'habitude de voir à travers un miroir véritable. Vous réaliserez immédiatement que vous êtes vous, mais votre visage aura changé ! Le fait est que la manière dont une personne se regarde correspond au secteur dans lequel la personne se trouve. En fonction de la distance du secteur virtuel visionné par rapport au secteur où vous êtes (qui s'est réalisé et qui est maintenant votre réalité), votre apparence physique changera à des degrés plus ou moins grands.

L'environnement changera aussi en fonction de l'éloignement du secteur virtuel par rapport à celui qui est réalisé. Vous voyez votre ville, mais cela ne semble pas juste. Les mêmes rues et maisons vous apparaissent d'une manière particulière. Vous êtes perplexe, comme si vous hallucinez. Si, dans votre rêve, votre âme s'est fortement éloignée de son véritable secteur, alors vous pourriez vous trouver dans un environnement tout à fait inconnu. Vous verrez des paysages et des gens qui n'existent pas dans la vraie vie. Tout vit dans sa propre vie virtuelle dans ce secteur. Et quel est votre rôle dans cette vie ? Tout ce qui arrive ici est immatériel. Votre rôle est tout aussi virtuel que la réalité virtuelle dans laquelle vous êtes. Pourtant, en même temps, ce n'est pas une illusion.

À ce moment, il y a deux options : soit la variante de votre personne existe dans ce secteur, soit elle n'existe pas. Si votre personne existe, serez-vous capable de rencontrer votre double ? C'est là une question très difficile, à laquelle je suis pour le moment incapable de répondre. C'est un peu comme si votre âme jouait le rôle qui est écrit dans le scénario de ce secteur. Le fait que le rêveur voie son visage dans un miroir comme s'il appartenait à quelqu'un d'autre plaide en faveur de la supposition ci-dessus.

Il reste une question qui nous intéresse : si l'information dans l'espace des variantes est emmagasinée dans un état statique, comme une bobine de film sur une étagère, alors pourquoi voyons-nous le mouvement dans nos rêves et prenons-nous part à un jeu virtuel ? Tous les événements sont rangés simultanément dans ce champ d'information. Tout ce qui s'est passé et qui va se passer est déjà dans le champ. Alors, pourquoi l'âme, lorsqu'elle vole dans l'espace des variantes, voit-elle des mouvements de vie et non des images statiques ? Il se peut que notre perception fonctionne d'une manière telle que nous sommes seulement capables de percevoir le mouvement d'une bobine de film. Ou peut-être qu'ainsi est la qualité de l'espace, et qu'il nous apparaît uniquement comme un courant de variantes. Si notre âme vole le long des secteurs, elle voit alors les mouvements. Dans ce cas, où va votre âme lorsque vous rêvez ? Où voyage-t-elle dans le temps : le passé, le présent ou le futur ?

Tout ce qui concerne l'espace des rêves contient plus de questions que de réponses. Je ne peux dire qu'une chose avec certitude : le rêve n'est pas une illusion. Cela vous effraye un peu, n'est-ce pas ? Chaque nuit, nous voyageons tous dans l'espace des variantes et alors, nous vivons à travers une vie virtuelle. Cette vie virtuelle n'a pas de base physique tangible et pourtant, elle est vraie.

Que peut-on dire sur l'interprétation et la signification des rêves ? La réponse pourrait vous sembler surprenante. Vous supposez probablement que, à la lumière de tout ce qui est mentionné dans ce livre, les rêves ont tous les droits d'être les signes avant-coureurs des événements futurs. Pourtant, et spécifiquement à la lumière de tout ce qui a été précédemment mentionné, les rêves dans *Transurfing* ne peuvent être considérés comme des sortes de signes tels que nous les avons décrits dans le chapitre précédent.

Les rêves nous montrent *ce qui aurait pu être* dans le passé ou dans le futur. Nous connaissons le passé. Le futur dans l'espace des variantes est trop diversifié. Donc il n'y a aucune garantie que nous voyions un prochain secteur dans notre rêve qui va bientôt se produire. Les secteurs adjacents, en fait, ont des scénarios et des décors similaires. Pourtant, personne ne peut garantir que le secteur que vous avez vu dans votre rêve est en fait proche de votre ligne de vie actuelle.

En réalité, votre âme est tout à fait capable de sentir les événements à venir. Le signe le plus fiable est l'état de confort émotionnel de votre âme. Quand vous êtes éveillé, votre âme montre l'état dans lequel elle est, en relation avec la ligne de vie actuelle ou en relation avec le prochain virage dans le courant des variantes. D'autres signes sont aussi en relation avec le secteur actuellement *réalisé* et avec ses secteurs adjacents. Pourtant, lorsque vous rêvez, Dieu seul sait où l'âme se promène. Elle pourrait être partout, et donc, vous ne pouvez pas vous appuyer sur l'information qu'elle vous apporte.

Question suivante : si un rêve n'est pas le produit de votre imagination, alors, qui décide de ce que doit être le scénario de votre rêve ? Le scénario se trouve dans les

secteurs de l'espace des variantes. Pendant que l'esprit dort, l'âme peut voyager dans l'espace des variantes de la façon qu'elle désire. Parfois, notre esprit dort si profondément que nous ne nous rappelons pas nos rêves. Personne ne sait ce qui arrive à l'âme quand l'esprit dort. Dans la vraie vie, le comportement de toute personne est contrôlé par l'esprit. Donc, quand l'esprit regarde les rêves, il joue le rôle d'un observateur passif. Il ne contrôle pas la situation, mais suppose que tout est simplement comme cela doit être.

Tout se passe selon le scénario qui se trouve dans un secteur particulier. Dès que votre âme saute dans ce secteur, les événements de ce secteur se développent en accord avec les attentes, peurs et idées reçues par votre âme et votre esprit dans la vraie vie. Les attentes et les peurs se réalisent immédiatement. Par exemple, si quelqu'un, qui d'après votre esprit évoque un problème, apparaît, alors le scénario du problème se réalise. Même si la plus petite pensée de quelqu'un qui vous suit clignote dans votre esprit, un monstre commencera à vous chasser dans votre rêve.

Cela arrive parce que votre âme s'accorde instantanément à la variante qui vient de passer à travers votre esprit. *Votre âme choisira une variante du scénario qui correspond à vos pensées et attentes.* Les mouvements de l'âme dans l'espace des variantes prennent place au moment même où les pensées et les attentes traversent votre tête. Les pensées et les attentes sont en fait la force qui déroule la bobine du film. Si l'on pouvait faire que le cerveau arrête de travailler, alors l'image visionnée serait immobile et gelée. Mais les pensées ne s'arrêtent pas et tournent constamment dans nos têtes.

Les événements qui prennent place dans un rêve peuvent être en conflit avec les convictions habituelles, et c'est parce que le contrôle de votre esprit est plus faible lorsque vous rêvez. Toutes sortes de choses absurdes et étranges vous arrivent en rêve, des visions incroyables apparaissent devant vos yeux et les lois de la physique ne fonctionnent plus. Des choses incroyables peuvent tout autant arriver dans un rêve lucide. Après tout, votre esprit comprend que ce n'est qu'un fantôme, et par conséquent, peut permettre toutes les absurdités.

Vous voyez maintenant pourquoi tout est possible dans un rêve ; *un rêve est le voyage de l'âme dans l'espace des variantes, et vous pouvez trouver tous les scénarios dans l'espace des variantes.* Voici pourquoi dans un rêve lucide, vous êtes capable de changer intentionnellement le scénario de votre rêve. En fait, le scénario ne change pas, il est choisi par votre intention. Dès que l'intention d'inverser les rôles avec votre persécuter entre dans votre esprit, votre âme bascule vers un secteur avec un scénario inversé. Et voilà le mécanisme du rêve lucide : *le scénario est choisi par l'intention.*

Si l'esprit réalise qu'il peut contrôler ce qui arrive, il commence à formuler des désirs, par exemple le désir de voler dans les airs. Cette pensée, qui a rapidement clignoté dans votre esprit, se transforme en intention dans votre âme. L'intention est la force de déplacement qui transfère le rêveur vers le secteur avec le scénario correspondant.

Le voyage de l'âme dans l'espace des variantes n'est pas grevé par l'inertie des objets matériels. C'est pourquoi les rêves sont si souples. Le scénario commandé se réalise immédiatement. Et se passe-t-il dans la vraie vie ? Quasiment la même chose. La seule chose qui diffère est la vitesse avec laquelle le scénario se transforme en réalité.

Dans la vraie vie, les événements se développent d'après les mêmes lois que ceux qui prennent place dans un rêve. Pourtant, ils ne se produisent pas à la vitesse de l'éclair, parce que la réalisation matérielle des variantes possède un certain degré d'inertie. De ce point de vue, l'affirmation que notre vie est un rêve n'est pas correcte, mais en même temps, elle n'est pas dépourvue de logique. J'ai déjà illustré comment les pensées sont capables de mettre en forme les événements qui se produisent dans la vie de quelqu'un. Ce qui est dans notre esprit maintenant est ce que nous obtiendrons tôt ou tard.

Vos pensées sont des radiations d'énergie à la fréquence d'une ligne de vie particulière. Dans la vraie vie, le transfert vers cette ligne de vie est ralenti par les différents facteurs matériels. Un secteur de l'espace qui s'est réalisé comparé à un secteur non réalisé apparaîtrait gluant comme du bitume en comparaison avec l'eau. La manifestation matérielle de la variante potentielle se produit avec un délai. Il n'y a pas d'obstacles inertes dans un rêve, et ici, le transfert entre les secteurs se réalise immédiatement.

Rendu à ce point, vous devez saisir l'évidence qui m'a conduit à commencer à parler des rêves et du fait de rêver. Afin de maîtriser notre destinée, il nous est crucial de comprendre comment nos pensées nous transportent d'un secteur à un autre et pourquoi nos désirs ne se réalisent pas tous. Pourtant, pour examiner cette question, vous n'avez pas du tout à vous impliquer dans des rêves lucides. Notre but est d'être capables de choisir un scénario quand nous sommes éveillés. *Il est beaucoup plus important d'apprendre comment se réveiller dans la vraie vie que dans une vie virtuelle.* Qui plus est, comme je l'ai déjà mentionné, il y a un certain danger associé à la pratique des rêves lucides.

Il est possible que ceux qui pratiquent le rêve lucide vous disent qu'il n'y a rien de dangereux. Pourtant, ils ne sont probablement pas conscients du fait qu'ils se promènent sur le fil d'une lame de rasoir. Personne ne peut garantir qu'ils reviendront d'un rêve lucide. Pendant que votre âme vole dans des secteurs non réalisés, il n'y a pas de danger. Mais que pensez-vous qu'il puisse arriver si votre âme atteint par hasard un secteur réalisé de l'espace ? L'hypothèse est que vous pourriez vous matérialiser dans ce secteur. Nous sommes tous habitués à l'idée que les fantômes ne peuvent pas nous faire de mal. Pourtant, comme vous le voyez, cette supposition-là contient une menace. Et si c'était un fait ?

Nous savons que des magiciens anciens, ayant pleinement maîtrisé l'art du rêve, sont partis intentionnellement vers d'autres mondes pour ne jamais revenir. Leurs corps physiques ont eux aussi disparu de ce monde. Soit les magiciens anciens étaient trop imprudents, soit ils savaient trop bien ce qu'ils faisaient. À notre époque, chaque année, il y a *des dizaines de milliers de personnes* qui disparaissent sans laisser de traces. Elles se volatilisent tout simplement. Il y a même des théories sur des enlèvements d'extraterrestres. Je ne peux rien affirmer bien sûr, mais il est simplement possible qu'elles ne reviennent pas de leurs rêves. Après tout, une âme peut voler dans un secteur réalisé, même dans un état inconscient.

Le rêve lucide est plus dangereux dans ce sens, parce que votre esprit pourrait, en ressentant cette liberté infinie, relâcher sa prudence et voler dans les cieux Dieu sait où. Personne ne peut savoir si votre âme serait capable de revenir. Le corps physique peut même rester en arrière et dans ce cas, on constaterait simplement que la mort est

arrivée pendant le sommeil. Mon but n'est pas de vous effrayer. Gardez simplement à l'esprit qu'un rêve n'est pas une illusion. En ayant un rêve lucide, vous pourriez être tenté de faire un petit peu l'imbécile. Après tout, vous pourriez faire ce que vous voulez et vous en aller sans faire de mal à qui que ce soit. Vous pourriez aussi voler et explorer d'autres mondes tout simplement. Tout est permis tant que votre âme est dans un secteur virtuel non réalisé. Et c'est là que se situe le danger : il n'y a aucune garantie que votre âme n'atterrisse pas dans un secteur qui s'est déjà matérialisé. Votre esprit ne serait même pas capable de se rendre compte tout de suite que la réalité virtuelle s'est transformée en réalité physique. Ne tombez pas dans l'illusion que notre monde est le seul dans l'univers. L'espace des variantes est infini, et s'y trouvent, bien sûr, bon nombre de secteurs réalisés, habités par toutes les créatures vivantes possibles.

Le monde dans lequel vous vous retrouverez peut aussi bien être le paradis que l'enfer par rapport au nôtre. L'emplacement de ce monde est tout aussi inconnu. Il est peut-être à des millions d'années-lumière de notre Terre, tout comme dans votre tasse de café. Ce monde pourrait être très loin et en même temps, il pourrait être tout prêt, mais dans une autre dimension. Comme mentionné dans le volume i, l'infini s'étend indéfiniment, seulement si vous regardez tout droit. Il n'y a cependant aucune importance à ce que ce monde parallèle soit très loin ou tout proche, puisqu'il est très facile de s'y perdre et très difficile d'en revenir.

Je n'évoquerais pas le sujet des voyages astraux dans le monde matériel. C'est un autre mécanisme à l'œuvre, le sujet n'a rien à voir avec *Transurfing* et c'est une affaire tout aussi dangereuse. D'une manière générale, les rêves ne sont qu'indirectement reliés à *Transurfing*. Notre tâche n'est pas de fuir la réalité cruelle dans la zone frontière du monde des rêves, mais de rendre plus confortable notre réalité actuelle.

Nul besoin d'avoir peur des rêves, mais on ne doit pas les prendre à la légère non plus. *Si vous sentez de l'inconfort dans votre âme quand nous parlons des rêves lucides, alors vous ne devez pas le faire du tout.* Le sentiment, dans vos tripes, vous dit si quelque chose est dangereux pour vous ou non. Votre âme est un meilleur détecteur de problèmes imminents que ne l'est votre esprit. Donc, rêver sans l'interférence de l'esprit est plus sûr. Et si vous avez décidé d'essayer le rêve lucide après tout, soyez attentif et vigilant dans votre rêve, ne le poussez pas et maintenez un maximum de conscience sur ce qui se passe. Tout comme dans la vraie vie, sentez-vous à la maison mais n'oubliez pas que vous n'êtes qu'un invité.

LA PUISSANCE MAGIQUE DE L'INTENTION

Nous avons établi que nos pensées et désirs dirigent nos mouvements dans l'espace des variantes. Dans un rêve, notre mouvement n'est pas ralenti par l'inertie de la réalisation matérielle. La plus petite bouffée de pensée transporte instantanément le rêveur dans un secteur de l'espace. Dans un secteur réalisé, les choses ne se passent pas aussi rapidement du fait de la lourde inertie de la matière. Pourtant, le même principe fonctionne dans notre réalité actuelle : nos pensées ont une influence directe sur le cours des événements dans notre vie.

« Oh, vraiment ? », peut demander le lecteur avec de l'ironie dans la voix, ce même lecteur qui n'est pourtant pas emberlificoté dans les merveilles de cet étrange modèle *Transurfing*. « Jusqu'à-là, je pensais que ce n'étaient pas mes pensées mais mes actes qui déterminaient le cours de ma vie. Et maintenant, bien sûr, j'ai été initié : la chose importante n'est pas ce que tu fais mais ce que tu penses. »

En fait, il n'y a rien de contradictoire là-dedans. Et cela n'a même rien à voir avec le fait que vous pensiez avant d'agir. Les gens ont l'habitude de faire attention aux conséquences de leurs actes, parce que leurs actes sont bien présents, en surface. Les conséquences des pensées sont beaucoup moins évidentes. Cela est en rapport avec l'action des forces d'équilibrage. Nous avons déjà vu des exemples où l'activité des forces d'équilibrage se retourne contre l'intention de la personne. Dans son attente d'obtenir quelque chose, elle obtient l'exact opposé. Plus grand est le potentiel excessif, plus éloignée de son désir initial sera sa réalité. Elle ne peut pas trouver d'explication au comportement si étrange du monde. Elle essaye néanmoins de se convaincre que, soit elle a fait quelque chose de la mauvaise façon, soit c'est la manière dont fonctionne le monde et que les désirs ne se réalisent qu'avec la plus grande difficulté.

Il semble qu'il y ait en fait une contradiction dans le modèle de *Transurfing*. D'un côté, on affirme que nos pensées modifient l'énergie qui nous traverse. Cette énergie transfère les gens sur la ligne de vie qui correspond à leurs pensées. Autrement dit, comme vous le savez, les pensées nous transfèrent sur des secteurs de l'espace avec des scénarios et des décors correspondants. C'est exactement ainsi que les choses se passent dans un rêve. Puis, d'un autre côté, il apparaît que nos pensées n'ont pas tellement d'importance dans la réalité, parce que nous ne pouvons obtenir ce que nous désirons en y pensant simplement. Peu importe à quel point vous pensez à ce que vous voulez, étendu sur un canapé, un transfert vers une autre ligne de vie n'arrivera pas, même si vous prenez en compte l'inertie de la réalisation matérielle. « C'est exactement ça, s'animera le lecteur pragmatique. — Je dois agir ! Les pensées et toutes sortes de transferts n'ont absolument rien à voir avec cela. » Et il aura formellement raison.

Mais uniquement formellement. En réalité, cette contradiction n'est qu'apparente. Nous en arrivons à expliquer pourquoi essayer de visualiser l'objet du désir est souvent infructueux. Comme vous le savez, la première raison évidente est en rapport avec les potentiels excessifs que nous créons quand nous tentons d'obtenir l'attendu.

La seconde raison est l'inertie de la réalisation matérielle des variantes. Très souvent, nous échouons à atteindre notre but parce que nous ne sommes pas suffisamment opiniâtres dans notre effort envers lui. Bien des buts n'ont simplement pas le temps de se réaliser, spécialement quand vous vous refroidissez rapidement par rapport au but et abandonnez dans les cas « sans espoir ». Vous pouvez même probablement vous souvenir des situations de votre vie où vous avez obtenu ce que vous vouliez mais avec un délai, quand vous aviez déjà perdu tout espoir et oublié les demandes que vous aviez faites.

Pourtant, une autre erreur typique que beaucoup de gens commettent est d'essayer de tout obtenir tout de suite. Si vous avez défini beaucoup de buts qui ne sont en aucune manière connectés ensemble, alors l'entièreté de votre énergie mentale se dispersera en vain dans le vide. Le courant des variantes ne vous laissera pas nager dans toutes les directions en même temps.

Vous accorder sur un secteur spécifique sera d'un plus grand effet, puisque tous vos efforts seront dirigés vers un but concret. Nous reviendrons à cette question dans le prochain chapitre.

Aucun des facteurs nuisibles mentionnés ci-dessus n'existe dans un rêve. Les potentiels excessifs ne sont pas sur notre route, l'inertie n'interfère pas, et même notre esprit se repose de la lutte quotidienne à atteindre les buts. Pourtant, même dans nos rêves, tous les désirs ne parviennent pas à devenir vrais. Ceux qui pratiquent le rêve lucide savent que toutes les petites pensées ne transfèrent pas le rêveur vers un secteur correspondant. Mais alors, qu'est-ce qui fait obstacle ?

La réponse est très simple, et pourtant fondamentale. Il n'y a pas d'obstacles. Et elle a un peu à voir avec nos pensées actuelles. Le secret est que *ce n'est pas le désir lui-même qui apporte la réalisation, c'est l'orientation vers le désir qui permet de le réaliser*. Ce ne sont pas vos pensées exactes à propos de l'objet désiré qui font que les choses arrivent, mais quelque chose d'autre à la place — quelque chose qu'il est difficile de mettre en mots. Cette puissance est dans les coulisses, pendant que le jeu des pensées se produit sur scène. Et pourtant, cette puissance a le dernier mot. Vous avez, bien sûr, déjà compris que je parle de *l'intention*. Pour l'instant, l'esprit n'a pas réussi à trouver une définition convenable pour l'intention, à travers toutes ses étiquettes et tous ses fichiers. Nous définirons grossièrement l'intention comme *la détermination à avoir et à agir*.

Vous comprenez maintenant que les pensées par elles-mêmes ne veulent pas dire grand-chose dans le fait de s'accorder à un secteur de l'espace des variantes. Les pensées ne sont que la mousse sur la crête des vagues. *Votre intention se réalise, pas vos désirs*.

Voyons encore une fois l'exemple où vous levez votre bras. Vous souhaitez que votre bras se lève. Le désir s'est formé dans vos pensées : vous êtes conscient du fait que vous voulez lever votre bras. Est-ce que votre désir soulève le bras ? Non, votre désir en lui-même ne crée aucune action. Votre bras se lèvera que lorsque vos pensées sur votre désir auront fait leur travail, et la seule chose qui reste est la détermination à agir. C'est peut-être la détermination à agir qui lève votre bras ? Ce n'est pas ça non plus... Vous avez pris la décision finale de lever votre bras mais il ne bouge pas. Qu'est-ce qui lève alors votre bras ? Comment définirions-nous ce qui arrive après la détermination ? C'est là que nous devenons conscients du fait que notre esprit est incapable de nous expliquer clairement ce qu'est réellement l'intention. Notre définition de l'intention en tant que détermination à avoir et à agir ne fait que nous donner une introduction à la puissance qui est en fait responsable de toute action. La seule chose qui nous reste à faire est de prendre acte du fait suivant : un bras se lève non pas avec le désir ou la détermination, mais avec l'intention. J'introduis l'étiquette « détermination » uniquement pour rendre tout cela plus facile à comprendre. Mais vous, bien sûr, vous êtes capable de sentir, sans mot nécessairement, que vous possédez une certaine force qui fait se contracter vos muscles.

Il est en fait très difficile d'expliquer ce qu'est l'intention. Nous ne demandons pas comment faire bouger nos bras et nos jambes, et ne nous rappelons pas non plus que nous avons été à un moment incapables de marcher. De la même façon, une personne ne sait pas encore ce qu'il faut exactement faire la première fois qu'elle monte sur une bicyclette. Mais, même lorsqu'elle a appris à faire de la bicyclette, elle ne sera pas

capable d'expliquer comme elle en fait. L'intention est une qualité très vague. Elle est difficile à obtenir, mais peut tout autant se perdre facilement. Par exemple, quelqu'un qui est paralysé a complètement perdu la puissance de l'intention. Le désir de bouger sa jambe est présent, mais la capacité de transposer ce désir en action est absente. Il y a des cas bien connus où des individus paralysés commencent à marcher sous l'influence de l'hypnose ou par l'action d'une guérison miraculeuse. L'intention leur est revenue.

Ainsi, un désir à lui seul ne vous amènera nulle part. Par exemple, plus grand est le désir, plus forte est la contre-action des forces d'équilibrage. Notez bien ceci : le désir est dirigé *vers le but* lui-même, mais l'intention est dirigée *vers le processus d'atteinte* de ce but. Le désir se réalise en créant un potentiel excessif à partir du souhait d'atteindre le but. L'intention se réalise par l'action. L'intention ne se demande pas si le but est atteignable ou non. La décision est déjà prise, il reste donc uniquement à agir. Si vous voulez voler dans votre rêve, et si vous vous demandez si c'est possible ou non, vous n'irez nulle part. Pour voler, vous avez simplement besoin d'aller dans les airs, en utilisant l'intention. *Choisir un scénario dans un rêve ne se fait pas avec le désir, mais avec une constante intention d'atteindre l'objet du désir. Vous ne contemplez pas et vous ne désirez pas. Tout simplement, vous avez et vous agissez.*

Nous avons déjà évoqué l'inutilité du désir. Que se passe-t-il quand vous demandez quelque chose ? Il n'y a rien à dire à ce propos. Il n'est d'aucune utilité de demander quelque chose à l'ange gardien, à Dieu tout puissant, ou à toute autre puissance. Les lois de l'univers sont absolument dépassionnées. Personne n'a besoin de vos plaintes, sentiments de douleur et gémissements. La gratitude — oui, parce que la gratitude est par nature proche de l'amour inconditionnel — la véritable gratitude, c'est *la radiation* de l'énergie créative. Le potentiel excessif pour les demandes en est l'exact opposé ; c'est *un retardement*, il concentre l'énergie sur un seul point. Les plaintes, requêtes et demandes sont le produit des balanciers, conçues pour récolter l'énergie des gens. Les pensées qui sont formulées de la façon suivante : « donne-moi... » et « je veux... », créent automatiquement des potentiels excessifs. Vous n'avez pas ce que vous demandez, mais vous essayez de le ramener vers vous avec vos pensées.

Demander à une puissance supérieure ou autre est complètement absurde. C'est comme si vous alliez faire les magasins et demandiez à l'employé les marchandises sans les payer. Vous pouvez demander à des gens, dans des limites raisonnables bien sûr, s'ils sont d'accord pour vous aider. Tout le reste dans ce monde est basé sur des lois objectives, et non pas sur le désir d'aider quelqu'un.

Imaginez la situation où la Terre demande au Soleil la permission de se transférer vers une autre orbite. Absurde, n'est-ce pas ? C'est tout aussi absurde que d'approcher quelqu'un ou quelque chose avec une demande, à moins que ce ne soit un être humain. *La seule chose qui ait du sens, c'est d'avoir l'intention de choisir.* Vous choisissez votre propre destin. Si les paramètres de vos radiations correspondent à votre choix et qu'en même temps aucune loi n'a été bafouée, vous obtiendrez alors ce que vous voulez. *Un choix n'est pas une demande, c'est votre détermination à avoir et à agir.*

L'intention ne crée pas de potentiel excessif, parce que l'énergie du potentiel créée par le désir se dépense dans l'action. *Le désir et l'action sont réunis par l'intention.* L'intention dans l'action dissout naturellement le potentiel excessif qui a été créé par votre désir. Cela arrive sans l'interférence des forces d'équilibrage. Quand vous voulez

résoudre un problème, agissez. Quand vous vous demandez si le problème est difficile, vous créez un potentiel excessif et en même temps, vous laissez partir de l'énergie vers un balancier. Lorsque vous agissez, vous réalisez l'énergie de l'intention. Il y a un proverbe russe qui dit : « Les yeux ont peur, mais les mains font le travail¹ ». En réalisant votre intention, ayez confiance dans le courant des variantes, et le problème se résoudra de lui-même.

Les attentes, inquiétudes, pensées excessives et désirs ne feront que vider votre énergie. L'intention dans l'action ne fera pas que dépenser l'énergie du potentiel, elle l'apportera aussi dans la membrane énergétique de la personne. Vous pouvez en trouver des preuves dans l'exemple de l'apprentissage. Le bachotage avant les examens demande beaucoup d'efforts et ne paye pas en retour. Pourtant, d'un autre côté, quand vous étudiez activement, c'est-à-dire quand vous faites des exercices et résolvez des problèmes, non seulement ce n'est pas épuisant, mais cette façon d'étudier vous apporte à la fois inspiration et satisfaction.

L'intention est donc la force motrice qui réalise les secteurs dans l'espace des variantes. Mais il y a une question : pourquoi nos peurs se réalisent-elles aussi ? Peut-on aussi les considérer comme une part de notre intention ? C'est la même chose dans la vraie vie et dans les rêves. Nous sommes constamment tourmentés par les variantes avec les scénarios de nos peurs, inquiétudes, aversions et haines. Après tout, si je ne veux pas de quelque chose, je n'ai pas l'intention de l'avoir, exact ? Pourtant, nous obtenons encore ce dont activement nous ne voulons pas. Alors, allons-nous conclure que la direction de nos désirs n'a pas vraiment d'importance ? La clé de ce problème se cache dans une force encore plus secrète et puissante, dont le nom est l'intention externe.

L'INTENTION EXTERNE

L'intention est une combinaison de désir et d'action. Chacun est familier de l'intention de faire quelque chose avec son propre pouvoir. *C'est l'intention interne*. Il est bien plus difficile d'étendre l'action de l'intention vers le monde environnant. *C'est l'intention externe*. Avec l'aide de l'intention externe, vous pouvez diriger le monde. Pour être plus précis, vous serez capable de choisir la façon dont se comportera le monde autour de vous. Vous serez capable de déterminer le scénario et les décors.

Le concept de l'intention externe est étroitement lié avec le modèle des variantes. Toutes les manipulations du temps, de l'espace et de la matière qui ne peuvent s'expliquer logiquement, ont tendance à être reliées à la magie ou aux phénomènes paranormaux. Et ces phénomènes, en fait, nous montrent l'intention externe à l'œuvre. *L'intention externe est dirigée vers le processus de choix d'une ligne de vie dans l'espace des variantes*.

L'intention interne est incapable de transformer un pommier que vous apercevez sur votre chemin en poirier. L'intention externe *ne transforme pas une chose en une autre* non plus. À la place, elle *choisit* un chemin avec des poiriers à la place des pommiers dans l'espace des variantes, et achève le transfert. C'est ainsi qu'un pommier est remplacé par un poirier. En fait, rien n'arrive au pommier, ce n'est qu'un échange tout

simple : la réalisation matérielle bouge dans l'espace des variantes d'une ligne à l'autre. Aucune puissance n'est à vrai dire capable de transformer un objet en un autre par un procédé magique ; l'intention interne est tournée vers l'action mais ses capacités sont assez limitées.

Si vous essayez de faire bouger un stylo avec votre esprit, il ne bougera pas. Mais si vous avez la ferme intention d'imaginer qu'il bouge, il le fera peut-être. Supposons que vous êtes capable de faire bouger le stylo (en tout cas, les médiums arrivent à démontrer ce qui s'apparente à des résultats). Ce que je suis sur le point de vous dire peut vous sembler étrange. En fait, le stylo ne bouge pas ! Et en même temps, si vous faisiez en sorte de « faire bouger » le stylo, ce ne serait pas une illusion. Dans le premier cas, vous essayez de faire bouger le stylo avec votre énergie mentale. Il n'y a, de manière évidente, pas suffisamment d'énergie pour faire bouger l'objet matériel. Dans le second cas, vous glissez le long d'une ligne de vie, là où le stylo a des emplacements différents. Percevez-vous la différence ?

Le stylo est sur une table. Avec le pouvoir de votre intention, vous imaginez comment il commence à bouger. Votre intention scanne les secteurs de l'espace où le stylo a d'autres nouveaux emplacements. Si votre radiation mentale est d'une puissance adéquate, le stylo se matérialisera progressivement aux nouveaux emplacements, dans l'espace réel. En même temps, c'est une « couche séparée » du stylo qui bouge pendant que toutes les autres couches, incluant la couche de l'observateur, restent statiques. *Ce n'est pas l'objet lui-même qui bouge, mais plutôt la réalisation de l'objet dans l'espace des variantes.*

Vous ne serez pas surpris si vous n'arrivez pas du tout à faire bouger le stylo. Tout le monde, pratiquement, n'a qu'un très faible pouvoir surnaturel. Ce n'est pas que vous ayez une faible énergie, mais c'est qu'il vous est tout simplement très difficile de croire qu'une telle chose est possible et là, il est très difficile d'évoquer l'intention pure en ce qui vous concerne. Les personnes douées en télépathie ne déplacent pas les objets. Elles possèdent une capacité unique à diriger leur énergie avec la puissance de l'intention pour faire bouger la réalisation matérielle dans l'espace des variantes.

On considère d'habitude tout ce qui est en relation avec l'intention externe comme du mysticisme, de la magie ou, dans le meilleur des cas, comme des phénomènes inexplicables, les témoignages et les évidences sur ceux-ci étant stockés sur des étagères poussiéreuses. La vision standard du monde rejette totalement ce genre de choses. L'irrationnel engendre toujours une peur particulière. Les gens qui ont vu des ovnis vivent une sorte de peur et de stupeur similaire. Le phénomène inexplicable est tellement loin de la réalité à laquelle nous sommes habitués que nous ne voulons pas croire que c'est possible. Et pourtant, il est d'une réalité si incroyablement audacieuse qu'il provoque l'épouvante.

L'intention externe se manifeste dans : « Si Mahomet ne va pas vers la montagne, c'est la montagne qui vient à Mahomet ». Et vous pensiez que ce n'était qu'une blague ? Les activités de l'intention externe ne se terminent pas nécessairement par des phénomènes paranormaux. Nous sommes constamment face aux résultats des actions de l'intention externe dans la vie de tous les jours. Nos peurs et pires attentes en particulier sont réalisées par l'intention externe. Mais du fait que l'intention externe dans ce cas opère indépendamment de notre volonté, nous ne

sommes pas conscients de la manière dont tout cela se passe. Il est beaucoup plus difficile de contrôler l'intention externe que de contrôler l'intention interne.

Imaginez que vous débarquez sur une île et que vous rencontrez alors des barbares. À partir de maintenant, votre vie dépend de votre comportement. Première option : vous êtes une victime. Vous vous excusez, apportez des cadeaux, vous vous justifiez et demandez des faveurs. Dans ce cas, votre sort est d'être mangé. Seconde option : vous êtes le conquérant. Vous agressez, attaquez et essayez de soumettre les autres. Votre sort est soit de conquérir, soit de périr. Troisième option : vous vous présentez au chef, le dirigeant. Vous étendez la main, comme une main toute puissante, et les gens vous obéissent. Si vous n'avez aucun doute quant à votre puissance, alors les autres penseront aussi qu'il ne peut en être autrement. Vos radiations mentales sont accordées avec la ligne de vie sur laquelle vous êtes le chef.

Les deux premières options sont reliées à l'activité de l'intention interne, mais la troisième option met en scène l'action de l'intention externe. L'intention externe ne fait que choisir la variante nécessaire.

La mouche qui se cogne à la vitre alors qu'il y a une fenêtre ouverte toute proche a une intention interne. Que pensez-vous que serait l'intention externe pour cette mouche ? Il y a une réponse évidente : voler à travers la fenêtre ouverte, mais ce n'est pas ça. Si la mouche volait en arrière et regardait autour, elle remarquerait la fenêtre ouverte et la fenêtre fermée. La mouche aurait simplement une perspective plus large de la réalité. L'intention externe dans sa forme pure ouvre grand la fenêtre devant la mouche.

L'intention interne est en rapport avec toute tentative d'influencer le monde autour de vous sur une seule et même ligne de vie. Tout ce qui est possible dans les limites d'un *secteur à part* dans l'espace des variantes est décrit par les lois naturelles bien connues et trouve sa place dans la vision matérielle du monde. L'intention externe est en rapport avec les tentatives de choisir une ligne de vie sur laquelle le désir se réalise.

Il doit être évident pour vous désormais que voler à travers une fenêtre fermée est un exemple de l'intention interne. L'intention externe, d'un autre côté, consiste en un transfert vers une ligne de vie où la fenêtre s'ouvre. On peut fournir des efforts surhumains à essayer de faire bouger le stylo avec la puissance de son esprit. Alternativement, on peut scanner l'espace des variantes avec différents emplacements du stylo en utilisant une seule intention externe. Supposons que vous êtes certain du fait que vous ne trouverez pas de place de parking au supermarché le jour qui précède Noël. Votre intention interne s'exclame : « Où trouverais-tu une place de parking en ce moment ? » Après tout, tout le monde est occupé à faire du shopping. L'intention externe, d'un autre côté, suppose que vous roulez vers le supermarché et qu'au même moment, une place de parking se libère juste pour vous. Ce n'est pas parce que l'intention externe croit fermement et sans discontinuité en une telle possibilité, *elle prend simplement, inconditionnellement et sans aucune passion ce qui lui revient.*

L'intention externe est quelque chose qui se crée dans l'improvisation, tout comme l'illumination. Il est inutile d'essayer de se préparer pour l'intention externe. Tous les rituels magiques ont pour but de convoquer sa propre intention externe. Mais un rituel n'est qu'une préparation à la magie, un prélude théâtral, un décor. Imaginez que vous volez au-dessus d'une falaise dans votre rêve et que, pour ne pas vous écraser au sol, vous deviez mobiliser l'intention de léviter. Vous n'avez pas de temps pour vous préparer ou pour prononcer un vœu. Ayez simplement l'intention de voler et cela arrivera. Les sorts et les attributs magiques ne sont utiles que pour réveiller la puissance que possède chaque personne, mais qu'elle n'arrive pas à utiliser.

Malheureusement, la capacité à contrôler l'intention externe est pratiquement inexistante chez l'homme moderne. Les gens ont même fait en sorte d'oublier complètement le fait qu'ils aient déjà eu cette capacité. Ce n'est que dans les légendes anciennes que cette information est vaguement mentionnée. Aujourd'hui, vous n'avez même pas besoin de vous enquiquiner à prouver que les pyramides égyptiennes ou des constructions similaires se sont construites avec l'aide de l'intention externe. On acceptera toutes les hypothèses possibles et imaginables sauf celle-ci. Il me semble que les constructeurs des pyramides seraient très amusés d'entendre que leurs descendants, qui pensent que leurs ancêtres appartenaient à une civilisation arriérée, avancent à reculons dans leurs tentatives de dénouer leur mystère dans les limites de l'intention interne.

Mais les gens n'ont pas complètement dévié de l'intention externe. C'est simplement que leur intention externe est fermement bloquée. Tout ce que l'on considère habituellement comme de la magie n'est rien d'autre que des personnes qui essaient de travailler avec l'intention externe. Depuis des siècles, les alchimistes essaient sans succès de trouver la pierre philosophale qui transformerait tout objet en or. Beaucoup de livres compliqués, difficiles à comprendre, sont consacrés à l'alchimie. Mais en réalité, comme la légende le dit, le secret de la pierre philosophale tient en quelques lignes, taillées dans une plaque en émeraude : la dénommée Table d'émeraude. Pourquoi donc tous ces livres ? Ils ont probablement été écrits pour comprendre ces quelques lignes.

Vous avez presque certainement entendu parler du Saint-Graal. Beaucoup l'ont cherché activement, même les représentants du Troisième Reich. Il y a toujours des légendes pour de tels objets qui accordent prétendument la force et le pouvoir. Ce sont des illusions naïves. Aucun objet n'est capable de donner du pouvoir. Les fétiches, sorts, et autres choses n'ont aucun pouvoir par eux-mêmes. Le pouvoir est dans l'intention externe de ceux qui utilisent ces objets. L'attirail est seulement capable d'aider le subconscient à aller vers une certaine ampleur, en activant les graines sous-développées et endormies de l'intention externe.

Croire que certaines choses possèdent un pouvoir magique donne une impulsion qui réveille l'intention externe.

Les civilisations anciennes atteignaient de tels niveaux de perfection qu'elles pouvaient le faire sans rituels magiques. Bien sûr, posséder un tel pouvoir a créé un potentiel excessif extrêmement fort. Par conséquent, les civilisations comme l'Atlantide, qui avaient ouvert les secrets de l'intention externe, ont régulièrement été détruites par les forces d'équilibrage. Les morceaux de ce savoir ésotérique ont atteint notre époque sous la forme de pratiques magiques, dont le but est de restaurer ce qui a été perdu.

Pourtant, ce ne sont que de faibles et superficielles tentatives qui cheminent sur la mauvaise route, celle de l'intention interne. L'essence de la force et du pouvoir — l'intention externe — reste un mystère.

Les balanciers sont responsables de la préférence du développement de l'intention interne et de la perte de l'intention externe chez les personnes. Et cela tout simplement parce qu'ils se nourrissent de l'énergie de l'intention interne. Contrôler l'intention externe n'est possible que lorsque vous êtes complètement indépendant des balanciers. On pourrait dire que dans ce cas, ils ont gagné une victoire définitive dans la bataille contre l'homme.

Nous savons donc que la nature de l'énergie mentale dirigée vers un but peut se manifester de trois manières différentes : le désir, l'intention interne et l'intention externe. *Le désir concentre l'attention sur le but lui-même.* Comme vous pouvez le voir, le désir n'a pas de pouvoir. Vous pouvez penser au but et le désirer comme vous voulez, mais rien ne changera pour cela. *L'intention interne se concentre sur le processus d'un mouvement en direction du but.* Cela fonctionne déjà mais demande beaucoup d'efforts. *L'intention externe se concentre sur la façon dont le but se réalise de lui-même.* L'intention externe permet simplement au but de se réaliser de lui-même. En même temps, il est implicite que vous avez la forte conviction qu'une variante du but réalisé existe déjà et que vous n'avez qu'à la choisir. *Le but est atteint par l'intention interne, alors que l'intention externe choisit le but.*

On pourrait décrire l'intention interne avec la formule suivante : « J'insiste pour que... » L'intention externe obéit à une règle radicalement différente : « Les circonstances sont telles que... » ou « Il apparaît que... » La différence est énorme. Dans le premier cas, vous agissez en fait sur le monde pour qu'il vous cède. Dans le second cas, vous prenez la position d'un observateur externe — tout arrive selon votre volonté, mais tout arrive en quelque sorte par lui-même. Vous ne changez pas les choses, au lieu de cela, vous les choisissez. Voler dans un rêve arrive suite à la formule spécifique : « Il apparaît que je vole », et non « J'insiste pour voler. »

L'intention interne veut atteindre *le but* directement, sans tenir compte des obstacles. L'intention externe est orientée vers *le processus de réalisation indépendante du but.* L'intention externe n'est pas une course vers le but — le but est déjà dans votre poche. Le fait que le but sera atteint est au-delà de tout doute et n'est pas sujet à discussion. L'intention externe est inexorablement, nonchalamment, objectivement et inévitablement en train de faire bouger le but vers sa réalisation.

Afin de distinguer votre intention interne et votre intention externe à l'ouvrage, utilisez une comparaison à deux faces qui ressemble à ceci : vous essayez d'obtenir quelque chose du monde, il vous donne ce que vous voulez ; vous vous battez pour une place au soleil, le monde vous ouvre les bras ; vous essayez de passer à travers une porte fermée, la porte s'ouvre d'elle-même, juste devant vous ; vous essayez de forcer le passage à travers un mur, le mur se disloque devant vous ; vous essayez maintenant de faire arriver certains événements dans votre vie, ils arrivent d'eux-mêmes. À la base, en utilisant l'intention interne, vous essayez de changer votre réalisation en relation avec l'espace des variantes, et l'intention externe change l'espace des variantes de telle sorte que votre réalisation se déplace vers le bon endroit. Voyez-vous la différence ? Le résultat est le même, mais les chemins qui y aboutissent sont radicalement différents.

Si l'on peut décrire vos actions en utilisant la seconde partie de ces comparaisons, vous avez alors capté l'intention externe. Lorsque vous luttez, vous essayez de pousser votre réalisation dans l'espace des variantes, mais lorsque vous choisissez, l'espace des variantes bouge dans votre direction. De toute évidence, l'espace des variantes ne bougera pas de lui-même par rapport à votre réalisation. Pour que cela arrive, vous devez faire certaines actions. Pourtant, ces actions sont en dehors des limites des conceptions ordinaires et générales. Tout au long de ce livre, je donnerai des exemples des différences dans les approches de l'intention interne et externe. L'intention externe est une pierre d'angle de *Transurfing*. À l'intérieur de l'intention externe réside la clé de l'énigme de l'observateur, qui est la raison pour laquelle vous n'avez pas à lutter contre ce monde, mais à la place, à choisir ce que vous voulez.

Il n'y a rien d'impossible pour l'intention externe. Vous pourriez voler même dans la vraie vie ou, disons, marcher sur l'eau, si vous aviez l'intention externe du Christ. Aucune loi physique ne serait transgressée. Le fait est que les lois physiques fonctionnent dans un seul secteur à part de la réalisation matérielle. L'activité de l'intention externe apparaît dans le mouvement de la réalisation le long de secteurs différents dans l'espace des variantes. Dans les limites d'un secteur réalisé, voler est impossible. Pour voler, vous devrez contrecarrer la gravité de la Terre, et c'est le travail de l'intention interne, qui nécessite qu'une certaine quantité d'énergie soit dépensée pour surmonter la gravité. Le vol libre, tant en rêve que dans la vraie vie, n'est pas votre mouvement réel dans l'espace physique, mais plutôt un changement d'emplacement de votre réalisation. En d'autres termes, votre corps se matérialise à de nouveaux points de l'espace matériel dans une certaine direction.

Il serait aussi possible de dire que *vous ne volez pas dans l'espace de vous-même, mais l'espace bouge en relation avec vous et en accord avec le choix de votre intention externe*. Ce n'est très vraisemblablement pas la façon la plus correcte de le dire, mais nous n'irons pas plus loin dans la théorie de la relativité. Nous pouvons simplement deviner comment tout cela arrive dans les faits.

Pour voler, vous devez avoir la foi sans réserve que c'est quelque chose de possible à faire. Pourquoi le Christ a-t-il dit ce qui suit d'une manière aussi simple et péremptoire : « Qu'il te soit fait selon ta foi »² ? C'est parce que nous sommes incapables d'obtenir ou de faire quoi que ce soit sans avoir aucune intention. Et il n'y a pas d'intention sans la foi. Nous ne serions même pas capables de faire un pas, si nous ne croyions pas que c'est possible. Vous n'arriverez pourtant pas à convaincre votre esprit, tout au moins dans son état normal, que l'on peut voler dans la vraie vie tout comme on le peut dans un rêve. Des yogis en Inde, pendant le processus de méditation, font en sorte de décoller leur corps du sol (je ne connais personnellement pas d'autre manifestation de lévitation digne de confiance.) Il est possible que leur intention soit à peine suffisante pour s'accorder au mouvement des variantes, où le corps fait du surplace dans les airs. En prenant en compte les capacités immenses des yogis en comparaison avec les gens ordinaires, vous pouvez probablement imaginer la difficulté à soumettre l'intention externe à votre volonté.

Pendant que vous rêvez, l'esprit assoupi peut encore admettre que voler est possible, mais lorsque vous êtes éveillé, voler est quelque chose d'inconcevable pour votre esprit, peu important les tentatives de persuasion de votre part. Il doit y avoir le savoir — et non simplement la foi. La foi laisse entendre la possibilité du doute. Vous n'avez aucun doute

que la pomme que vous venez de lâcher va tomber sur le sol, n'est-ce pas ? Vous ne croyez pas à ce qui va se passer, vous le savez, tout simplement. L'intention externe pure est libre de tout doute, et donc de foi. Si, pour voler dans un rêve, une pointe d'intention externe est suffisante, en revanche, dans le monde de la réalisation matérielle inerte, l'intention doit être absolument pure. Mais ne vous laissez pas contrarier par l'impossibilité d'obtenir l'intention pure. Pour réaliser votre but, il vous suffit tout à fait d'une intention de « seconde classe. » Cela prendra simplement un certain temps à la réalisation inerte pour, à proprement parler, « se dérouler. »

Dans ce contexte de l'intention externe se pose une question intéressante : qu'est-ce que l'hypnose ? Je ne peux pas dire avec certitude si l'hypnose est le produit de l'intention interne ou externe. Il n'y a clairement pas suffisamment d'énergie mentale pour faire bouger même l'objet le plus léger avec la puissance de l'intention interne. Pourtant, cette énergie est tout à fait suffisante pour permettre le transfert de diverses suggestions d'une personne à une autre. Des personnes font preuve de capacités hautement marquées pour diriger un flot d'énergie plutôt puissant. Si le courant est modifié par certaines pensées, alors la personne à qui ce courant est destiné fera l'expérience d'un effet de suggestion. J'espère que vous ne pensez pas que l'hypnotiseur opère seulement grâce aux moyens d'un regard magnétique ou de mouvements de bras aléatoires. Tout particulièrement du fait qu'influer énergétiquement sur quelqu'un ne requiert pas toujours un contact visuel ou auditif. Pourtant, autant que je sache, l'hypnose fonctionne la plupart du temps à une distance proche. Il est alors naturel de penser que l'hypnose est un produit de transfert d'énergie mentale, qui est produit par l'intention interne. Dans les cas où l'hypnose fonctionne à grande distance, l'intention externe joue indéniablement le rôle principal, sauf s'il y a d'autres mécanismes en action.

Afin d'expérimenter l'intention externe, vous devez vous libérer du lit de Procuste³ pour ce qui concerne les conceptions et sentiments habituels. L'esprit existe à l'intérieur des limites étroites de la vision conventionnelle du monde. S'échapper au-delà de ces limites est difficile parce qu'une telle échappée ne peut se faire qu'avec l'aide de l'intention externe. L'esprit ne renoncera pas si facilement à ses positions. Cela devient donc un cercle vicieux : vous avez besoin d'intention externe pour saisir l'intention externe. En voilà la principale difficulté.

J'ai bien peur de décevoir certains lecteurs en disant que je ne connais aucun exercice qui développe et renforce l'intention externe. Le but de tels exercices serait peut-être de l'ordre de ceci : « Rassembler l'intention pour avoir l'intention ». La seule option qui puisse permettre à quelqu'un de comprendre plus profondément la nature de l'intention externe est de pratiquer le rêve lucide. Dans la vraie vie, pourtant, je peux offrir, à la place d'exercices, la pratique de la vie lucide. Cela ne signifie pas pour autant de pratiquer, mais de vivre à travers l'intention externe. La réalité diffère d'un rêve simplement par l'inertie de la réalisation matérielle dans l'espace des variantes. Tout le reste est identique.

Vous pourriez poser une question : si nous ne pouvons pas contrôler l'intention externe, alors, à quoi pouvons-nous nous fier ? Manifestement, vous ne serez probablement pas capable de bouger des blocs qui pèsent plusieurs tonnes. Mais l'inertie du monde matériel peut être surmontée avec le temps. Les façons les plus communes et conventionnelles d'atteindre les buts sont fondées sur l'intention interne. L'essence de *Transurfing* est dans les faits à l'opposé : rejeter l'intention interne et

utiliser l'intention externe à la place.

Il est difficile de tracer une ligne entre la fin de l'intention interne et le début de l'intention externe. L'intention interne se transforme en intention externe lorsque votre conscience est unie, coordonnée et fusionnée avec le subconscient. Cette limite est imperceptible. Elle est comparable à la sensation d'une chute libre, ou à ce sentiment lorsque vous avez pour la première fois réussi à faire de la bicyclette. Mais elle s'explique probablement mieux avec la sensation de voler dans votre rêve, lorsque vous vous élevez intentionnellement dans les airs.

Votre conscience est totalement fusionnée et coordonnée à votre subconscient dans un segment spécifiquement étroit. Il vous est facile de bouger vos doigts, un peu plus difficile de bouger vos doigts de pied et même plus dur de bouger vos oreilles, et tout à fait impossible de faire bouger vos organes internes. L'intention externe est même moins développée. Unifier le conscient et le subconscient dans l'intention de décoller du sol et de voler est si difficile que l'on considère cela comme pratiquement impossible.

Nous allons fixer des types de buts plus terre-à-terre. La lévitation est la plus grande manifestation de l'intention externe pure. Mais la puissance de l'intention externe est si grande que même le plus petit bout d'intention externe serait suffisant pour obtenir des résultats impressionnants. Dans la vie de tous les jours, l'intention externe fonctionne sans tenir compte de votre volonté et cela provoque souvent un effet nuisible. Par exemple, l'intention externe peut se manifester à travers la réalisation de vos pires peurs. Nous avons déjà évoqué des situations où une personne obtient ce dont elle ne veut pas. D'un côté, les choses que vous redoutez, haïssez et que vous cherchez à fuir vous poursuivent. Cela arrive parce que vos radiations mentales, accordées à un événement indésirable, vous transfèrent sur le secteur où cet événement se trouve. Mais d'un autre côté, vous n'avez pas l'intention d'avoir ce dont vous ne voulez pas, n'est-ce pas ? Où donc alors se trouve le travail de l'intention dans une telle situation ?

L'intention interne est orientée pour échapper à l'indésirable. Toutes ces choses qui vous embêtent, dont vous avez peur et que vous détestez, frappent vos points sensibles. Vous voulez vous en débarrasser de tout votre cœur. L'esprit est effrayé, l'âme l'est même encore plus ; l'esprit ressent du dégoût, l'âme n'est pas opposée au dégoût non plus ; l'esprit hait, l'âme hait encore plus. L'âme et l'esprit sont totalement unanimes. L'intention externe s'éveille au moment exact où votre conscience et votre subconscience se synchronisent. Cependant, ce genre d'intention externe n'est pas dirigé vers ce dont vous avez besoin. Il ne serait même pas exact de parler de la direction de votre intention. Si l'intention interne a une direction exacte : échapper à l'indésirable, en revanche l'intention externe n'indique probablement pas une direction, mais *un feu vert pour la réalisation de quoi que ce soit sur lequel l'âme et l'esprit se sont mis d'accord*. Et ils sont d'accord sur une chose : l'évaluation d'un événement. Que ce soit un événement convoité ou indésirable, peu importe. L'intention externe constate l'unanimité de l'âme et de l'esprit, et choisit simplement le secteur correspondant dans l'espace des variantes.

Malheureusement, dans la vie, l'âme et l'esprit sont la plupart du temps unis sur la non-acceptation de quelque chose. La réalisation de nos pires peurs est donc l'illustration la plus caractéristique de l'activité de l'intention externe. Les gens n'ont en général qu'une vague idée de ce qu'ils veulent de tout cœur, mais ils savent très bien ce

qu'ils veulent vraiment éviter. Pour soumettre l'intention externe à votre volonté, il est nécessaire d'obtenir l'accord entre l'âme et l'esprit sur les aspirations positives, et de jeter toutes les pensées négatives. Vous savez déjà l'effet nocif que peut avoir sur votre vie une attitude négative. Lorsque vous exprimez de l'insatisfaction ou du refus (proposition : du refus), vous êtes sujet à l'action des forces d'équilibrage, vous développez une dépendance envers les balanciers destructeurs et vous dirigez vos radiations mentales vers des secteurs négatifs de l'espace. L'intention externe, modelée de négativité, fait de la négativité votre réalité.

Ainsi, l'intention externe est capable d'agir en dépit de votre volonté. Maîtriser cette force majeure est difficile, mais vous pouvez la faire travailler pour vous et non contre vous. Nous devrions nous consacrer à la solution de ce problème particulier. Nous savons déjà ce que nous devrions faire afin d'échapper à tout effet nuisible de l'intention externe : ne pas créer de potentiel excessif et rejeter la négativité. Il nous reste à discuter de ce que nous devons faire pour amener l'intention externe à servir notre but. Ce n'est pas aussi facile que la lampe d'Aladin, mais il y a des méthodes très utiles pour mettre le mécanisme de l'intention externe en mouvement.

Il se peut qu'une grande partie de l'information ci-dessus soit encore confuse pour vous. C'est réellement un sujet difficile à appréhender, puisque l'intention externe ne peut se décrire par des mots. Pourtant, vous en aurez bientôt une image claire. Je ne désire pas vous embrouiller et vous rendre confus pour continuer à vous intéresser, comme aiment le faire les adeptes de certaines écoles et mouvements spirituels. Tout ce qu'il vous est nécessaire de savoir se trouve dans ce livre. Vous retirerez de votre propre expérience tout ce que vous devez savoir sur le « comment faire », si vous mettez les principes de *Transurfing* en pratique. Aucun exercice particulier ou entraînement n'est requis. Il n'y a rien de mystique ou de secret dans *Transurfing*.

Souvent, le « savoir mystérieux » est entouré de détours et d'omissions. Pourtant, chacun sait que celui qui raisonne clairement s'exprime clairement. Et si quelqu'un qui possède ce « savoir mystérieux » veut montrer qu'il sait quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qu'il est supposé ne dire qu'à ses élèves en secret de manière que personne n'entende, alors qu'à d'autres moments il s'exprime avec ambiguïté par phrases évasives, alors, très probablement, ce gourou n'a pas lui-même une idée claire de ce qu'est le cœur de son savoir.

Nous n'essaierons pas d'obtenir une intention absolue qui serait capable d'envoyer un corps dans les airs. Si je savais comment le faire, alors nous n'aurions plus rien à examiner. Il y a l'espace des variantes, il y a la possibilité de choix — choisir votre variante, point. Notre tâche est d'apprendre comment réaliser un but en utilisant nos propres capacités. Même avec toutes les limites de nos capacités, *Transurfing* apporte un savoir capable d'éveiller des pouvoirs que nous n'utilisons pas. Et pour que cela arrive, on ne doit pas s'épuiser avec des méditations, exercices, rêves lucides et autres pratiques mystiques qui peuvent vous faire perdre la tête. Le modèle de *Transurfing* semble être, bien sûr, incroyable. Il est très difficile de croire en tout cela. Néanmoins, si vous ne faisiez que reconsidérer les points de vue sur la vie auxquels vous vous êtes accoutumé, vous seriez capable d'obtenir ce qui auparavant vous semblait inatteignable. Bientôt, vous le constaterez vous-même, vous pourrez faire en sorte que l'intention externe travaille en fait pour vous.

LE SCÉNARIO DU JEU

Une fois encore, retournons aux rêves et aux songes. Les rêves sont très plastiques, donc servent d'excellents modèles de démonstration pour comprendre les mécanismes derrière l'intention externe. Nous avons déjà vu que la nature des rêves est, en bien des points, similaire à la vraie vie. Tout ce qui arrive dans un rêve est le résultat d'un jeu qui se produit en rapport avec un scénario choisi par notre âme. Lorsque l'esprit dort, nous visualisons des rêves, mais nous ne nous les rappelons pas. Dans un tel cas, l'âme voyage dans l'espace des variantes sans aucun contrôle. Où donc l'âme se balade-t-elle dans de tels moments ? Personne ne le sait. Toutes nos mémoires conscientes sont sous le contrôle de l'esprit. Les rêves dont nous nous souvenons se produisent lorsque notre esprit est assoupi. À de tels moments, le contrôle de l'esprit est plus faible, donc l'esprit joue le rôle d'un observateur passif. L'esprit n'imagine rien du tout, et il ne pense pas qu'il voie quelque chose qui n'est pas là. L'esprit perçoit tout ce que l'âme voit dans les secteurs non réalisés de l'espace des variantes.

Dans un rêve inconscient, l'esprit ne domine pas l'âme de son contrôle. L'esprit regarde un film, tout comme un spectateur le ferait. Et en même temps, l'esprit examine tout ce qu'il voit, et ces expériences sont transmises à l'âme. L'âme alors s'accorde immédiatement au secteur qui correspond aux attentes. De cette façon, le scénario change activement pendant le déroulement des événements. Les décors et les personnages s'ajustent instantanément pour correspondre aux changements perpétuels du scénario. En fait, l'imagination est impliquée dans un rêve, mais elle fonctionne uniquement comme un générateur d'idées.

C'est ce qui se produit dans un rêve : une rapide pensée que quelqu'un a des dispositions agressives envers vous passe à travers votre esprit, et cette pensée se matérialise immédiatement : cette personne commence à vous menacer. Mais dès que la girouette de votre point de vue se tourne de l'autre côté, l'ennemi se transforme immédiatement en ami. Un chaton se comporte exactement de la même manière face à un miroir : son humeur balance, d'agressive à amicale. Il voit un sujet en face de lui et commence alors à évaluer ce qu'il pourrait attendre d'un tel type. Au début, son attitude est neutre, il est curieux. Mais maintenant, il lève la patte, son évaluation penche immédiatement du côté d'un danger potentiel, le chaton hérissé son poil, attaquant et défendant. Puis il saute en arrière et voit sa propre figure, amusante. Son humeur se change en jeu. Après cela, il recommence tout, à nouveau. Ainsi, un chat ajuste dynamiquement son propre scénario. À un moment, il attaque son image dans le miroir, et puis soudain, l'amitié remplace l'agression.

Dans un rêve inconscient, vous corrigez votre scénario de la même façon. Le chaton n'est pas conscient qu'il regarde son image dans le miroir, et vous n'êtes pas conscient que vous regardez un rêve. Mais savez-vous que nous regardons tous dans le miroir avec une expression de visage différente de celle que nous avons d'habitude ? L'expression sur votre visage change immédiatement, à peine vous jetez un œil au miroir.

Le changement se produit instantanément, nous ne nous en apercevons même pas. Cela parce que nous avons développé très tôt l'habitude de faire ainsi et parce que nous

désirons paraître d'une certaine manière. Si quelqu'un dit à un enfant : « Regarde dans le miroir, ton visage n'est pas joli du tout quand tu pleures », l'expression sur le visage de l'enfant changera d'un coup. Les plus grands regardent aussi leur image dans le miroir avec une certaine attente, par exemple : « Je m'aime », « À quoi je ressemble ? », « Je ne m'aime pas », ou quelque chose d'autre. Mais dans tous les cas, l'apparence du visage d'une personne s'ajuste immédiatement.

Le miroir est un exemple d'ajustement dynamique d'un scénario. Seulement là, c'est l'intention interne qui agit. Pourtant, lorsque vous rêvez, c'est l'intention externe qui est responsable de cette même action. Lorsque vous êtes réveillé, vous voyez votre réflexion dans le miroir et changez immédiatement votre expression faciale en fonction de vos attentes. Votre expression faciale se change par votre intention interne. *Une personne voit un jeu dans son rêve, pendant que son intention externe, sans égard pour sa volonté, choisit le scénario comportemental du monde environnant en accord avec ses sensations et ses attentes.*

Le comportement des gens dans vos rêves est entièrement déterminé par vos idées sur la façon dont ils pourraient se comporter eux-mêmes. Une idée n'est que la première impulsion : tout le reste est fait par l'intention externe. Votre comportement dans vos rêves est déterminé par l'intention interne ; tout le reste obéit à votre intention externe, que vous le vouliez ou non. Comme vous vous en souvenez, l'intention interne tente d'affecter le monde extérieur directement, alors que l'intention externe *permet* au monde extérieur de se réaliser conformément à votre intention.

Dans un rêve, les événements se produisent uniquement selon un scénario que vous pouvez concevoir. Rien ne peut arriver qui serait au-delà de votre compréhension. Cela explique la faible proportion de critiques sur tout ce qui arrive en rêve. Même les choses les plus absurdes sont prises pour argent comptant par le rêveur, et cela parce que cette personne est le scénariste et réalisateur de ses propres rêves. Non pas que les absurdités seraient quelque chose de normal, mais leur possibilité est acceptée par le subconscient. Après tout, l'esprit rationnel est assoupi lorsque vous rêvez, et par conséquent, le subconscient peut tout à fait permettre que des choses variées et incroyables puissent arriver.

Durant toute votre vie, beaucoup d'informations externes, mais aussi d'informations en provenance de vos fantasmes et de votre imagination passent à travers votre cerveau. Une partie de cette information est rejetée par l'esprit rationnel comme étant défectueuse ou irréaliste. Pourtant, cette partie ne disparaît pas. Même si l'information rejetée est dans une cave avec un cadenas, le subconscient y a encore accès. De plus, le subconscient n'a aucune raison de jeter cette information sur le tas défectueux. Par conséquent, lorsqu'il est l'heure de rêver, l'âme se dirige sur la pointe des pieds vers la cave et commence à essayer en secret les scénarios absurdes et variés, en cachette de l'esprit. J'ajoute que, lorsque vous faites un rêve inconscient, l'âme est libre de choisir n'importe quel secteur de l'espace des variantes. La plupart de ces secteurs ne se réaliseront jamais, puisque les événements qui se produisent sur ces secteurs sont irrationnels et demandent donc beaucoup d'énergie. Dieu seul sait comment l'âme choisit ses rêves.

Peu importe la frivolité avec laquelle l'âme choisit ses rêves, l'esprit les voit et ajuste le scénario en accord avec ses sentiments et attentes. Comme nous l'avons déjà clarifié, nos pires peurs et toutes ces choses que nous essayons d'éviter se réalisent très

facilement. Dans ce cas, l'intention externe travaille en dépit de votre volonté et à votre détriment.

Donc, les scénarios de vos rêves sont déterminés par vos attentes. Les pires peurs ou attentes se réalisent sans aucun doute dans un rêve. Dans la vraie vie, il est aussi plus probable que vous obtiendrez ce dont vous avez peur et que vous ne voulez pas. L'intention externe fonctionne en dépit de la volonté de l'esprit. En utilisant sa volonté, l'esprit est capable de faire fonctionner l'intention interne. L'intention externe, cependant, n'obéit pas aux ordres. Elle manifeste son propre choix, comme un produit de l'accord entre votre âme et votre esprit. Lorsque vous rêvez, l'esprit n'a même pas la possibilité de comprendre que l'intention externe est au travail, parce qu'il n'est plus au contrôle. Les choses ne sont guère mieux dans la vraie vie, parce que le rêve, dans un sens, continue lorsque vous êtes réveillé.

Une personne pourrait être impliquée dans le jeu le plus absurde et insensé dans un rêve. Le jeu absorbe totalement le rêveur, et il ne réalise pas à quel point tout est réellement absurde. Dans la vraie vie, la même chose se produit, à une plus ou moins grande mesure. Si un groupe de personnes travaillent dans un domaine hautement spécialisé, il arrive alors fréquemment que se forment des opinions, un vocabulaire et des actions qui pourraient sembler totalement absurdes et non naturels à un étranger. Ce peut être des groupes de personnes partageant les mêmes intérêts ou les mêmes idées, comme des groupements professionnels ou religieux.

Avoir un faible niveau critique sur tout ce qui arrive quand vous êtes éveillé donne naissance aux phénomènes tels que l'hypnose et la transe. Par exemple, l'hypnose des bohémiens est fondée sur trois « oui ». Une personne répond à trois questions par « oui », et elle a l'illusion que toutes les choses sont telles qu'elles doivent être. Elle n'est plus sur ses gardes et c'est tout comme si elle s'endormait, sa capacité à évaluer de manière critique la situation chute. Un certain nombre de personnes dorment littéralement, lorsqu'elles sont debout, faisant les choses automatiquement, des choses qu'elles ont l'habitude de faire tous les jours. Cela concerne ces personnes en particulier qui exécutent les mêmes routines jour après jour.

Lorsque vous parlez à quelqu'un, vous dormez à poings fermés. Lorsque vous vous plongez dans un jeu, vous comprenez manifestement ce qui se passe, mais vous êtes incapable d'évaluer la situation ou d'agir objectivement. Cela parce qu'en fait, vous ne regardez pas le jeu de l'extérieur, mais y prenez part. On sait bien que le fan de football est réputé pour critiquer les joueurs qui font des erreurs. Et que se passerait-il si ce fan se retrouvait sur le terrain de football ? Toutes les personnes agissent d'une certaine manière inconsciemment. Si une personne ne dit pas la vérité, ses yeux ont tendance à se tourner vers la droite. Ses bras font des mouvements involontaires et incontrôlés. Cette personne est totalement sous le pouvoir du jeu dans lequel elle est actrice.

L'état de suggestion hypnotique est le niveau extrême du dormeur éveillé. Chacun, d'une certaine façon, continue à dormir dans la réalité à tel ou tel degré. Maintenant, vous pouvez vous réveiller et dire : « Je suis conscient de ce que je fais et de ce qui arrive à ce moment précis. » Mais dès que vous êtes distrait par une personne, un problème, ou un événement, vous replongez dans le jeu et vous rendormez. Et vous dormez, pendant que vous êtes sur scène et que vous jouez votre rôle volontairement. Vous vous réveillerez en redescendant vers la salle et donnerez une tape à votre observateur.

Pendant que vous êtes dans la salle, vous continuerez à jouer votre rôle, en disant les mots nécessaires, faisant ce qui est voulu, obéissant aux règles. Seulement maintenant, vous jouerez consciemment, et cela veut dire jouer d'une façon détachée. Vous vous donnez en location et évaluez raisonnablement ce qui se passe.

Dans un rêve inconscient, le rêve, simplement, vous « arrive » — l'intention externe agit sans tenir compte de votre volonté et vous ne pouvez rien y faire. Dans un rêve lucide ou conscient, vous redescendez de la scène à la salle et travaillez délibérément le scénario. Non pas que l'intention externe se plie à votre volonté ; en fait, elle ne fait rien contre, tout simplement. Dans ce cas, votre esprit donne sa liberté à l'âme et obtient l'accord de l'âme en retour. L'unité de l'âme et de l'esprit réveille l'intention externe. Dans les chapitres suivants, nous allons parler de la façon d'obtenir cette unité sur le chemin de votre but.

Dans la vraie vie, le niveau de conscience est plus élevé que dans un rêve. C'est tout à fait suffisant pour contrôler l'intention interne. L'intention externe, pourtant, requiert un niveau de conscience plus élevé. C'est la même chose dans la vraie vie que dans un rêve lucide : *pour prendre le contrôle de l'intention externe, vous devez vous réveiller.*

LE JEU SELON VOS RÈGLES

Que feriez-vous si quelqu'un vous attaquait dans votre rêve ? Il y a quatre options pour l'intention interne : fuir, vous battre, vous réveiller ou réaliser que vous êtes éveillé. Résister à une attaque ou reculer dans un rêve est une réaction primitive de l'intention interne. Si l'on vous attaque et que vous essayez de vous défendre et de résister à l'assaut, alors tout se passera en gros de la même manière que dans la vraie vie, c'est-à-dire en accord avec le modèle usuel. Il y a un scénario dans votre conscience qui décrit comment une rixe doit se passer. Par exemple, si vous avez l'habitude de perdre, alors vous perdrez. Votre rêve se déplacera dans l'espace des variantes en accord avec ce scénario.

Vous agissez dans un rêve tout comme vous avez l'habitude d'agir dans la vraie vie. Comme tout est possible dans un rêve, il serait beaucoup plus efficace d'utiliser l'intention externe. Vous pourriez calmement vous retourner vers l'ennemi et avec un tout petit peu de volonté, imaginer cette personne s'autodétruire ou se transformer, disons, en une grenouille. Dans ce cas, vous ne vous efforcez pas vraiment de le *transformer* en grenouille. Essayer d'influer sur le monde externe est le travail de l'intention interne. Vous imaginez cette personne *se transformer*, en d'autres termes, vous permettez l'existence d'une telle variante. *L'intention interne ne se focalise qu'à imaginer une telle situation, à permettre un scénario comme celui-là.* Si votre esprit permet totalement que les événements se développent ainsi, alors l'âme n'aura aucune objection non plus. L'unité de votre âme et de votre esprit donne naissance à l'intention externe, et réalise le scénario choisi.

Comme vous pouvez le voir, *l'intention externe n'apparaît pas comme le résultat de votre volonté, mais comme un produit de l'unité entre l'âme et l'esprit.* L'intention interne (votre volonté) doit uniquement se concentrer sur l'accomplissement de cette unité. Dans ce sens, l'intention externe n'est pas un produit de votre volonté et d'une

manière ou d'une autre, fonctionne indépendamment de votre volonté. Mais pour que l'intention externe apparaisse, il est nécessaire de *réaliser* que vous pouvez contrôler le scénario. La conscience est une condition vitale, si vous voulez que l'intention externe travaille pour vous.

Un rêve n'est sous aucun contrôle lorsqu'il est inconscient — le rêve ne fait « qu'arriver ». La plupart de vos actions sont relativement inconscientes quand vous rêvez mais aussi quand vous êtes éveillé. Être inconscient de ce qui se passe revient à expérimenter une situation comme quelque chose de déterminable, et comme quelque chose de provoqué par des facteurs externes. La plupart du temps, vous êtes incapable d'influer sur ces facteurs à un degré significatif du fait d'un manque de puissance ou de moyens. Si vous maintenez une telle opinion, alors votre vie est constamment sous l'influence d'autres personnes ou des vicissitudes du destin. En ce sens, la réalité vous « arrive » aussi. Les règles du jeu ne sont pas fixées par vous, mais par le monde extérieur.

Pour prendre le contrôle de vos rêves, tout comme de votre vie, vous devez basculer du rôle de participant au rôle d'observateur. Ce faisant, n'arrêtez pas de participer au rôle qui joue le jeu, et continuez de faire votre personnage tout comme avant. Mais votre observateur intérieur doit toujours être actif. C'est comme si vous vous mettiez en location comme acteur et qu'en même temps, vous regardiez votre propre performance et celle des autres d'une manière détachée, comme un spectateur assis dans la salle. L'observateur est toujours en service au second plan. Il n'interfère pas, mais prend des notes et reste hautement conscient de tout ce qui se passe.

Dans un rêve passif, l'observateur est hors service, et il n'y a que l'acteur. Vous êtes totalement absorbé par votre personnage et ne voyez pas la situation de l'extérieur. Ne vous plongez pas trop dans votre rôle. Il est crucial de maintenir l'importance interne et externe à un niveau minimal. Ayez toujours votre observateur prêt. Même si on devait ignorer l'intention externe, votre capacité à contrôler la situation est directement proportionnelle à votre conscience. Dans un rêve, le niveau de votre conscience est bas, c'est pourquoi un rêve est quelque chose qui vous « arrive ». Si vous avez pourtant réalisé que vous dormiez, l'entière situation se trouve sous votre contrôle. Vous faites ce que vous voulez.

Votre niveau de sensibilité à l'influence des autres et à l'influence des balanciers destructeurs est inversement proportionnel à votre conscience. Dans un rêve, beaucoup de personnes agissent comme des zombies. Si vous êtes poursuivi dans un cauchemar, vous vous enfuyez et ne pouvez rien y faire. Le scénario est le vôtre, mais vous l'avez donné à un autre directeur de production. Vous êtes tenu en captivité par vos propres idées sur les possibilités qu'a l'évènement de se développer. Il y a vos idées, mais elles dictent leur volonté, donc vous êtes certes acteur, mais aussi victime.

Rappelez-vous ce mécanisme lorsque vous vous immergez dans des problèmes du même acabit. Par exemple, un collègue vient vous voir et vous dit que certaines tâches doivent être faites. Si c'est d'une manière ou d'une autre un problème pour vous, alors votre première réaction sera de vous inquiéter, voire de vous sentir déprimé. Plusieurs scénarios de la façon dont les choses pourraient se passer se déroulent instantanément dans votre tête : « C'est un travail difficile à faire. Comment vais-je pouvoir le terminer ? Oh, je n'en veux vraiment pas ! Quelle vie difficile et agitée je vis ! Si je ne fais pas bien

ce travail, alors... », etc. C'est ainsi : à ce moment, vous êtes impliqué dans le jeu. Vous êtes sous l'influence des balanciers ou, vu différemment, vous vous endormez. Vous êtes maintenant comme un enfant obéissant, que l'on peut prendre facilement par la main pour l'emmener dans une pièce où une tâche difficile et accablante l'attend déjà. Vous êtes maintenant sur une ligne de vie où c'est réellement le cas.

Et cela arrive parce que vous avez autorisé les balanciers à vous hypnotiser et à vous forcer à jouer leur jeu de problèmes. En ayant joué le scénario « problématique » en toute connaissance, vous avez coordonné votre âme et votre esprit à votre anxiété, et donc l'intention externe vous transfère immédiatement vers la ligne de vie problématique. Ce n'est pas difficile du tout, puisque des sentiments tels que la peur, le désespoir, l'insatisfaction, l'inquiétude et l'anxiété peuvent facilement nous submerger. Et qu'est-ce qui les a causés avant tout ? L'importance ! On vous a attiré dans un jeu ou mis en sommeil, simplement parce que vous avez évalué le jeu comme important en lui-même et important pour vous. C'est à la fois de l'importance interne et externe.

Imaginez maintenant une autre manière dont ces événements pourraient se développer. Quelqu'un vous approche avec un problème. Réveillez-vous et dites-vous que vous ne dormez pas et que vous pouvez décider pour vous-même si la première poussée d'un balancier va se transformer en problème ou pas. C'est la première condition pour prendre le contrôle de la situation. Vous n'avez maintenant qu'à remplir la seconde condition : avoir l'intention de faire échouer le balancier. Même lorsque vous ne savez pas ce qui se trouve après, décidez pour vous-même à l'avance de voir la situation comme une pure bagatelle. Le principal est d'empêcher qui ou quoi que ce soit de vous prendre par la main et de vous conduire ailleurs. N'entreprenez pas d'action offensive, ne dites pas non, n'essayez pas de vous échapper de la situation et, ce qui est encore plus important, ne vous fâchez pas, écoutez simplement et calmement la personne et ce qu'elle veut que vous fassiez. Il est recommandé de faire un signe de tête en surface et de dire oui, même si à l'intérieur vous devez rester un observateur extérieur, et non un participant. C'est le rôle d'un spectateur qui joue un personnage et peut être comparé à un entraîneur de foot qui joue sur le terrain.

Être détaché dans ce cas ne signifie pas que vous deviez être distrait. C'est même l'opposé, avoir la situation sous contrôle implique l'attention et une totale clarté de pensée. Rester sur la ligne de côté signifie être conscient que vous êtes celui qui fixe les règles du jeu et que vous décidez si ce jeu tournera à la tragédie ou au sketch comique. Bien, et que voulez-vous vous-même ? Vous voulez probablement que tout se résolve gentiment et en douceur. Si vous pensez qu'il y aura toujours un problème complexe requérant beaucoup d'efforts, alors vous n'avez pas besoin de vous inquiéter. Il y a une solution toute simple à tout problème complexe. Cette situation se trouve sur la ligne de vie « vaudeville ». *Pour vous transférer sur cette ligne de vie, vous aurez seulement besoin de l'intention d'imaginer que tout fonctionne ainsi.*

Une fois que vous aurez appliqué cette méthode, vous serez agréablement surpris. Les résultats peuvent être de nature incroyable. De toute façon, votre problème se résoudra très facilement. Peut-être le laissera-t-on tomber, ou sera-t-il sous la responsabilité de quelqu'un d'autre ? Après tout, il n'y a tout simplement pas de problème complexe sur la ligne de vie « vaudeville ». Vous n'avez aucun pouvoir sur l'intention externe, mais en utilisant la méthode ci-dessus, vous agissez en sorte que A : vous ne dirigerez pas l'intention externe contre vous, et B : vous aurez une chance que

l'intention externe travaille pour votre propre bénéfice. Les circonstances peuvent être très différentes ou même défavorables pour vous personnellement. Pourtant, prendre une position telle que celle-ci augmentera de façon significative vos chances de gagner. En même temps, n'oubliez pas de faire confiance au courant des variantes. Si l'âme et l'esprit sont suffisamment unis dans leur attitude « vaudeville » envers le problème, vous obtiendrez alors des résultats étonnants auxquels vous n'auriez jamais rêvé auparavant.

Vous n'êtes plus un pantin ; je dois simplement vous mettre en garde contre la tentation de vous imaginer être le marionnettiste. Vous réalisez qu'une telle attitude perturberait l'équilibre, et vous obtiendriez certainement un coup sur le nez une fois que les premiers signes de suffisance ou (pardon Dieu !) de ressentiment envers les autres apparaîtraient. Vous n'obtiendrez jamais un contrôle total et absolu de tout ce qui arrive, pas même dans vos rêves. Rappelez-vous, *vous avez uniquement le droit de choisir et non de changer*. Sentez-vous comme à la maison, mais n'oubliez pas que vous n'êtes qu'un invité. Vous devez aussi garder à l'esprit ce qui suit : quand vous vous mettez en location, agissez de manière irréprochable. *Avoir une attitude « vaudeville » envers un problème n'est pas flemmarder ou être négligent mais plutôt avoir une évaluation raisonnable de l'importance.*

Ce serait une erreur d'interpréter la conscience comme un désir d'établir un contrôle sur le monde environnant. L'esprit a l'habitude de suivre sa route, essayant de changer le cours des événements, en d'autres mots, de se battre contre le courant. Si vous êtes descendu dans la salle, vous pouvez être tenté de changer le scénario de force, d'essayer d'imposer votre volonté aux acteurs. Un tel comportement n'a rien à voir avec *Transurfing*, puisqu'il repose entièrement sur l'intention interne de lutter contre le courant. Rappelez-vous encore et encore que vous devez bouger avec le courant des variantes. *La conscience n'est pas le contrôle mais l'observation*. Le contrôle a seulement pour but d'éviter de se complaire dans la négativité, et au contraire, d'imaginer un scénario plaisant, de le laisser entrer dans votre vie et de l'accepter de tout votre cœur. *N'imposez pas votre scénario au monde. Tenez compte de la possibilité où le monde permet à cette variante particulière de se réaliser. Permettez-vous d'avoir cette variante. Vous cesserez de combattre le monde, et une fois seulement que votre esprit et votre âme seront unifiés, vous serez alors capable de choisir.*

Retournons à ce devoir que vous avez reçu dans le chapitre précédent. Les rôles du Demandeur, de l'Offensé et du Guerrier ne nous conviennent pas. Quel rôle donnerait *Transurfing* à quelqu'un qui veut être le maître de sa propre vie dans le jeu appelé Vie ? Il doit vous être maintenant évident que c'est le *rôle de l'Observateur*. Plus le niveau de votre conscience lorsque vous vous éveillez est haut, plus vous serez efficace dans la maîtrise de votre destin.

Le rôle de l'observateur est, de plus, beaucoup plus intéressant que le rôle de l'exécutant. Comme vous le savez, les commandants, chefs et autres leaders ont une position de vie plus active que les exécutants ordinaires. Les leaders sont plus observateurs que quelqu'un qui doit réaliser des tâches. Leur statut les oblige à être « plus en éveil » en comparaison avec le travailleur ordinaire, qui peut dormir pendant qu'il fait à contrecœur ce qu'ils ont exigé. En assumant la position d'observateur, vous sentirez immédiatement une bouffée d'énergie. Votre vigueur augmentera aussi, puisque vous n'avez plus à être déprimé en exhaussant la volonté

de quelqu'un d'autre, pour à la place créer votre propre destinée. *Être responsable de votre destinée n'est pas un fardeau — c'est la liberté.*

L'homme diffère des animaux, non pas par son intelligence mais plus par son degré de conscience. Les animaux sont plus dans un état endormi. Leur comportement est essentiellement déterminé par des scénarios stéréotypés innés, qui apparaissent sous forme d'instinct et de réflexes. Les animaux agissent en fait comme s'ils jouaient une pièce, en suivant un scénario qui ne peut être changé. Une personne est, en ce sens, « plus éveillée ». Elle est naturellement plus consciente d'elle-même en tant qu'individu et de sa place dans ce monde. Et pourtant, le degré de conscience d'une personne est encore très bas. L'homme joue son jeu, en restant encore sur la scène. Il est complètement absorbé par ce jeu.

Le secret des personnes soi-disant intelligentes réside dans leur conscience. La clarté d'esprit est déterminée par le niveau de conscience. Des personnes pensent clairement et sont capables d'articuler leurs pensées d'une manière claire, d'autres ont une pagaille dans la tête. Une intelligence aiguisée d'un côté et la bêtise de l'autre ne sont nullement des degrés du développement intellectuel, ce sont différents niveaux de conscience. La bêtise est plutôt un bouclier psychologique qui protège une personne d'informations indésirables. « Je ne veux rien savoir ! Laissez-moi tranquille ! » Un esprit vif est l'exact opposé : l'ouverture, la curiosité, le désir d'obtenir et de traiter l'information : « Je veux tout savoir ! » La bêtise est parfois le produit de la lenteur d'esprit. Chacune des qualités peut se développer pendant l'enfance, par exemple, quand les parents, professeurs ou autres forcent l'enfant à étudier quelque chose tout en le soumettant à une forte pression psychologique.

Plus nous dormons pendant que nous sommes éveillés, plus nous faisons d'erreurs. La mouche qui se cogne contre la vitre dort tout aussi profondément. Vous plonger dans un jeu ne vous permet pas d'avoir une vision large et objective des choses. L'obsession du jeu réduit votre champ de perception et vous place devant un écran. Pourtant, quand une personne fait des erreurs du fait de son obsession du jeu, elle se demande plus tard : « Où donc avais-je la tête ? » Comme si elle avait vécu dans l'illusion. Même lors du premier avril (le jour du poisson d'avril), alors que la personne sait que quelqu'un pourrait lui faire une blague, elle tombe encore dans le piège. N'est-ce pas cela dormir éveillé ?

À un degré variable, l'inconscience survient lorsqu'une personne ne veut pas faire face à la réalité. Le désir de fuir la réalité imminente force l'autruche à cacher sa tête dans le sable. Cette tendance transparait dans les tentatives d'un homme à s'isoler du monde : « Je ne vois rien, je n'entends rien, je ne veux rien, alors, laissez-moi tranquille ! » Il est impossible de se mettre totalement à l'abri et de s'endormir. Alors, cette personne tente involontairement de refouler ses perceptions, baissant ainsi son degré de conscience. Par exemple, une personne non agressive et inoffensive essaye de se protéger d'un coup inévitable. Mais elle est incapable de parer ce coup, parce que sa conscience est bouchée par la peur et que ses réactions en sont ralenties — comme si ses yeux étaient pleins de nuages. La colère obscurcit la compréhension d'une personne de la même façon. La personne est entièrement immergée dans le jeu et ne voit ou n'entend plus rien. D'où l'expression : « La colère rend aveugle ».

La peur et la colère sont les manifestations extrêmes de l'inconscience. Les balanciers tout autour de nous essayent de calmer notre vigilance en douceur pour nous endormir. La publicité par exemple, a un effet « zombifiant », en exploitant le fait que les gens passent la majeure partie de leur temps à moitié conscients de ce qui se passe autour d'eux. La conscience, comme une perception claire de la réalité environnante, n'apparaît que dans ces moments où les circonstances déclenchent un peu d'adrénaline. C'est pourquoi il est si difficile de faire une chose si simple que se réveiller dans un rêve et se dire : « Eh, les mecs ! Arrêtez de me duper ! Ce n'est qu'un rêve, et puisque c'est mon rêve, je suis le maître ici, et pas vous. »

La conscience vous aide aussi à tirer de l'information intuitive du subconscient. Cela peut se faire, si vous vous surprenez en train de penser : « Pourquoi ai-je subitement le besoin urgent de faire ceci ? » La voix de l'âme est très douce et à peine audible. L'esprit lui répond en criant : « Sois tranquille ! Je sais très bien ce que je veux et ce que je dois faire ! » Vous devez entretenir l'habitude de toujours écouter le bruissement des étoiles du matin. Quand vous êtes à moitié conscient de ce qui se passe, il est quasiment impossible de vous rappeler au bon moment que vous devez faire attention et écouter ce que votre voix intérieure vous dit. Même si depuis le premier instant du matin, vous avez décidé d'écouter la voix de votre âme, vous ne serez pas capable de vous en souvenir lorsqu'il le faudra réellement, si vous dormez...

Donc, nous avons établi que l'unité de l'âme et de l'esprit crée l'intention externe, et que la conscience vous donne une chance de faire en sorte que l'intention externe serve vos intérêts. Dans un rêve, l'unité de l'âme et de l'esprit est atteinte très facilement du simple fait que l'âme est libérée du contrôle autoritaire de l'esprit. Dans un rêve lucide, il y a un contrôle, mais il ne sert qu'à ajuster le scénario. Tout le reste, même ce qui est au-delà du sens commun, est permis. L'esprit est d'accord pour accepter toutes les merveilles possibles dans un rêve. Il y a une scène du conte de fées « Le Briquet »⁴ d'Andersen où la princesse, convaincue qu'elle voit un rêve, est d'accord pour se promener sur le toit avec le soldat. De la même manière, l'esprit autorise que tout puisse arriver, mais dans la vraie vie, votre esprit se cramponne désespérément encore une fois à sa vision habituelle du monde.

Il n'est pas si facile d'obtenir l'unité de l'âme et de l'esprit au-delà de notre sens commun. Le sens commun est la prison de notre existence, et il ne sera pas facile de s'en libérer. On peut aimer l'enseignement ésotérique et le mysticisme, être dans les nuages, croire à l'incroyable... Mais il y a toujours de la place pour le doute dans ces croyances. L'esprit peut faire semblant, mais en réalité, il sait que les pommes tombent sur le sol, après tout. C'est pourquoi il est si difficile d'assujettir complètement l'intention externe à sa propre volonté. Pourtant, vous pouvez découvrir par la pratique que la conscience augmente radicalement vos chances de succès.

La conscience maximale s'obtient à la condition que votre observateur reste toujours présent dans votre esprit. Il fournit une évaluation objective de ce qui se passe, il garde la trace de celui à qui bénéficie un tel jeu, et observe de près, de sorte que vous ne serez pas attiré dans le jeu comme un pantin articulé. Il est crucial que vous *gardiez à l'esprit* à chaque instant ce qui suit : « Est-ce que tu dors ou pas ? » Vous pouvez pratiquer le rêve lucide, si ça ne vous fait pas trop peur. Mais le rêve s'en ira, et la vie de tous les jours reviendra. Ne serait-il pas mieux de pratiquer une vie lucide ? Comme vous le voyez, une telle alternative vous donne l'opportunité d'organiser votre couche du

monde juste comme vous l'aimez. C'est votre choix de le faire.

PURIFIER L'INTENTION

L'intention externe est un pouvoir à la fois immense et incompréhensible. Et pourtant, vous avez vu à quel point il peut être vague et insaisissable. L'intention externe a quelque chose à voir avec le contrôle tout en rejetant tout contrôle en même temps. C'est la volonté d'agir et le rejet de toute pression créée par la volonté. C'est la détermination à avoir et le refus de faire des efforts pour obtenir quelque chose. Ce sont toutes ces choses en même temps. Pour l'esprit, c'est quelque chose de nouveau et d'inhabituel. L'homme est habitué à tout obtenir en utilisant l'intention interne. Si vous avez une influence directe sur le monde, alors il réagira instantanément. C'est tout à fait simple et clair. Mais le monde ne donne pas si facilement. Vous devez faire des efforts, protéger vos intérêts, lutter et vous créer votre chemin. Pourtant, on vous offre ici une tactique différente : refuser une attaque active, ce qui laisse supposer que le monde lui-même vous ouvre les bras. Évidemment, une approche aussi futile trouble votre esprit.

Alors, comment obtiendrez-vous l'équilibre et combinerez-vous la détermination à obtenir avec le rejet de toute influence directe ? La question le suggère d'elle-même : vous devez maintenir l'équilibre de l'intention. Ce qui veut dire vouloir sans désirer, vous intéresser sans vous inquiéter, faire des efforts sans être emporté, et agir sans insister. L'équilibre est perturbé par les potentiels de l'importance. Comme vous le savez, plus le but est important, plus il sera difficile de l'atteindre.

L'expression « si vous voulez vraiment quelque chose, vous l'obtiendrez à coup sûr » fonctionne tout à fait à l'inverse dès le moment où vous êtes « hyper anxieux » d'obtenir quelque chose et que vous faites des tentatives désespérées pour obtenir ce que vous voulez. L'anxiété se produit parce que vous n'êtes pas tout à fait convaincu que vos souhaits seront exaucés. Comparez les deux attitudes suivantes. La première : « Je veux vraiment obtenir ce que je veux. C'est une question de vie ou de mort. Je dois l'avoir, peu importe si j'y laisse des plumes, j'y mettrai tous mes efforts. » Et maintenant, la seconde : « Bien, d'accord. J'ai décidé que j'obtiendrai ce que je veux. Je le veux après tout. Donc, où est le problème ? Je l'aurai, et c'est ainsi. » Il n'est pas difficile de savoir laquelle de ces deux positions sera gagnante.

Il y a encore une différence entre un souhait et l'intention. Un souhait n'exclut pas la probabilité de ne pas se réaliser. Si nous souhaitons une chose qu'il est difficile d'obtenir, alors nous la voulons encore plus. Désirer et souhaiter créent toujours un potentiel excessif. Le désir par lui-même est déjà un potentiel par définition. Lorsque quelque chose ne se trouve pas quelque part, l'énergie mentale est activée pour attirer cette chose à cette place. *L'intention n'y croit pas ou ne le souhaite pas, elle agit simplement.*

L'intention pure ne crée jamais de potentiel excessif. L'intention suppose que tout est déjà décidé : « J'ai simplement décidé que c'est ainsi que ce sera ». C'est presque un fait réel. C'est le savoir serein que c'est exactement ainsi que les choses seront. Par exemple, j'ai l'intention d'aller chez le marchand de journaux et d'acheter un magazine. À ce moment déjà, il n'y a pas de désir dans cette situation. Le désir était présent jusqu'au moment où j'ai décidé de passer à l'action. La probabilité que le désir ne soit pas comblé

est très mince, et même si c'était le cas, ce ne serait pas une catastrophe. C'est pourquoi l'intention dans cette situation est totalement libre de désir, et ici, elle est aussi libre de tout potentiel excessif.

L'énergie mentale du désir est tournée vers le but, alors que l'énergie de l'intention est tournée vers le processus d'atteinte du but. Lorsqu'une personne veut quelque chose, elle crée une excitation dans la représentation énergétique du monde autour d'elle. Cette excitation provoque l'action des forces d'équilibrage. Mais lorsque cette personne ne fait qu'arpenter la rue pour aller chercher le journal, il n'y a plus aucune hétérogénéité dans la représentation énergétique du monde.

C'est ainsi que le désir a une incidence sur la représentation des lignes de vie : je veux l'avoir, mais j'ai peur de ne pas l'avoir. Alors, je pense à l'échec (parce que c'est important pour moi !) et j'irradie de l'énergie à la fréquence de ces lignes de vie qui incluent l'échec dans leur scénario. L'intention agit exactement de la manière opposée : je sais que j'aurai ce dont j'ai besoin. Pour moi, cette question est déjà résolue. Donc, j'irradie de l'énergie à la fréquence de ces lignes où j'ai déjà ce que je veux.

Ainsi, il y a deux éléments sur le chemin du but : le désir et la foi. Plus spécifiquement, un grand désir d'atteindre le but quoiqu'il arrive et le combat avec les doutes sur la possibilité de son accomplissement. Plus vous désirez le but, plus votre doute pèsera sur une issue positive. Le doute, à son tour, augmente encore plus la valeur de l'objet du désir. Nous avons déjà montré que le désir n'aide pas — il est simplement sur le chemin. Le secret d'un souhait exaucé est *qu'on doit dire non à un désir, et le remplacer par l'intention, qui est la détermination d'avoir et d'agir.*

Mais l'importance de votre but crée à son tour un désir de trouver votre chemin, peu importe lequel, et de le faire en influençant le monde, en utilisant l'intention interne. L'esprit, ayant obtenu l'intention, se lance sans réfléchir dans la guerre. L'importance du but est ce qui force l'esprit à bousculer le monde de cette façon. Pour se rapprocher un tout petit peu de l'intention externe, on doit baisser l'importance. L'intention externe n'a rien en commun avec l'intention interne en ce qui concerne ses efforts pour affecter le monde environnant.

L'intention externe ne peut être obtenue en utilisant l'intention interne, et peu importe sa force. L'intention externe est extérieure à vous — d'où le nom. Qu'est donc cette chose après tout ? Je n'en ai aucune idée. Je n'ai aucune peur de l'admettre. Il est très difficile de parler de l'intention dans le cadre des définitions avec lesquelles notre esprit travaille. Vous et moi ne pouvons que témoigner de quelques manifestations de l'intention externe. Elle apparaît une fois que l'âme et l'esprit se mettent d'accord sur quelque chose. Dès que cette condition est remplie, une sorte de résonance se crée entre les radiations de l'énergie mentale et cette force extérieure, qui nous attrape et nous transfère vers un secteur qui correspond.

L'intention externe est la force qui permet essentiellement à *Transurfing* de se produire. En d'autres mots, l'intention externe permet le transfert entre les lignes de vie, ou le mouvement de la réalisation matérielle entre les secteurs de l'espace des variantes. Pourquoi cette force existe-t-elle, et d'où vient-elle ? Il est tout aussi absurde de poser cette question que de se demander pourquoi Dieu existe, ou de réfléchir s'il y a un lien entre Dieu et l'intention externe. Personne ne le sait. Le plus important pour nous

est que cette force existe, et nous ne pouvons que nous réjouir du fait que nous puissions utiliser cette force, tout comme nous sommes contents parce que le soleil brille.

L'intention externe indique que la réalisation a la possibilité de se déplacer à travers les secteurs de l'espace des variantes. De la même manière, la gravité montre la possibilité de tomber d'un toit. Pendant que vous êtes debout sur le toit, rien ne se passe, malgré le fait que la gravité soit présente. Mais dès que vous faites un pas en avant, c'est-à-dire, dès que vous accédez à la gravité, elle vous empoigne et vous projette sur le sol.

Pour accéder à l'intention externe, vous devez obtenir l'accord entre votre âme et votre esprit. Cela ne peut se faire quand l'importance est présente. L'importance donne naissance au doute et devient un obstacle sur le chemin de l'accord. L'esprit désire mais l'âme résiste. L'âme fait des efforts pour quelque chose, mais l'esprit est en proie au doute et ne le permet pas. L'importance projette l'esprit sur une fenêtre fermée, alors que l'âme voit la fenêtre ouverte juste à côté. L'âme demande quelque chose qu'elle veut réellement, de tout son cœur, mais l'importance garde l'esprit emmêlé dans un filet de sens commun. Finalement, l'unité est atteinte lorsqu'à la fois l'âme et l'esprit se mettent d'accord sur ce qu'ils ne veulent pas, et de ce fait l'intention externe tente de vous apporter les biens dont vous n'avez pas besoin. Le manque de coordination entre les efforts de l'âme et de l'esprit est déterminé par le fait que l'esprit est sous le pouvoir des pensées préjudiciables et des buts factices que nous imposent les balanciers. Les balanciers, une fois encore, nous manipulent avec ces mêmes cordes de l'importance.

Ici, nous avons la seconde condition vitale pour obtenir l'intention externe — *rabaisser l'importance et rejeter le désir d'atteindre un but.* Ça sonne, bien sûr, comme un paradoxe, puisque pour atteindre un but, vous devez abandonner le désir d'atteindre ce but. Nous comprenons tout ce qui concerne l'intention interne, puisque nous sommes habitués à agir uniquement à l'intérieur de ses limites. Nous avons défini l'intention comme la détermination à avoir et à agir. La différence entre l'intention externe et l'intention interne se trouve dans la première et la seconde partie de cette définition. *Si l'intention interne est la détermination à agir, alors l'intention externe est plutôt la détermination à avoir.* Vous avez la détermination de tomber, prenez votre élan et tombez. Vous êtes déterminé à vous retrouver par terre, laissez-vous aller et cédez à la gravité terrestre.

Le procédé pour nettoyer l'intention du désir peut se réaliser en appliquant la formule suivante. Vous pensez à la façon dont vous pouvez atteindre un certain but. Si vous ressentez un doute, cela signifie que vous avez un désir. Vous vous préoccupez de savoir si vous avez les qualités nécessaires et les opportunités d'atteindre ce but, cela signifie que vous avez un désir. Vous pensez que le but sera atteint — là encore, vous avez un désir. Vous devez vouloir et agir sans désirer. L'intention de lever un bras pour vous gratter la tête est un exemple de l'intention qui a été nettoyée de potentiel excessif. Vous ne devriez avoir aucun désir, uniquement de l'intention pure. Afin d'y arriver, vous n'avez pas à rabaisser l'importance interne ou externe. Il y a un remède tout simple et très efficace contre l'importance : *accepter l'échec à l'avance.* Tant que vous ne l'aurez pas fait, vous ne serez pas débarrassé du désir.

Lorsque vous nettoyez l'intention de tout désir, ne perdez pas l'intention en elle-même. Ayez l'intention d'atteindre le but et acceptez votre défaite à l'avance. Faites tourner le scénario d'une possible défaite dans votre tête deux ou trois fois. Pensez à ce que vous ferez si vous n'arrivez pas à atteindre votre but. Cherchez d'autres options et assurances. Après tout, la vie ne s'arrêtera pas là, n'est-ce pas ?

Simplement, ne rabâchez pas encore et encore le scénario de l'échec. C'est quelque chose à faire une fois, et cela pour vous libérer du besoin d'atteindre nécessairement le but de la manière dont vous l'avez imaginé. En fait, savoir comment le but va être atteint vous dépasse. Nous reviendrons à cette question un peu plus tard.

Une fois l'échec accepté, ne pensez plus du tout soit à l'échec, soit au succès, *mais continuez tout simplement à marcher vers le but*. Déplacez-vous vers le but comme vous le feriez vers le magasin de presse pour acheter un magazine. Vous trouverez de la chance dans votre poche, et si vous n'en trouvez pas là, vous ne vous sentirez pas triste. Si cela n'a pas fonctionné cette fois, cela fonctionnera la prochaine, si vous ne vous êtes pas tué du fait de votre malchance.

Accéder à l'intention externe ne signifie pas que vous devez abandonner l'intention interne et vous asseoir sur vos mains, en attendant que l'accord entre votre âme et votre esprit se produise. Rien ne vous empêche d'atteindre votre but en utilisant les moyens habituels. Rejeter le désir et abandonner l'importance auront un effet positif sur les résultats atteints grâce à une intention interne active. Mais maintenant, vous avez la chance de tirer une force bien plus grande à partir de l'intention externe. Cela vous permet d'atteindre ce qui vous semblait inatteignable auparavant.

RÉSUMÉ

- Dans un rêve conscient, l'esprit est capable de contrôler le scénario du jeu.
- Rêver est un voyage virtuel de l'âme dans l'espace des variantes.
- Les rêves ne peuvent pas être interprétés comme des signes.
- Si une âme arrive sur un secteur réalisé de l'espace des variantes, elle peut ne jamais revenir.
- Ce n'est pas votre désir qui se réalise mais votre intention, qui est la détermination à avoir et à agir.
- Le désir, c'est la concentration de l'attention sur le but en lui-même.
- L'intention interne, c'est la concentration de l'attention sur le procédé de notre mouvement vers le but.
- L'intention externe, c'est la concentration de l'attention sur le fait que le but se réalise de lui-même.
- Le but est atteint par l'intention interne, mais il est choisi par l'intention externe.
- L'intention interne fait des efforts pour avoir un impact direct sur le monde.
- L'intention externe donne le feu vert à une réalisation indépendante du but.
- Les lois de la science ne fonctionnent que dans un seul secteur isolé de l'espace des variantes.
- Le travail de l'intention externe, c'est le mouvement entre les différents secteurs de l'espace des variantes.
- L'intention externe est l'unité de l'âme et de l'esprit.
- Le rôle de l'imagination dans un rêve n'est que de générer des idées.
- L'âme et l'esprit sont unanimes dans leurs attentes négatives, c'est pourquoi celles-là se réalisent facilement.
- Dans la vraie vie, le rêve continue à un degré variable, même lorsque vous êtes éveillé.
- Pour prendre le contrôle sur l'intention externe, vous devez vous réveiller.
- Aussi longtemps que vous n'êtes pas conscient de votre réalité, elle n'est sous aucun contrôle — elle ne fait « qu'arriver ».

- Il est nécessaire d'être détaché lorsque vous participez à toute sorte de jeu, comme si vous étiez un spectateur actif.
- L'attention est atteinte lorsque vous êtes détaché du jeu.
- Le détachement implique l'attention ainsi qu'une totale clarté d'esprit.
- La conscience n'est pas la même chose que le contrôle. La conscience est l'observation.
- Votre contrôle ne doit être dirigé que pour permettre au scénario désiré de venir dans votre vie.
- Afin de choisir le bon scénario, vous devez imaginer que c'est ainsi que ce sera.
- L'intention interne est la détermination à agir.
- L'intention externe est la détermination à avoir.
- L'intention externe est la force qui réalise *Transurfing*.
- Afin d'abaisser l'importance de votre but, vous devez accepter à l'avance de subir un échec.
- Ayant accepté l'échec, ne passez pas plus de temps à y penser et mettez-vous simplement en marche vers votre but.

CHAPITRE II

CLICHÉS

Pourquoi les désirs ne sont-ils pas comblés et les rêves ne se réalisent-ils pas ? Afin d'apporter ce que vous voulez dans votre réalité, vous devez savoir comment passer une « commande ». À partir de ce chapitre et des suivants, vous recevrez des recommandations spécifiques et pratiques pour manifester vos commandes dans la réalité. Ce sont là les premiers pas d'un magicien.

Vous méritez tout le meilleur.

ILLUSIONS

Transurfing fait très attention à l'interprétation des illusions qui sont le produit de notre imagination. Il y a plusieurs choses que les gens appellent illusion, comme les rêves, les hallucinations, les perceptions inadéquates de la réalité, et finalement, la réalité en elle-même. Si on devait laisser de côté la perception inadéquate de la réalité, voir alors une autre réalité ne serait pas le produit des fantasmes de l'esprit. Les rêves et les hallucinations sont, grossièrement, les différents voyages que l'âme fait dans l'espace des variantes. Une perception illusoire de la réalité n'est pas le produit de l'imagination, mais plutôt une perception de secteurs, qui ne se sont pas manifestés dans la réalité physique. Définitivement, le monde entier n'est pas une illusion. La personne qui ose prétendre que tout ce qu'elle perçoit n'est qu'une illusion pense trop à elle-même.

Et pourquoi l'homme se permet-il d'affirmer qu'il est capable de comprendre et d'expliquer tout ce qui est ? La seule chose accessible à l'homme est de se familiariser avec quelques uniformités de ce monde et de témoigner de quelques exemples de leurs manifestations. Certaines manifestations de ce monde n'ont pas d'explication rationnelle. L'homme, d'un côté, admet son incapacité à trouver une explication, et déclare que, quoi qu'il ait vu, c'est une illusion. Pourtant, d'un autre côté, il exagère immédiatement les capacités de son esprit en disant que celui-ci a imaginé ou synthétisé cette illusion précise.

Une personne sous l'influence de narcotiques puissants ou d'alcool perd le contrôle de sa conscience, tout comme elle le ferait dans un rêve. Alors, le subconscient s'accorde avec des endroits de l'espace des variantes qui n'ont pas encore été réalisés. Le corps de cette personne est dans le secteur de la réalisation matérielle, dans notre monde matériel, alors que sa perception se promène dans un secteur virtuel qui est déplacé par rapport au secteur

réalisé. Une personne dans un tel état peut marcher le long de rues familières, parmi des maisons normales, mais elle voit tout d'une façon complètement différente. Les gens et l'environnement autour ne semblent pas justes. Les décors ont changé. Vous obtenez une réalité qui est moitié rêve et moitié réalité.

C'est exactement ainsi que les personnes avec des troubles mentaux perçoivent un secteur différent et non réalisé, alors que leur corps est encore dans le secteur de la réalisation matérielle. Leur perception est accordée à un secteur spécifique de l'espace des variantes, où il peut y avoir non seulement un autre décor mais un autre scénario et même aussi, des rôles différents à interpréter. Les malades mentaux ne sont pas tous malades dans le sens traditionnel de la maladie. Ils ne s'imaginent pas être Napoléon ou d'autres odieux individus. Ils expérimentent réellement la variante qu'ils affirment expérimenter. Ils voient cette variante dans le secteur de l'espace. Il y a toutes les variantes possibles là-dedans, mais une personne mentalement malade pioche une variante qui correspond plus à son penchant. Lorsque le conflit entre son âme et son esprit atteint un sommet et que l'âme, épuisée, n'est plus capable de supporter l'effroyable réalité, sa perception s'accorde alors à un secteur virtuel et non réalisé. En même temps, la personne en question est physiquement en vie dans le secteur matériel.

Un jour, un psychiatre raconta l'histoire d'une femme qui avait le désir pathologique d'avoir un mari parfait et des enfants. Si l'on utilise la terminologie *Transurfing*, l'importance d'une famille était hors cadre pour cette pauvre âme. Par la suite, elle épousa un homme qui abusait d'elle et la raillait cruellement. Elle était incapable de donner naissance à des enfants. La vraie vie lui devint insupportable, et elle entra assez vite dans une institution. Elle ne percevait plus le secteur de la réalisation matérielle. Son corps était dans le monde matériel, mais sa perception était en accord avec un secteur virtuel, dans lequel elle était la femme d'un lord anglais, avait des enfants, et était parfaitement heureuse. Du point de vue des autres personnes, elle vivait dans notre monde alors que sa perception s'était accordée à un secteur virtuel.

Les docteurs essayent de traiter de tels patients, mais beaucoup d'entre eux sont des êtres heureux dans cet état particulier où les illusions sont beaucoup plus plaisantes que la cruelle réalité. En réalité, ce ne sont pas du tout des illusions, ce sont des secteurs non réalisés, qui existent et sont tout aussi réels que le secteur matériel.

Alors, pourquoi le secteur virtuel d'un malade mental ne se réalise-t-il pas ? Comme précédemment mentionné, la réalisation d'une variante se produit lorsque l'énergie est modulée par les pensées d'une personne, dans l'unité totale de l'âme et de l'esprit. Évidemment, il n'y a pas d'unité de cette sorte dans le cas d'un désordre mental. Ou encore, le déplacement entre les secteurs virtuels et matériels est trop grand, et par conséquent requiert une énorme quantité d'énergie pour se réaliser. Par exemple, un nouveau Napoléon à notre époque serait un événement excessivement extraordinaire, et donc, reste bien en deçà du courant des

variantes probables. Ou peut-être y a-t-il d'autres raisons que nous ne connaissons pas qui empêchent les secteurs virtuels d'une personne mentalement malade de se réaliser.

Une personne est non seulement capable de voir une autre réalité, mais elle est aussi capable d'expérimenter la réalité avec une vision dénaturée. La perception d'une personne repose lourdement sur les informations qui se sont imprimées sur elle dans l'enfance. La fameuse expérience suivante avec les deux chats peut être utilisée comme exemple. Deux chatons tout juste nés ont été placés dans deux environnements séparés et visuellement différents. L'un a été placé dans un environnement démuné de toute ligne ou tout objet vertical. L'autre a été placé dans un environnement où il n'y avait aucune ligne ou aucun objet horizontal. Après un certain temps, on a mis les chatons dans une pièce ordinaire. Le premier courait constamment après les pieds de chaises — les lignes verticales n'existaient pas pour lui. À l'opposé, l'autre chaton n'avait aucune idée de choses horizontales, et roulait sans arrêt en bas des escaliers.

Bien sûr, l'esprit est capable d'imaginer et d'avoir des fantasmes, mais uniquement dans les limites étroites de ses expériences précédentes. L'esprit est capable de construire un nouveau modèle de maison en utilisant les vieilles pierres. Où donc est la limite entre percevoir une autre réalité et l'imagination ? Ce n'est pas une ligne droite et bien tracée, mais ce n'est pas tellement important pour nos objectifs. La seule chose importante, c'est la manière dont les convictions internes d'une personne influencent sa perception de la réalité et quel effet cela peut avoir sur la vie de cette même personne. Vous êtes sur le point de découvrir ce qui sous-tend une perception distordue de la réalité et comment une distorsion de la réalité peut influencer sur la réalité actuelle.

DÉFORMATION DE LA RÉALITÉ

L'homme est incapable d'être parfaitement objectif lorsqu'il perçoit le monde autour de lui. C'est la même chose que mettre un cliché dans un vidéo projecteur et de le regarder. La lumière, ordinaire et constante, se transforme en image sur l'écran en passant à travers le film. Alors si votre perception était l'écran, la lumière serait le monde autour de nous, et le cliché serait notre vision du monde, la représentation de notre compréhension du monde.

La vision de chaque personne par rapport à elle-même et aux autres est très éloignée de la réalité, et ce sont nos clichés qui apportent cette distorsion. Par exemple, quelques défauts personnels vous inquiètent parce qu'il vous semble que les autres n'aiment pas cela non plus. Alors, en communiquant avec d'autres gens, vous mettez dans votre « projecteur » le cliché du complexe de l'imparfait et vous voyez tout dans une lumière

déformée à travers ce complexe.

Supposons qu'à ce moment précis vous êtes tracassé par la façon dont vous êtes habillé. Vous pouvez même avoir l'impression que les autres le remarquent et vous regardent en se moquant ou avec du ressentiment. Mais il n'y a aucune pensée de telle sorte dans l'esprit des gens qui vous entourent. Ces pensées ne sont présentes que dans votre esprit, sous la forme d'un cliché qui déforme la réalité. Chaque personne est, par définition, occupée à 90 % à penser à sa propre personne — tout comme vous l'êtes. Même lorsque vous êtes interviewé pour un travail, vous pouvez être certain que l'interviewer est plus préoccupé par la façon de jouer son rôle au mieux.

Les clichés déforment vos pensées à propos de ce que les autres pensent de vous. *Un cliché est une représentation déformée de la réalité.* Un cliché est quelque chose qui existe dans votre tête, mais est absent dans celle des autres. Par exemple, vous ne pensez pas que vous êtes plutôt séduisant. Ça ne vous ennuie pas vraiment, il n'y a donc pas déformation. Tout est tel que cela doit être. Cependant, il ne s'agit pas de ce que vous pensez de votre apparence, mais plutôt de quelle sorte d'influence le cliché a sur votre vie. Si votre apparence personnelle vous ennuie, vous créez alors le cliché suivant dans votre tête : « Je suis moche » et vous regardez le monde autour de vous à travers ce cliché, comme à travers un filtre. On peut considérer une telle façon de voir les choses comme un cliché puisqu'il se rattache uniquement à vos pensées.

L'apparence physique ne peut être jugée (donc, avoir une signification qui s'y rattache) que par des partenaires potentiels. C'est un très faible pourcentage de la population. Les autres ne pourraient pas moins se soucier de votre apparence. Vous ne me croyez pas ? Alors, demandez au juge le plus respectable — vous-même : à quel point vous souciez-vous de l'apparence des autres personnes qui ne font pas partie de votre réservoir de partenaires potentiels ? La plupart du temps, vous ne vous demandez jamais si une personne est séduisante ou pas. Les gens autour de vous pensent la même chose (ou ne pensent rien du tout) à votre propos. Vous pouvez être certain que c'est le cas, même si vous vous considérez comme affreux. La laideur produit une impression uniquement la première fois que vous rencontrez quelqu'un. Après, vous ne remarquez plus la laideur, tout comme les gens ne font plus attention aux décors auxquels ils se sont habitués.

Donc, supposez que vous avez mis un cliché qui concerne votre apparence peu attirante dans votre esprit. Vous percevez tout ce qui émane des autres personnes — les regards, les gestes, les expressions du visage, les mots — à travers votre cliché. Que verrez-vous ? Un sourire amical se transformer en rictus. Les rires joyeux d'une personne se transformeront en amusement jubilatoire à vos dépens. Deux personnes chuchotent entre elles : elles jouent les commères à votre propos. Quelqu'un vous jette un regard furtif : il ou elle vous a regardé furieusement. Quelqu'un fait une grimace parce que son estomac lui fait mal : oh mon Dieu, qu'a-t-il pensé de vous ? Et pour finir, tout compliment se transformera en moquerie. Pourtant, personne en fait ne formulait de telles pensées. Ce n'est que dans votre tête — c'est votre propre

cliché.

Votre comportement sera déterminé en relation avec vos pensées sur votre absence de séduction, et vous vous en rendrez non séduisant de fait. Vos bras commenceront à faire des mouvements peu naturels, et vous ne saurez plus où les mettre. Votre visage sera déformé du fait d'une expression tendue, toutes vos pensées intelligentes disparaîtront soudainement et votre faible estime de vous commencera son règne totalitaire. Et pour finir, le cliché qui se trouve dans votre imagination se réalisera dans la pratique.

Les clichés fonctionnent de deux façons. D'un côté, ils déforment la notion d'une personne sur sa place dans le monde et sur ce que les autres pensent d'elle. D'un autre côté, ils déforment sa conception du monde extérieur. Chacun a particulièrement tendance à voir les qualités de ses clichés chez les autres. Par exemple, une personne n'aime pas certaines caractéristiques inhérentes à son caractère. Elle s'efforce de les cacher bien loin d'elle-même, de sorte qu'elle ne les voit plus. Mais il est impossible de dissimuler un cliché peu séduisant — il est installé dans votre tête et fait son travail. Donc, il se crée dans l'esprit de cette personne l'illusion que les autres pensent et agissent à peu près comme elle le fait elle-même. Et s'il y a des caractéristiques personnelles qu'elle n'aime pas en elle-même, elle aura alors tendance à voir les mêmes chez les autres. En d'autres mots, elle *projettera* ses caractéristiques sur les autres personnes.

Les projections prennent forme lorsqu'un mécontentement personnel, qui s'est retrouvé dans le subconscient, rejaillit sur les autres personnes. La personne ne veut pas se reprocher ses mauvais clichés, donc a tendance à voir les mêmes mauvais clichés chez les autres. Les gens sont souvent contents de reprocher aux autres des choses qu'ils n'aiment pas eux-mêmes. Et vous avez probablement fait la même chose, sans en être conscient. Cela ne signifie pas, bien sûr, que si une personne reproche quelque chose à quelqu'un, elle possède automatiquement la même caractéristique. Pourtant, ceci arrive très souvent. Faites vous-même un peu d'observation. La position de l'observateur dans un jeu de rôle vous permettra de repérer facilement la personne qui essaye de diriger ses projections à votre égard. Si quelqu'un vous accuse à tort, ou essaye de vous attribuer des qualifications qui vous sont totalement étrangères, essayez alors de vous poser cette question : cette personne qui vous accuse possède peut-être les mêmes caractéristiques qu'elle essaye de projeter vers les autres ? Le plus souvent, ce sera exactement le cas, parce que si vous ne possédez aucune de ces qualifications, alors la personne qui vous les reproche a un cliché dans sa tête qui projette cette image.

Qu'est-ce qui constitue un cliché ? Quel film contient le cliché ? L'importance. Nous y revenons une fois de plus. Vous vous inquiétez de votre apparence, c'est tellement *important* pour vous. Le cliché est dans votre tête et non dans la tête des autres, sauf si c'est important aussi pour eux. La laideur d'une personne devient un décor usuel pour les autres personnes, parce que ce n'est pas significatif pour eux. La laideur n'est importante que pour la personne qui a un aspect inhabituel.

Son apparence est différente, et rien de plus. C'est le cliché de l'importance qui transforme l'apparence inhabituelle en laideur.

Le fameux peintre Henri de Toulouse-Lautrec se cassa les deux jambes lorsqu'il était jeune, et resta handicapé toute sa vie. Pendant que Lautrec grandissait, il était très troublé par sa mutilation. Au fur et à mesure des années, son handicap physique devint de plus en plus apparent, et ceci le tourmentait encore plus. À la fin, son inquiétude au sujet de son imperfection atteignit un sommet, et Lautrec fut forcé d'accepter l'inévitable. Il cessa de faire attention à sa malformation et repartit dans la vie. Dès qu'il se fut débarrassé de l'importance, le cliché cessa d'exister et la chance commença à sourire à Lautrec. Il était très apprécié des femmes, sans oublier qu'il avait beaucoup de succès en mettant en œuvre son talent. Il était, à ce propos, l'un des fondateurs du fameux cabaret *Moulin Rouge* à Paris, et les femmes l'aimaient beaucoup. Et ce non pas uniquement pour sa peinture, comme vous le comprenez.

Les clichés surviennent quand vous attachez une valeur excessive à ce que les autres pensent de vous. Si vous ne savez pas à coup sûr ce que les autres pensent de vous, et qu'en même temps c'est très important pour vous, alors vous pouvez être certain à cent pour cent qu'il y a un cliché associé planté dans votre tête. Un cliché est le produit de l'imagination, et en ce sens, il pourrait être considéré comme une illusion. Néanmoins, une telle illusion a un effet actif sur la vie d'une personne. C'est le cas lorsque l'intention externe agit de manière destructive, contre la volonté de son esprit.

Un cliché négatif donne habituellement naissance à l'unité de l'âme et de l'esprit. Comme vous le comprenez, l'intention externe dans ce cas travaille sans problème. Elle agrippe le propriétaire du cliché négatif et le transfère sur un secteur où le négatif se manifeste à son plus haut potentiel. Le transfert ne se produit pas en un coup, mais plutôt graduellement. Le transfert dure tout le temps que le cliché est dans la tête de cette personne. À cause de l'importance, elle esquisse quelques coups sur ses clichés négatifs, et ils deviennent de plus en plus tranchants, pour au final briller de « toute leur gloire. » Si une personne n'aime pas son surpoids — elle prend encore plus de poids ; sa tache de naissance l'embête — elle s'élargit encore ; elle se sent inférieure — elle reçoit de plus en plus de signes pour le confirmer ; elle est troublée par son manque d'attraction — ce manque empire ; elle est tourmentée par le sentiment de culpabilité — la punition lui tombe dessus.

Et tout ceci continue jusqu'à ce que la personne cesse d'attribuer une grande valeur au cliché ou jusqu'à ce qu'elle change pour créer un cliché positif. Dès que l'importance est partie, le cliché négatif perd ses bases. Il se dissout et cesse de fonctionner.

Ne mettez qu'un cliché positif et coloré et vous constaterez que cela fonctionne, tout comme le négatif. Montrez à vous-mêmes les aspects positifs de votre personne, et les gens vous percevront de la même manière. Voilà une autre qualité positive du cliché, qui peut et doit être utilisée.

CLICHÉS POSITIFS

Quand vous créez des clichés négatifs, vous concentrez votre attention sur ce que vous n'aimez pas, ce que vous voudriez cacher. Votre tâche maintenant est de permuter votre attention sur les traits que vous aimez en vous, ou les traits que vous voudriez avoir. Comme démontré précédemment, il n'est pas possible de cacher ses défauts, mais si vous le voulez, vous pouvez facilement mettre en valeur et développer vos vertus.

En premier, vous devez faire un inventaire et découvrir vos clichés négatifs. Posez-vous la question : « Qu'est-ce que je n'aime pas de moi ? Quelles qualités en moi est-ce que je cherche à cacher ou à rejeter ? » Les clichés se créent inconsciemment. Maintenant, réveillez-vous et regardez consciemment vos clichés négatifs. Dans un état conscient, vous serez capable de les découvrir facilement. Vous devez jeter cette poubelle hors de votre tête. Comment le faites-vous ? Vous ne pouvez pas simplement vous en débarrasser — ce n'est pas comme raser une barbe. Si vous luttez contre eux, ils sont encore plus présents. Vous avez juste besoin de priver les clichés des fondations sur lesquelles ils reposent, autrement dit : votre attention et la valeur que vous leur donnez. Vous devez permuter votre attention du négatif vers le positif. Peu importe tout ce qui vous a gêné auparavant, et cessez de vous battre contre vous-même. Détournez-vous de tous vos défauts et en lieu et place, basculez votre attention sur vos qualités, celles que vous avez et celles que vous voudriez avoir.

Est-ce *important* de cacher vos défauts ? Ce sont les bases des clichés négatifs. Est-ce *important* pour vous de faire bonne impression ? Voilà ce qui sera la base d'un cliché positif. Tout reste à sa place ; la seule chose qui a changé est la direction de votre attention, votre importance.

Dessinez-vous comme vous souhaitez vous voir vous-même. Ce ne sera pas vous mentir puisque ce sera un jeu conscient. Vous vous mentiez à vous-même lorsque vous luttiez contre vos défauts, pensant que vous pourriez les cacher ou les détruire avec votre intention interne. Créez un cliché de vous-même sur lequel vous brillez de toute votre gloire. Aimez-vous dans ce cliché et soignez-le, en ajoutant de plus en plus de détails au cliché.

Un cliché ne contient pas une image statique. Ce peut être la perception de vous, bougeant avec grâce et confiance, élégamment habillé(e), avec les manières aristocratiques que vous possédez, la manière dont vous brillez de votre intellect, irradiez du charme, comment vous obtenez les faveurs des autres personnes, résolvez facilement les problèmes, etc. Maintenant, mettez le cliché dans votre tête — et allez-y ! Un cliché positif, tout comme un négatif, aura une influence directe sur vos actions et comportements. Involontairement et même inconsciemment, vous vous ajusterez au cliché. Mais la plus grande charge de travail sera faite par l'intention externe, en accord avec l'image sur le cliché.

Continuez à reproduire l'image que vous avez créée dans vos pensées jusqu'à ce que le cliché se dissolve. Qu'est-ce que cela signifie ? Au fur et à mesure du temps qui passe, le cliché deviendra pratiquement une partie de vous-même, et à ce moment-là, ne sera plus un cliché. Lorsque vous obtenez ce que vous désirez, cela n'a plus d'importance pour vous. L'importance disparaîtra et le cliché se dissoudra, puisque sa mission aura été accomplie. Cela voudra dire que votre âme est d'accord avec votre esprit. Cela se produira à coup sûr. Après tout, vous le voulez avec votre âme et votre esprit. Pendant que l'esprit essaye de transformer le cliché, en réalité, au plus profond de votre âme, vous êtes encore conscient du fait que tout ceci est rien qu'un jeu déguisé. Et si vous continuez à fixer l'image du cliché avec méthode et systématiquement, l'âme s'y habituera et donnera finalement son accord pour considérer le cliché comme une partie intégrale d'elle-même. Gardez à l'esprit que l'intention externe est incapable de permettre au cliché de se réaliser instantanément — elle le fait graduellement.

Comme vous le voyez, obtenir le résultat désiré n'est pas si difficile. Il ne s'agit que de la détermination à avoir. Les images des clichés peuvent être rattachées à n'importe quels traits ou qualités dont vous pensez manquer. Pourtant, vous devez être conscient du degré de réalisme qu'il y a pour manifester ce cliché en particulier dans le monde réel. Ne dessinez pas le tableau idéal trop vite. Il est préférable de commencer avec quelque chose que vous pouvez atteindre de fait. Avec le temps, vous serez capable de prétendre à un niveau plus élevé.

Vous ne devez à aucun moment copier l'image de personnes dont vous pensez qu'elles possèdent les qualités nécessaires ! Votre cliché doit être le vôtre et uniquement le vôtre, et non la copie d'un étranger. Nous parlerons de cela plus en détail dans le chapitre suivant. Mais pour le moment, notons simplement que toute caractéristique a sa remplaçante qui, en l'état actuel, vous conviendra mieux. Le courage peut être remplacé par la détermination, la beauté par le charme, la force par la dextérité, être un orateur habile par la capacité à écouter, l'intellectualité par la conscience, la perfection physique par la confiance. En ayant fixé des buts réalistes et atteignables, vous donnez à l'intention externe une chance de répondre plus rapidement à vos ordres et de se mettre en action pour réaliser les tâches les plus difficiles.

Les clichés positifs sont particulièrement efficaces et rapides lorsque vous êtes sur le point de rencontrer de nouvelles personnes, qui n'ont pour le moment aucune idée de qui vous êtes. Ce peut être un entretien, un concours, une réception ou quelque chose du genre. Allez-y, mettez le cliché voulu dans votre tête, et ne vous souciez de rien. N'oubliez pas l'image sur le cliché — gardez-la en conscience tout le temps. Permettez-vous le luxe d'être débarrassé de toute hésitation et de tout doute comme « Et si ça ne marchait pas ? ». Après tout, en ayant jeté au loin tous vos doutes, vous n'avez rien à perdre. Si votre détermination à avoir est suffisante, vous obtiendrez le succès maximum et parfois même, le plus incroyable.

Les clichés positifs peuvent se faire non seulement en regard de votre personnalité, mais aussi en regard du monde autour de vous. De tels clichés

laisseront toutes les pensées positives et empêcheront les négatives d'entrer. Si vous vous en souvenez, nous avons déjà discuté de ce sujet, *transmettre* de l'énergie positive dans le chapitre « La vague du succès. » Peu importe la façon dont vous le voyez, ça vaut la peine, avant tout, d'être ouvert à tout ce qui est positif, et d'ignorer tout ce qui est négatif. Vous vous arrêtez devant les œuvres exposées que vous aimez et marchez avec indifférence devant celles que vous n'aimez pas. De ce point de vue, le monde diffère d'une exposition du fait que *la négativité vous poursuivra si vous ne passez pas devant elle avec indifférence*. La positivité, en revanche, sera toujours avec vous, dès lors que vous êtes heureux de l'accepter.

Il peut vous sembler que les clichés positifs sont un peu comme des lunettes — dont les verres sont colorés en rose. En dépit de l'opinion générale, la notion de « voir la vie en rose » a été inventée par les pessimistes et non les optimistes. Les pessimistes ont, d'une façon pragmatique, peur de tout voir en rose et mettent didactiquement en garde les optimistes du danger que cela peut entraîner. Un tel pragmatisme n'est rien d'autre qu'un cliché négatif. Un pessimiste n'ose pas s'autoriser le luxe d'avoir, et reçoit donc proportionnellement.

Vous ne devriez pas trop vous inquiéter du fait qu'un cliché positif déforme aussi la réalité. Dans la plupart des cas, une telle distorsion est insignifiante, puisque le contrôle interne joue tout de même son rôle. La déformation que provoque un cliché positif ne peut faire que du bien, sauf, bien sûr, si vous vous imaginez être Napoléon. Il est bon de tout faire avec modération et de garder les potentiels excessifs à l'esprit. Avec leur déformation, les clichés négatifs ont un impact infiniment plus nocif sur la vie d'une personne. Mais la déformation n'est pas la chose principale. La plus grande caractéristique des clichés est que l'intention externe les fait se manifester lentement mais sûrement dans la réalité.

ÉTENDRE VOTRE ZONE DE CONFORT

Disons que vous avez l'ambitieux désir de devenir star ou millionnaire. Cependant, êtes-vous prêt à vous le laisser devenir ? Les gens pensent en général que la renommée ou le pouvoir sont le lot de ceux qui ont été choisis. Mais qui désigne ces « choisis » ? Avant tout, les choisis se désignent eux-mêmes, et alors, seulement, se distinguent de tous les autres. Si vous rêvez de quelque chose mais n'êtes pas prêt à vous autoriser à l'avoir, vous ne l'aurez pas.

Un sans-abri est debout dans la rue ; il regarde à travers une vitre une table de Noël dans la maison de quelqu'un d'autre. Est-il prêt à s'autoriser à s'asseoir à la table et à manger ? Bien sûr, s'il est invité, il le fera. Entrer dans la maison et s'asseoir à table, c'est la facilité d'agir, c'est-à-dire l'intention interne. Mais qui l'inviterait ? Et il le comprend tout à fait. La table de Noël est la couche du monde qui appartient à quelqu'un d'autre. Est-il prêt

à avoir une telle table à sa maison, dans la couche de son monde ? Non, le sans-abri sait qu'il n'a pas de maison ni d'argent non plus, ni de façon d'en gagner. L'intention externe ne lui donnera rien, parce que tant qu'il est dans les limites du sens commun, il n'est pas prêt à *avoir*.

Supposons que vous voulez être un homme ou une femme riche. Mais êtes-vous prêt à recevoir un tel présent de la part du destin ? Bien sûr, si quelqu'un voulait « se débarrasser d'un million en trop », chacun de nous le prendrait sans hésiter. Et la richesse ne détruirait pas notre vie, comme des gens essayent de le montrer par des films édifiants. Mais je ne parle pas de ça. Êtes-vous prêt à *prendre* ce million ? Vous pensez probablement que je dis que l'on doit gagner ce million, n'est-ce pas ? Encore une fois, ce n'est pas cela. Êtes-vous prêt simplement à faire un choix ? À *vous autoriser à avoir* ?

Vous devez vous faire à l'idée que vous atteindrez votre but. Si vous voulez devenir une personne riche, mais qu'en même temps vous redoutez d'entrer dans des boutiques de luxe, alors rien n'arrivera. Si vous ressentez même le plus petit inconfort dans une boutique de luxe, alors vous n'êtes pas prêt à vous autoriser à posséder des objets coûteux. Les personnes qui travaillent dans de telles boutiques sont capables de savoir instantanément si la personne qui vient d'entrer est un acheteur potentiel, ou si ce n'est qu'un type curieux avec un portefeuille vide. Un acheteur se comporte comme si l'endroit lui appartenait. Il est calme, en confiance, et digne — il est conscient qu'il a le droit de choisir. Le curieux, enthousiaste, mais pauvre, se comporte comme un invité qui n'est pas invité. Il agit de manière forcée, tendue et timide. Il ressent l'œil évaluateur de la vendeuse et s'excuse presque d'entrer dans un établissement si prestigieux. Il crée un gros bouquet de potentiel excessif en même temps que l'envie, la jalousie, le sentiment d'être pathétique, l'énerverment et l'insatisfaction. Tout cela survient parce que non seulement, il ne s'autorise pas lui-même à avoir les possibilités financières, mais aussi parce *qu'il considère ne pas mériter* de posséder des objets coûteux. Après tout, votre âme comprend tout ce que l'esprit lui dit littéralement, et l'esprit redit encore et encore la même chose : « Toutes ces choses ne sont pas pour nous. Nous sommes pauvres, et par conséquent, nous devons nous contenter de choses plus modestes. »

Autorisez-vous à être riche de tout ce luxe. Vous êtes réellement riche de tout le meilleur. Par souci uniquement de vous garder sous contrôle, les balanciers vous font croire que chacun devrait connaître sa place. Soyez audacieux : entrez dans les boutiques luxueuses et regardez les objets exposés comme un maître, et non comme un serviteur dans une riche maison. Il est, bien sûr, inutile de pratiquer l'autosuggestion pour vous convaincre que vous pouvez acheter des objets dans une boutique de luxe. Vous ne pourrez vous tromper vous-même, et ce n'est même pas nécessaire. Comment y croire et vous laisser avoir ?

Avant tout, dessinons une ligne entre les domaines de l'intention interne et externe dans la phrase « être prêt à vous autoriser à avoir quelque chose. » Une personne qui a l'habitude de penser et d'agir selon les limites du sens

commun a tendance à couper à la va-vite : « Je ne peux tout simplement pas l'avoir, point. Que pourrais-je dire d'autre ? » Et vous n'avez pas besoin de vous convaincre que vous pouvez acheter un produit coûteux lorsque votre portefeuille dans la poche est vide. Ce n'est pas vraiment à-propos. L'Intention interne demande une détermination à agir, qui est la détermination à avoir de l'argent. Mais puisqu'il n'y a nulle part où trouver de l'argent, votre esprit énonce un verdict pragmatique. Lorsque vous agissez dans les limites de l'intention interne, vous n'obtenez rien, c'est certain. L'intention externe ne vous tombera pas dessus comme une manne paradisiaque. D'où viendrait-elle si vous n'êtes pas prêt à vous laisser obtenir ? L'intention externe implique la détermination à avoir, en d'autres mots, de vous considérer comme riche et de *savoir* que vous êtes celui qui fait le choix. Non pas de croire ou de penser que vous êtes riche, mais de le savoir en tant que fait.

Au plus profond de votre âme, vous avez toujours des doutes sur le fait que vos souhaits puissent néanmoins se réaliser. *Même si vous êtes prêt à agir pour exaucer vos désirs — ce ne sera pas suffisant.* Lorsque vous n'y croyez pas, alors vous ne vous permettez pas de vous considérer comme digne d'être riche, ou vous doutez simplement que vos désirs puissent se réaliser. Maintenant, ces personnes qui sont devenues stars ou millionnaires ne sont pas différentes de vous en compétences ou qualités, mais elles sont différentes du fait qu'elles se permettent d'avoir ce qu'elles veulent. *Vous devez vous permettre d'avoir.* Cet état peut se comparer au sentiment que vous aviez lorsque vous avez pu monter à bicyclette pour la première fois. Les doutes, hésitations et disputes avaient disparu ; la seule chose qui restait était la clarté silencieuse — le savoir. *Les sentiments de clarté sans mots, de savoir quelque chose sans devoir y croire, de confiance sans hésitation, sont l'état d'unité entre l'âme et l'esprit.* Lorsque vous êtes dans un tel état, vous vous sentez faire partie intégrante de la force tacite qui dirige l'univers. Cette force vous attire et vous transfère vers le secteur où les choses, pour lesquelles votre âme et votre esprit sont d'accord, se réalisent.

Chacun est libre de choisir ce qu'il ou elle veut, mais peu de gens croient qu'ils vont recevoir librement. Peu importe ce que je vous dis, vous ne croyez pas encore tout à fait que la liberté de choix est réelle, n'est-ce pas ? Notre vie nous confirme l'opposé, parce que tous les gens sont sous l'influence des balanciers. Mais même si vous vous êtes libéré de l'influence des balanciers, la liberté de choix est encore au-delà de votre zone de confort. C'est trop invraisemblable — avoir le droit de choisir dans le monde des balanciers. C'est trop incroyable. Dans votre cœur, vous ne croyez pas qu'un rêve trop difficile à accomplir n'est qu'une affaire de choix personnel. *Mais les clichés positifs vous aideront à introduire l'incroyable dans votre zone de confort.* Une fois que vous cessez de ressentir de l'inconfort intérieur à l'idée que tout rêve est accessible, vos hésitations s'évanouissent, et votre foi se transforme en savoir. Votre âme tombe d'accord avec votre esprit, et ceci dès lors que vous avez la détermination à avoir.

Essayer de convaincre votre âme de quoi que ce soit est absurde. Après tout, elle ne raisonne pas, elle sait. Une âme ne peut-être qu'entraînée. Elle

doit s'habituer à la nouvelle zone de confort. C'est pourquoi vous avez besoin de clichés. Avec l'aide des clichés, l'unité entre l'âme et l'esprit s'atteint petit à petit. Cette forteresse ne peut être conquise qu'après un long siège. Créez le cliché de vos rêves dans votre tête et gardez-le en toute conscience tout le temps. Retournez à l'image que vous avez dessinée encore et encore. Travaillez les détails, dessinez de nouvelles caractéristiques sur l'image de vos rêves.

Ne regardez pas le cliché comme un observateur externe, immergez-vous dedans, tout au moins virtuellement. Mais souvenez-vous que si vous imaginez le cliché comme un film sur un écran, ce ne sera pas très efficace pour atteindre le but. Vous devez jouer les scènes dans votre esprit, vous sentir tel un participant actif de ces scènes et non comme un spectateur au cinéma. Peu importe ce que vous faites, jouez toujours le cliché en pensée. Vous pouvez penser à quelque chose d'autre, mais l'image du cliché doit être en arrière-plan. Jouer le cliché doit devenir une habitude. *Un cliché ne donnera des résultats que s'il a été joué systématiquement et pendant longtemps.*

Intéressez-vous activement à tout ce qui a un lien avec le sujet de vos rêves. *Laissez entrer toute l'information nécessaire. Donnez-lui une chance de pénétrer dans la couche de votre monde.* C'est formidable, si vous avez la possibilité de jouer le cliché dans la vraie vie, même si ce n'est que formellement. Par exemple, vous pourriez vous entraîner en choisissant ces boutiques de luxe dont nous avons parlé. Ne pensez pas à l'argent et ne regardez pas les prix. Votre but n'est pas l'argent, mais ce qui pourrait s'acheter avec. Il suffit de tourner autour, de sentir le goût, de choisir, de regarder calmement et simplement les choses et de les apprécier. Laissez entrer toutes ces choses en vous. Ne les regardez pas comme si elles représentaient un luxe inatteignable, mais plutôt comme si elles étaient quelque chose que vous êtes sur le point d'acheter. Faites comme si vous en étiez le maître. Laissez la vendeuse penser que vous êtes un acheteur. Jouez le rôle d'un acheteur minutieux (tant que ce n'est pas le rôle d'un acheteur arrogant). En laissant ces choses en vous, vous vous accordez à ces lignes de vie où ces choses vous appartiendront.

Vous n'avez pas à vous inquiéter de la façon dont ces choses deviendront vôtres. Si vous avez la détermination à avoir, l'intention externe trouvera une manière à laquelle vous n'auriez jamais pensé. Simplement, ne pensez pas après cela que c'était un accident, une coïncidence ou une occurrence rare. Je ne me rappelle pas qui a dit ce qui suit : « Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand Il ne veut pas signer ⁵. »

Si vous ressentez même l'impression la plus fugace de crainte envers le monde de vos rêves, débarrassez-vous-en. C'est votre monde, et il n'y a rien d'inatteignable pour vous dans votre monde. L'importance interne ou externe sera un obstacle sur votre chemin vers l'unité entre l'âme et l'esprit. Le monde de vos rêves doit être un endroit joyeux, mais en même temps, il doit être un endroit ordinaire, en ce sens que si vous avez quelque chose, alors pour vous c'est dans l'ordre des choses, c'est normal. Afin de vous accorder à

la ligne de vie correspondante, vous devez vous sentir comme si vous aviez déjà ce que vous voulez. Ce n'est pas de l'auto mensonge, parce que vous jouez ce rôle dans un état conscient.

On peut démontrer la détermination à avoir en utilisant l'exemple de cette nouvelle génération de millionnaires russes qui sont plus nombreux que les millionnaires des pays développés. À la fin des années 1980, pendant la période de la Perestroïka en Russie, les politiciens lents d'esprit pensaient que l'économie socialiste se transformerait instantanément en économie de marché, si tout était privatisé. Ceux qui se sont retrouvés derrière la mangeoire au bon moment devinrent riches immédiatement, et sans grand effort. Tout ce qui avait appartenu au gouvernement pendant la période socialiste, entre autres, le pétrole, le gaz, les diamants et toutes les autres ressources naturelles, industrielles et intellectuelles, appartenaient maintenant à une poignée d'oligarques. Ce qui appartenait à tous était maintenant propriété d'une certaine oligarchie. Elle n'avait pas besoin de faire du business comme les vrais millionnaires, qui devaient travailler pour leurs millions. Ceux qui étaient les plus proches de la mangeoire n'avaient qu'à tendre les mains et à grogner : « À moi ! », et à le formaliser par un acte légal. Pour quelles raisons ces biens qui appartenaient à tous étaient-ils maintenant la propriété d'une oligarchie ? Cette période est, bien entendu, unique en Russie. Mais il y a beaucoup de gens intelligents et talentueux, qui étaient proches des richesses de la Russie, et qui, pour la plupart d'entre eux, se sont pourtant retrouvés les mains vides. Ceux qui s'étaient permis d'avoir avaient été capables d'attirer ce qui se trouvait en face d'eux. Les nouveaux riches n'avaient aucun sentiment de culpabilité, remords, doute ou infériorité. Ils ne se considéraient pas comme indignes, et il ne leur venait pas à l'esprit de se sentir coupables dans une boutique de luxe. Ils avaient la détermination d'avoir, c'est pourquoi l'intention externe, dépassionnée, leur avait donné ce qu'ils voulaient. C'est ainsi que cela se passe. Et vous me dites que de telles choses sont inconcevables !

VISUALISER LE BUT

Les façons d'atteindre les buts selon *Transurfing* sont au-delà des frontières du raisonnement habituel et des idées toutes faites. La méthode la plus proche de la pratique de *Transurfing* pour atteindre un but est la visualisation du but. En gros, vous imaginez ce que vous désirez avec autant de détails que possible, et gardez alors cette image dans votre tête à tout instant.

L'approche globale commune considère la visualisation comme une perte de temps. De fait, celui qui suit le chemin arrivera au bout, et non celui qui rêve éveillé. Mais, sans tenir compte de la façon dont sont les choses, une représentation mentale du but est d'une même importance décisive dans le processus d'atteinte du but, et vous savez déjà pourquoi c'est ainsi. Le « marcheur » obtiendra un résultat moyen et vivra tout comme les autres, apportant sa contribution au triomphe du sens commun. Le pèlerin qui a dans

son bagage les méthodes de *Transurfing* obtiendra des résultats que le sens commun s'acharne à cataloguer dans des notions comme « le hasard », « les coïncidences » ou encore « l'élu de la chance ».

Tout est sens dessus dessous dans *Transurfing*, si vous le regardez du point de vue du sens commun. De même que l'on peut dire la même chose à propos du sens commun du point de vue de *Transurfing*. Si vous ne désirez pas vivre comme tout le monde, si vous ne voulez pas vous contenter de résultats moyens, si vous vous efforcez de tout obtenir dans votre vie en format géant, vous êtes alors un *Aventurier*. Un aventurier de *Transurfing* n'est pas choisi par le destin — mais plutôt, le destin est celui de son choix. Vous obtiendrez tout ce que vous voulez, si vous vous employez à secouer le monolithe de votre sens commun. Maintenant, cela ne signifie pas que vous devez vous envoler dans les nuages. Cela signifie son exact opposé — revenir sur la Terre, parce que le sens commun est celui qui est dans les nuages. Vous avez vu cela plus d'une fois et bientôt, vous découvrirez d'autres choses remarquables.

Nous devons trouver pourquoi visualiser un but bien déterminé ne produit pas toujours de résultats. Même le participant actif à l'ésotérisme et à la psychologie non traditionnelle ne peut pas compter dessus à cent pour cent. Il y a des méthodes de visualisation simples et d'autres, plutôt difficiles. Elles ont un taux de succès varié. Certaines choses fonctionnent et d'autres, pas. Je ne suis personnellement pas satisfait d'une telle propriété, et vous ne le seriez probablement pas non plus. Pourtant, j'aimerais vous rassurer : la visualisation dans *Transurfing* est tout à fait différente de ce qui est communément sous-entendu par ce mot. La visualisation de *Transurfing* fonctionne vraiment et avec toutes les garanties.

Les types connus de visualisation peuvent être classés en trois groupes. Le premier groupe : les rêves. D'un point de vue pratique, c'est la plus faible et la moins fiable des sortes de visualisation. Cela ne vous fera pas de mal de rêver, mais c'est pratiquement sans effet. *Les rêves ne se réalisent pas !* Les doux rêveurs n'ont d'habitude aucune revendication sérieuse sur la manifestation de leurs rêves. On dirait juste qu'ils souhaiteraient que leurs rêves se réalisent. Mais dans leur intérieur profond, soit ils ne croient pas que leurs rêves pourraient se réaliser, soit ils n'ont aucune intention d'avoir ou d'agir. Les rêveurs éveillés considèrent que leurs rêves sont aussi lointains que les étoiles. Quand quelqu'un fait allusion à des châteaux dans le ciel, ces rêveurs referment leur coquille, comme des huîtres : « Ne touche pas à mes rêves ! » Si l'on devait donner une définition claire du but des rêveurs, ce ne serait alors rien d'autre que le processus de rêver en lui-même.

Le second groupe est le film. Je ne veux pas parler de cinématographie, mais plutôt d'un film réalisé à partir de vos désirs dans vos pensées. Projeter le film dans sa tête est un procédé intentionnel, et c'est la seule différence avec tout simplement rêver à quelque chose. Il y a l'intention d'avoir et d'agir, et une des actions est de visualiser le désir manifesté en regardant le film. Comment cela se passe-t-il ? Vous voulez par exemple avoir une maison et vous vous la représentez ainsi, et ce pour chaque détail, en accord avec

les règles. Vous avez une image très nette ou presque claire dans la tête de ce à quoi la maison ressemblerait, et vous emportez cette image dans votre tête tout au long de la journée.

Supposons que vous avez accompli brillamment cette tâche. On pourrait penser que votre souhait se réaliserait. Devinez ce que vous obtiendrez ? Eh bien ! Vous verrez sans aucun doute cette maison, plus ou moins exactement comme vous l'aviez représentée. Mais elle ne sera pas à vous. Ce sera la maison de quelqu'un d'autre dans la rue ou dans un film. Parce que vous obtenez ce que vous commandez. Après tout, vous avez honnêtement fait un effort en visualisant la maison, mais vous n'avez, en aucune manière, expliqué au « serveur » que la maison était la vôtre. Par conséquent, il vous a apporté précisément votre commande. Vous étiez tellement accaparé par le processus de visualisation, exactement tel qu'il vous était décrit dans le livre, que vous en avez oublié la chose la plus importante : le propriétaire de la maison. C'est la principale erreur de ceux qui pratiquent ce type de visualisation. Un film restera un film. Vous ne ferez jamais partie de lui. *Vous êtes bouche bée devant lui, comme un mendiant reste bouche bée devant une vitrine de magasin !*

Le troisième groupe de visualisation : vous ne regardez pas un film comme un spectateur, mais vous y prenez part en pensée. C'est déjà beaucoup plus efficace. Vous jouez votre propre rôle, vous accordez les paramètres de votre radiation à la ligne de vie correspondante. Par exemple, votre but est d'avoir une nouvelle maison. Ne la regardez pas en pensée comme si c'était une photo. Créez-vous une sorte de rêve virtuel lorsque vous êtes éveillé. Entrez dans la maison, faites-en le tour, allez dans les différentes pièces et touchez toutes les choses qui vous entourent. Allongez-vous dans le fauteuil qui se trouve face à la cheminée, ressentez la chaleur cosy et l'odeur de la fumée, remettez du bois dans l'âtre. Allez dans la cuisine et regardez dans le réfrigérateur. Qu'y a-t-il dedans ? Allez vous coucher dans un lit confortable. Êtes-vous bien ? Asseyez-vous à table avec votre famille. Fêtez la pendaison de crémaillère. Bougez des meubles. Caressez à mains nues l'herbe dans le jardin. L'herbe est verte et douce. Plantez des fleurs. Quelles fleurs aimez-vous ? Cueillez une pomme dans l'arbre et mangez-la. Sentez-vous chez vous. C'est chez vous après tout. Ne la regardez pas avec les yeux d'un rêveur en peine, tout intimidé, comme si c'était quelque chose d'inatteignable ou une éventualité lointaine. Vous possédez déjà cette maison. Faites comme si c'était vrai.

Comme vous le comprenez, la visualisation représente un cliché. Un tel cliché étendra votre zone de confort et se manifestera sans aucun doute avec le temps. Mais personne ne sait quand cela arrivera. Vous devrez peut-être attendre longtemps. Tout dépend de la façon dont vous travaillez avec ce cliché. Si vous n'avez que peu joué avec avant de le laisser tomber, n'attendez alors aucun résultat. Il n'y a pas de miracle dans la vraie vie.

Lorsque vous travaillez avec un cliché, vous devez garder à l'esprit la chose suivante : premièrement, si vous vous êtes refroidi par rapport à votre but, le cliché se dissoudra, et vous devrez vous forcer à travailler avec, ce qui vous

fatiguera très vite. Vous devez alors vous demander si vous avez vraiment besoin de ce cliché. Deuxièmement, vous devez garder à l'esprit que l'intention externe ne matérialisera pas immédiatement un cliché. Elle vous porte graduellement vers la ligne de vie de votre but. Vous devrez rester calme, avoir de la patience, et être persistant.

La persistance n'est nécessaire que dans les premières étapes du processus. Plus tard, visualiser le cliché deviendra une habitude et vous n'aurez plus à vous forcer. Bien. Et finalement, si le but n'est pas le vôtre, mais que vous y avez été contraint par un balancier, vous n'obtiendrez jamais l'accord entre votre esprit et votre âme. J'en parlerai dans les chapitres à venir. Mais si vous concentrez vos efforts vers votre but avec tout votre cœur, alors, visualiser un cliché donnera sans aucun doute un résultat. Une fois que vous aurez la réelle détermination à avoir, l'intention externe trouvera une façon de réaliser votre but.

Si vous pensiez qu'un cliché était la méthode de visualisation dans *Transurfing*, vous aviez tort. Même un cliché d'une qualité extrême peut mettre longtemps à se réaliser, surtout si le but est dans un secteur éloigné de l'espace des variantes. Le processus d'atteinte d'un but peut s'accélérer avec l'aide de la visualisation de *Transurfing*. Vous êtes sur le point de découvrir ce que c'est.

VISUALISER LE PROCESSUS

Voyons le petit problème suivant. Disons que votre but final est de devenir riche. Pour atteindre ce but, vous visualisez une valise pleine d'argent. La visualisation est réalisée selon toutes les règles du troisième groupe et pour une période de temps suffisante. Question : qu'est-ce qui en sortira, et quand ?

Réponse : rien n'arrivera, jamais. Vous pourriez faire ceci tous les jours pour le restant de votre vie, et malgré cela, dans le meilleur des scénarios possibles, vous verriez tout simplement plus souvent des malles remplies d'argent — dans les films. La probabilité que vous trouviez un trésor ou gagniez à la loterie est très mince. Voulez-vous prendre le pari sur cette probabilité ?

Vous pourriez poser la question : pourquoi serait-ce ainsi ? Après tout, je visualise constamment dans mon esprit la façon dont j'ouvre la mallette avec mes mains, attrape mon argent, caresse la mallette et même presque comment je la lèche ? La visualisation du troisième groupe n'est pas un film... que dois-je faire d'autre ? Et qu'en est-il de la toute-puissante intention externe ?

Si l'on examine la situation du point de vue de *Transurfing*, on peut alors identifier deux erreurs. La première : votre but n'est pas un attaché-case

plein d'argent. L'argent n'est qu'un attribut. Ce n'est même pas un moyen d'atteindre un but, sans parler d'en faire un but en lui-même. Cependant, nous parlerons de vos buts plus tard, alors ne nous précipitons pas. La seconde erreur est : *fixer le but final*. *À moins que vous n'en soyez qu'à un pas, fixer le but n'est pas vous déplacer vers votre but, en aucune façon*. Votre zone de confort s'accroît, bien sûr, et l'intention externe fait ce qu'elle doit. Mais *vous ne l'aidez en aucune façon*. Vous devez au moins bouger vos jambes ! Je ne parle pas du fait que vous devez aussi agir. Pour l'instant, nous ne parlons que du processus de visualisation.

Jusqu'à maintenant, votre expérience habituelle vous a appris que lorsque vous voulez obtenir quelque chose, vous devez diriger toutes vos pensées et ambitions vers ce but. Vous devrez oublier tout ceci. Tout comme je vous l'ai promis, *Transurfing* fonctionne inconditionnellement, mais vous devez abandonner vos idées reçues et en accepter d'autres, tout à fait incroyables, si on les considère d'un point de vue normal.

Définissons la différence basique et fondamentale entre la visualisation dans *Transurfing* et les processus habituels de visualisation. Comme vous le savez, se concentrer sur un but est du désir. Se concentrer sur le mouvement vers le but est de l'intention. La force qui pousse derrière toute action est l'intention, et non le désir. Ainsi, ce n'est pas vous, contemplant le but, qui vous rapprochez de ce but, mais plutôt vous, *qui visualisez le processus de vous rapprocher du but*. L'accomplissement de l'intention est un processus, et non se concentrer exclusivement sur un cadre. Bien sûr, le but en lui-même est une partie de l'image visualisée. Pourtant, le principe repose sur *le processus d'approche vers le but*, alors que le but n'est que le contexte dans lequel vous vous dirigez vers lui.

Visualiser le but exact diffère de visualiser le processus d'atteinte du but de la même façon que le désir diffère de l'intention. Le désir ne fait rien. Retournons de nouveau à l'exemple de lever le bras. Imaginez que vous désirez lever votre bras. Tout d'abord, pensez à la façon dont vous voulez le lever, et au résultat — qui est votre bras levé. Et maintenant, levez-le. Dans le premier cas, votre désir fonctionne et rien ne se passe. Ce qui se passe à la base est que vous ne faites qu'exprimer le fait que vous avez un désir de lever un bras, et vous visualisez le but : votre bras en l'air. Dans le second cas, l'intention est au travail, et elle travaille pendant tout le temps où le bras est en l'air. Durant ce processus, le but est implicitement quelque chose que vous devez rechercher mais vous vous concentrez sur le véritable procédé d'atteinte du but. Ultimement, pour aller quelque part, il n'est pas suffisant de simplement le désirer et de vous imaginer là où vous souhaitez être. Vous devez prendre des mesures ; c'est-à-dire, réaliser le processus.

On pourrait penser que tout cela n'est qu'un raisonnement futile. Pourtant, regardez à quelle conclusion nous arrivons en utilisant cet argument : *visualiser le but est le travail du désir, et pourtant le but ne se rapproche pas*. Il s'avère que vous tirez simplement à blanc, en désirant que quelque chose se produise.

Dans *Transurfing*, vous visualisez le processus d'approche du but — l'intention travaille dans ce cas, donc vous atteindrez le but tôt ou tard. Vous déplacer vers le but n'est pas quelque chose qui arrive aussi vite qu'en rêve, mais le mouvement y est, et il est tout à fait tangible ! Après avoir étudié le dernier chapitre, vous serez même capable de réellement *voir votre mouvement au long de la variété des lignes de vie*.

Quoi que vous fassiez, c'est un long processus ; visualiser ce processus vous aidera. Une telle visualisation est particulièrement utile lorsque vous faites quelque chose de créatif, quand le but final n'est pas précis. Qu'entendons-nous par visualiser le processus ? Disons que vous travaillez sur un objet d'art, et vous ne savez pourtant pas vraiment à quoi il ressemblera une fois que vous l'aurez fini. Néanmoins, vous savez les propriétés que vous aimeriez que cet objet possède. Entre chaque séance de travail, essayez de vous imaginer la manière dont l'objet devient de plus en plus parfait. Aujourd'hui, vous avez finalisé quelques détails de votre œuvre d'art. Et demain, vous avez l'intention d'y ajouter de nouvelles touches. Imaginez comment votre création se transforme. Vous lui donnez de plus en plus de caractéristiques, et elle se transforme en chef-d'œuvre, là, juste en face de vos yeux. Vous êtes heureux, plongé dans le processus créatif, et votre bébé grandit avec vous.

Vous ne verrez pas de problèmes surgir avec une visualisation appropriée à votre situation. Le secret n'est pas seulement de contempler votre objet, mais aussi de vous imaginer le processus de la naissance et de la croissance de la perfection. Vous n'avez pas à imaginer comment votre création — une œuvre d'art par exemple — est dessinée, modelée, se construit en elle-même. Vous êtes celui qui la crée. Elle devient parfaite entre vos mains. *Vous créez et admirez votre travail en même temps*.

Un bon exemple serait une mère qui s'occupe de son enfant, le fait grandir. Elle le nourrit, le met au lit et s'imagine son bébé grandir chaque jour. Elle en prend soin, le considère avec amour et se confirme elle-même qu'il devient de plus en plus beau. La mère joue avec lui, lui enseigne des choses, et en même temps, elle imagine son petit garçon devenir de plus en plus intelligent, et qu'il ira bientôt à l'école. Comme vous voyez, il ne s'agit pas de contempler le processus, mais il s'agit plutôt de créer et de visualiser le processus simultanément. La maman ne fait pas qu'observer son enfant grandir, mais elle imagine aussi son développement et le type de personne qu'il va devenir en grandissant.

Si vous créez des logiciels pour ordinateurs, alors, en rentrant à la maison après le travail, vous imaginez comment les rendre encore plus efficaces et plus pratiques. Demain, vous y rajouterez plus de détails, et vos logiciels surprendront tout le monde.

Si vous travaillez sur un projet commercial, imaginez alors comment de plus en plus d'idées brillantes surgissent de votre esprit. Chaque jour, vous mettez en avant des suggestions nouvelles et originales. Regardez votre projet se développer, continuez à vous dire qu'il se transforme en bel

exemple professionnalisme.

Si vous travaillez avec votre corps, alors faites-le grandir, comme une mère le ferait avec son enfant. Imaginez votre corps obtenir graduellement la forme désirée. Soignez-le, entraînez-le et imaginez alors votre corps se muscler par endroits et s'affiner à d'autres.

Dans tous les cas, visualisez le processus : la façon dont votre travail se dirige vers son achèvement. *Une simple contemplation du résultat final étend la zone de confort, et c'est déjà quelque chose. Mais pendant que vous visualisez le processus d'approche du but, vous accélérez de manière significative le travail de l'intention externe.*

Si vous ne savez pas maintenant comment votre but pourrait se réaliser, ne vous inquiétez pas. Continuez à visualiser le cliché calmement et de manière systématique. Une fois que le but est complètement intégré à votre zone de confort, alors l'intention externe apportera une option adéquate. Ne vous décarcassez pas à essayer désespérément de trouver des solutions pour atteindre votre but. Rejetez l'importance et reposez-vous sur le courant des variantes. Ne regardez pas le cliché — vivez-le. Vous irez alors involontairement dans la bonne direction.

Mais visualiser le processus n'est pas tout. La réalisation matérielle de l'espace des variantes est inerte, comme le goudron. Dès lors, le transfert doit se faire peu à peu, sauf si, bien sûr, vous avez l'intention externe d'un messie. Progressivement ne signifie pas que c'est un processus continu, le transfert peut aussi se faire par étapes. C'est là le secret qui se trouve derrière une autre caractéristique de la visualisation du processus de *Transurfing*.

LES CHAÎNES DE TRANSFERT

Si le but se situe sur des lignes de vie relativement distantes, il est alors pratiquement impossible d'accorder vos radiations à ces lignes. Par exemple, si vous êtes sur le point de passer un examen, mais que vous ne connaissez rien au sujet, vous ne pourrez pas vous accorder à la ligne sur laquelle vous réussiriez cet examen. Vous visualiser en train de répondre correctement aux questions ne fonctionnera pas si vous ne savez rien du tout.

Le chemin pourrait être relativement long (pas nécessairement en termes de temps) entre votre futur but et votre situation présente. Ce n'est pas seulement votre situation qui changera, mais aussi votre façon de penser et d'agir, et peut-être même, votre personnalité. Vous ne serez pas capable de régler vos paramètres de la bonne manière sans avoir fait ce voyage.

Si vous essayiez de mettre en pratique la visualisation du processus de déplacement vers un but plutôt distant, vous pourriez être tenté de vous

précipiter et d'essayer que tout arrive plus vite. Cela ne vous conduira nulle part. Pour tout résultat, vous vous sentirez déçu et contrarié, ce qui en retour dressera les forces d'équilibrage contre vous.

Vous pourriez, tant que vous le voulez, jouer les images d'un lointain futur dans votre tête et rien de mauvais ne vous arriverait. *Pourtant, visualiser un processus de déplacement vers une ligne sur laquelle vous n'arriveriez pas bientôt peut vous emmener Dieu sait où.* Imaginez que vous devez descendre une rivière sinueuse. Vous ne hisseriez pas votre bateau sur les berges en guise de raccourci pour vous éviter les courbes de la rivière, n'est-ce pas ? Si le but doit être atteint en plusieurs étapes, vous devrez alors franchir ces étapes dans l'ordre, que vous le vouliez ou non. Par exemple, vous ne pouvez devenir professionnel dans n'importe quel domaine d'un seul coup. Vous devez tout d'abord trouver un institut de formation, puis trouver un emploi, puis façonner votre professionnalisme, etc. Un tel parcours, étape par étape, dans l'espace des variantes, s'appelle une *chaîne de transfert*. Chaque maillon de la chaîne est une étape à part. Les étapes sont reliées ensemble, et ceci parce que tant que vous n'aurez pas franchi une étape donnée, vous ne pourrez pas commencer l'étape qui lui succède. Par exemple, vous ne pouvez pas commencer le programme d'un doctorat si vous n'avez pas obtenu votre master.

Un maillon de la chaîne de transfert regroupe des secteurs de l'espace des variantes interconnectés et relativement homogènes. Le chemin vers le but est structuré et composé des chaînes de transfert et du courant des variantes. La structure de l'espace des variantes est bien ordonnée. Si vous poursuivez votre but d'une façon désorganisée, alors vous ne l'atteindrez jamais. Vous savez déjà que vous devez éviter de sortir du courant des variantes ; ne créez pas de potentiel excessif, n'agitez pas l'eau avec vos mains et n'affrontez pas le courant. Une seule règle encore à suivre : pratiquez la visualisation (dans laquelle vous imaginez le processus de déplacement vers le but) dans votre étape en cours. Je vous encourage à imaginer le résultat final autant que vous le souhaitez, tant que c'est sous forme d'un cliché. Mais vous devriez visualiser seulement le processus de déplacement vers le but, à l'intérieur du maillon en cours dans la chaîne de transfert. Ne vous précipitez pas — tout sera fait pour vous en temps utile.

Je suis maintenant en mesure de vous donner la définition finale de la visualisation dans *Transurfing* ; *la visualisation dans Transurfing est une image mentale du processus qui réalise le maillon en cours dans la chaîne de transfert*. Par « image mentale du processus », j'entends orienter vos pensées dans la bonne direction. Vous n'avez qu'à donner une impulsion à vos pensées, et elles agiront d'elles-mêmes, tout comme un scénario dans vos rêves. Vous devez vraiment vivre par le processus de la réalisation de cette chaîne en accord avec vos pensées, tout comme avec vos actes. Vos pensées et vos actes doivent être coordonnés.

Comme vous pouvez le voir, c'est simple. Ce n'est pas compliqué de découvrir quels sont les maillons séparés dans votre chaîne de transfert. Et qu'en est-il si vous ne connaissez pas l'ordre de progression ? Ou si vous

n'avez aucune idée de ce que cela signifie ou du chemin qui vous conduit au but ? Ce n'est pas un problème, alors ne vous laissez pas inquiéter. Je répète encore une fois ce que vous devez faire dans un tel cas.

Si vous ne savez pas encore comment votre but pourrait se réaliser, ne vous en faites pas. Continuez à visualiser le cliché calmement et de façon systématique. Une fois que le but est complètement intégré dans votre zone de confort, l'intention externe mettra en place une option appropriée. Ne vous tourmentez pas en essayant désespérément de trouver les moyens d'atteindre votre but. Le cliché vous fera agir dans la bonne direction involontairement et même inconsciemment. Rejetez l'importance, restez calme et reposez-vous sur le courant des variantes.

Je voudrais à ce point ajouter quelques mots à propos des signes. Si vous interprétez un signe qui, tel que vous le croyez, pourrait présager la possibilité d'atteindre votre but, vous devez alors savoir que ces signes ne peuvent que s'appliquer au maillon en cours de la chaîne de transfert. Ils n'ont qu'une relation éloignée avec le but final. En d'autres mots, les indices sont uniquement relatifs au chemin sur lequel vous marchez. Vous pouvez interpréter les signes pour toutes les questions qui concernent le maillon en cours sur la chaîne de transfert. Mais si la ligne de votre vie actuelle est séparée de plusieurs maillons de votre but, alors les signes ne peuvent servir d'indicateur du but. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de signe du but lointain. C'est tout simplement que vous ne pouvez pas les interpréter avec un degré suffisant de fiabilité. Globalement, interpréter des signes, mis à part ceux du confort émotionnel de votre âme, est la méthode la moins fiable de *Transurfing*. Ainsi, vous ne devriez pas attacher une grande importance aux signes et à leur interprétation.

Maintenant, il nous reste à éclaircir quelle place nous donnons au troisième groupe de visualisation et s'il faut vraiment s'en occuper. La réponse est simple : définitivement oui. Il est absolument crucial de pratiquer la visualisation du but de toutes les manières qui vous seront pratiques. Le but se maintient dans votre tête sous forme de cliché, ce qui étend votre zone de confort et accorde les fréquences de radiation mentale sur les lignes de vie associées au but. Telle est l'unique et principale fonction de la visualisation du troisième groupe.

Quoi qu'il en soit, le transfert en cours vers les lignes de vie associées à l'objectif est toujours accompli par les petits chevaux laborieux de *Transurfing* — la visualisation du processus de déplacement vers le but. En visualisant le processus, vous unifiez votre intention interne avec l'intention externe.

RÉSUMÉ

- Les illusions ne sont pas un produit de votre imagination. Ce sont des visions d'une autre réalité.
- Tout homme vivant dans le monde matériel est capable de percevoir une réalité alternative.
- Votre perception du monde peut être déformée par vos propres présomptions.
- Un cliché est quelque chose qui existe dans votre esprit, mais pas dans l'esprit des autres.
- Les clichés déforment la réalité.
- L'homme a tendance à projeter ses clichés sur les autres.
- L'importance est la base d'un cliché.
- Une fois que l'importance n'est plus là, le cliché cesse d'exister.
- Arrêtez de vous battre contre vous-même et basculez votre attention du négatif au positif.
- Créez un cliché positif de vous-même qui soit plaisant à la fois pour votre esprit et pour votre âme.
- Observez votre cliché plus souvent, et ajoutez-y sans cesse des détails.
- Vous ne devez en aucune circonstance copier l'aspect du cliché de quelqu'un d'autre.
- Si vous n'êtes pas déterminé à avoir, vous n'obtiendrez pas ce que vous voulez.
- Permettez-vous le luxe d'être digne de tout le meilleur qui soit.
- La détermination à avoir, c'est savoir avec certitude que vous êtes digne et que le choix est bien le vôtre.
- Les clichés positifs vous aideront à introduire l'incroyable dans votre zone de confort.
- Ne regardez pas le cliché comme si c'était une image.
Vivez-le, tout au moins virtuellement.
- Prenez toutes les informations qui viennent du monde de vos rêves.
- Contempler uniquement le résultat ne vous emmènera pas à votre but ; visualiser le processus de déplacement vers le but le fera.

- Ne contemplez pas le résultat. À la place, imaginez le processus de création et de développement vers la perfection.
- La visualisation dans *Transurfing* est une image mentale du processus de réalisation que le maillon en cours de la chaîne de transfert subit.
- Si vous ne savez pas pour l'instant comment atteindre votre but, continuez à visualiser le cliché.
- Le cliché en lui-même vous emmènera dans la bonne direction.

CHAPITRE III

VOTRE ÂME ET VOTRE ESPRIT

L'homme possède un pouvoir formidable, que l'on appelle parfois l'énergie psychique. Chacun a des capacités de magie, mais elles sont profondément enfouies à l'intérieur. Apparemment, vous n'avez pas à chercher très loin comment déverrouiller votre réserve interne et votre potentiel. Le Merveilleux se trouve juste au coin de la rue, mais les hommes ne le remarquent pas.

L'âme entre dans ce monde, tout comme un enfant, en tendant ses bras en toute confiance.

LE VENT DE L'INTENTION

Chaque être humain est né en tant qu'individu — une créature unique. Dès le premier jour, son individualité se développe. Les pensées, le savoir, les convictions, les habitudes et même la personnalité émergent plus tard, comme un fin revêtement. Et pourtant, tout ceci n'est pas juste apparu à partir de rien. Qu'est-ce qui était présent, au tout début ? Si ce n'était qu'une feuille de papier blanc, essayez d'être cette feuille de papier blanc au moins une minute. Fermez vos yeux et arrêtez toute pensée qui traverse votre esprit. Si l'on contemplant le vide noir, alors pendant quelques instants on pourrait faire en sorte de n'avoir même pas une seule pensée dans la tête. Disons qu'à un moment donné, il n'y a plus aucune pensée dans votre tête — vous avez atteint un état de vide. Mais avez-vous cessé d'être vous à ce moment ? Votre activité mentale s'est mise en pause, mais cette sorte de sentiment entier que vous êtes vous est bien là.

Et comment expliqueriez-vous que vous êtes vous ? D'habitude, un homme devient conscient de lui-même en tant qu'individu dans le contexte de sa position sociale. Mais imaginez une seconde que l'environnement social n'est plus et que vous vous retrouviez « suspendu » dans l'espace. Vous n'avez rien : pas de société, pas de Terre, pas de soleil, pas de passé, pas de futur — il n'y a rien d'autre qu'un vide noir autour de vous. Tout est parti, il ne reste que vous. Et que reste-t-il de vous et de votre personnage original ? Toutes vos connaissances et pensées sont en rapport avec votre environnement de vie. Vos habitudes, manières, désirs, peurs, intérêts, personnalité, n'opéraient aussi qu'en association avec cet environnement existant. Mais ce n'est plus maintenant. Que reste-t-il alors de vous ?

Il est très difficile d'aborder cette question dans le cadre de nos conceptions mentales. Dans ce livre, nous ne nous poserons pas cette question antique de savoir si l'âme existe ou non. Cela prendrait beaucoup de temps et ne serait

d'aucune utilité. Cette question n'est pas un principe significatif pour le but de *Transurfing*. Si vous y tenez, alors croyez à l'existence de l'âme, ou peut-être à l'existence du subconscient. Vous pourriez être d'accord avec le concept de l'immortalité — ou non. Il n'y a qu'un domaine qui reste au-delà de tout doute : la psyché humaine englobe le conscient tout comme l'inconscient.

Depuis le début, nous sommes d'accord que nous relions tout ce qui est conscient à l'esprit, et tout ce qui est inconscient à l'âme. Pour des raisons de simplicité et de pratique, nous n'aurons qu'à mettre au clair une toute petite part de la question relative à l'âme. Il suffit de tracer une ligne sommaire entre l'âme et l'esprit. Les sentiments sont pour l'âme et les pensées pour l'esprit. Expérimenter un sentiment de plaisir et d'inspiration, ou comme si vous aviez des ailes — ce sont là des sentiments de l'âme. Avoir le cœur lourd et se sentir déprimé sont aussi des expériences de l'âme.

L'esprit est totalement sous l'emprise des balanciers et de ses propres idées et préconceptions, qui en retour lui ont été imposées par ces mêmes balanciers. Le niveau de liberté d'une personne est limité par les étroites frontières de ce qui est permis. Cette personne prend par erreur son rôle dans ce monde comme celui d'un serviteur, ou comme celui d'un maître. Du point de vue de *Transurfing*, aucune de ces situations n'est convenable. L'homme n'est rien. Il n'est qu'une goutte qui, pendant un moment, s'est élevée de l'océan.

On pourrait prendre les gerbes des vagues de l'océan pour illustrer le processus de naissance et de mort. Une goutte qui s'est séparée de l'océan ne peut se sentir unifiée à l'océan et obtenir de lui son énergie. Cette goutte distincte pense qu'elle existe en elle-même et qu'elle n'a rien à voir avec l'océan. Mais une fois que la goutte retombe dans l'océan, elle prend conscience de ne faire qu'un avec lui. La goutte et l'océan fusionnent dans l'unité. Leur essence est une et c'est la même : l'eau.

Une particule d'eau distincte pourrait prendre différentes formes : une goutte, un flocon de neige, un morceau de glace, un nuage de vapeur. Les formes sont différentes mais la substance est la même. Une particule d'eau ne se rappelle pas et ne comprend pas qu'elle est identique à l'océan. La particule pense que l'océan, c'est des vagues, de l'écume, des gerbes d'eau, des icebergs, de l'eau calme... De la même façon, la particule pense qu'elle est une goutte, ou un flocon de neige, ou un petit nuage de vapeur. Il est difficile pour la particule de discerner l'unique substance commune qui se cache derrière ces nombreuses formes externes, que l'on appelle l'eau. C'est une chose bien connue, pourtant peu claire et subtile.

Les textes bibliques, à ce propos, révèlent une vérité que la conception mentale a déformée. L'affirmation que Dieu a fait l'Homme à son image est vraie. Simplement, la manière dont elle a été comprise est incorrecte. Dieu peut prendre toutes les formes, mais Sa substance n'est pas d'avoir une tête, deux bras et deux jambes. Si l'on devait comparer Dieu à un océan, et un homme à une goutte, ils auraient alors une substance commune : l'eau.

D'après les personnes qui ont vécu la frontière entre la vie et la mort, l'expérience de l'âme est un calme inexplicable et le bonheur parfait de ressentir qu'elle ne fait qu'un avec l'Univers. La goutte est retournée dans l'océan, et une fois encore prend conscience de sa nature antérieure ; la goutte est de la même essence que l'océan. Toute l'énergie de l'océan pénètre la goutte.

À travers l'histoire entière de l'humanité et de la civilisation humaine, les gens se sont efforcés de rassembler le sentiment de ne faire qu'un avec l'Univers tout en étant bien vivants. Toutes les écoles de développement spirituel poursuivent en fait le même but : atteindre l'illumination ou, en d'autres termes, se sentir un avec ce monde, se dissoudre dans l'énergie de l'océan, et en même temps, ne pas se perdre en tant qu'être séparé.

Qu'est-ce qu'un homme qui connaît illumination obtient ? L'entière énergie de l'océan — l'Univers — est à sa disposition. Il ne voit pas de substantielle différence entre lui-même et cette infinité. Son énergie mentale entre en résonance avec l'énergie de l'océan. C'est le moment où *l'illumination se transforme en intention externe*, cette formidable et incroyable force qui dirige le monde.

Lorsque la forme du cerf-volant satisfait aux caractéristiques nécessaires, il s'élève grâce aux courants d'air. De la même manière, un homme est pris et emporté par le vent de l'intention externe, et s'envole vers le secteur de l'espace des variantes qui correspond aux paramètres de ses radiations mentales. Pour déterminer ses mouvements dans l'espace des variantes, il doit sentir ce vent de l'intention externe tout aussi nettement que s'il ressentait le mouvement de l'air ou de l'eau.

Tant qu'un homme ne réalise pas l'essence et la nature de sa concordance avec l'océan, il ne sera pas capable de contrôler l'intention externe. Nous ne ferons pas de l'illumination notre but. C'est une tâche trop difficile. En fait, vous n'avez pas besoin d'atteindre l'illumination pour réaliser vos buts. Nul besoin de se retirer au Tibet et de pratiquer la méditation. *Transurfing* offre un créneau qui vous permet d'avoir un contrôle sur l'intention externe, un petit peu seulement, mais ce sera suffisant pour faire de vos rêves la réalité.

Le principe de ce créneau est assez simple. L'esprit a la volonté, mais est incapable de contrôler l'intention externe. L'âme est capable de ne faire qu'un avec l'intention externe, mais n'a aucune volonté en elle-même. C'est comme voler dans l'espace des variantes comme un cerf-volant incontrôlable. *Pour soumettre l'intention externe à votre volonté, vous avez juste à obtenir l'unité de votre âme et de votre esprit.*

C'est plutôt difficile et pourtant, c'est une prouesse accessible. Comme nous l'avons déjà démontré, le travail de l'intention externe est tout à fait manifeste lors de la réalisation de vos pires peurs. Dans ce cas, l'intention externe travaille contre la volonté de votre esprit. Nous n'avons maintenant qu'à déterminer ce que nous devons faire pour réaliser nos meilleures attentes. Dans le chapitre appelé « Intention », nous avons pu identifier les

conditions de base qui doivent être réalisées pour maîtriser l'intention externe : *la conscience, baisser l'importance et abandonner le désir d'atteindre le but*. Vous découvrirez bientôt de nouveaux secrets de *Transurfing* qui vous ouvriront lentement la porte de ce monde mystérieux de l'intention externe.

LA NAVIGATION DE L'ÂME

Les gens se perçoivent eux-mêmes et perçoivent les manifestations externes du monde seulement comme des objets matériels. Tous les objets matériels ont une essence énergétique informationnelle qui défie la perception habituelle. C'est ce qui existe dans l'espace des variantes et détermine le comportement de la réalisation matérielle. Le langage des symboles abstraits auxquels nous sommes tant habitués ne fait que décrire les manifestations externes de l'essence énergétique informationnelle. Il est impossible de décrire sans ambiguïté cette véritable essence primordiale par le langage et les définitions de l'esprit. D'où le grand nombre de mouvements philosophiques et religieux.

Notre perception est ainsi modelée parce que dans notre plus tendre enfance, on nous a dit de concentrer notre attention sur des éléments bien séparés. « Regarde, quel joli bébé ! En voilà de tout petits bras, et voici de toutes petites jambes ! Tiens, voici ton délicieux porridge ! Là, regarde, un petit oiseau s'envole ! » Notre perception s'accorde à tout moment à notre vécu. Notre esprit essaye constamment de faire concorder tout ce qu'il voit à l'extérieur avec son format du modèle du monde.

Par exemple, si nous n'avons jamais vu le champ énergétique d'un être humain, alors notre esprit ne le laissera tout simplement pas apparaître devant nos yeux, parce qu'il ne se conforme pas au modèle habituel. Lorsque nous étions jeunes, personne n'a attiré notre attention sur l'aura d'une créature vivante. Ainsi, l'aura ne faisait pas partie de notre modèle du monde. Désormais, nous savons que l'aura existe en théorie, mais en pratique, nous ne sommes pas capables de voir quoi que ce soit.

Le mécanisme de perception du monde environnant est encore une tache blanche. Nous ne pouvons parler que de ses aspects séparés. Les fourmis, par exemple, n'ont jamais vu les étoiles. Elles n'ont pas vu le soleil, les montagnes ou même une forêt. Tout simplement, leur vision est faite d'une telle manière qu'elles n'ont affaire qu'aux objets proches sur le sol. Leur perception du monde diffère fondamentalement de la nôtre.

Et à quoi ressemble vraiment le monde ? Voici une belle tentative de question prétendument objective pour recevoir une réponse objective en retour. Pourtant, la question en elle-même n'est pas objective. Le monde *apparaît simplement tel qu'il est*, parce que le concept de « quelque chose qui apparaît d'une certaine façon » est aussi un élément de notre perception du

modèle. Dans la perception du modèle de, disons, une taupe aveugle, il n'y a pas de concept comme « apparaître d'une certaine façon », Le monde se manifeste à nous de lui-même, en accord avec le modèle de notre perception, et en même temps, le monde *n'apparaît pas* d'une façon en particulier. Il ne sert à rien d'argumenter que le monde apparaît comme il le fait d'habitude, ou comme une accumulation d'énergie radiuse, ou de toute autre façon. On peut seulement parler des différentes manifestations du monde que nous sommes capables de percevoir.

La conscience humaine est un produit social. Elle est fondée sur les idées et définitions de tout ce qui nous entoure. L'âme (le subconscient) réside à l'intérieur de toute personne donnée depuis le moment où cette personne naît. Pourtant, sa conscience apparaît une fois que tout autour d'elle est défini et étiqueté avec des concepts et définitions dans le langage humain. Mais le monde n'existe pas parce que des gens l'ont décrit en s'appuyant sur leurs propres idées et concepts. En ce sens, l'âme humaine restera toujours analphabète. Elle ne comprend pas le langage humain. Elle comprend seulement ce à quoi nous avons coutume de penser en termes de sensations. Une pensée vient en premier et alors seulement, elle est mise en mots. Vous pouvez penser sans les mots. Et c'est précisément ce que le langage de notre subconscient est capable de comprendre. Les mots ne sont pas la base, les pensées le sont. Essayer de parler au subconscient avec le *langage de l'esprit* est absurde.

On est loin de pouvoir tout expliquer avec l'aide de la gamme existante de concepts. Comme vous l'avez peut-être noté, je n'ai toujours pas été en mesure d'expliquer clairement ce qu'est l'intention externe. Heureusement, les gens ont encore accès à une méthode d'expression universelle : les œuvres d'art. C'est quelque chose que l'on peut comprendre sans utiliser de mots. Tout le monde comprend *le langage de l'âme* : c'est le langage des choses qui ont été faites avec amour et désir. Lorsqu'une personne se déplace vers son précieux but à travers la bonne porte — plus précisément, quand elle fait ce qu'elle aime —, elle crée un chef-d'œuvre. C'est exactement ainsi que naît l'art.

Vous pourriez être lauréat d'un conservatoire de musique et ne composer qu'une mélodie sans saveur que personne n'arriverait à retenir. Vous pourriez peindre des tableaux creux et pourtant parfaits pour ce qui est de l'exécution technique. Pourtant, personne n'irait penser que ce sont des chefs-d'œuvre. À ce point, si quelqu'un peut dire d'un objet qu'« il y a quelque chose là-dedans », alors cet objet peut être considéré comme une œuvre d'art. Les connaisseurs et critiques d'art expliqueront plus tard ce qu'est réellement ce « quelque chose ». Mais ce « quelque chose » est tout de suite évident pour tous, et sans aucun mot.

Prenez, par exemple le tableau *Mona Lisa*. C'est un langage que tout le monde comprend. Ici, les mots sont superflus. Les mots sont incapables d'exprimer ce qui est évident pour tous quoi qu'il en soit. Et ce qu'est pour chacun ce quelque chose d'évident n'a pas grande importance. Chaque personne comprend et ressent à sa manière. On pourrait, bien sûr, dire

qu'elle a un sourire mystérieux ou qu'il y a quelque chose d'insaisissable en elle, et ainsi de suite... Malgré tout, les mots ne seront pas capables d'expliquer ce « quelque chose » qui fait de cette peinture un chef-d'œuvre.

Mona Lisa a déjà provoqué un tel intérêt du fait de son mystère. N'a-t-on pas déjà évoqué la similitude de son sourire avec celui de Bouddha ? On sait que Bouddha a atteint l'illumination au cours de sa vie. En d'autres mots, il a été capable de se sentir comme faisant un avec l'océan, tout comme une goutte d'eau. Le sourire de Bouddha, sur toutes les images existantes qui le représentent, est totalement détaché et en même temps, il exprime le calme et le bonheur parfait. On pourrait dire que le sourire « contemple l'éternité ». Quand vous voyez le sourire de Bouddha pour la première fois, il y a un mélange étrange de perplexité et de curiosité. C'est parce qu'il nous rappelle une goutte de quelque chose de distant et d'oublié — le sentiment d'être comme un avec l'océan.

Tout ce qui nous rappelle l'unité passée tire sur les cordes sensibles de l'âme. Une fois que le langage humain est apparu, le langage de l'âme s'est dissipé peu à peu. Les gens ont été emportés par le langage de l'esprit. Le temps est ensuite venu où l'esprit a pris le dessus. Le processus même s'est vu déformé et remodelé par le concept de l'esprit. Je parle de la légende de la tour de Babel, là où les dieux se sont mis en colère contre les hommes qui avaient décidé de construire un bâtiment qui atteindrait le paradis. Alors, les dieux ont mélangé les langues des humains, de sorte qu'ils ne puissent plus se comprendre.

En fait, la plupart des mythes et des légendes sont vrais, mais c'est la version de la vérité vue par l'esprit qui utilise ses concepts. La grande tour sert peut-être de métaphore qui symbolise la force qu'a acquise le peuple en développant la capacité de formuler sa volonté avec le langage de l'esprit. Comme cela a déjà été dit, *l'âme peut sentir le vent de l'intention externe, mais elle est incapable de régler la voile pour utiliser ce vent. La voile est réglée par la volonté de l'esprit. La volonté est un attribut de la conscience.*

Le vol de l'âme inconsciente à travers le vent de l'intention externe se produit spontanément, sans contrôle. La conscience est ce qui procure l'opportunité d'exprimer avec détermination sa propre volonté. Au tout début, alors que les langages de l'âme et de l'esprit n'étaient pas séparés, l'unité de l'âme et de l'esprit s'obtenait assez facilement. Plus tard, l'esprit s'est éloigné en construisant une représentation du monde dans le contexte de ses étiquettes et définitions. Cela, en retour, a conduit l'esprit de plus en plus loin de la compréhension de cette essence initiale, qui sert de base à l'intention externe.

À l'issue de ces gigantesques efforts intellectuels, l'esprit a obtenu des résultats impressionnants dans le monde technologique de la réalisation matérielle, mais il a perdu tout ce qui se rapporte à l'espace non réalisé des variantes. L'esprit s'est trop éloigné de la compréhension de tout ce qui concerne l'intention externe. C'est pourquoi un certain nombre d'affirmations que *Transurfing* apporte semblent si incroyables. Et pourtant, notre esprit

peut restituer ce qui s'est perdu. Vous avez juste à réparer la relation entre votre âme et votre esprit. La difficulté réside dans le fait que votre âme, à la différence de l'esprit, ne pense pas — elle sait. Alors que votre esprit pense à l'information qu'il a reçue, la passant à travers le filtre analytique de sa représentation et de son modèle du monde, l'âme obtient son savoir directement à partir du champ d'informations, sans aucune analyse. De la même manière, elle est capable de s'adresser directement à l'intention externe. Pour faire en sorte que ses appels soient en adéquation avec vos buts, il vous suffit d'aligner la volonté de votre esprit et les aspirations de votre âme, de les réunir. Dès que vous atteindrez cette unité, alors la voile de votre âme se gonflera du vent de l'intention externe, et vous poussera directement vers votre but.

LE MAGICIEN INTERNE

Votre âme possède tout ce qu'il faut pour réaliser vos désirs. Vous rappelez-vous l'histoire du magicien d'Oz et de la cité d'émeraude ? Dans cette histoire, l'épouvantail malin rêvait d'un cerveau, le brave menuisier en fer-blanc voulait avoir un cœur, le courageux lion voulait devenir brave et la fille, Dorothée, voulait rentrer à la maison. Tous ces personnages avaient déjà ce qu'ils voulaient. Mais si le magicien d'Oz le leur avait dit, cette révélation aurait été tellement incroyable qu'ils ne l'auraient jamais crue. Alors, le magicien d'Oz a fait semblant d'accomplir un rituel magique.

En fait, tout ce qu'ils avaient à faire — l'épouvantail, le menuisier en étain et le lion — n'était que de *se laisser eux-mêmes avoir* les qualités désirées, qui étaient déjà bien présentes dans leur cœur. Le cas de Dorothée n'était pas très compliqué — elle avait besoin d'une indéniable détermination à avoir, afin de rentrer à la maison. Le rituel magique l'aida à acquérir cette foi absolue, et le vent de l'intention la transféra vers sa maison.

Comme nous l'avons déjà mentionné, tout ce qui a trait à l'intention externe ne colle pas avec le cadre conceptuel de l'esprit. Il s'est dirigé de lui-même dans cette position, et les balanciers ont beaucoup contribué à l'y emmener. Avoir le contrôle de l'intention externe donne de la liberté à l'homme et cela va à l'encontre des intérêts des balanciers.

Ils tirent leur bénéfice de votre situation d'empoté, de petit boulon travaillant au service de ces monstres. La réalisation personnelle de tout homme serait un désastre pour les balanciers, puisqu'un individu libre ne travaille pas pour les balanciers, mais pour son développement et sa prospérité propres. Alors, les balanciers font en sorte que les gens croient aux normes et aux rôles communément acceptés, ce qui les transforme en adhérents disciplinés, faciles à utiliser.

D'un certain côté, c'est un aspect positif et nécessaire que d'apprendre à une personne comment vivre normalement dans ce monde. Celui qui brise les

normes communément acceptées devient un perdant ou un hors-la-loi. Mais d'un autre côté, une telle suggestion supprime lourdement le caractère unique d'une personne. Le résultat est que les gens sont incapables de dire exactement ce qu'ils veulent de la vie. De plus, ils n'ont pas conscience de ce dont ils sont capables.

On n'avait qu'à séparer l'esprit de l'âme pour priver l'homme de sa capacité à contrôler l'intention externe. À travers toute l'histoire de l'humanité, on a fait de grands efforts pour séparer l'âme de l'esprit. L'esprit développait constamment le langage de ses étiquettes, se détachant de plus en plus du langage de l'âme. Les balanciers des religions, tout comme les balanciers de la science, tiraient l'esprit dans des directions différentes, mais le plus loin possible de la véritable essence de l'âme. Le développement des technologies industrielles et de l'information au cours des derniers siècles a totalement disloqué la connexion entre l'âme et l'esprit.

L'influence des balanciers est aujourd'hui particulièrement forte, puisque tout le monde lit des livres, écoute la radio, regarde la télévision et surfe sur Internet. L'humanité a accumulé une énorme quantité de connaissances et tout autant d'informations mensongères. L'information mensongère résiste aussi bien que la véritable connaissance. La principale perte de l'humanité est le bris de la connexion entre l'âme et l'esprit. Seul un petit nombre d'élus atteint le succès dans les affaires, la science, l'art, les sports et autres domaines professionnels. Chacun s'est accoutumé à cela comme étant le sens du monde, et il ne vient à l'esprit de personne que ce n'est pas normal.

Il n'est pas question pour vous ou pour moi de « sauver l'humanité ». J'aimerais juste vous suggérer, aventurier respecté, de vous poser la question : « Pourquoi lui/elle, et pas moi ? De quoi ai-je besoin pour devenir un de ces quelques élus ? » Je ne suis pas le magicien d'Oz, donc je ne ferai aucun rituel magique. Je vous donnerai simplement la réponse. *Vous avez tout ce qui est nécessaire pour devenir l'un de ces élus. Vous n'avez qu'à l'utiliser. Vous pouvez tout faire. Simplement, personne ne vous l'a dit auparavant.*

Vous êtes capable de créer de fantastiques œuvres d'art, de faire des découvertes ingénieuses, d'atteindre des résultats remarquables en sport, en affaire, ou dans tout autre domaine professionnel. Pour y arriver, vous n'avez qu'à vous tourner vers votre âme. Elle a accès à toutes sortes de savoirs, créations et réalisations. C'est simplement que vous n'avez jamais rien demandé de tel à votre âme. Tous les grands génies de l'art, des sciences et des affaires ont été capables de créer leur chef-d'œuvre parce qu'ils avaient consulté leur âme. *Et pourquoi votre âme serait-elle pire ? Elle ne l'est pas !*

Chaque chef-d'œuvre nous raconte le langage de l'âme. Peu importe le genre de travail que vous faites, votre travail ne fera impression que s'il vient de votre âme. Votre esprit ne peut qu'assembler une nouvelle version d'une maison, en utilisant de vieilles briques. Mais cela ne surprendra personne. Votre esprit peut faire une copie sans défaut, mais seule votre âme est capable de créer l'original.

Tout ce dont vous avez besoin, c'est de prendre pour argent comptant que votre âme est capable de tout, et vous vous laissez utiliser ce savoir. Oui, c'est à la fois aussi simple que cela et inconcevable. Mais vous devriez quand même vous laisser le luxe d'avoir. La détermination à avoir ne dépend que de vous. Vous êtes capable de tout.

Cette affirmation pourrait lever certains doutes. Pourtant vous n'avez aucun doute quand quelqu'un essaye de vous convaincre que vous ne possédez pas certaines capacités, certains potentiels ou autres qualités, que vous êtes indigne, que d'autres sont bien mieux que vous. Vous croyez facilement ces affirmations qui érigent un énorme mur sur le chemin de votre but. Alors, faites-vous (pas à moi !) une faveur, permettez-vous de savoir que vous êtes digne de tout ce qu'il y a de meilleur, et que vous êtes capable d'accomplir tout ce que vous voulez avec votre cœur tout entier.

Le fait exact que vous êtes digne de tout ce qu'il y a de meilleur et que vous êtes capable de tout est totalement dissimulé de votre regard. On vous a conduit à penser qu'il est naïf de croire en votre potentiel illimité. Mais c'est en fait totalement l'opposé. Réveillez-vous et secouez toutes ces désillusions imposées. Le jeu continuera selon vos propres règles, si vous utilisez consciemment vos droits.

Personne ne pourrait vous empêcher de le faire, mais les vues courantes du monde et les balanciers essaieront de toutes les manières possibles de vous convaincre que c'est impossible. Il y a toutes sortes d'arguments raisonnables en faveur de votre potentiel limité. Rejetez ces arguments, et ajoutez l'argument « déraisonnable et infondé » qui suit à votre arsenal : *ensemble, votre âme et votre esprit sont capables de tout*. Après tout, vous ne perdez rien en faisant ainsi. Avez-vous beaucoup obtenu dans le cadre des arguments raisonnables ?

Vous ne vivrez qu'une fois cette vie. N'est-il pas temps de regarder au-delà de vos croyances établies ? Elles pourraient se révéler fausses et vous ne le sauriez même pas. Vous n'auriez simplement pas pris le temps de le découvrir. La vie passerait, tous vos potentiels seraient épuisés, et pas vous, mais les autres, auraient obtenu les meilleures choses que cette vie merveilleuse peut offrir.

Que vous tiriez ou pas des avantages de vos droits ne tient qu'à vous. Si vous vous autorisez à avoir, vous aurez. Vous devez commencer par croire aux possibilités infinies de votre âme, et tourner votre esprit vers votre âme. Les fausses croyances sont sur le chemin, et beaucoup d'entre elles sont forcées de s'ouvrir avec le modèle *Transurfing*.

Une de ces fausses croyances se présente plus ou moins ainsi : « Le plus dur est de se dépasser » ou « Le plus dur est de se battre contre soi-même ». Ou prenez celle qui suit, qui dit sadiquement : « Tu dois savoir étrangler ton inspiration créatrice ». C'est une des plus grandes erreurs de l'humanité. Comment pourrait-on et pourquoi devrions-nous combattre une telle chose, merveilleuse, stupéfiante et magnifique, à l'intérieur de nous ? Le mauvais

n'est pas en nous mais à la surface. C'est comme une couche de poussière sur un tableau. Si on enlève la poussière, une âme pure se révèle.

La chose qui se cache derrière une multitude de masques et de costumes que vous portez possède vraiment de merveilleuses vertus. *Votre tâche est de vous laisser vous-même être vous.* Les masques que vous portez vous ont-ils aidé à obtenir le succès, la prospérité et le bonheur ? Vous n'avez rien à changer de vous — ce ne serait que prendre un autre masque. Si vous laissez tomber tous vos masques, imposés par les balanciers destructeurs, un trésor caché dans les profondeurs de votre âme vous serait révélé. Vous êtes vraiment digne de tout le meilleur, parce que vous êtes véritablement une merveilleuse, extraordinaire et unique créature. Laissez-vous simplement être cette créature.

Aimez-vous les créations faites par les génies de l'art, de la science ou du cinéma ? Vous pourriez devenir l'un d'eux. Vous aimez les travaux d'un génie parce qu'ils ont été suscités par son âme. Vos créations pourraient être appréciées par d'autres tout autant, mais uniquement si elles jaillissent directement de votre âme tout particulièrement. Tout ce qui est commun et normal a été fait par l'esprit de quelqu'un. Les créations de l'esprit, tout comme l'esprit lui-même, ne sont pas uniques. *Seule votre âme est unique.* Vous avez un réel trésor en votre possession. Toute création de votre part peut être inspirée par votre âme. Avoir votre esprit permet à votre âme de produire d'ingénieuses créations.

LE MIRAGE

Tout au long de sa vie, l'homme est amené à croire que le succès, la gloire et la fortune sont réservés aux élus. Quand elle s'inscrit dans des instituts éducatifs, des compétitions, des concours et certifications diverses, il est bien évident pour une personne qu'elle est loin de la perfection, et que les autres sont mieux et plus dignes qu'elle. Ceux qui *refusent de le croire* obtiennent succès, gloire et fortune en abondance. C'est aussi simple que cela. La seule chose qui ne soit pas si simple est de *croire* que chacun d'entre nous les mérite et peut les obtenir. Mais vous pourriez vraiment y croire, si vous aviez *l'intention* de le faire.

Beaucoup de personnes veulent devenir stars, obtenir un immense succès. En général, on recommande avec assiduité la norme du succès. Les balanciers aiment démontrer les réussites de leurs favoris à l'adhérent moyen. Les balanciers tentent de présenter leurs favoris comme un modèle de succès qu'on devrait s'efforcer d'être pour obtenir toutes les bonnes choses de la vie. Une star obtient tout ce qu'on peut avoir dans cette vie. Elle baigne dans l'éclat et la gloire de la fortune et de la célébrité. Qui dirait non à cela ? Même si vous ne souhaitez pas fortune et gloire à l'échelon planétaire et que le luxe ne vous est d'aucune utilité, il est peu probable que vous diriez non à être dans la satisfaction et le bien-être, en tant que résultat de votre

propre réussite.

Les stars sont nées d'elles-mêmes. Mais les balanciers sont ceux qui les mettent en lumière. Ce que je veux dire c'est que le culte de fidélité aux stars a été créé et prospère énormément ces temps-ci grâce aux balanciers. Ils le font intentionnellement. Dans les films, sur scène, dans un stade, sur les écrans de télévision, on nous présente constamment le meilleur du meilleur, les élus. Les balanciers mettent tout particulièrement en avant la manière dont les fans sont totalement en extase dès qu'ils rencontrent une star, la magnificence qu'ont les stars et leurs brillantes réussites. On nous porte sans arrêt à croire une chose indiscutable : tout le monde aime les stars, et c'est ce que nous devrions essayer d'être.

Quels buts poursuivent les balanciers, lorsqu'ils mettent leurs favoris sur un piédestal ? Ils sont peut-être attentifs à la réussite personnelle et au bien-être de leurs adhérents ? Absolument pas. Ils font la démonstration de la réussite de leurs favoris pour que l'adhérent moyen soit stimulé à travailler encore plus dur pour un balancier particulier. Après tout, comment une personne ordinaire devient-elle star ? En travaillant dur. Seuls les meilleurs des meilleurs deviennent stars. Tout le monde peut devenir star mais vous devez travailler dur pour cela. Suivez leur exemple, faites ce qu'elles font, et vous obtiendrez vous aussi le succès. Les stars possèdent des talents et des qualités uniques. Tout le monde ne les possède pas dès la naissance. Donc, vous devez travailler encore plus fort pour atteindre le succès.

Ce sont là les slogans avancés par les balanciers. Ils ne renient pas que tout le monde peut avoir du succès, mais ils cachent minutieusement le fait que tout le monde, sans exception, possède des talents et des qualités uniques. Ce serait un véritable désastre pour un balancier si chacun découvrait qu'il possède des talents uniques. Dans une telle situation, tous les adhérents deviendraient des individus libres, ils échapperaient des mains, et le balancier se désintégrerait tout simplement. Au contraire, le balancier se sent bien quand les adhérents pensent et agissent dans une même direction. Comme vous vous rappelez dans le chapitre II ⁶, l'uniformité de la pensée des adhérents est la condition essentielle qui, dès lors qu'elle est remplie, donne naissance à un balancier et lui permet d'exister. L'incroyable personnalité d'une star est une exception qui confirme plutôt la règle, précisément parce que c'est une exception. Et cette règle dit : « Fais comme je fais ! »

C'est pourquoi beaucoup de jeunes gens sont pris dans le piège tendu par les balanciers. Ces jeunes personnes essaient d'être comme leurs idoles, les copient, mettent des posters de ces idoles dans leurs chambres. Les balanciers ont leurs esprits en laisse, et leurs esprits suivent aveuglément. L'esprit obtus fait clairement savoir à l'âme que l'âme n'est pas parfaite. C'est comme s'il disait à l'âme : « Même moi, avec toutes mes capacités, je n'arrive pas à avoir du succès. Tu ne peux y arriver en aucune manière ! Mais ces gens, c'est une tout autre histoire. Regarde comme ils sont cool ! Nous devons suivre leur exemple. Alors, assieds-toi et reste tranquille, toi et ton imperfection, pendant que j'essaie de toutes mes forces d'être vraiment

comme eux. »

En essayant de ressembler encore plus à leurs idoles, les jeunes gens essayent *d'attraper un mirage*. L'aspiration à suivre un exemple et à être comme ceux qui ont du succès est un travail pour l'intention interne d'une mouche qui se cogne contre une vitre. Ces jeunes gens s'accordent au secteur de quelqu'un d'autre, où ils ne seront rien de plus qu'une parodie. L'esprit est capable de créer différentes copies, mais vous n'étonnerez ni ne surprendrez personne avec une copie. Une star devient star précisément parce qu'elle est unique, originale et parce qu'il ou elle était différent(e) de qui que ce soit d'autre. L'âme de toute personne est unique à sa manière. Une âme unique a son unique secteur dans l'espace des variantes, où les qualités exceptionnelles se manifestent dans toute leur gloire.

Toute âme a son propre secteur « star ». Il est évident qu'il peut y avoir un nombre infini de tels secteurs. Mais nous considérerons par convention qu'il y a un secteur unique pour une âme donnée — son chemin ou but individuel. L'esprit, absorbé par l'appât des balanciers, aura la tête embrouillée à rôder dans le secteur de quelqu'un d'autre, essayant de copier les qualités de quelqu'un d'autre, ou de copier le scénario du succès de quelqu'un d'autre. Mais essayer d'imiter le scénario de quelqu'un d'autre ne peut créer qu'une parodie. Une âme ne peut se réaliser dans le secteur de quelqu'un d'autre. Mais alors, comment trouvez-vous votre propre secteur ? Votre esprit n'a pas besoin de s'en soucier, *votre âme trouvera une façon de s'exprimer*. La tâche de l'esprit est d'oublier tout ce qui concerne l'expérience de quelqu'un d'autre, d'admettre que son âme est unique et de laisser l'âme suivre son propre chemin.

Les adolescents sont particulièrement vulnérables face à l'activité des balanciers, parce qu'ils viennent tout juste d'arriver dans le monde et ne savent pas quoi faire ni comment agir. Il est plus facile, sécurisant et fiable de se fondre dans la foule, de ne pas se distinguer et de vivre comme tous les autres. L'instinct de troupeau procure un sentiment de sécurité, mais il muselle l'individualité dans l'œuf. Vous pouvez constater que la majorité des jeunes gens s'habillent de la même façon, ils utilisent les mêmes expressions « cool, géant, trop... », et se comportent uniformément. En dépit d'un vernis d'indépendance, ils obéissent sagement aux règles du balancier : « Fais comme je fais ! » Les adolescents pensent eux-mêmes qu'ils sont la modernité de la nouvelle génération. Mais lequel d'entre eux *crée* sa nouveauté ?

Les leaders et les marginaux parmi les adolescents sont toujours ces quelques personnes qui ont permis aux qualités particulières de leur âme d'émerger. En développant leurs traits caractéristiques, de tels individus deviendront plus tard ceux qui font la mode, donnent le ton, créent de nouvelles tendances, révèlent des perspectives et des potentiels inédits. Ils n'ont pas copié l'expérience de quelqu'un d'autre et n'ont pas obéi aux règles. À la place, ils ont laissé les qualités uniques de leur âme se réaliser. *Les balanciers ne supportent pas l'individualité, mais il n'y a rien d'autre à faire pour eux que d'accepter la star montante et d'en faire leur favori*. Les

balanciers mettent les favoris indiscutables sur un piédestal. Ces favoris sont alors montrés à la masse des adhérents comme des exemples.

Il n'y a rien de mal pour un garçon de vouloir devenir aussi fort que son héros. Ou pour une fille de vouloir être aussi belle que son héroïne. Simplement, ne copiez pas les choses que vous aimez chez les autres personnes. Par exemple, vouloir exactement la même masse de muscles, la même façon de bouger, de parler, de chanter, de jouer que quelqu'un d'autre. Vous avez aimé cette autre personne précisément parce qu'elle avait réalisé ses propres qualités dans son propre secteur.

C'est maintenant qu'il faut, bien entendu, un premier exemple, comme un prototype de démonstration, du moment que ce n'est pas le modèle de la perfection ou quelqu'un à qui vous vous efforcez de ressembler. Votre modèle parfait est votre âme. Laissez-la révéler simplement les vertus de son propre secteur. Il est préférable de mettre votre propre photo sur le mur et de l'admirer au lieu de celle d'une superstar. Vous aimer est une chose très bonne et très utile à faire. Votre amour envers vous-même pourrait se transformer en vanité et se faire punir par les forces d'équilibrage, si et seulement s'il était accompagné de mépris envers les autres personnes.

Vous êtes réellement unique et particulier — personne ne peut vous l'enlever. Laissez-vous simplement être vous. Vous n'avez pas de rival dans votre singularité. Gardez à l'esprit votre droit à être unique et vous en obtiendrez un immense avantage comparé à ceux qui veulent copier l'expérience de quelqu'un d'autre. Essayer d'être juste comme quelqu'un d'autre ne vous amènera nulle part. Soyez vous-même. Autorisez-vous ce luxe. Si vous avez mis le masque d'une star existante, ce sera alors soit une copie, soit une parodie de cette star. Vous ne deviendrez pas une star en essayant d'être comme quelqu'un d'autre.

Une fois que vous arrêtez vos vaines tentatives d'être comme quelqu'un d'autre, tout se résout. Une fois que vous arrêtez vos vaines tentatives de répéter le scénario de quelqu'un d'autre, tout trouve une solution pour vous. Une fois que vous admettez que votre individualité est magnifique, les autres n'auront rien d'autre à faire que d'être d'accord avec vous. Permettez-vous l'audace d'avoir.

Tous les grands acteurs se jouent eux-mêmes. Ça peut sembler bizarre — leurs rôles sont, après tout, différents. Mais vous pouvez deviner que le caractère, la personnalité et le charme, sans tenir compte du rôle représenté, appartiennent à une seule et même personne. L'épisode le plus difficile à jouer est celui où vous vous laissez être vous-même et enlevez le masque. Il est facile de représenter une autre personne, parce qu'il est bien plus facile de mettre un masque. Mais ce ne serait qu'un jeu d'acteur, une représentation ou une technique professionnelle. Enlever un masque est bien plus difficile. Et si l'acteur y réussit, ce n'est alors plus un jeu de rôle, mais ce qu'on peut appeler sa véritable vie sur scène.

Cela ne fait que paraître difficile. En fait, il est très facile de décider d'avoir. Vous n'avez qu'à vous débarrasser de tous les stéréotypes qui vous ont été imposés par les balanciers. Et finalement, vous n'avez qu'à commencer tout simplement à croire au potentiel infini de votre âme. Les balanciers ne pourront pas se mettre en travers de votre route si vous vous détournez de l'expérience de quelqu'un d'autre et vous laissez devenir une star. Les balanciers ne peuvent que mettre des pensées déprimantes dans votre tête comme : « une star doit être belle, et je ne le suis pas ; une star doit bien chanter, jouer d'un instrument et danser, et je ne sais rien faire de tout cela. Une star doit avoir du talent, et je n'en ai pas du tout. Je n'y arriverai pas. Je vais voir comment les autres font. »

Bien sûr, regardez les stars de la musique, des sciences, du sport, des affaires, etc. Beaucoup d'entre elles, si ce n'est toutes, ne correspondent pas tout à fait aux idées et standards de la façon dont une star devrait être. Chaque célébrité a beaucoup de défauts, qui pourraient faire de l'ombre à leurs vertus. Par exemple, cette superstar a un long nez, et pourtant, on la considère comme belle. Et celle-ci n'a pas vraiment de voix, et pourtant, tout le monde s'extasie sur son chant. Cette actrice n'a pas de talent d'actrice, aucun réalisateur ne voudrait travailler avec elle, et elle s'est quand même débrouillée pour devenir une star. Cet acteur est petit et gros, qu'y a-t-il de tellement formidable en lui pour que toutes les femmes l'adorent ? Ce type-là ne vaut rien — qu'est-ce qui fait qu'on le voit partout ? Et que dire de ce type sans intérêt — qu'a-t-il réellement d'une star ?

C'est comme si l'individualité ne répondait pas à la règle « fais comme je fais ». Mais n'êtes-vous pas d'accord sur le fait que c'est cela en particulier qui constitue la condition indispensable pour qu'une star naisse ? Une personnalité brillante casse la règle, et les balanciers sont obligés d'admettre qu'elle est une exception, même si les stéréotypes tiennent toujours. Toutes les stars sont des exceptions. Et vous aussi serez une exception parmi les stéréotypes communs.

Vous pouvez avoir une grande voix et rester inconnu. Ou vous pouvez très mal chanter, mais être original dans votre performance et les gens penseront que vous êtes formidable. Vous pouvez avoir un intellect brillant et aiguisé et ne jamais rien accomplir. Mais un misérable bon à rien qui n'arrête pas de courir dans tous les sens avec ses idées folles fera tôt ou tard une grande découverte. Vous pouvez avoir un physique impressionnant mais ne jamais être une star du sport. Pourtant, celui qui ose casser les stéréotypes commencera à jouer, pour lui, d'une étrange façon, et finira vainqueur. Vous avez le tableau. *Ayez l'audace de diriger votre esprit vers votre âme, particulière et originale. N'ayez pas peur de casser les stéréotypes des balanciers.*

Simplement, ne tombez pas dans un autre piège tendu par les balanciers. Ils pourraient vous provoquer et vous faire poursuivre le but de quelqu'un d'autre, ce qui ne vous apporterait rien d'autre que de la déception. Pourquoi auriez-vous besoin du but de quelqu'un d'autre ? Écoutez votre âme, et non votre esprit. Votre âme sait bien mieux le domaine dans lequel vous pouvez vous révéler en tant que star.

Il y a une loi en fonction dans le monde des balanciers : seul un petit nombre deviennent les favoris, tous les autres doivent exécuter les tâches des adhérents ordinaires et obéir aux règles établies par le système. *Transurfing* ne peut briser cette loi, mais il peut briser la loi pour vous en particulier, si vous le voulez. Les balanciers devront faire de vous leur favori, si vous tirez avantage des qualités particulières de votre âme.

L'ANGE GARDIEN

Beaucoup pensent que l'ange gardien aide leur âme. Si vous croyez en votre ange gardien — formidable. Cela signifie qu'il existe. Vous pensez à lui, vous mettez votre espoir en lui, vous lui êtes reconnaissant, et ces pensées le rendent réel. N'ayez aucun doute là-dessus. Absolument tout existe dans l'espace des variantes. Vous pourriez même croire que vos pensées créent une entité énergétique indépendante, si c'est plus facile pour vous. Plus vous êtes sincère dans l'expression de votre gratitude et de votre amour pour les plus petites choses, plus fort sera votre petit ange, et plus il sera en mesure de vous aider. Au final, peu importe s'il existe indépendamment de vos pensées ou s'il a été créé par vos pensées.

Bien, il n'y a rien de mal à ne pas croire à son ange gardien. Si vous vous sentez confortable sans ange gardien, alors tout va bien. Au final, vous obtenez ce à quoi vous croyez. Je commencerais à croire en lui si j'étais vous, parce que, que se passe-t-il s'il existe malgré vos croyances ? Que se passe-t-il s'il vous aime, prend soin de vous de toutes les manières qu'il peut, et que vous l'oubliez et l'abandonnez juste comme cela ? Il est alors faible, en manque d'énergie, il est incapable d'aider son protégé : vous. Et en même temps, vous remettez votre énergie entre les mains des balanciers destructeurs. Ils peuvent aussi vous aider, mais uniquement dans la limite de leurs propres intérêts. Il se fiche du bien-être d'une personne. Votre ange gardien se soucie de vous.

Imaginez-le de toutes les façons possibles : comme un chérubin avec des ailes, comme un petit nuage, un oiseau ou tout ce que vous pouvez imaginer. Là n'est pas l'important. Votre ange gardien n'a aucune apparence en lui-même. Vous êtes celui qui lui donne un aspect dans votre imagination. Imaginez-le donc de la façon la plus confortable pour vous. Vous pourriez même comparer votre ange gardien avec votre âme. Si vous avez des capacités de médium, communiquez avec votre ange gardien. Dans le cas contraire, ne vous en faites pas. Il trouvera le moyen de vous mettre sur la bonne route. La chose la plus importante à mémoriser est que *vous ne devez jamais lui en vouloir et surtout, ne jamais vous mettre en colère contre lui*. C'est lui qui sait le mieux contre quoi vous devez être protégé et quelle direction vous devez prendre, parce que comparé à lui, vous êtes comme un chaton aveugle. Vous ne pouvez pas le critiquer. Vous n'avez aucune idée des dangers desquels il s'efforce de vous éloigner.

Il y a une histoire à propos d'un homme qui rencontra Dieu au paradis. Dieu montra à l'homme tout le chemin de sa vie, et on pouvait voir aux empreintes de pas que Dieu avait toujours cheminé à ses côtés. Mais alors, l'homme regarda les moments les plus durs de sa vie, et il n'y avait qu'une seule trace de pas. Il se retourna alors vers Dieu, et lui dit avec reproche : « Seigneur, Tu m'as abandonné dans les moments les plus difficiles de ma vie ! » et Dieu répondit : « Tu te trompes, ce ne sont pas tes empreintes. Je te porte dans mes bras. »

Il est difficile de surestimer le rôle d'un ange gardien. Déjà, la simple notion qu'il y a une créature qui prend soin de vous et vous protège avec le meilleur de son talent met du poids dans la balance de votre confiance. Et la confiance, qui génère calme et paix, joue un rôle majeur dans la vie d'un homme. Si vous êtes seul, vous pouvez partager votre solitude avec votre ange gardien. Si quelque chose de mal ou de bien arrive dans votre vie, vous pouvez aussi le partager avec lui. Mais votre ange gardien possède une propriété supplémentaire, dont vous pourriez tirer avantage : *à la différence de vous, il n'est pas sujet aux forces d'équilibrage.*

Si vous prenez plaisir à votre succès, vous vous faites alors des éloges et vous êtes fier de vous. C'est bien ; il est préférable de vous célébrer que de vous blâmer. La seule chose néfaste à ce propos est que, lorsque vous vous célébrez, vous créez un petit potentiel, mais excessif. Alors, les forces d'équilibrage gâcheront la fête de votre âme. Après vous être célébré, vous allez commettre un peu plus tard une erreur ou faire en sorte que quelque chose d'ennuyeux arrive. Alors quoi ? Est-ce que cela signifie que vous devez maintenant craindre d'être heureux de vos succès, même si vous les célébrez en secret ?

Il y a une autre façon d'apprécier votre bonheur et votre fierté, sans créer de potentiel excessif. *Partagez votre bonheur et votre fierté avec votre ange gardien.* Après tout, il a pris soin de vous et vous a aidé sur la voie du succès. Lui aussi mérite des louanges et de la gratitude. Lorsque vous prenez plaisir à vos succès et que vous êtes fier de vous-même, rappelez vous l'ange et soyez heureux ensemble. Parlez-lui. Donnez-lui vos éloges et votre gratitude. Il vaut mieux le louer lui que vous louer vous-même. Pas besoin de faire semblant, distribuez sincèrement vos droits à la récompense. Vous n'avez rien à perdre, vous avez déjà obtenu ce que vous vouliez, alors complimentez votre ange et dites-lui merci.

Pensez que votre succès est son accomplissement. Que se passe-t-il alors ? Votre potentiel excessif de fierté se dissout. Et en même temps, vous pouvez en toute sécurité laisser toute sa place à la fête de votre âme. Soyez aussi heureux que vous le voulez. *Laissez-vous être heureux, et distribuez votre fierté à votre ange gardien.* Parce que de toute façon, vous savez que personne ne peut vous enlever ce que vous avez accompli.

Au lieu de créer des potentiels excessifs de fierté, ou de remercier le balancier qui vous a rendu heureux, il est préférable de récompenser avec gratitude votre ange gardien. *Il ne vous demande pas votre énergie, mais il*

en a vraiment besoin. Si vous pensez que vous avez obtenu de l'aide d'un balancier, vous pouvez le remercier aussi — ça ne fera de mal à personne. Simplement, n'oubliez pas votre ange. *Rappelez-lui sans cesse que vous lui êtes reconnaissant et que vous l'aimez.* Il sera plus fort et vous le rendra au centuple.

UNE BOÎTE POUR L'ÂME

Votre âme est venue au monde, pleine de confiance et d'espoir, avec les yeux grands ouverts. Mais les balanciers ont tout de suite pris en charge votre âme, et lui ont fait croire que personne ne l'attendait ici, que personne n'était content de la voir et qu'elle devait faire un travail sale et difficile en échange d'un petit morceau de pain. Bien sûr, tout le monde n'est pas né dans la pauvreté, mais les riches ont aussi leurs propres problèmes. Ils sont juste différents.

Votre âme n'est pas venue dans ce monde matériel pour souffrir. Mais les balanciers tirent du bénéfice lorsqu'il vous est normal de vous battre pour votre place au soleil. Comme vous le savez, un balancier qui a été créé par des pensées communes et les actions d'un groupe commence à vivre sa propre vie selon les lois des structures énergétiques d'information. Les balanciers rendent leurs adhérents obéissants à travers un échange d'énergie informationnel et les forcent à penser et à agir dans les intérêts du balancier. Les gens donnent aux balanciers leur énergie lorsqu'ils expriment de l'insatisfaction, de l'agacement, de la colère, de l'inquiétude et lorsqu'ils prennent part aux batailles des balanciers.

Nous sommes habitués à vivre dans ce monde de balanciers, où dépression, hostilité, rivalité, guerres et autres relations de compétition sont d'usage. Il ne nous est pas évident que tout cela n'est pas normal, que ce pourrait être différent. Regardez ce monde du point de vue d'un balancier. Rappelez-vous toutes les manifestations de leur soif insatiable d'énergie, et imaginez à quoi ressemblerait le monde s'il était débarrassé de tous ses balanciers. S'il n'y a pas d'échange d'énergie informationnel, il n'y a alors aucune structure qui essaye de s'approprier l'énergie des autres, donnant naissance à la compétition. Il est difficile d'imaginer un monde sans balanciers, mais il est prudent de dire qu'il y aurait beaucoup de bonheur et très peu de souffrance dans un tel monde. Dans un tel monde, il y aurait suffisamment de ressources naturelles, de richesses et d'opportunités pour tous.

On nous a amenés à croire que se battre pour sa propre survie et la sélection naturelle sont deux processus vitaux normaux qui contribuent à faire avancer le développement de la vie. C'est vrai — de tels processus favorisent le développement d'un monde agressif — et pourtant, la sélection naturelle n'est pas une condition critique pour que la vie se développe. La vie pourrait se développer selon d'autres lois, plus humaines.

Dans le monde des balanciers, la sélection naturelle procède d'après un scénario négatif, selon lequel *celui qui meurt est celui qui ne fait pas bien*. La sélection applique la méthode de la répression et de la destruction. Vous est-il déjà venu à l'esprit qu'un autre scénario, positif, serait possible ? Selon un scénario positif, *celui qui survit est celui qui fait bien*. Ces deux scénarios se différencient par leur direction tout comme le négatif diffère du positif. On pourrait soutenir que les deux scénarios sont à l'œuvre dans le processus de la sélection naturelle. Pourtant, le négatif continue d'être le facteur dominant dans la sélection naturelle ; celui qui ne fait pas bien meurt. En tout cas, dans le monde de l'homme, les balanciers ont instauré une règle encore plus sévère que celle de la nature.

Dans la nature, la lutte pour la survie ne comporte pas les mêmes caractères féroces et agressifs que dans le monde de l'homme. Les balanciers des personnes sont bien plus puissants et agressifs que les balanciers naturels. Le fait qu'il y ait toujours quelqu'un pour manger quelqu'un d'autre dans la nature ne veut pas dire que la guerre gronde en permanence. Un lion mange une vache, de même qu'une vache mange de l'herbe. Les animaux et les plantes n'ont aucune idée de l'importance et par conséquent, l'équilibre naturel n'est pas perturbé. L'importance est une propriété inhérente à l'espèce humaine. Quand un homme observe un phénomène naturel depuis la tour de l'importance, il interprète la coexistence normale d'organismes vivants comme une lutte violente.

Dans le royaume animal, même la compétition pour le territoire ou un partenaire est d'un caractère purement nominal en comparaison avec la guerre qui gronde en permanence entre les différents peuples. Les animaux ne s'infligent que rarement des blessures corporelles, sauf lorsqu'ils chassent. Dans la plupart des cas, toute dispute se résout en faveur de l'animal qui rugit le plus fort ou qui fait le plus peur lorsqu'il montre les dents. Bien, et si le sang coule, que pouvez-vous y faire ? Leurs pattes sont lourdes après tout. Des émotions comme la méchanceté ou la haine ne sont pas dans la nature des animaux. La bravoure ou la lâcheté sont absentes elles aussi — il n'y a que l'instinct de préservation. Les loups courageux et les lièvres couards n'existent que dans l'imaginaire de l'homme.

Nous ne pouvons changer ce monde de toute façon. Nous devons accepter les choses qui ne sont pas à notre portée, telles qu'elles sont. Les myriades de limitations et de conditionnements enferment littéralement notre âme dans une boîte. L'esprit, capturé par tous ces conditionnements, devient un geôlier pour l'âme et ne lui permet pas de développer ses talents. L'homme est tout simplement forcé de se comporter de la façon exigée par le monde des balanciers : exprimer son insatisfaction, être furieux, peureux et compétitif, lutter pour une chose ou une autre. *Les comportements et pensées d'un être humain sont déterminés par sa dépendance aux balanciers*. Comme vous l'avez vu dans les chapitres précédents, de tels conditionnements soutirent l'énergie d'une personne, retournent les forces d'équilibrage contre elle et l'éloignent de ses buts réels, vers des buts factices. En plus de tout ce qu'on a dit jusqu'à présent, l'intention externe est à l'œuvre en réalisant vos pires peurs. Et vous seriez heureux de vous libérer

des conditionnements et des dépendances, mais vous ne savez tout simplement pas comment.

Vous savez maintenant que la puissance des balanciers repose sur l'importance et la méconnaissance. *L'homme réagit aux provocations des balanciers, inconsciemment.* Il tombe automatiquement dans l'anxiété, la peur et l'irritation et par habitude, exprime son insatisfaction et se met en fureur. Il est facilement déprimé, et les obstacles sur sa route mettent ses nerfs à vif. Cet homme vit comme dans un rêve, se soumettant de lui-même au scénario imposé par les balanciers. Il ne réalise pas qu'il pourrait reprendre le contrôle de son propre scénario. Il lui semble que peu de choses sont réellement à sa portée. L'importance attire l'homme dans le jeu des balanciers et la méconnaissance le prive des dernières opportunités d'exercer une quelconque forme d'influence sur son scénario. *Le jeu est interprété par les règles des balanciers.*

Comme vous voyez, je dois répéter les mêmes choses, encore et encore, parce qu'il est difficile de maîtriser ou de ressentir ce que je vous dis, même si c'est tellement évident. C'est ainsi que notre vision du monde est profondément enracinée dans notre conscience — une vision du monde qui a été modelée par les balanciers. Vous pouvez vous libérer de la boîte du conditionnement si vous suivez les principes de *Transurfing*. Grande est la puissance des balanciers, mais ils ne pourront se mettre en travers de votre route si vous abandonnez l'importance et utilisez consciemment votre droit de choisir et de définir votre scénario.

Les balanciers ont grand profit à garder les gens sous contrôle. Ils poursuivent seulement et exclusivement leurs propres buts, et pour eux, l'homme n'est qu'un instrument, un moyen d'obtenir de l'énergie, un pantin. Votre âme est venue dans ce monde comme dans une célébration, alors laissez-vous participer à cette célébration. Cela ne tient qu'à vous de passer votre vie à travailler pour le balancier d'un autre, ou de vivre pour vous-même, pour votre propre plaisir. Si vous choisissez de célébrer, vous devez alors vous libérer des balanciers qui vous maintiennent, et trouver la porte qui vous conduise vers votre but.

Votre esprit doit comprendre que vous n'avez pas à laisser les balanciers vous malmenier. Unifiez votre esprit à votre âme, et vous obtiendrez tout ce que votre âme désire, au propre comme au figuré. Vous n'avez qu'à vous libérer des balanciers, et éliminer la dissonance entre votre âme et votre esprit. Permettez-vous le luxe d'être digne de tout le meilleur.

Si quelqu'un vous fait croire que vous devez travailler pour le plus grand bien de quelque chose ou de quelqu'un, ne le croyez pas. Si quelqu'un essaye de vous prouver qu'obtenir quoi que ce soit de ce monde demande beaucoup d'effort, ne le croyez pas. Si quelqu'un essaye de vous imposer une lutte féroce pour une place sous le soleil, ne le croyez pas. Si quelqu'un essaye de vous montrer ce à quoi vous appartenez, ne le croyez pas. Si quelqu'un essaye de vous attirer dans une secte ou une société où l'on demande que « vous contribuiez à la cause commune », ne le croyez pas. Si quelqu'un vous

dit que vous êtes né pauvre, et que par conséquent vous devez rester pauvre jusqu'à la fin de vos jours, ne le croyez pas. Si quelqu'un essaye de vous faire croire que votre potentiel est limité, ne le croyez pas.

Vous verrez de vous-même que les balanciers ne vous laisseront pas seul. Dès lors qu'il y aura quelques graines de détermination à semer dans votre cœur, les balanciers créeront une situation dans laquelle ils essaieront de vous rendre évident, de toutes les façons possibles, que votre potentiel est limité. Dès que vous sentirez que vous êtes capable de choisir et de définir le scénario du jeu, les balanciers essaieront de gâcher vos plans. Dès que vous vous sentirez calme et confiant, ils essaieront de vous aiguillonner. *Ne donnez pas dans la provocation, et ne les laissez pas vous déséquilibrer. Gardez votre importance au niveau minimum, et agissez en toute conscience.* Vous n'aurez pas besoin d'effort ou de persistance, mais uniquement d'une intention consciente de garder votre importance à zéro.

Dans ce jeu, votre potentiel n'est limité que par votre propre intention. Les pouvoirs des balanciers ne sont limités que par le niveau de votre importance et le niveau de votre conscience. Rappelez-vous : si je suis vide, ils n'ont rien pour s'agripper. Si je suis conscient de la signification du jeu, alors les balanciers sont incapables de m'imposer un scénario. S'ils s'arrangent pour vous désappointer, vous blesser, vous déséquilibrer, vous devez alors regarder en arrière et voir à quel moment vous avez outrepassé votre importance.

Changez votre attitude à propos de cette chose précise qui vous a déséquilibré. Essayez de réaliser que *ce sont les balanciers qui ont besoin de votre importance, pas vous.* La boîte pour votre âme est faite de votre importance. N'attachez pas d'importance excessive à quoi que ce soit. *Simplement, prenez ce qui est à vous, faites-le calmement, sans insister.* Si ça ne produit rien jusque-là, n'y attachez aucune signification non plus — les balanciers n'attendent que le moment où vous perdrez le moral. Si quelque chose vous a importuné ou blessé, supprimez alors son importance. Soyez conscient du fait que ce ne sont que les balanciers qui jouent. C'est vrai, ils jouent, ils n'attaquent pas. Ce n'est pas un combat de balancier, puisque les balanciers sont, en fait, comme des mannequins en craie.

Leur jeu est cruel, et il est dirigé contre la faiblesse de l'homme. Dès que vous vous relâchez sur le fait de garder l'importance à son minimum, vous serez vaincu. Mais si votre importance est à zéro, les balanciers alors échoueront dans votre vide. Le mannequin de craie tombera en pièce ; vous retirerez votre force en réalisant que vous comprenez les règles du jeu. Une fois que vous vous rendez compte qu'un balancier essaye de vous agripper et de vous déséquilibrer, souriez et continuez d'enlever l'importance. Petit à petit, un tel comportement se transformera en habitude. C'est alors que vous sentirez votre puissance. C'est alors que vous comprendrez que vous pouvez définir le scénario de votre propre jeu. En ayant gagné une victoire dans le jeu avec les balanciers, vous obtiendrez *la liberté du choix.*

FRAILE

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé de secteurs, dans l'espace des variantes, qui ont certaines caractéristiques, certains paramètres. Pour plus de facilité, nous sommes convenus de penser à ces caractéristiques comme à des fréquences. Si la fréquence de vos radiations mentales correspond à un secteur spécifique, en partant du principe qu'il y a accord entre votre âme et votre esprit, alors la force de l'intention externe accomplit le transfert. En d'autres mots, le scénario et les décors d'un secteur donné se matérialisent dans la couche de votre monde.

L'âme de chaque personne a un jeu unique de paramètres — il s'appelle *le fraile* de l'âme. Encore une fois, pour rendre le modèle aussi simple que possible, nous penserons au fraile comme à la caractéristique de la fréquence d'une personne. Le fraile d'une personne est différent du fraile d'une autre personne, tout comme les flocons de neige ont toujours des formes variées, aucun ressemblant à un autre. *Le fraile caractérise l'essence individuelle de l'âme d'une personne.*

Nul besoin de développer la définition plus en avant. On ne peut que deviner ce que le fraile est réellement, puisque le fraile n'est pas évident (il se cache derrière *le masque de l'esprit* que chaque personne porte d'une manière ou d'une autre). Il ne fait aucun doute que chacun de nous possède une individualité et une unicité. On pourrait décrire la personnalité, les habitudes, manières et apparences de quelqu'un que vous connaissez, mais derrière toutes ces caractéristiques il y a une image intégrale que vous comprenez sans aucun mot. Nous appellerons cette essence individuelle particulière fraile, quelque chose que vous êtes capable de comprendre sans mots.

Vous vous êtes probablement retrouvé face à des personnes qui possèdent un charme inexplicable. Ce qui est encore plus étrange est que ces personnes peuvent être peu séduisantes. Pourtant, dès que l'une d'elles commence à parler, vous oubliez instantanément ses imperfections physiques, et tombez totalement sous son charme. Si quelqu'un vous demande ce qui rend cette personne si charmante, vous ne pouvez que marmonner : « il y a quelque chose en elle », puisque vous ne pouvez trouver d'autre explication. On rencontre très rarement des personnes qui ont un tel charme. Et si ça n'existe pas dans votre entourage, vous pouvez alors trouver de telles personnes parmi les stars du show-business. Leurs traits les plus distinctifs sont la beauté extraordinaire et le charme, qui proviennent des profondeurs de leurs âmes. Il ne s'agit pas de la beauté froide d'une poupée. Vous vous en rendez compte immédiatement. La beauté d'une poupée ne fait que correspondre physiquement aux demandes des standards établis.

Ainsi, le secret qui se cache derrière cette beauté charmante n'est pas qu'une personne en particulier a une belle âme et des qualités spirituelles.

Vous devez accepter (ou non, selon vos souhaits) une autre conclusion paradoxale de *Transurfing* : *ce qu'on appelle beauté spirituelle n'existe pas. Il n'y a que l'harmonie entre l'âme et l'esprit.*

Si une personne ne s'aime pas, si elle est insatisfaite d'elle-même, si elle fait quelque chose qu'elle ne veut pas faire, ou que son esprit est confus, en désaccord avec l'âme, elle ne peut alors avoir de beauté spirituelle. Tout conflit entre l'âme et l'esprit affecte l'apparence physique et la personnalité. Mais si une personne est joyeuse d'elle-même, si elle s'aime, apprécie sa vie et si elle fait ce qu'elle aime, c'est alors comme si elle rayonnait de l'intérieur. Cela signifie que *son esprit est réglé sur le fraile de son âme.*

L'unité de l'âme et de l'esprit assimile l'énergie d'une personne avec la nature de l'intention externe. Être satisfait de vous, ou avoir votre âme et votre esprit en harmonie, crée aussi quelque chose de similaire. Le confort émotionnel de votre âme allume une lumière intérieure, qui rappelle à l'âme sa vraie nature. Ainsi, les gens perçoivent la beauté de l'harmonie comme le charme et la beauté spirituelle. Une telle beauté peut même amener certains individus à envier en secret cette radieuse personne : « Comment se fait-il que vous soyez radieuse ? »

L'âme se sent bien quand l'esprit ne l'étouffe pas dans sa boîte, mais aussi lorsqu'il la choie, comme une rose dans une serre, la regarde avec amour, la nourrit soigneusement et laisse chacun de ses petits pétales se dénouer. C'est alors cette circonstance rare, que nous appelons habituellement bonheur.

Le fraile se montre dans les hobbies, les intérêts, dans tout ce qui est fait avec amour et plaisir. Les cordes du fraile sont souvent silencieuses pendant une longue période. Parfois, un signe les fait vibrer. Ce peut être une remarque au hasard qui, pour une quelconque raison, fait bouger quelque chose dans votre âme. Ou ce peut être quelque chose que vous voyez, quelque chose qui attire directement votre âme, comme par magnétisme. L'attirance dont vous êtes vaguement conscient réapparaîtra bientôt, encore et encore. C'est l'intention externe de votre âme qui est à l'œuvre. Mais puisque c'est une vague attraction de votre âme, l'intention externe travaille sans but particulier. Vous devez écouter attentivement ce que votre âme vous dit de faire, pour qu'ainsi, l'esprit le repère. C'est alors que vous serez capable de saisir l'intention externe, et d'obtenir rapidement ce que vous voulez.

Alors, qu'est-ce qui empêche, sur le chemin de votre esprit, de régler les paramètres avec l'âme ? La même vieille importance, les mêmes vieux amis : les balanciers. Ils imposent des buts factices et des valeurs aux gens. Comme nous l'avons démontré auparavant, les balanciers sont ceux qui établissent les standards de la beauté, du succès et du bien-être. L'importance interne et externe pousse la personne à se comparer à ces standards. Bien sûr, son esprit trouve une multitude de défauts et d'imperfections, commence à se détester, et par conséquent, à détester l'âme aussi. L'esprit essaye tous les masques possibles, tente de faire rentrer son fraile dans le cadre des

standards établis. En pratique, rien de bon n'en sort. Donc la disharmonie entre l'âme et l'esprit ne fait que croître. Comment le discours de l'âme pourrait-il se sentir en confort dans un tel cas ? L'esprit abreuve sa rose de reproches et d'insatisfaction, et la rose se flétrit de plus en plus.

L'esprit part alors chasser le trésor partout ailleurs que vers son âme. Les balanciers envoient de fortes et aguichantes invitations, pendant que l'âme essaie seulement, timidement et sans bruit, de communiquer à l'esprit sur ses capacités et ses goûts. L'esprit n'écoute pas l'âme, il essaye de changer son fraile. Manifestement, tout cela ne mène à rien de bon. Comme résultat, l'âme et l'esprit se mettent d'accord pour ne pas accepter leurs imperfections supposées. L'intention externe transfère la personne directement sur une ligne de vie où les supposées imperfections sont encore plus présentes parce qu'elles se sont réalisées, dans le sens littéral du terme.

L'esprit pense que si l'on devait mettre un masque de correction, on pourrait alors pencher vers les standards établis. Comme vous le comprenez, il est absurde d'essayer d'attraper un mirage. Au lieu d'utiliser le caractère unique et précieux de son fraile, l'homme se cogne aveuglément la tête contre la vitre, à la poursuite du succès de quelqu'un d'autre. Mais le succès d'une star a été créé par le véritable fait que son esprit était accordé au fraile de son âme. Le chasseur de mirage échoue dans sa mission, et finit par être encore moins satisfait de lui-même. *Si un homme exprime son insatisfaction envers lui-même, il n'atterrira jamais sur une ligne de vie sur laquelle il est satisfait de lui.* Les paramètres de ses radiations remplissent les conditions de ces lignes de vie, où il y a encore plus de raisons pour cet homme d'être insatisfait de lui-même.

Les balanciers imposent leur jeu dépourvu de sens aux gens. Mais ce jeu a en fait un sens bien précis pour les balanciers, puisque l'insatisfaction et le mécontentement sont leurs plats d'énergie préférés.

Comment accordez-vous votre esprit sur le fraile de votre âme ? La seule manière de faire est de convaincre votre esprit que votre âme doit être aimée avant toute autre chose. Premièrement, vous devez vous aimer, et seulement alors, remarquer les vertus des autres personnes. Ne confondez pas l'amour de vous-même avec l'égoïsme, le narcissisme et la complaisance. Ces derniers apparaissent lorsque vous vous mettez au-dessus des autres, et une telle attitude donne naissance aux potentiels excessifs les plus dangereux. Vous aimer signifie comprendre votre unicité et vous accepter tel que vous êtes, avec tous vos défauts. Votre amour envers vous-même doit être inconditionnel, sans cela il se transformera en potentiel excessif. Ne méritez-vous pas de vous aimer vous-même, tout simplement ? Après tout, vous êtes unique.

Si une personne est allée trop loin dans la lutte contre son fraile, elle aura alors des difficultés à s'aimer elle-même tout simplement. « Comment pourrais-je m'aimer, si je ne m'estime pas moi-même ? » Regardez la position que prend l'esprit : « Je m'aime si je m'estime. » Voici un potentiel excessif sous sa forme la plus pure, créé par une importance interne et

externe élevée. L'importance externe est élevée en ce sens que les standards établis par quelqu'un d'autre sont une vérité indiscutable pour moi. Ne suis-je pas en train de surestimer les vertus des autres ? L'importance interne est surestimée en ce sens que je suis moi-même les standards de quelqu'un d'autre. Et qui a dit que j'étais pire que les autres ? Moi, et seulement moi. Mon auto-estime n'est-elle pas trop basse ?

Pour commencer à vous aimer vous-même, faites descendre l'importance externe de son piédestal, et cessez de croire aux standards des autres. Qui vous empêche de créer vos propres standards ? Ce serait mieux si vous laissiez les autres courir après vos standards. Laissez tomber votre importance interne et laissez-la s'éloigner de vous. Vous n'avez pas à correspondre ou à suivre les standards de quelqu'un d'autre. Vous devez toujours être conscient du fait que les balanciers sont ceux qui ont besoin de votre importance, pas vous. Une fois que vous commencerez à aimer votre âme avec votre esprit tout entier, l'intention externe vous transférera vers ces lignes de vie, où vous serez pleinement satisfait de vous-même. Si vous commencez à vous estimer contre toute attente, vous jouerez alors un tour à l'intention externe et révélez des vertus en vous-même auxquelles vous n'auriez jamais pensé. Une fois que l'énergie de vos pensées commencera à irradier votre satisfaction envers vous-même, l'intention externe vous attrapera et vous transférera vers les lignes où il y aura vraiment des choses dont vous serez fier.

La règle d'or dit : « Faites à autrui ce que vous aimeriez qu'on vous fasse ». Pour « x » raisons, tout le monde souligne la nécessité d'aimer les autres. Mais la règle implique que vous devez vous aimer vous-même au départ. Laissez de côté les jeux que vous ont imposés les balanciers, et commencez à vous aimer pour le jour qui commence. Offrez-vous votre petit plaisir favori, et célébrez. Occupez-vous de vous, prenez soin de vous. Quelqu'un pourrait continuer en exultant : « cède à tes faiblesses et à tes mauvaises tendances... » Ce sont là les mauvaises fables des balanciers, et je ne pense pas devoir commencer à débattre avec eux. Vous savez de vous-même ce que cela signifie : vous aimer. En attendant, les faiblesses et les mauvaises tendances sont en fait induites par les balanciers.

Nul besoin de chercher le Saint-Graal quelque part dans la jungle. *Le Saint-Graal est à l'intérieur de vous — c'est le fraile de votre âme.*

L'UNITÉ DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT

L'âme vient dans ce monde, et, tout comme un enfant, tend avec confiance ses petits bras. Mais il se trouve alors que le monde est dirigé par les balanciers, qui l'ont transformé en jungle. Les balanciers essayent immédiatement de faire croire à l'âme que personne ne l'attend, que dans ce monde, chacun doit se battre pour sa place sous le soleil et rendre hommage aux balanciers. Ils veulent immédiatement mettre l'âme, naïve et spontanée,

à terre. On lui dit que personne ne se soucie de ses souhaits ou désirs, qu'il y a plus de souffrance que de joie dans le monde, qu'il y a des jours bien précis pour les vacances, et qu'il faut travailler dur pour un petit bout de pain. C'est tout... Ses petites oreilles en tombent, et les larmes de chagrin perlent dans ses yeux. Ou son indignation grandit. Vous n'avez pas le droit ! Ce n'est pas juste ! Ses poils se hérissent. Il semble à l'âme qu'il ne peut exister qu'une seule alternative : soit, déprimée, d'errer sur la route que les balanciers l'ont forcé à prendre, ou de continuer à gratter désespérément tout le monde et partout pour trouver sa voie.

Les balanciers piègent l'esprit humain sur trois niveaux différents : mental, émotionnel, et énergétique. La vision ordinaire du monde et du comportement d'une personne est modelée par les balanciers. L'homme pense et agit uniquement de la façon qui est la plus avantageuse pour les balanciers. En suivant l'esprit, l'âme est mise dans la boîte du conditionnement. Le conditionnement est présent pratiquement dans tout. Alors, l'homme est forcé d'accepter les nombreuses limitations et porte sur lui son rôle, assigné dans un jeu imposé. L'âme, mise dans de telles conditions, est petit à petit mise en retrait, et l'esprit prend les rênes de gouverneur dans ses propres mains.

L'esprit enseigne à l'âme, comme si elle était un petit bébé stupide : « Je sais mieux que toi ce qui doit être fait, et tes babillages ne sont d'aucune utilité. » Pour la majorité des gens, l'âme est devenue cette créature apeurée, privée de tous ses droits, assise dans un petit coin et qui regarde, avec beaucoup de tristesse dans les yeux, l'esprit devenir fou. Il arrive parfois que l'esprit et l'âme soient d'accord. Lors de tels moments, l'âme chante, et l'esprit se frotte les mains avec satisfaction. Mais cela arrive rarement. La plupart du temps, l'unité de l'âme et de l'esprit se fait dans le refus de la réalité, dans la peur et la haine.

L'âme n'a pas droit à ses opinions au moment où le choix doit se faire. L'esprit traite l'âme comme un enfant qui demande un jouet qui lui a plu dans un magasin. Les réponses de l'esprit sont d'habitude assez standardisées, par exemple : « On n'a pas les moyens. » Et c'est ainsi que vous détruisez les graines d'un rêve.

Regardez ce qui se passe. L'enfant veut le jouet tout de suite. Si vous n'avez vraiment pas les moyens, il n'y a alors rien d'étrange à dire non à l'enfant. Mais l'âme a appris à attendre ! Néanmoins, l'esprit, avec la conviction d'un idiot, met un terme fatal à la conversation : « On n'a pas d'argent ». Il s'avère alors que le rêve est fondamentalement inatteignable.

L'esprit a son propre raisonnement qui lui est imposé par les balanciers (et ils tirent leur bénéfice à laisser leurs adhérents en laisse, sans même leur laisser la liberté de choisir un rêve). L'âme n'a aucune logique, elle prend tout à la lettre. L'esprit continue à lui dire qu'il n'y a pas d'argent. Mais l'âme ne demande pas d'argent ! Elle demande un jouet ! Pourtant, l'esprit pose un interdit sur le jouet (c'est impossible, trop dur à avoir), et prétend qu'il n'y a pas d'argent. Alors l'âme, condamnée à une vie sans jouet, ne peut que

renoncer à l'intérieur d'elle-même et ne plus jamais demander le jouet. Le rêve, ainsi, s'est fait enterrer.

L'esprit est incapable d'imaginer comment ce rêve pourrait se réaliser. Jusqu'à présent, il ne l'incorpore pas dans sa couche du monde — après tout, tout dans cette vie doit être logique et limpide. Il n'aurait qu'à accepter d'avoir le jouet, et l'intention externe prendrait en charge l'aspect financier et trouverait l'argent pour acheter le jouet. Pourtant, la vue ordinaire du monde, modelée par les balanciers, ne permet pas un tel miracle. La liberté de choix des adhérents ne correspond en aucun point aux intérêts des balanciers.

L'homme considère par erreur la vision rationnelle du monde comme une loi indiscutable. Pourtant, cette loi est une « imposture », et peut être « brisée ». Des « miracles » inexplicables arrivent fréquemment dans nos vies. Pourquoi alors ne pas laisser entrer un de ces miracles dans votre vie ? Vous n'avez qu'à vous laisser avoir ce que votre âme désire. Si vous enlevez la toile d'araignée des préjugés et des limitations avec laquelle les balanciers vous ont pris au collet, si vous pensez sincèrement que vous méritez vos rêves, et si vous vous laissez avoir ces désirs, vous les obtiendrez. *La condition essentielle pour réaliser un souhait est de vous laisser l'obtenir.*

L'esprit pourrait donner d'autres réponses dans un magasin de jouets. « N'importe quoi ! Je sais mieux que toi de quoi tu as besoin. Nous sommes des gens simples. C'est impossible. Ce n'est pas pour tout le monde. Tu n'as pas ce qu'il faut. Tu n'as pas assez de talent. C'est trop bien pour toi. Tu dois faire comme tout le monde, etc. » Si nous ne savions pas que les balanciers sont responsables de ce type de raisonnement, nous pourrions accuser alors l'esprit d'être totalement stupide. Mais espérons que, en lisant ces lignes, l'esprit alors se réveille de ces croyances collantes toutes faites et voie toute l'absurdité de ses arguments « raisonnables ».

L'esprit ne peut faire que très peu de choses sans l'âme. Ensemble, ils sont capables de tout, parce que s'ils fusionnent, ils créent une puissance magique : l'intention externe. L'esprit contrôle l'intention interne, et l'âme l'intention externe. Là encore, l'âme est incapable de contrôler l'intention externe avec suffisamment de détermination. Une fois que l'âme et l'esprit ont fusionné, l'intention externe devient contrôlable et peut être utilisée pour atteindre le but fixé.

Tout ce qui semble difficile à atteindre ou qui semble irréel est vraiment difficile à faire dans les étroites frontières d'une vision rationnelle du monde. Et personne ne le conteste. Peu importe le but que vous vous êtes fixé, je suis d'accord qu'atteindre un but sera difficile dans le cadre d'une représentation rationnelle. Mais vous ne devriez pas abandonner votre rêve du simple fait que des autorités fictives se sont emparées du droit de définir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Vous aussi devriez prendre avantage de vos droits pour vivre un miracle personnel.

Le secret du bonheur est tout aussi simple que le secret du malheur. Tout tourne autour de l'harmonie ou de la disharmonie de votre âme et de votre

esprit. Plus la personne vieillit, plus grande est la disharmonie. L'esprit se soumet à l'influence des balanciers, et l'âme est malheureuse. Quand vous êtes encore un enfant, l'âme espère encore qu'elle aura son jouet, mais plus le temps passe, plus cet espoir diminue au fur et à mesure. L'esprit trouve toutes les preuves que le rêve est à peine atteignable, et en reporte la réalisation. Ce report s'installe comme une habitude pour tout le reste de la vie. La vie arrive à son terme, et le rêve est resté dans un tiroir poussiéreux.

Pour accomplir l'unité de l'âme et de l'esprit, vous devez avant tout déterminer de quoi ont besoin l'âme et l'esprit pour être d'accord. En d'autres termes, vous devez identifier vos buts. Même si cela peut vous sembler évident à faire, la question de l'identification de vos buts est loin d'être une banalité. Les gens savent ce dont ils ne veulent pas, mais ils ont de la difficulté à formuler leurs véritables désirs. On peut l'expliquer par le fait que les balanciers imposent des buts factices aux gens, et qu'ils essayent de les asservir aux propres intérêts des balanciers. On ne peut pas parler d'unité de l'âme et de l'esprit, si l'esprit se précipite dans une course poursuite vers un séduisant balancier, alors que l'âme veut quelque chose de totalement différent.

En plus de tout le reste, les gens sont tellement préoccupés et concernés par les différentes besognes pour les balanciers qu'ils n'ont tout simplement pas le temps de s'asseoir et de prendre le temps d'une bonne réflexion sur ce que leur âme veut réellement. Vous devez définir un moment spécifique où vous essaieriez de vous rappeler ce que votre âme voulait, lorsque vous n'étiez encore qu'un enfant. Qu'aimiez-vous ? Que vouliez-vous ? Qu'est-ce qui vous attirait vraiment ? Et qu'avez-vous dû abandonner, au fur et à mesure que le temps passait ? Posez-vous la question : votre ancien but est-il toujours attirant ? Réfléchissez à ce que vous voulez maintenant. Ce pourrait-il que ce but ne soit pas authentique ? Le voulez-vous réellement de toute votre âme, ou ne faites-vous que *vouloir le vouloir* ?

Lorsque vous pensez à votre but, vous devez supprimer l'importance interne et externe. Si l'importance externe est élevée, le but vous fascinera par son prestige et sera difficile à atteindre. Peut-être avez-vous avalé l'appât d'un balancier ? Si votre intention interne est élevée, il peut alors vous sembler que le but est au-devant de vous. Une fois encore, le but vous attire par son inaccessibilité. Mais avez-vous vraiment besoin de ce but ?

Quand vous pensez à votre but, ne pensez pas qu'il est tellement précieux et important. Descendez le but du piédestal de l'inaccessibilité. En faisant ainsi, vous supprimez l'importance externe. Quand vous pensez à votre but, ne pensez pas à la façon de l'atteindre. En faisant ainsi, vous supprimez l'importance interne. Ne pensez qu'à votre propre confort. Si vous atteignez votre but, vous sentez-vous bien dans votre âme ? Ou y a-t-il un poids, reposant lourdement sur votre âme ? Douter sur le fait que vos désirs soient exaucés ne veut pas dire sur le moment que vous n'avez pas besoin de l'objet du désir. La chose importante est que lorsque vous pensez au but que vous désirez depuis longtemps, votre âme chante. Même si le but est tout brillant, étincelant et très attirant, si vous sentez qu'il y a quelque chose

d'incorrect, votre but peut ne pas être authentique. Nous reviendrons sur ces questions en détail dans le prochain chapitre.

Si vous n'avez pas de but précis et qu'il n'y a rien que vous vouliez vraiment, alors soit vous avez peu d'énergie, soit votre esprit a complètement enfermé l'âme dans sa boîte. Dans le premier cas, vous pouvez accroître votre vitalité en faisant quelque chose pour votre santé ; vous ne savez peut-être même pas ce que c'est qu'être en bonne santé. C'est quand la vie vous apporte de la joie et que vous voulez tout et tout à la fois. Il n'existe pas une âme qui ne veuille rien du tout. Après tout, pour elle, cette vie est son unique chance.

Dans le scénario du deuxième cas, vous n'avez qu'une option : commencer à vous aimer vous-même. Ne vous êtes-vous pas oublié à trop prendre soin des autres ? Remettez-vous à la première place. Les autres n'obtiendront rien de bon de vous, si votre propre âme reste en arrière-plan. En vous consacrant entièrement au service des autres, même des personnes que vous aimez, sans parler des balanciers, vous gâchez votre vie en vain. La vie vous a été donnée non pas pour servir quelqu'un d'autre, mais pour vous réaliser en tant qu'individu. En enfermant votre âme dans une boîte, vous créez un potentiel excessif massif d'insatisfaction interne et cachée. Il se développera alors sous la forme de tous les troubles possibles pour vous et pour les gens que vous aimez. Il vous semblera que vous ne voulez que le bien des autres, mais en réalité, toutes vos tentatives de soins leur feront mal.

Occupez-vous de vous avec soin. Traitez-vous avec intérêt et attention. Alors votre âme se réchauffera et étendra ses petites ailes.

Ne croyez pas ceux qui vous disent que vous devez *changer* pour avoir du succès. Vous avez déjà entendu quelque chose du genre n'est-ce pas ? C'est la formule favorite des balanciers. C'est comme s'ils disaient que vous ne pouvez pas faire avancer les choses, et que vous devez faire quelque chose sur vous-même. Et comment les balanciers pensent-ils que vous devez initier ce changement chez vous ? Vous devez vous détourner de vous-même, regarder les balanciers et suivre la règle « faites comme je fais » pour satisfaire leurs demandes et agir dans leurs intérêts. Et pour vous changer, vous devez vous battre contre vous-même. Comment peut-il y avoir une quelconque unité de l'âme, si vous ne vous acceptez pas vous-même, si vous ne vous aimez pas, et si vous vous combattez ? L'âme n'acceptera pas de buts factices. Elle a ses propres intérêts et besoins. En pourchassant des buts factices, soit vous n'atteindrez rien du tout, soit, après avoir atteint ce que vous cherchiez à obtenir, vous comprendrez que vous n'en aviez pas vraiment besoin.

Transurfing n'est connecté aux balanciers en aucune façon, c'est pourquoi il propose une piste totalement différente. Non pas de vous changer, mais de vous accepter tel que vous êtes. De vous détourner des bêtises, qui vous sont imposées par les balanciers, et de tourner votre esprit pour qu'il regarde votre âme. Écoutez *ce que votre âme vous dit de faire, retirez en toute*

conscience l'importance, laissez-vous obtenir, et vous recevrez tout ce que votre âme désire.

Pour mettre ensemble votre âme et votre esprit, vous devez être plus souvent attentif à l'état émotionnel de votre âme. Vous vous sentez bien quand il n'y a rien qui vous importune ou vous abaisse, quand vous vous sentez calme et paisible. L'inconfort émotionnel est l'opposé : vous vous sentez un peu mal à l'aise, quelque chose vous alourdit, vous avez peur de quelque chose, vous êtes à plat et il y a un gros poids sur votre cœur. Si de tels sentiments sont tout à fait évidents et que vous connaissez leur origine, c'est alors l'esprit qui fait l'expérience de l'inconfort. Votre esprit sait très bien ce qui lui fait peur, ce qui l'inquiète ou le fait déprimer. Vous pouvez compter sur votre esprit dans une telle situation, puisqu'il vous donnera la bonne solution.

C'est un peu plus compliqué si c'est votre âme qui se sent mal à l'aise, puisque ce n'est pas évident par nature. Ses sentiments ressemblent plus à une vague prémonition. L'esprit continue à dire : « Tout est super, tout se passe bien, en douceur, et il n'y a aucune raison de s'inquiéter. » Et pourtant, il y a quelque chose qui vous ennuie, malgré les arguments rationnels. C'est là le bruissement des étoiles du matin. Il n'est pas si difficile d'écouter la voix de votre âme. La seule chose à faire est de la *remarquer*. La voix de l'esprit avec ses raisonnements logiques est trop forte, et l'homme n'attache aucune signification aux prémonitions vagues et ambiguës. L'esprit, emporté par sa logique d'analyse et de prévision des événements, n'est tout simplement pas disposé à entendre les sentiments de l'âme.

Pour apprendre comment écouter le bruissement des étoiles du matin, il n'y a pas d'autre moyen que de développer l'habitude de faire attention à l'état émotionnel de votre âme. À chaque fois que vous devez prendre une décision, tout d'abord, écoutez la voix de votre esprit, et ensuite la voix de votre âme. Dès que votre esprit prend une décision, votre âme va réagir — d'une manière positive ou négative. Si c'est cette dernière option, vous aurez alors un vague sentiment d'inconfort émotionnel.

Si vous oubliez d'être attentif à l'état émotionnel de votre âme à temps, essayez plus tard de vous rappeler quels étaient vos sentiments. Lorsque vous avez pris la décision, vous avez eu un sentiment passager sur quelque chose. À ce moment, votre esprit était tellement absorbé dans sa propre analyse qu'il n'avait pas le temps de prendre en compte les sentiments de votre âme. Essayez maintenant de vous rappeler comment vous avez perçu ce tout premier sentiment passager. Si c'était un sentiment de déprime dans le contexte optimiste du raisonnement de votre esprit, alors votre âme disait clairement « non ».

Jusqu'où pouvez-vous croire les prémonitions de votre âme ? Si vous pensez que vous avez un présage sur un événement futur, alors vous pouvez probablement ne pas tenir compte d'une telle prémonition. Il n'y a pas de garantie que votre esprit interprétera correctement l'information fournie par votre âme. *La seule interprétation fiable qu'il peut y avoir est votre inconfort*

émotionnel en réponse à une décision prise par votre esprit.

Confort émotionnel ne signifie pas nécessairement que votre âme dit « oui ». Ce peut être aussi parce qu'elle n'a tout simplement pas de réponse. Mais lorsque l'âme dit « non », vous le sentez à coup sûr. Comme vous le savez des chapitres précédents, l'âme est capable de voir les secteurs dans l'espace des variantes. Ceux-ci se réaliseront si la décision de votre esprit se met en œuvre. L'âme voit les résultats et exprime son attitude envers eux — positive ou négative. Néanmoins, vous pourrez constater vous-même, si vous en faites l'essai, que si votre âme dit « non », elle a toujours raison à la fin.

Ainsi, quand vous devez prendre une décision, vous avez un critère sain de certitude : l'état émotionnel de votre âme. Si votre âme dit « non » alors que l'esprit dit « oui », écoutez-la et rejetez l'offre, si c'est possible. L'âme ne peut se vouloir de mauvaises choses. Si votre esprit dit « tu le dois et tu le feras », vous devez agir de la façon dont les circonstances l'exigent. Parfois dans la vie, vous devez accepter l'inévitable. Dans tous les cas, le critère de l'inconfort émotionnel apporte de la clarté et met l'accent sur les situations où vous êtes dans l'indécision.

Une fois l'unanimité de votre âme et de votre esprit obtenue en ce qui concerne les buts choisis, vous n'avez plus qu'à *atteindre l'unité dans la détermination à avoir et à agir*. L'intention interne de votre esprit doit fusionner avec l'intention externe de votre âme. Si vous agissez dans les limites de l'intention interne, et que l'intention externe travaille simultanément dans la même direction, vous pouvez alors considérer que vos buts seront bientôt dans la poche. Si votre intention interne est encore un peu floue, c'est-à-dire quand vous n'avez pas vraiment une idée claire sur la façon d'atteindre votre but, travaillez plutôt sur la détermination à avoir. L'intention externe est beaucoup plus forte que l'intention interne, donc elle trouvera d'elle-même une bonne solution pour vous.

Il est important que vous obteniez la même unité entre votre âme et votre esprit que dans votre détermination à avoir, qui se manifeste quand vous vivez de fortes émotions. L'âme et l'esprit se rejoignent en général pour l'adoration, les mépris et les pires peurs. Nous aimons, haïssons et avons peur de tout notre cœur. Lorsque l'âme et l'esprit sont comme un, la passion naît. « Celui qui dit qu'il ne sait pas haïr n'apprendra pas à aimer », a dit le célèbre écrivain russe Nikolai Chernyshevsky.

Si le but a été choisi correctement, alors l'âme et l'esprit seront tous deux contents. Votre plaisir ne peut être assombri que par des pensées prônant que votre but est très difficile à atteindre, ou par votre étroite zone de confort émotionnel. En utilisant des clichés, vous pourrez changer la situation suivante : votre esprit doute de la réussite globale, et votre âme se sent engoncée dans un « nouveau fauteuil ». Vous savez déjà comment utiliser les clichés. Ayant étendu votre zone de confort, vous atteindrez une profonde joie d'unité lorsque votre âme chantera, et que votre esprit se frotera les mains, tous deux satisfaits.

Je le redis encore une fois : *lorsque vous pensez à votre but, ne pensez pas à son prestige, à son éloignement, et aux manières d'atteindre votre but. À la place, faites attention à l'état émotionnel de votre âme.* Vous sentez-vous bien ou pas ? Seul cela compte. Dans le pire scénario, vous pourriez confondre votre âme qui se sent forcée et votre âme qui ressent un inconfort émotionnel. La contrainte ou la timidité découlent d'une situation entièrement inhabituelle, comme si votre âme disait : « Tout ça, c'est pour moi ? Vraiment ? » *L'inconfort, d'un autre côté, donne le sentiment déprimant qu'il y a un fardeau à porter, une sorte de pénible nécessité, de la morosité, de la peur et de l'anxiété douloureuse.* Si votre contrainte ne cède pas avec les clichés, c'est alors de toute évidence l'inconfort qui se manifeste. Vous devez alors réfléchir encore une fois, sans vous duper vous-même : avez-vous vraiment besoin de ce but en particulier ?

CLICHÉS SONORES

Une personne peut appartenir à l'un des trois types de perception : visuelle, kinesthésique, auditive. Certaines personnes sont plus à l'aise en utilisant des images visuelles, alors que d'autres sont plus sensibles aux sensations physiques, et d'autres encore sont plus particulièrement réceptives aux sons. Jusqu'à maintenant, nous n'avons parlé que de clichés privilégiant des images visuelles et émotionnelles.

Dans certaines pratiques de développement spirituel, les gens utilisent les techniques de l'affirmation ; c'est lorsque vous répétez encore et encore les paramètres d'un but spécifique. Prenez par exemple l'affirmation : « Je suis en excellente santé, avec un excellent potentiel énergétique et un grand confort émotionnel. Je suis calme et j'ai confiance en moi. » Répéter tout haut ou dans sa tête l'affirmation est plus approprié pour des personnes de type auditif. Mais du fait qu'il n'y a pas de pur type, tout le monde peut utiliser avec succès cette technique d'affirmation.

Les affirmations fonctionnent de la même manière que les clichés. Cependant, en pratiquant les affirmations, vous devez prendre en compte les différences de langage de l'âme et de l'esprit. Avant tout, l'âme ne comprend pas les mots. Si vous persistez à répéter quelque chose encore et encore, cela n'aboutira nulle part. L'âme ne comprend que les pensées sans mots et les sentiments. Les mots pourraient dans une certaine mesure modeler les pensées et les sentiments, mais ce n'est pas tout à fait le cas, parce que la parole vient après les pensées et sentiments. Il est bien plus efficace de ressentir quelque chose une fois que de le répéter une centaine de fois. Vous devez alors *vous attacher à expérimenter ce que vous répétez en même temps.*

Deuxièmement, *toute affirmation particulière doit avoir une cible bien précise.* Vous ne devez pas mettre plusieurs buts en même temps. Par exemple, l'affirmation ci-dessus semble très bien en ce qui concerne le

contenu. Elle contient tout ce dont vous avez besoin. Pourtant, lorsque vous répétez une telle affirmation, vous n'êtes pas en mesure de résumer la totalité du spectre des sensations requises.

Troisièmement, vous devez *éviter la monotonie et la conformité*. Toute nouvelle série de répétitions doit être suivie par de nouvelles orientations d'expériences et de sensations. Par exemple, si vous vous répétez constamment la phrase suivante : « Je suis calme et j'ai confiance en moi », ces mots cesseront tôt ou tard d'avoir du sens. La confiance apparaît au moment où il y a l'intention d'avoir confiance. Un désir doit s'affiner, pour que vous restiez convaincu de vous-même pendant une longue période de temps. L'intention, d'un autre côté, fonctionne tout de suite : tu veux être confiant ; sois confiant.

Et finalement, *vous ne devez pas orienter vos affirmations vers la lutte contre les conséquences* sans avoir éliminé la cause avant tout. Par exemple, inutile de répéter : « Rien ne me fait peur ni ne m'inquiète », si la cause de vos peurs et inquiétudes est toujours là. En plus, votre affirmation doit avoir une tonalité positive. Au lieu de répéter indéfiniment ce que vous souhaitez éviter, programmez-vous pour le résultat que vous voulez atteindre. Par exemple, il vaut mieux remplacer l'affirmation négative : « Rien ne me fait peur ni ne m'inquiète », par la positive : « Tout fonctionne pour moi ». Soyez précis dans ce que vous souhaitez voir fonctionner pour vous, ainsi vous aurez à ne vous inquiéter de rien.

Remarquez que vous devez dire « tout fonctionne », et non « tout fonctionnera ». Si vous mettez votre affirmation au futur, le futur ne deviendra jamais présent, et se transformera plutôt en une oasis quelque part là devant vous. Vous devez régler les paramètres de vos radiations *comme si vous aviez déjà ce que vous commandez*.

Il est tout aussi inutile de commander du confort émotionnel pour votre âme. Le confort émotionnel de votre âme est la conséquence de l'harmonie entre votre âme et votre esprit, qui est atteinte vis-à-vis d'une unique question. Vous ne pouvez atteindre cette harmonie « en général », c'est-à-dire dans le sens d'une autosuggestion abstraite. Vous ne pouvez qu'habituer et calmer votre âme en utilisant un cliché particulier.

Les affirmations n'ont de l'effet que lorsque vous êtes dans un *état émotionnel égal à zéro*, quand il n'y a pas de potentiels excessifs. Vous ne pouvez pas convaincre ou passer des ordres à votre subconscient. Dès qu'il y a un quelconque apport émotionnel, vous rompez l'équilibre. Si vous insistez, en essayant d'enfoncer la même pensée encore et encore dans votre tête, votre âme « se bouchera les oreilles ». La manière la plus efficace de pratiquer les affirmations est de le faire objectivement, dans un état de relaxation. Alors peut-être votre esprit sera entendu par votre subconscient. Toutefois, si votre esprit essaye de convaincre avec acharnement votre âme, alors qu'il n'y croit pas lui-même, et aucune répétition viendra dissiper ses doutes.

Vous n'obtiendrez rien si votre esprit met la pression sur votre âme. La détermination à avoir ne peut se former dans le contexte d'une excitation émotionnelle. Les choses que vous avez semblent ordinaires et naturelles. Calmement et sans insister, vous prenez simplement ce qui est vôtre, comme si vous preniez votre courrier dans votre boîte aux lettres. Si, à tort, vous prenez votre arrivisme pour de la détermination à avoir, vous ne faites alors que tourner autour du même point, après avoir pris la main d'un balancier. À un moment, le balancier vous laissera partir, et vous tomberez tête la première dans le puits de l'indécision. Là encore, une fois que votre *détermination à avoir* se libère du *désir d'avoir*, le balancier n'a plus de prise sur vous.

Comme vous le comprenez, une affirmation est une sorte de *cliché audio*. Vous pouvez tout aussi bien utiliser des clichés vidéo et des affirmations. Ensemble, ils ont le meilleur effet. Voici un exemple de cliché complexe. Disons qu'il contient l'image de votre nouvelle maison. Vous êtes assis à côté de la cheminée. Le rocking-chair grince. Le feu de bois crépite doucement. C'est si bon de s'asseoir et de regarder le feu ! Dehors, la pluie frappe les vitres et un vent froid hurle, mais à l'intérieur, c'est cosy et chaud. Il y a votre plat préféré sur la table basse. Il y a un programme intéressant à la télévision. Vous pouvez tout voir, entendre et sentir, et vous vous dites et redites : « Je suis bien. » Vous ne regardez ni n'entendez le cliché — vous le vivez.

UNE FENÊTRE DE L'ESPACE DES VARIANTES

Il y a toutes sortes de pensées, contrôlées et incontrôlées, qui tournent en rond dans la tête d'un homme. Certains les appellent dialogue intérieur, mais c'est en fait un monologue. L'esprit n'a personne d'autre à qui parler, excepté lui-même. L'âme ne peut raisonner ou parler, elle ne peut que ressentir et savoir. Le monologue intérieur est très bruyant en comparaison avec les sensations silencieuses de l'âme. C'est pourquoi l'intuition n'apparaît que très rarement et nous la remarquons à peine.

Il existe une notion selon laquelle si l'on était capable d'arrêter le dialogue intérieur, l'esprit aurait alors accès à l'information intuitive. C'est vrai, mais il est impossible de couper complètement l'esprit dans un état conscient. Disons que vous êtes très concentré et avez alors arrêté toutes les pensées fugitives et les mots. C'est comme s'il n'y avait aucun mot, il y a le vide à l'intérieur, pourtant ce n'est pas pareil que de cesser tout le monologue. L'esprit ne dort pas. Il fait en fait quelque chose d'opposé, il est très vigilant, mais il a une tâche différente maintenant : ne pas penser et ne pas parler. C'est comme s'il disait : « D'accord, je me tais. Voyons ce que tu vas faire à présent. »

C'est une illusion. On a seulement l'impression que le monologue s'est arrêté. Le monologue s'arrête une fois que l'esprit a cessé le contrôle ou du

moins, quand il n'est plus en veille. Mais avec un arrêt factice du monologue, l'esprit est sur ses gardes et on pourrait dire que les sentiments de l'âme sont encore plus noyés dans le « bruyant » silence de l'esprit.

Si l'esprit devait cesser son contrôle, votre perception tomberait dans l'espace des variantes. Les vrais arrêts de l'esprit n'ont lieu que dans votre sommeil ou dans un état de méditation profonde. Le seul gain pratique que l'on pourrait en retirer serait dans le cadre d'un rêve lucide, ou si vous maîtrisez la technique de la méditation profonde, lorsque votre conscience est encore active.

On pourrait utiliser les rêves lucides comme une expérience intéressante et comme l'opportunité de pratiquer l'intention externe. Mais pourriez-vous vous servir de l'arrêt du monologue intérieur dans un état conscient ? C'est ici que se trouve la lacune ; il instaure une étroite *fenêtre* qui s'ouvre spontanément, lorsque le contrôle de votre esprit n'est pas si fort, et que les sentiments intuitifs de votre âme traversent votre conscience.

L'intuition apparaît comme une vague prémonition qu'on appelle aussi la voix intérieure. L'esprit s'est trouvé distrait, et dans ce moment particulier, il est facile de ressentir les sentiments et connaissances de l'âme. Vous avez entendu parler du bruissement des étoiles du matin — une voix sans mot, la contemplation sans mot, et un son sans volume. Vous réalisez quelque chose, mais c'est une vague impression. Vous ne pensez pas, mais ressentez intuitivement. Tout le monde a, à un moment donné de sa vie, fait l'expérience de ce que l'on nomme intuition. Par exemple, vous sentez que quelqu'un est sur le point de passer, ou que quelque chose va se produire, ou vous sentez une impulsion inconsciente de faire une chose ou une autre, ou tout simplement *vous savez* quelque chose.

Quand il y a une série de pensées, alors la partie analytique de votre esprit se positionne en tant qu'arbitre. L'esprit trie rapidement toutes les données avec ses fichiers d'étiquettes, pour que tout soit logique et rationnel. Arrêter le monologue intérieur reviendrait au même que prendre le sifflet de l'arbitre et le mettre sur le banc de touche. L'esprit regarde, mais il est maintenant incapable de contrôler le jeu.

Jonglant avec toutes les données, l'esprit fait de courtes pauses. C'est comme s'il prenait de petites interruptions pour s'asseoir sur le banc et se reposer. C'est alors que la fenêtre vers l'information intuitive s'ouvre. Dans de tels moments, vous êtes littéralement endormi. Cela peut peut-être vous arriver comme une surprise totale, mais c'est ainsi que c'est. Tout le monde s'endort plusieurs fois pendant la journée. Simplement, on ne le remarque pas, puisque la fenêtre ne s'ouvre que pour une très courte période de temps.

Quand vous rêvez, votre âme vole au hasard et donc, peut se trouver n'importe où. Dans une *fenêtre* qui s'est ouverte en état conscient, votre âme est concentrée sur un secteur particulier de l'espace des variantes, en comparaison avec ses errements aléatoires dans un rêve. Ce secteur est relié

aux pensées qui traversent votre esprit à ce moment. Donc le contexte de vos pensées dirige le regard de votre âme vers le secteur correspondant dans l'espace. Là, l'âme voit la connaissance qui est reliée au contenu actuel de vos pensées. Dès que la fenêtre est ouverte ; cette connaissance traverse votre esprit. Si l'esprit éveillé fait attention aux impressions de votre âme, c'est-à-dire s'il se rappelle ce bref éclair dans son rêve, il obtient alors cette chose particulière que l'on appelle le savoir intuitif.

On pense en général que l'illumination intuitive est un éclair spontané de perspicacité dans votre esprit. D'un côté, une décision descend soudainement « d'au-dessus » dans votre esprit, et de l'autre, on affirme que votre esprit a pris cette décision de lui-même. Quelle est alors l'origine de ce « savoir venu de nulle part » ? Les visions ordinaires du monde négligent ce fait étrange et l'écartent, en disant que c'est la nature de notre esprit.

Nous pouvons voir depuis le modèle de *Transurfing* que le mécanisme de l'illumination est de tout autre nature. L'esprit trouve ses conclusions au moyen du raisonnement logique. Pourtant, l'illumination — le chaînon manquant qui ne pourrait jamais être obtenu à partir de l'actuelle chaîne logique de l'information — vous vient de l'espace des variantes, par l'entremise de votre âme.

Les vagues sentiments de l'âme apparaissent comme de l'anxiété, de la déprime, ou de l'inspiration et de l'enthousiasme. Tous ces sentiments pourraient se décrire à l'aide d'une expression : « se morfondre à attendre ». C'est comme si l'âme essayait de transmettre quelque chose à l'esprit, mais était incapable de l'expliquer. Les affres de l'anxiété, les sentiments de culpabilité, le fardeau du devoir, la déprime, se réalisent comme les pires craintes. L'âme et l'esprit sont d'accord sur tous ces sentiments. Nos pires peurs se réalisent à cause de l'intention externe et du travail qu'elle réalise.

Vous savez qu'un malheur n'arrive jamais seul. En émettant de tels paramètres de radiation, nous sommes transférés sur les pires lignes de vie où, comme on le dit, un malheur n'arrive jamais seul. Parfois, un transfert induit nous dirige vers une période sombre de notre vie, et il nous faut du temps pour en sortir. Vous pouvez remarquer que lorsque votre esprit est faible, vos pires peurs se réalisent instantanément. L'intention externe vous transfère sur des lignes de vie malchanceuses, où la situation s'aggrave presque devant vous.

L'âme, en parallèle à la détection des problèmes, aide en fait à prendre conscience de l'imminence d'une perturbation, puisqu'elle contribue à l'unité de l'âme et de l'esprit. En appliquant cette unité à vos meilleures attentes, vous pouvez tourner l'intention externe à votre avantage. C'est pourquoi *Transurfing* suggère que vous rejetiez l'importance, que vous rejetiez le négatif et que vous dirigiez consciemment votre énergie mentale vers la réalisation de vos buts. Comme vous le savez déjà, les clichés aident à fixer les paramètres de votre énergie mentale, et vous devez utiliser les clichés dans un état d'esprit conscient. On pourrait utiliser la même méthode au moment de l'ouverture de la fenêtre, si vous arrivez à saisir cet instant.

Le savoir intuitif et les prémonitions arrivent spontanément. Dans ce cas, votre esprit fait passivement usage des capacités de votre âme — il obtient simplement l'information du secteur où l'âme se trouve juste à cet instant. Donc notre tâche est *d'être capable de faire venir intentionnellement les prémonitions intuitives*. Cela doit être fait afin de diriger la voile de notre âme dans la bonne direction.

Comment faire pour cela ? Vous devez saisir le moment où l'esprit est distrait. Vous ne devez pas essayer de sentir les sentiments de votre âme, mais à la place, vous devez délibérément induire ces sentiments. C'est-à-dire que vous devez à ce moment mettre un cliché instantané dans la fenêtre juste ouverte. Ce cliché doit contenir les sentiments que vous ressentez en le vivant. Lorsque vous mettez le cliché dans la fenêtre ouverte, vous n'obtenez pas d'information de l'âme mais à la place, vous dirigez l'âme dans un secteur particulier de l'espace des variantes. Si vous arrivez à faire cela, votre esprit accèdera à l'intention externe.

On pourrait penser qu'on obtiendrait un effet similaire si l'on jouait le cliché avant de s'endormir, allongé dans le lit. Alors, le cliché se transformerait doucement en rêve, et on obtiendrait l'unité de l'âme et de l'esprit. Pourtant, aussi étrange que cela puisse paraître, cela ne fonctionne pas. Je vous dirai pourquoi dans la section suivante. En attendant, essayez de répondre à cette question : *pourquoi n'est-il pas utile de jouer un cliché dans vos rêves ?*

IMAGE

Il y a un espace de transition entre des événements qui ont été produits par l'intention externe, et des événements qui ont été prédits par les sentiments intuitifs. En d'autres mots, quand vous sentez que quelque chose est sur le point d'arriver, vous touchez en passant l'événement avec vos pensées, sans autre intention de le faire. D'habitude, cet événement se réalise, spécialement si l'esprit est d'accord avec les sentiments intuitifs de votre âme. Alors voici la question : avez-vous juste senti ce quelque chose sur le point d'arriver, ou les pensées de votre subconscient ont-elles agi comme l'intention externe et induit cet événement ?

Il n'y a pas de réponse toute simple à cette question. Les deux arrivent. Dans un rêve, tout arrive de façon plus organisée : il suffit de penser ou de ressentir qu'un événement doit se produire d'une certaine manière, et cela se réalise immédiatement. L'intention externe dans votre rêve fonctionne sans problème. Alors qu'est-ce que cela nous donne ?

Simplement que nous obtenons la réalisation d'un scénario prévu dans un rêve. *Un rêve n'a aucun effet dans la réalité physique*. La réalité virtuelle restera telle quelle. Alors, pourquoi l'intention externe ne réalise-t-elle pas un secteur virtuel ? Il semble que cela a quelque chose à voir avec l'inertie de notre réalité physique.

Effectivement, comparer un rêve avec la réalité physique, c'est comme comparer un petit bateau en papier avec une grande frégate. Le petit bateau en papier s'envole rapidement dès le plus petit souffle de l'intention externe. Mais pour faire bouger une lourde frégate, vous avez besoin d'une grande voile et d'une période de temps plus grande.

Et pourtant, il n'y a pas que l'inertie qui empêche l'intention externe d'un rêve de matérialiser un secteur virtuel dans la réalité physique. Vous pourriez jouer votre cliché tant que vous voulez, vous pourriez même le jouer dans un rêve lucide, il ne vous rapprocherait pas de votre but. Le fait est que l'intention externe n'a qu'une fonction dans un rêve : transférer l'âme d'un secteur virtuel à un autre. C'est ce qui se passe dans un rêve. L'esprit a réglé la voile de l'âme en accord avec ses attentes, et l'intention externe transfère instantanément le petit bateau en papier dans le secteur correspondant. C'est tout. Le travail est fait, et la mission de l'intention externe est accomplie.

En réalité, le travail de l'intention externe ne se fait pas qu'avec un souffle. Le vent de l'intention souffle, mais la frégate ne bouge pas. Si l'unité de l'âme et de l'esprit est atteinte, la voile est hissée dans la bonne direction. La taille de la voile dépend du degré de cette unité. Le vent ne peut pas transférer instantanément la frégate vers le bon secteur. Les paramètres de l'énergie des radiations mentales sont déjà conformes avec le secteur de votre but, mais la réalisation matérielle est retardée dans un secteur antérieur. Donc le vent de l'intention doit souffler un certain temps pour matérialiser le secteur de votre but.

Pourtant, l'intention externe du rêve ne peut pas du tout faire bouger la frégate, tout simplement parce qu'il n'y a que la plume qui a été hissée sur le bateau de papier. La voile de la frégate a été *repliée*. *Le vent de l'intention est seulement capable de faire bouger le petit bateau en papier des rêves, mais il n'a pas d'effet sur la frégate dans la réalisation matérielle.*

Donc jouer le cliché dans votre rêve ne contribue pas au mouvement de la réalisation matérielle. La voile de votre âme dans un rêve permet à votre âme de voler dans l'espace virtuel, mais n'a en fait rien à voir avec le mouvement de la réalisation matérielle. La seule fonction d'un cliché dans un rêve lucide est d'étendre la zone de confort de votre âme. Et c'est déjà quelque chose. Si vous pratiquez le rêve lucide, alors le cliché dans votre rêve sera une façon idéale d'étendre la zone de confort de votre âme.

Lorsque vous êtes éveillé, vos conscience et subconscient sont à l'intérieur des limites du monde physique. L'esprit maintient l'attention de l'âme dans le secteur de la réalisation matérielle. Comme nous l'avons déjà démontré auparavant, l'esprit ajuste constamment sa perception en accord avec les stéréotypes établis. Quand vous êtes réveillé et jouez le cliché dans votre esprit, vous ajustez les paramètres de vos radiations mentales sur un secteur qui ne s'est pas encore réalisé. En fonction du degré d'unité que votre âme et votre esprit éprouvent envers votre but, votre voile commence à se remplir de vent et petit à petit commence à se déplacer vers le secteur de votre but. Le travail de l'intention externe n'est terminé que lorsque la réalisation

matérielle est arrivée à destination.

Voyez-vous la différence ? Le travail de l'intention externe dans un rêve arrive à sa fin, alors qu'il continue lorsque vous êtes éveillé. Dans un rêve, les paramètres sont instantanément conformes à vos désirs, et c'est tout. En revanche, dans la réalité, c'est un processus lent et graduel. *Lorsque vous êtes éveillé et jouez un cliché, la voile de la réalisation a été hissée, donc l'intention externe bouge la frégate, et non le petit bateau des rêves.*

Ne soyez pas perturbé par le fait que j'utilise de simples métaphores pour décrire toutes ces questions compliquées. De toute façon, il n'y a pas d'analogie plus appropriée pour la liste des étiquettes de votre esprit et ainsi, l'essence de tout cela se transmet de façon plus claire.

La fenêtre, dans l'espace des variantes, ouverte lors de brefs moments lorsque l'esprit s'endort, laisse la cible de la perception dans le *contexte* de la réalisation matérielle en cours. Par contraste avec une séance ordinaire de rêve, la voile de la frégate dans la fenêtre reste hissée. Si vous mettiez un cliché dans la fenêtre à cet instant précis, alors les rafales du vent de l'intention externe emmèneraient la réalisation matérielle à une distance significative. L'efficacité de la fenêtre repose sur le fait que l'unité de l'âme et de l'esprit est à son sommet à l'instant où la fenêtre est ouverte. L'esprit somnolent laisse partir le contrôle et laisse entrer l'irréel dans son modèle de perception, tout comme il le fait dans un rêve. La voile de l'âme prend une ampleur considérable, et l'intention externe agit avec sa plus grande puissance.

Cette méthode est plutôt difficile, mais vous pouvez l'essayer. Vous devez commencer par toujours accorder de l'attention à vos sentiments intuitifs, vous observer. Vous réaliserez alors que la fenêtre s'ouvre à quelques reprises pendant la journée. De temps en temps, l'esprit est fatigué de son propre bavardage et de contrôler. Alors, il perd sa vigilance pour un instant. À cet instant, vous pouvez intentionnellement mettre dans la fenêtre les sentiments que vous ressentez à propos d'un événement particulier que vous voulez induire. Ce doit être des ressentis, pas des expressions en mots.

Imaginez ce que vous ressentiriez si ce que vous avez désiré se produisait ? Jouez le cliché d'atteindre le but dans votre tête quelques fois, et prenez alors un moule intégral du cliché tout entier que nous appellerons *un cadre*. Par exemple, vous signez le contrat et vous sentez comblé. Ou vous passez un examen avec succès, et l'examineur vous serre la main. Ou vous terminez premier et déchirez le ruban de la ligne d'arrivée avec votre poitrine. Cette formule sera le modèle, que vous devrez mettre dans la fenêtre à demi ouverte. Vous pouvez donner un titre au cadre, par exemple : « Victoire ! », « Oui ! », « Grandiose ! » ou ce que vous préférez. Ce titre sera le point de référence du cadre.

Il est difficile d'attraper la fenêtre, parce que c'est votre esprit qui doit le faire, même s'il somnole, ce qui veut dire que l'esprit se réveille pour attraper la fenêtre, et que la fenêtre se ferme instantanément. Vous trouverez

progressivement la manière d'y arriver. Il vous faudra une forte intention et de la patience. Tout d'abord, vous devez développer un cadre de perception d'événement en cours de réalisation avec l'aide de votre esprit. Laissez-le prendre part activement à ce processus de développement. Puis, sans essayer d'attraper la fenêtre, jouez ce cadre de manière à établir clairement la véritable nature des sentiments que vous vivrez en atteignant votre but. Créez une accroche, la sensation essentielle. Alors, vous pouvez essayer de glisser immédiatement le cadre dans la fenêtre ouverte dès que l'opportunité se présente.

C'est ce qui devrait se passer ; votre esprit somnolent doit réaliser qu'il somnole et dans l'instant, lancer le cadre dans la fenêtre, sans s'être vraiment réveillé à ce moment précis. Voilà ce que sera la fonction de l'intention externe, lorsque le dialogue intérieur aura fait une pause.

Les nombreuses, bien qu'infructueuses, tentatives se transformeront progressivement en habitude, et votre esprit apprendra à lancer automatiquement le cadre dans la fenêtre ouverte. L'idée derrière le cadre est précisément que l'esprit devrait être capable de l'activer automatiquement sans être alors réveillé.

Pourtant, si la méthode des cadres vous semble très difficile, ne vous découragez pas et laissez-la de côté. J'ai mentionné ici cette méthode pour la clarté de l'information. Si cela ne fonctionne pas la première fois, alors vous n'en avez pas besoin. Continuez à travailler avec les clichés usuels et continuez à visualiser le processus.

Dans tous les cas, il est vraiment utile de prendre l'habitude de faire attention aux fenêtres. Si vous apprenez à saisir le moment où une fenêtre s'ouvre, les perceptions intuitives seront de plus en plus fréquentes dans votre vie.

RÉSUMÉ

- L'esprit a une volonté, mais est incapable de nourrir l'intention externe.
- L'âme est capable de nourrir l'intention externe, mais n'a pas de volonté.
- L'unité de votre âme et de votre esprit soumet l'intention externe à votre volonté.
- Votre âme n'est en aucune manière pire que celle des autres.
Vous êtes digne de tout ce qu'il y a de mieux.
- Vous avez tout ce qu'il vous faut. Vous avez juste à l'utiliser.
- Les stars sont nées par elles-mêmes. Mais les balanciers sont ceux qui les mettent en lumière.
- Les balanciers dissimulent le fait que chacun et tout le monde a des talents uniques.
- La règle « Faites comme je fais » crée les stéréotypes des balanciers, acceptés par tous.
- Chaque âme a son propre secteur individuel de « star ».
- Si l'esprit la laissait, l'âme trouverait le bon secteur d'elle-même.
- Autorisez-vous l'audace de croire au potentiel illimité de votre âme.
- Permettez-vous l'audace d'avoir droit à votre fantastique individualité.
- Laissez le travail pour vous, et donnez votre fierté à votre ange gardien.
- Les comportements et pensées d'une personne se définissent en fonction de sa dépendance aux balanciers.
- Laissez votre importance à un niveau minimum et agissez consciemment.
- N'accordez pas de signification excessive à quoi que ce soit.
- Vous n'avez pas besoin de votre importance, les balanciers si.
- L'intention consciente, et non les efforts et la persistance, garde l'importance au niveau zéro.
- Le fragile caractérise l'essence individuelle de l'âme d'un être humain.
- L'esprit s'éloigne de plus en plus de l'âme, à la poursuite des standards des autres.
- En ayant réglé votre esprit sur le fragile de votre âme, vous recevrez une multitude de

vertus cachées.

- Lorsque votre âme et votre esprit sont unis, votre âme chante, et votre esprit se frotte les mains avec satisfaction.
- L'esprit, pensant aux moyens d'atteindre le but, met un terme définitif au but tout juste atteignable.
- Vous laisser obtenir est la seule condition pour exaucer vos souhaits.
- Si vous sentez qu'il y a quelque chose d'injuste à propos de votre but, peu importe son charme, le but peut être factice.
- Ne croyez personne qui vous conseille vivement de vous changer vous-même.
- Vous pouvez dire que votre âme expérimente l'inconfort, lorsque vous vous sentez peiné, déprimé, ou quand vous avez l'impression de porter un fardeau.
- Le confort émotionnel de votre âme n'est pas un « oui » évident.
- L'inconfort émotionnel de votre âme est un « non » évident.
- En pensant à votre but, ne pensez pas à quel point il est prestigieux et inatteignable, ni aux façons de l'atteindre.
- Ne tenez compte que du confort émotionnel de votre âme.
- Une affirmation doit être suivie des ressentis adéquats.
- Une affirmation en elle-même doit être positive et ciblée.
- Dirigez votre affirmation vers la cause, et non vers la conséquence.
- Formulez votre affirmation au présent.
- Lorsque votre détermination à avoir est dépourvue de désir, le balancier n'a aucune emprise sur elle.
- Calmement et sans insister, vous prenez votre courrier dans la boîte aux lettres.

CHAPITRE IV

BUTS ET PORTES

Chaque personne a son propre chemin sur lequel elle trouvera le bonheur véritable. Mais comment trouver ce chemin ? Vous êtes sur le point de le découvrir. Et comme vos désirs ne correspondent pas toujours à vos possibilités, comment allez-vous atteindre le but que vous vous êtes fixé ? Vous vous rendrez compte, de vous-même, que vos possibilités ne sont limitées que par votre intention. En cassant les verrous des stéréotypes, vous ouvrez les portes de ce qui vous semblait auparavant inaccessible.

En cassant les verrous des stéréotypes, vous ouvrez les portes.

COMMENT CHOISIR VOS AFFAIRES

Dans ce chapitre, nous verrons comment distinguer les aspirations originales de votre âme des buts factices qui nous sont imposés par les balanciers, toujours et encore. Le problème est que, peu importe l'attraction qu'un but factice peut avoir, il ne vous apportera personnellement rien d'autre que de la déception. Soit vous n'obtiendrez rien du tout à la poursuite de ce but factice, et tous vos efforts finiront par nourrir les balanciers, ou, après avoir atteint votre but, vous réaliserez qu'en fait vous n'aviez pas du tout besoin de ce but. Cela vaut-il le coup de manquer une opportunité unique qui vous est donnée dans la vie, et de perdre un temps précieux à corriger les erreurs ? Même s'il peut sembler que la vie dure longtemps, elle se déroule rapidement et discrètement. Vous devez alors savoir comment trouver des buts qui sont réellement vôtres, les buts qui vous apporteront, à vous personnellement, le bonheur.

Je ne souhaite pas commencer ce chapitre par de la théorie. Vous êtes sans doute déjà fatigué des bases théoriques complexes. J'ai fait du mieux que j'ai pu en essayant de rendre ce lourd compte-rendu facile à comprendre, mais je crains ne pas avoir toujours réussi. Que pouvez-vous faire ? Après tout, nous avons abordé des questions plutôt inhabituelles, et les conclusions ont toutes été des plus incroyables. Votre esprit n'aurait jamais pris au sérieux une seule des idées de *Transurfing*, si je ne vous avais pas fourni au moins une forme quelconque de bases théoriques. Mais les choses les plus complexes sont maintenant derrière nous, donc je commencerai ce chapitre avec des questions d'ordre pratique.

Rechercher des vêtements est l'image la plus simple et la plus parlante de la façon de choisir son but. Et on peut aussi l'utiliser pour mettre en pratique sa dextérité à choisir son but. Vous vous rappelez probablement les moments

où vous vous êtes acheté un vêtement qui semblait vous aller, mais que vous avez ensuite cessé d'aimer, ou qui ne vous allait plus, ou qui avait quelque chose qui n'allait pas. Et puis il y a eu d'autres moments où vous avez trouvé un vêtement, l'avez acheté immédiatement, et celui-ci vous apporte toujours toute satisfaction. La différence entre ces deux objets est que le premier appartenait à quelqu'un d'autre, et que le second est le vôtre.

Le premier objet qui semblait vous plaire était destiné à une autre personne. Vous avez peut-être vu un(e) de vos ami(e)s ou un modèle le porter. Si un objet a fière allure sur quelqu'un d'autre, cela ne veut pourtant pas dire qu'il aura fière allure sur vous aussi. Et ce n'est pas un défaut physique, mais plutôt une qualité. C'est plutôt fâcheux d'être un modèle sur lequel tout a belle allure. Ce n'est pas la beauté consensuelle qui fait la plus forte impression, mais plutôt l'individualité finement accentuée.

Je sais que vous n'aviez pas besoin que je vous dise cela. Mais vous passez beaucoup de temps à faire du shopping et à vous tourmenter en ne sachant pas quoi acheter. Connaître les différents styles, avoir un œil sur la mode ou même le bon goût n'aident pas. Après une longue recherche, vous n'êtes toujours pas satisfait de votre achat. Pour toujours trouver ce dont vous avez besoin, vous devez apprendre comment distinguer vos affaires des affaires qui sont faites pour les autres personnes. Alors, comment faire ? Vous ne pouvez savoir à quel point c'est simple !

Avant tout, ne vous en faites jamais sur le problème du choix. Il est évident que l'équilibre serait détraqué dans une telle situation. Plus vous vous tourmenterez à ce propos, pire sera le résultat. Nul besoin pour vous d'examiner longtemps les différents objets et d'analyser ce qu'il y a de bien ou de mal à leur sujet. Votre esprit ne devrait pas intervenir lorsque vous faites un choix, puisque votre esprit et ses pensées ne sont pas vous, mais un enduit qui résulte de l'influence des balanciers. Promenez-vous simplement et regardez autour de vous, comme si vous étiez à une exposition, sans penser à quoi que ce soit.

Pour commencer, identifiez en termes généraux ce que vous aimeriez obtenir. Vous n'avez pas besoin de vous représenter les détails. La seule image dont vous avez besoin est « quel type de vêtement vous voudriez avoir ». Par exemple, si vous avez besoin d'un manteau, faites de votre but le choix d'un manteau, et c'est tout, sans plus de conditions inutiles. Laissez votre âme choisir l'objet — votre âme est en réalité au plus près de qui vous êtes. Elle n'oubliera aucun détail et indiquera à coup sûr le bon objet au bon moment. Dès que vous voyez, ou plutôt, que vous vous sentez attiré par un objet dans l'océan des vêtements, vous réaliserez instantanément que vous avez mis le doigt sur le bon objet.

Je souhaite mettre l'accent là-dessus encore une fois : vous n'avez pas besoin d'analyser pourquoi cet objet particulier vous charme. Vous l'aimez tout simplement et tout ce que vous pourriez dire serait : « C'est ce dont j'ai besoin ». Vous l'achèterez sans plus de raisonnement.

Même si vous avez déjà cherché depuis longtemps et que vous ne trouvez rien que vous aimiez, ne vous en faites pas, votre objet sera dans l'un ou l'autre magasin. Il ne sera peut-être pas dans la troisième boutique, mais peut-être dans la dixième. Il vous attend patiemment, alors soyez patient aussi. Ne vous précipitez pas, ne vous tourmentez pas avec les doutes et ne vous faites pas de reproches. Pour que vous en soyez absolument certain, je vous révélerai le secret qui permet de distinguer si l'objet est pour un autre ou pour vous. C'est tout bonnement aussi simple que c'est digne de confiance.

Comme je l'ai déjà dit, pendant que vous êtes en train de choisir les choses, vous ne devez pas penser à ce qui est bon ou mauvais à leur sujet. Mais vient alors le moment pour vous de dire soit « oui », soit « non », pour appeler le vendeur du magasin. À ce moment précis, vous dormez très bruyamment, même s'il peut vous sembler que ce n'est pas le cas. Votre sommeil est particulièrement lourd lorsque le vendeur ou votre ami vous dit quelque chose à propos de l'objet en question.

Pendant que vous faites le choix, il n'y a que votre esprit à l'œuvre. Il analyse le pour et le contre, organise ses concepts de sorte qu'ils soient rationnels et convaincants, et en même temps il écoute attentivement les opinions des personnes autour de vous. Votre esprit est tellement absorbé dans ce processus qu'il ne fait absolument pas attention aux sentiments de votre âme. En ce sens, votre esprit dort bruyamment.

Bien, laissez-le dormir. Ne le dérangez pas tant qu'il n'a pas fait son choix. Mais maintenant la décision est prise. N'écoutez personne à ce moment précis, *réveillez-vous et prenez conscience de ce qui suit : quels sentiments avez-vous ressentis lorsque vous avez pris la décision ?* L'état de confort émotionnel de votre âme vous indique son attitude envers la décision qu'a prise votre esprit.

Comme vous le savez déjà, le confort émotionnel de votre âme vous procure la réponse définitive. Votre âme ne sait pas toujours exactement ce qu'elle veut, donc elle peut elle aussi hésiter. Si vous avez aimé l'objet dès que vous l'avez vu et que c'est ce que vous avez senti immédiatement, alors votre âme dit « oui », mais à ce moment votre esprit arrive et commence à analyser et à justifier votre choix. Si, après avoir analysé la situation, votre esprit dit « oui », alors l'objet est pour vous. Mais si vous avez décidé d'acheter cet objet en particulier parce que cela vaut la peine de l'acheter, et non parce que vous l'avez aimé dès le départ, vous devez alors faire attention au plus petit inconfort que votre âme pourrait ressentir. *Votre âme sait toujours avec certitude ce dont elle ne veut pas.*

Si vous hésitez, s'il y a quoi que ce soit à propos de ce vêtement qui vous rend un petit peu inquiet ou gêné, s'il y a la plus petite ombre de doute ou d'obscurité, alors c'est l'objet de quelqu'un d'autre. Votre esprit essaiera de vous persuader en décrivant en termes élogieux tous les avantages de cet objet en particulier. Si vous vous surprenez en train de vous *persuader* et d'essayer de vous convaincre que l'objet vous correspond tant par son style que par sa taille, vous pouvez alors jeter cette chose au loin et sans regret :

ce n'est pas la vôtre.

Le critère définitif de choix est contenu à l'intérieur de cette phrase simple : *si vous devez vous persuader, alors c'est l'objet de quelqu'un d'autre. Sachez ceci : que si l'objet est le vôtre, vous n'aurez pas besoin de vous persuader vous-même.*

Bien, et finalement, devez-vous écouter l'opinion des autres pendant que vous procédez au choix de votre objet ? Je ne le pense pas. Personne, excepté vous, ne peut choisir un objet qui est vraiment le vôtre. Si vous avez vraiment aimé l'objet, vous pouvez être alors tout à fait certain que les autres, vous ayant vu porter cet objet, penseront qu'il est superbe aussi.

Il n'y a qu'une chose que je puisse dire à propos des prix : votre objet ne doit pas du tout se trouver dans des magasins chers. Mais si c'est le cas, *Transurfing* vous aidera à supprimer le problème de l'argent de votre vie. Si vous définissez *votre but* et vous dirigez vers *lui*, et non pas vers la possession d'un surcroît d'argent, alors l'argent viendra à vous de lui-même, et vous en aurez bien plus que nécessaire.

Comme vous le voyez, le processus de choix de ses propres affaires inclut tous les principes essentiels de *Transurfing*. Vous faites vos achats comme si vous étiez à une exposition, en observant tout simplement et sans vouloir à tout prix quelque chose, peu importe quoi. Par conséquent, vous rejetez le désir d'atteindre le but. Vous devenez calmement conscient du fait que votre objet vous attend quelque part, et vous savez avec certitude comment le différencier de l'objet de quelqu'un d'autre. Donc l'importance est à son niveau minimum. Vous vous réveillez tout de suite après avoir pris la décision, et vous devenez conscient du processus dans son entièreté. Ainsi, vous agissez en toute conscience et vous êtes celui qui détermine le scénario du jeu. Lorsque vous prenez la décision finale, vous vous reliez à l'état de confort émotionnel de votre âme. Et vous ne vous tromperez pas, parce qu'il y a un solide pilier dans ce monde instable : l'unité de l'âme et de l'esprit. Finalement, vous rendrez les choses plus faciles si vous vous reposez sur le courant des variantes, au lieu d'établir un planning strict, de vous attacher aux circonstances et de suivre votre chemin, quoi qu'il arrive. La vie est une célébration de lumière, si vous vous permettez de l'obtenir. Prenez ce qui est à vous, calmement et sans insister.

Bien, c'est comme ça. Vous connaissez maintenant une méthode simple et puissante. Vous pouvez entrer calmement dans un magasin, et même si vous n'achetez rien ce jour-là, vous vous éviterez tout seul d'acheter l'objet de quelqu'un d'autre. Vous serez calme et confiant, parce que vous savez que votre objet se trouve quelque part, et vous attend. Et vous le trouverez sans aucun doute. Le plus important est de ne pas oublier qu'avant de dire « oui » ou « non », vous devez vous réveiller et devenir conscient de vos sensations.

Lorsque vous achetez des vêtements pour quelqu'un d'autre, un enfant par exemple, alors cette méthode particulière ne fonctionne pas. En fait, elle fonctionne, mais sans ce même niveau élevé de précision qu'il y aurait si

vous achetiez des vêtements pour vous. Votre âme ne sera pas capable de choisir un objet qui est destiné à quelqu'un d'autre. Donc vous ne pouvez être dirigé que par des considérations pratiques. À ce moment, simultanément, donnez à l'enfant l'opportunité de choisir ses vêtements lui-même. Les enfants, à l'inverse des adultes, sont tout à fait capables de trouver leurs objets.

Bien sûr, cette méthode ne se limite pas à choisir uniquement des vêtements, vous pouvez l'utiliser dès que vous devez choisir quelque chose pour vous. Et j'aimerais vraiment espérer que le livre que vous tenez dans vos mains soit le vôtre.

COMMENT IMPOSER LES MODES

Voulez-vous devenir un initiateur de mode ? Après tout, auparavant, la seule chose qui vous incombait était d'être attentif à la façon dont les autres s'habillaient, et d'essayer d'être au courant des dernières tendances de la mode. Pourtant, avez-vous examiné qui crée cette mode ? La mode n'est pas née dans les salons des meilleurs stylistes de mode — ils ne font que récupérer. Les nouvelles tendances de mode sont en fait initiées par des personnes qui sont relativement libres des balanciers. Ces personnes ne sont dirigées que par leur propre jugement indépendant et leurs préférences, et c'est ainsi qu'elles deviennent initiatrices des tendances de la mode. Elles s'habillent de la façon que dicte leur cœur, et frappent dans le mille. Plus tard, d'autres remarquent cette idée originale. Elle est alors récupérée et commence à se diffuser spontanément.

Si l'on devait suivre aveuglément les dernières tendances, on pourrait alors dénaturer son apparence. Si vous observez comment les personnes s'habillent, vous ne remarquerez peut-être pas quelques élégantes personnes qui ne le font pas selon la mode. En revanche, vous constaterez immédiatement qu'il y a un petit quelque chose dans la façon dont elles s'habillent, et que personne n'a idée de les accuser de ne pas être à la mode. Et parallèlement, vous tombez en permanence sur des créatures qui sont habillées en accord avec les dernières tendances, mais vous vous sentez triste pour elles, parce que ça ne leur va pas du tout. Les imitateurs marchent aveuglément le long du chemin de leur intention interne, vers le but de quelqu'un d'autre qui a été déterminé par le balancier de la mode. Ils n'arrêtent pas de penser à leurs propres préférences et se soumettent aux règles des balanciers, « fais comme je fais ». À ce point, j'aimerais citer ce que disait un Français : « Ne craignez pas de paraître hors mode — craignez de paraître ridicule. »

Vue de l'extérieur, la mode traite du style, pourtant sa substance interne est ce qui vous convient particulièrement, dans le contexte du style déterminé. Vous avez juste besoin d'avoir une idée claire sur ce que vous voulez : avoir l'air branché ou avoir l'air élégant ? Ce n'est pas pareil. Et

quelle est selon vous la meilleure option ? On pourrait s'habiller avec des vêtements rétro qui sont complètement ringards. Mais si c'est votre truc, tout le monde alors en sera vert d'envie.

Vous avez probablement déjà deviné que suivre les tendances de la mode n'est rien d'autre que prendre part au jeu du balancier de la mode. Les tendances de la mode apparaissent d'un coup puis disparaissent aussi vite. C'est l'un des balanciers de plus courte durée. Ce n'est pas une grosse affaire si vous vous retrouvez vous-même sous l'influence d'un balancier de la mode. Faites paraître votre but intéressant et élégant. Vous n'avez pas à préciser les détails. Promenez-vous simplement dans les différents magasins et examinez les vêtements en pratiquant la méthode mentionnée plus haut. Oubliez toutes les tendances actuelles de la mode. Ne portez attention qu'à vos sentiments, à ce que vous ressentez lorsque vous regardez un objet en particulier. Mettez hors service votre appareil analytique ; arrêtez de penser, d'évaluer et de raisonner en même temps. Dès que vous vous surprenez à essayer de raisonner et d'analyser, cessez immédiatement ce processus inutile. Écoutez le bruissement des étoiles du matin.

Il est fort probable que cela ne fonctionne pas tout de suite. Accordez-vous une période de temps indéfinie et rejetez le désir de réaliser votre but. Après tout, si ça ne fonctionne pas, ce n'est pas non plus comme si vous alliez perdre quelque chose. Libérez-vous de la responsabilité d'atteindre le but. Laissez tomber l'importance et relâchez votre emprise. Promenez-vous simplement et regardez les différents vêtements, essayez-les pour éclairer votre curiosité. Faites confiance au courant des variantes.

Il serait utile de jouer en même temps le cliché de votre but dans votre esprit. Cela ne devrait cependant pas être l'image de ce à quoi vous ressemblez en particulier. Le cliché doit être constitué de sensations que vous vivez quand vous attirez l'attention et avez une belle allure, intéressante et originale.

Abandonnez le désir de trouver quelque chose d'extravagant, quelque chose qui frappe. Même si quelque chose apparaît comme extraordinaire, cela ne veut pourtant pas dire qu'elle vous apportera l'effet désiré. Croyez-moi, vous êtes déjà sur le point, et c'est le cas, de faire plusieurs découvertes surprenantes. D'ici peu, vous découvrirez sans aucun doute une solution originale et innovante. Dès que votre âme et votre esprit seront unis, vous expérimenterez un sentiment différent de tous les autres, comme un mélange de surprise et de joie. Vous le réaliserez tout de suite, mais vous ne vous direz pas : « C'est ce dont j'ai besoin ». Vous aurez envie d'exprimer quelque chose : « C'est possible ! Fantastique ! » Et c'est ainsi... Vos possibilités ne sont limitées que par votre propre attention.

Le secret du succès repose sur le fait que vous vous êtes libéré de l'influence des balanciers et que vous êtes parti sur votre propre route. Et que font les balanciers lorsqu'ils voient qu'une nouvelle star grimpe au firmament ? Comme vous le savez du précédent chapitre, ils la mettent sous les projecteurs. Il n'y a tout simplement rien d'autre à faire en ce qui les

concerne que de faire de vous une star, leur favori. Les balanciers essayent de garder tout sous contrôle, donc ils vous aideront même à accomplir votre but. Et si vous êtes chanceux, vous créez votre propre balancier et deviendrez son favori.

Tout ce qui a été dit jusqu'à présent ne concerne pas que les vêtements, bien sûr. Ces mêmes principes peuvent s'appliquer à tout ce que vous faites. C'est un privilège magnifique, être vous-même ! Et c'est exactement le privilège que tout homme pourrait s'offrir. Mais seul un petit nombre osent. Il n'y a qu'une raison qui fait que c'est ainsi : une lourde dépendance aux balanciers. Ils ont besoin de pantins obéissants, et non pas d'individus indépendants. La seule chose qu'il vous reste à faire est de comprendre cela, pour vous libérer vous-même de leur influence inutile et devenir vous-même.

En d'autres mots, votre esprit doit mettre la simple vérité qui suit sur la liste de ses étiquettes : *chacun possède un trésor précieux : la singularité de son âme*. Chaque personne transporte en elle une clé vers le succès et pourtant, elle ne l'utilise pas. Laissez votre esprit prendre votre âme dans ses petits bras, la conduire au magasin et la laisser choisir le jouet elle-même.

L'unité de votre âme et de votre esprit est à ce point une rareté qu'elle pourrait littéralement être vendue pour une fortune. Tous les chefs-d'œuvre de la culture et de l'art sont une manifestation de cette unité. Les stars resteront les stars simplement parce que les gens s'intéressent à ce qui leur manque : l'unité de l'âme et de l'esprit.

LES BUTS DES AUTRES

Jusqu'à maintenant, nous avons examiné le monde extérieur comme un espace de variantes avec des secteurs qui sont rassemblés sur des lignes de vie. Si les paramètres de l'énergie des radiations mentales correspondent avec les paramètres d'un secteur particulier, alors ce secteur se manifeste dans la réalité matérielle. Pourtant, sur le plan énergétique, l'homme lui-même est un être individuel qui a un spectre unique de radiation. Chaque individu a sa propre ligne de vie dans l'espace des variantes, ligne de vie qui est plus appropriée au fraile de son âme.

Lorsqu'il est sur sa propre ligne de vie, un homme rencontre un minimum d'obstacles sur son chemin, et toutes les circonstances lui sont favorables. Le fraile de l'âme d'un homme se place avec succès sur sa propre ligne de vie et l'homme atteint son but avec facilité. Exactement de la même manière, la clé de la maison tourne facilement dans la serrure et par conséquent, ouvre la porte fermée. Nous n'avons pas besoin de savoir exactement comment et pourquoi tout cela arrive. La seule chose qui importe est le fait exact que chaque personne a sa propre route, sa propre porte. Si elle marche vers son but à travers cette porte, tout se passe bien pour elle.

Dans le pire des cas, si une personne s'est détournée de son chemin, toutes sortes de malchances lui tombent sur la tête et sa vie se transforme en une lutte permanente pour la survie. C'est une réelle tragédie pour votre âme. C'est un fait, vous êtes déprimé s'il fait mauvais pendant votre jour de repos, n'est-ce pas ? Vous pouvez imaginer ce que ressent votre âme lorsqu'une chance unique qui lui est donnée dans cette vie est gâchée.

L'âme voit comment l'esprit, transporté par les balanciers, ruine sa propre vie, mais elle ne peut rien changer. L'esprit, quand il arrive dans le monde, ne sait pas exactement quoi faire, quoi vouloir, quoi chercher à obtenir. L'âme, si elle ne le sait pas avec certitude, peut en tout cas obtenir au moins des indices sur toutes ces choses, mais l'esprit ne l'écoute pas. Les balanciers prennent immédiatement l'esprit en main, lui imposant leurs buts et règles du jeu. Ils font choisir aux gens les buts des autres et les font s'entasser devant les portes d'autres personnes. Les faibles tentatives de l'âme d'influencer l'esprit sont toutes vaines. C'est sur ce point que l'influence des balanciers est forte.

On a inculqué à beaucoup d'entre nous depuis notre plus tendre enfance la pensée que le succès ne peut être obtenu qu'au travers d'un labeur difficile. En plus, vous devez constamment continuer à marcher vers votre but, en surmontant les obstacles. L'une des plus grandes erreurs est l'idée que vous devez vous battre pour votre bonheur, que vous devez faire preuve de persistance, de persévérance et que vous devez vaincre beaucoup d'obstacles. Fondamentalement, vous devez conquérir votre place sous le soleil. C'est un stéréotype erroné et très douloureux.

Imaginons comment un tel stéréotype a pu se mettre en place. Selon l'usage, un homme tombe sous l'influence des balanciers et se détourne de sa propre route. Manifestement, il sera dans un tel cas conduit à rencontrer beaucoup d'obstacles. Mais il veut atteindre le bonheur ; il est donc forcé de surmonter ces obstacles. Essayez de deviner, où est l'erreur ? Elle est, peut-être, dans le fait qu'il se dirige vers le but de quelqu'un d'autre à travers la porte de quelqu'un d'autre ? Non. La réponse va vous surprendre à nouveau, puisque tout le reste est dans ce livre.

L'erreur de cet homme repose dans ses fausses convictions : « Si je surmonte les obstacles, alors, au-delà, se trouve le bonheur. » Ce n'est rien de plus qu'une illusion. Il n'y a pas de bonheur au-delà ! Peu importe la façon dont il essaye, il sera toujours celui qui court après le soleil. *Il n'y a pas de bonheur pour une personne qui est sur la ligne de vie de quelqu'un d'autre. Ni proche, ni dans n'importe quel futur.*

Beaucoup de personnes, qui ont atteint leur but avec beaucoup d'efforts, ne ressentent rien d'autre que de la dévastation. Où donc est parti le bonheur ? Il n'était pas là dès le départ. Après tout, c'est un mirage créé par les balanciers afin que vous leur donniez votre énergie sur le chemin du bonheur illusoire. Je le redis encore une fois : *il n'y a pas de bonheur au-delà. Il est soit ici et maintenant, sur la ligne de vie actuelle, ou alors il n'est nulle part.*

Qu'est-ce que le bonheur selon le modèle de *Transurfing* ? Peut-être vient-il si l'on atteint son propre but ? Faux à nouveau. *Le bonheur arrive lorsque vous vous dirigez vers votre but à travers votre porte.* Si un homme est sur sa propre ligne de vie, sur son propre chemin, il est alors déjà heureux, même si le but est encore devant lui. C'est alors que la vie se transforme en célébration. Une fois que le but est atteint, c'est alors une double joie. Cependant, vous déplacer de fait vers votre but transforme déjà chaque jour en célébration. *Vous déplacer vers le but de quelqu'un d'autre repousse la célébration dans un futur illusoire. Atteindre le but de quelqu'un d'autre apporte déception et dévastation, mais ne vous apporte jamais le bonheur.*

Votre but est ce qui vous apporte un réel plaisir. Il ne vous apporte pas juste une joie éphémère, mais plutôt quelque chose *qui vous donne un sentiment de joie de vivre.* Votre porte est le chemin qui vous conduit à votre but. Vous ressentez de l'enthousiasme et de l'inspiration sur le chemin qui est vôtre. Ce n'est pas que tout devient facile sur ce chemin. Le principal est que vous déplacer vers votre but *ne vous démolisse pas, mais vous apporte en lieu et place un nouveau souffle d'énergie.*

Si vous marchez vers votre but à travers votre porte, les obstacles se surmontent facilement, et tout effort de votre part n'est pas réellement un fardeau. Si, cependant, vous êtes nerveux, si vous n'êtes pas inspiré par votre travail et que vous vous fatiguez sur le chemin de votre but, alors c'est soit le but de quelqu'un d'autre, soit vous essayez de forcer le passage à travers la porte de quelqu'un d'autre. Écrivons maintenant les caractéristiques des buts des autres personnes.

Le but d'une autre personne vous impose toujours de faire les choses. C'est une obligation. Si vous trouvez même la *plus petite obligation nécessaire* dans votre but, alors vous pouvez en changer et l'abandonner. Vous n'aurez pas à vous persuader, si c'est votre but. Marcher vers votre propre but est un voyage agréable. Le processus de son atteinte vous apporte de la joie. Lorsque vous marchez vers le but de quelqu'un d'autre, vous surmontez beaucoup d'obstacles. La route vers le but de quelqu'un d'autre est toujours une lutte. Un balancier a besoin que chacun fasse proprement son travail, telle une petite dent dans un engrenage, pour le bien du mécanisme tout entier. Vous luttez, mais vous continuerez à le faire, parce que les balanciers vous ont fait croire que la seule façon d'atteindre quoi que ce soit se fait au travers d'un dur travail. Si vous êtes branché, vous devez vous surpasser, surmonter tous les obstacles que vous pouvez rencontrer, aller à travers le feu et l'eau, et conquérir votre place sous le soleil. Et si vous êtes faible, restez à votre place, et soyez sage.

Le but d'une autre personne apparaît sous forme de mode et de prestige. Les balanciers ont besoin de vous attirer sur les lignes de vie d'autres personnes, et pour cela, ils font tout leur possible. La carotte doit mettre l'eau à la bouche. Alors l'esprit s'y précipite sans réfléchir. Les balanciers ne peuvent vous faire suivre la règle « fais comme je fais » dans n'importe quelle situation. Vous devez vouloir. Les mythes à propos des carrières des stars auréolées de succès sont créés pour servir ce but. Ces mythes vantent

la méthode de leur succès et vous proposent le choix : reproduire l'expérience de quelqu'un d'autre, ou rester sans rien. Comment pourriez-vous savoir comment atteindre le succès ? Les stars savent — leur réussite en est l'évidence même. Pourtant, comme nous l'avons déjà démontré, les stars obtiennent le succès parce que simplement, elles brisent la règle « fais comme je fais » et suivent leur propre route. *Personne d'autre que votre âme ne connaît la méthode de votre succès.*

Ce n'est pas parce qu'il est aussi difficile à atteindre que le but d'une autre personne est aussi tentant. L'homme fonctionne de la manière suivante : tout ce qui est sous clef est attirant. L'inaccessibilité fait naître le désir de posséder. Cette propriété de la psyché humaine trouve son origine dans l'enfance, quand vous voulez beaucoup, mais que seules peu de choses sont à votre portée. C'est souvent le cas lorsque l'on refuse un jouet à l'enfant, qui rongera alors son frein jusqu'à ce qu'il l'ait obtenu. Finalement, il reçoit le jouet qui perd alors tout son intérêt. Les adultes ont d'autres jouets, mais ils se comportent aussi comme des enfants. Par exemple, un grand enfant est sourd et muet, mais il pense qu'il aime chanter. En réalité, « l'oiseau chantant » ne veut pas en arriver à la conclusion que ce n'est pas sa route. Après tout, les autres arrivent très bien à chanter, pourquoi n'y arriverais-je pas ? Rejetez au loin l'importance du but et répondez à la question : le voulez-vous de toute votre âme ou le voulez-vous tout simplement ? *Si vous voulez vous prouver quelque chose à vous-même et aux autres en atteignant le but, alors ce n'est pas le bon but.* Votre but n'est pas un lourd fardeau qui vous pend au cou — votre but vous donne tout simplement un véritable plaisir.

Le but d'une autre personne est imposé par les autres personnes. Personne d'autre que vous ne peut déterminer votre but. Vous écoutez calmement le prêche de « ceux qui savent » ce que vous devriez faire. Posez vos propres conclusions et faites ce qui vous semble juste. Mais dès que quelqu'un essaye de vous dire ce que vous devriez *vous efforcer de faire*, rejetez immédiatement cette grossière intrusion dans votre âme. Elle reçoit déjà tellement d'idées sauvages en provenance de l'esprit. Personne ne peut vous montrer votre but. Il existe, cependant, une exception : une phrase prononcée accidentellement, en passant. Comme vous vous en souvenez, les phrases inopinées peuvent être des signes. Si c'est un signe, vous le sentirez tout de suite. Une phrase non préméditée de quelqu'un peut tout à coup créer une petite étincelle dans votre âme. Si votre but a été touché du doigt, alors votre âme s'anime, et cela vous aide à réaliser que c'est « ce dont vous avez besoin », mais ce doit être une situation dans laquelle personne n'essaie de vous convaincre ou de vous mettre sur la bonne route. Au contraire, c'est une situation où, incidemment, une personne vous fait une espèce de commentaire ou de recommandation.

Le but d'une autre personne sert à améliorer le bien-être de quelqu'un d'autre. Si le but n'améliore pas votre vie, alors ce n'est pas votre but. Les buts véritables œuvrent toujours pour vous, pour votre bien-être et votre succès. Vous seul avez besoin de votre but. S'il contribue *directement* à satisfaire les besoins et à améliorer le bien-être des autres, alors c'est le but

d'une autre personne. Le balancier essaye de vous mettre au service d'autres personnes avec toutes les excuses plausibles. Il existe toute une variété de manières de le faire. Les mots « devoir », « falloir », « il faudrait », ont de manière générale de l'effet sur les gens grâce à un sentiment élevé de culpabilité. Ces personnes ne trouvent pas vraiment de réconfort en s'acharnant sur leurs péchés supposés. D'autres peuvent être influencées par le slogan « J'ai besoin de ton aide ». Cela fonctionne aussi. Comme vous le comprenez, de telles méthodes sont entretenues par l'importance interne et externe. Vous ne pouvez pas rendre les autres heureux. Mais vous pourriez facilement les blesser, si vous êtes vous-même malheureux.

Le but d'une autre personne suscite des sentiments d'inconfort émotionnel dans votre âme. Les buts factices sont en général très attractifs. L'esprit se délecte à décrire toutes les vertus possibles du but en termes élogieux. Mais si quelque chose vous abat, en dépit de toute l'attractivité du but, soyez alors honnête avec vous-même. Bien sûr, votre esprit ne veut rien entendre : tout est génial et merveilleux. Mais alors, d'où vient l'ombre de l'inconfort ? Je répète la règle importante du chapitre précédent : lorsque vous pensez à votre but, *ne pensez pas à son prestige et à son éloignement, ni aux moyens de l'atteindre — concentrez-vous uniquement sur l'état de confort émotionnel de votre âme.* Imaginez que vous avez atteint le but et que tout est derrière. Vous sentez-vous bien ou vous sentez-vous mal ? S'il y a un sentiment de peur ou de lourdeur mêlé à votre plaisir, vous ressentez alors l'inconfort émotionnel de votre âme. Êtes-vous alors impliqué dans le but de quelqu'un d'autre ? Votre propre but est encore plus attrayant et vous donne encore plus de plaisir, sans aucun inconfort ni quoi que ce soit. Vous devez simplement vous éloigner des balanciers et trouver votre but.

Si vous n'êtes pas satisfait de la place que vous occupez actuellement dans ce monde, ou si vous êtes poursuivi par une succession d'événements malheureux, cela signifie alors qu'à un moment de votre vie, vous êtes tombé sous l'influence de balanciers destructeurs et avez commencé à vous diriger vers le but de quelqu'un d'autre à travers la porte de quelqu'un d'autre. Les buts des autres demandent beaucoup d'énergie et d'efforts. Vos buts, d'un autre côté, s'accomplissent quasiment d'eux-mêmes. Tout se déroule en douceur. Les buts et les portes des autres vous condamnent toujours à souffrir. Trouvez votre but et votre porte, et alors, tous vos problèmes disparaîtront.

Vous pourriez demander : « Et comment faire si je ne sais pas ce que je veux, comment puis-je le trouver ? » Je vous pose alors la question suivante : avez-vous déjà sérieusement pensé à ce que vous voulez ? Assez bizarrement, la plupart des gens sont tellement occupés à faire des choses pour les balanciers qu'ils brûlent littéralement la chandelle par les deux bouts et ne peuvent trouver du temps pour eux-mêmes, pour leur âme. Les questions qui concernent ce qu'ils veulent actuellement de la vie ne trouvent leur réponse que dans la hâte, en passant, en quelques bribes, sans y réfléchir et sous la pression de tous les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie. Nul besoin d'aller fouiller dans votre âme. Il vous suffit de vous calmer et de trouver un endroit où vous êtes seul, même un petit instant, et

d'écouter simplement le bruissement des étoiles du matin.

Et que faire si vous ne voulez rien du tout ? Cela démontre que votre potentiel énergétique est extrêmement bas. En état de dépression, d'apathie ; il est clairement évident que vous n'avez que l'énergie nécessaire pour maintenir votre existence. Il vous faut alors accroître vos réserves d'énergie. Il est impossible pour votre âme de ne rien vouloir du tout. Simplement, vous n'avez pas suffisamment de force pour l'entendre.

BRISER LES STÉRÉOTYPES

Même si on a déjà dit beaucoup de choses à propos des balanciers, je souhaite vous donner quelques exemples supplémentaires sur la façon dont ils pourraient vous égarer. Demandez-vous : est-ce qu'un balancier vous impose le but de quelqu'un d'autre sous une excuse plausible ? Par exemple, on demande de l'aide à une « bonne âme ». On pourrait avoir besoin d'aide pour, par exemple, la défense des animaux, les soldats blessés, les enfants affamés ou qui que ce soit ayant besoin d'aide. Ou peut-être que quelque part, des gens se battent pour leur liberté, et qu'ils ont besoin de votre brave cœur. Une bonne âme s'envolera immédiatement vers l'endroit où l'on a besoin d'elle.

Cependant, ce n'est pas en fait une « bonne âme », mais plutôt un « bon esprit » qui s'envole. Qui plus est, il n'est pas bon du tout, mais plutôt *sans âme*. Cet esprit oublie son âme et se précipite à aider les âmes des autres. Cela revient à laisser son enfant dans le pétrin, pour toujours partir sauver les autres. Le « bon esprit » a mis son âme dans une boîte pour rester face à face avec ses propres pensées « sensibles », un *vide intérieur* se crée, et doit alors être rempli par quelque chose.

Les balanciers offrent immédiatement toutes sortes de compensations. On vous montrera le plus grand échantillon de toutes les façons de gâcher votre énergie au bénéfice des autres. De fait, n'est-ce pas exactement pour cela qu'un homme répond avec autant d'enthousiasme aux appels des autres ? Ce que les stéréotypes communs présentent comme de la gentillesse et de la tendresse peut en fait se révéler comme le sentiment de vide à l'endroit où l'âme résidait précédemment. Le vide se compense en prenant soin des autres, alors que les besoins de votre âme restent insatisfaits. Les balanciers en tirent profit en prétendant que s'occuper des autres est la même chose que la générosité de l'âme.

Comme vous le voyez, les balanciers sont capables d'une grande habileté pour créer les stéréotypes les plus convaincants. Mais ce n'est là que belle démagogie. Et qu'en est-il de votre propre âme ? Est-ce que votre esprit l'abandonne vraiment pour les autres ? Voilà pourquoi je vous recommande avec tant d'insistance de vous détourner des balanciers et de laisser sortir votre âme de la boîte. Dès que vous en arrivez à vous aimer, vous trouvez

votre but. Sur le chemin de votre but, vous ferez une multitude de bonnes actions, vraies et utiles. Et, bien sûr, vous aiderez beaucoup de gens pauvres et malchanceux, puisque vous aurez beaucoup plus de moyens.

Disons que deux balanciers sont sur le point de se battre. L'un se déclare libérateur de la bonne cause et accuse l'autre d'être un dictateur ainsi qu'un agresseur potentiellement dangereux. En fait, ce balancier-libérateur ne veut que faire ravalier sa salive à son rival, pour s'emparer de son huile ou d'autres ressources. Mais on garde tout cela secret, et on lance une gigantesque campagne de propagande pour promouvoir la liberté et la justice.

Un homme imprégné du sentiment d'importance et qui a gobé l'appât de ce balancier se dit en lui-même : « Je libérerai la nation opprimée. Je vais lui montrer, à ce dictateur, à cet agresseur ! » Pendant ce temps, l'autre balancier rassemble son camp d'adhérents. Ce balancier-dictateur prétend qu'il est en fait bien intentionné, et que celui qui se déclare lui-même le libérateur, est en fait l'agresseur. Un autre homme, rempli d'importance, bout d'indignation : « Comment ? Ils ont déclaré la guerre sans me demander ? Je vais descendre dans la rue et protester avec ferveur ! » Il pourrait même partir en guerre et donner sa vie pour la liberté de quelqu'un d'autre.

Comme vous le voyez, les adhérents du premier, tout comme ceux de l'autre camp, s'impliquent dans la bataille des balanciers parce que leurs importances interne et externe sont élevées. Ces adhérents sont vides et leurs âmes sont enfermées dans les boîtes. Et comme il n'y a rien pour combler ce vide, au contraire, il s'agrandit. Après tout, que gagnent ces adhérents en s'impliquant dans la bataille ? Les défenseurs de la guerre essaient de se convaincre eux-mêmes : on les a trompés, personne en réalité n'a besoin de cette guerre, elle apporte le malheur à chacun de ses participants. Les défenseurs de la paix reçoivent aussi un coup dans le nez. Cette nation sans défense, attaquée par le balancier-agresseur, a tôt fait de répudier son dirigeant battu, se tourne déjà vers le représentant du pays protecteur pour lui voler son aide humanitaire et commence à ramper devant l'agresseur.

Il est tout à fait clair que les grands idéaux, que soutiennent les adhérents dans la bataille des balanciers, ne sont que bulles de savon. L'intérieur est vide, mais à la surface, c'est une couche, aux couleurs de l'arc-en-ciel, faite d'importance extrême. Les âmes des adhérents ont-elles réellement besoin de tout ce remue-ménage ?

Lorsque le but que vous avez déterminé ne vous sert pas vous, personnellement, mais sert en fait les autres, vous pouvez faire un test pour savoir si c'est le vôtre ou pas en utilisant cette méthode toute simple. *Si l'on vous impose de l'extérieur d'aider les autres, peu importe la manière, alors c'est le but de quelqu'un d'autre.* Si, en revanche, prendre soin des autres vous vient de l'intérieur, des profondeurs de votre âme, ce but est alors probablement le vôtre. Par exemple : « J'adore tout simplement passer du

temps avec mes animaux. Ce n'est pas une corvée pour moi. » Ou encore : « J'aime mes enfants (petits-enfants), et j'aime prendre soin d'eux, les regarder grandir et me réjouir avec eux. » Cependant, lorsqu'ils seront grands, il vous faudra trouver un autre but.

Personne, sauf vous-même, ne peut identifier votre but : pour laisser tomber l'importance, détournez-vous des balanciers et regardez votre âme pour, avant tout, vous aimer et prendre soin de vous. C'est là, et seulement là que vous trouverez le chemin vers votre but.

L'erreur de l'esprit vient aussi du fait qu'il cherche immédiatement à évaluer à quel point atteindre le but est réaliste et à prévoir toutes les façons et tous les moyens d'avancer. Parce que tout doit être rationnel. S'il n'apparaît pas clairement que le but peut être réellement atteint, l'esprit le rejette alors dès le départ, ou l'arrête. Avec une telle attitude, un homme n'arrivera jamais à s'accorder à la ligne de vie de son but. Au contraire, en pensant au moyen d'atteindre le but, l'homme s'accorde sur la ligne de l'échec. Après tout, il se joue tous les scénarios de défaite possibles dans sa tête. Le but ne sera pas atteint par des moyens ordinaires, et il n'y aura pas de miracle. En fait, le but difficile à atteindre ne se réalise que rarement dans le cadre de notre vision du monde habituelle. Et il en sera toujours ainsi, parce que les paramètres de ceux qui doutent ne correspondent en aucune manière à la ligne de vie de leurs buts.

Le miracle ne se produit que si vous brisez les stéréotypes habituels et commencez à penser au but en lui-même, et non aux moyens de l'atteindre. Alors, ce qui semblait improbable n'est plus perçu comme tel. Soudain, comme par hasard, une façon tout à fait plausible d'atteindre votre but se révèle à vous. D'un point de vue ordinaire, cela ressemble à une coïncidence miraculeuse. Dans ce cas, l'esprit ne peut être que perplexe : « Qui aurait pu le savoir ? »

Il n'y a pas de miracle du point de vue de *Transurfing*. Vous vous êtes simplement accordé à la fréquence de la ligne de vie de votre but, vous avez la détermination d'avoir, et l'intention externe vous transfère sur cette ligne de vie. Et sur cette ligne de vie, de nouvelles opportunités émergent, des portes auxquelles vous n'auriez jamais pensé sur votre ligne de vie précédente s'ouvrent.

Nous sommes tellement habitués aux stéréotypes établis que nous les reconnaissons comme des expériences valables qui ont été accomplies par l'humanité. En réalité, les stéréotypes sont créés par les balanciers, et les gens sont éduqués pour être d'accord avec eux. La société tout entière est basée sur des balanciers qui vivent et se développent d'eux-mêmes et qui l'accordent à leurs propres lois, comme des créatures d'énergie informationnelle qui ont soumis leurs adhérents à leur volonté. L'influence des balanciers sur l'homme est si grande que son esprit en devient littéralement brumeux et perd la capacité de raisonner indépendamment et consciemment.

Prenez, par exemple, les crimes de l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'est passé des choses terribles. Est-il possible que les nazis aient été des gens très cruels avec des tendances pathologiques sadiques ? Non, la plupart d'entre eux étaient juste normaux, comme vous et moi. Ils avaient des familles ; ils s'aimaient tout autant et prenaient soin d'eux. De retour de guerre, ils retrouvèrent une vie paisible et redevinrent des citoyens ordinaires.

Alors pourquoi un respectable père de famille se transforme-t-il en animal lorsqu'il part en guerre ? Cela arrive parce que son esprit tombe sous l'emprise des balanciers. Les adhérents impliqués dans la bataille des balanciers sont littéralement inconscients de ce qu'ils font. Cela devient particulièrement évident dans les comportements parfois inutiles et cruels des adolescents. La psyché, jeune et instable, est particulièrement sans défense et sujette aux influences. Prenez chacun de ces adolescents à part. L'un d'eux est-il cruel ? Pas du tout, et leurs parents vous le jureraient. Mais, une fois sous l'influence d'un balancier — par exemple, une fois devenus partie d'une foule — un garçon ou une fille adolescents cesseront d'être conscients de leurs actions. L'esprit d'un membre d'une foule dort littéralement, parce qu'il est attrapé par le lasso du balancier. Vous rappelez-vous le mécanisme du transfert induit ?

Tout le mal, la cruauté et la violence dans ce monde ne tirent pas leur origine de la prétendue nature basse de l'humanité, mais de la nature avide des balanciers. L'âme de l'homme ne connaît pas de mal. Tout le mal se concentre dans son esprit comme un enduit résultant de l'influence destructive des balanciers.

Les balanciers provoquent les gens pour les rendre violents non seulement envers les autres personnes, mais aussi envers eux-mêmes. Aimez-vous le courageux slogan qui suit : « Qui ne risque rien n'a rien » ? Il renferme une provocation, un appel à mettre son bien-être ou sa vie en jeu au nom des idées de quelqu'un d'autre. Bien sûr, si c'est votre idée et non celle de quelqu'un d'autre, et que le risque se justifie, alors ça vaut peut-être le coup de prendre ce risque. Cependant, il n'y a rien de plus fou qu'un risque injustifié, qui met votre santé et votre vie en péril.

Les balanciers incitent l'homme à commettre des actes risqués, parce que la peur, la tension et l'excitation expérimentées par la personne qui prend le risque sont les plats énergétiques favoris des balanciers. Un balancier essaye d'agripper sa victime en utilisant le stéréotype artificiel du courage factice ou avec l'aide d'un adhérent en particulier : « Allez, sois un homme ! Montre-nous de quoi tu es fait ! Tu ne voudrais pas avoir l'air d'un lâche maintenant, n'est-ce pas ? » Et l'homme, rempli d'importance interne, se précipite pour prouver le contraire, à lui-même et à tous les autres. Il est pris au piège d'un stéréotype artificiel, et il ne lui vient pas à l'esprit qu'il n'a rien à prouver à personne, et qu'il peut aller de l'avant en n'ayant rien à faire de ce que pensent les balanciers.

Le sentiment d'insuffisance personnelle force l'homme à être tenu en laisse par le balancier. De toute évidence, un risque injustifié n'est absolument pas une démonstration de courage, mais plutôt une tentative de cacher ses propres supposés complexes. L'esprit dirige de façon irresponsable la vie de son âme en faveur de stéréotypes douteux. La pauvre petite âme, toute repliée sur elle-même, regarde avec terreur ce que fait l'esprit livré à lui-même, tout en étant incapable d'y faire quoi que ce soit. L'esprit agit envers l'âme au mieux comme un perdant chronique, au pire comme une brute saoule et colérique qui frappe son enfant sans défense.

Laissez votre esprit sortir de ce cauchemar. Il possède un trésor inestimable et merveilleux : son âme. En unifiant votre âme et votre esprit, vous obtiendrez la paix véritable ainsi que la force véritable. N'ayez pas peur de casser les stéréotypes qui ont été créés par les balanciers. La nature profonde de beaucoup de choses dans ce monde vous sera révélée. *En cassant les stéréotypes, vous ouvrez des portes jusque-là interdites.*

VOS BUTS

Je présume depuis le début que vous avez un désir secret et que vous avez au moins une idée sur la façon dont il pourrait se réaliser. Même si vous n'en avez aucune idée, ce n'est pas la fin du monde. Si vous voulez avoir la détermination d'obtenir, vous l'obtiendrez. La chose la plus importante est de déterminer votre véritable désir intime et d'obtenir la détermination d'agir et d'avoir. L'intention transforme un désir en but. Un désir sans intention ne se réalisera jamais. Mais avant, vous devez voir clairement ce que vous voulez vraiment de cette vie. Des phrases imprécises du type « Je veux être riche et heureux » ne fonctionnent pas.

Imaginez que vous marchez en ville sans but particulier. Vous vous baladez tout simplement, sans but. Où finirez-vous ? Personne ne le sait. En revanche, s'il existe une destination en particulier, alors tôt ou tard vous y arriverez, même si vous ne connaissez pas les détails de l'itinéraire. C'est la même chose dans la vie : si vous n'avez pas de but, vous êtes alors comme un petit bateau de papier dans un orage en mer. S'il y a un but et que vous y allez, vous pouvez très bien y arriver. Ou pas.

Il n'y a qu'un seul cas où vous aurez la garantie à cent pour cent que vous atteindrez votre but : si le but est le vôtre et que vous marchez vers lui à travers votre porte. Dans ce cas, rien ni personne ne pourra vous arrêter, parce que la clé qu'est le fraile de votre âme correspond idéalement à la serrure sur votre chemin, à votre porte. Personne ne peut prendre ce qui est vôtre. Il n'y aura donc aucun problème à atteindre le but. Le seul problème est de trouver votre but et votre porte.

Avant tout, on ne détermine pas un but par rapport à des besoins temporaires. Il doit répondre à la question : *que voulez-vous de la vie ?*

Qu'est-ce qui rendra votre vie agréable et heureuse ? Seul cela compte. Vous pouvez considérer tout le reste comme des résidus de balanciers.

Trouvez votre but principal. *Atteindre ce but apportera la satisfaction de tous vos autres désirs.* Si vous ne pouvez pas penser à quelque chose de spécifique, vous pouvez alors, par exemple, formuler pour commencer le but global suivant : vous voulez le confort et le bien-être dans votre vie. Que sont le confort et le bien-être pour vous ? Le besoin d'avoir une maison, une voiture, de jolis vêtements et d'autres objets dans une vie confortable pourrait être remplacé par un but : avoir un travail bien payé. Mais, comme vous le comprenez, cela n'est même pas *un but*, mais *une porte sans nom*.

On pourrait remplacer le travail bien payé par une formule encore plus spécifique : devenir un expert unique dans votre domaine. *Dans quel domaine est votre âme ?* Ici se pose une question : ce travail aura-t-il du sens à votre avis ? Si c'est le cas, vous avez de la chance — votre but correspond à votre porte. Supposons que votre âme soit dans un domaine spécifique de sciences, de culture ou d'art. Alors, en faisant ce que vous aimez faire, vous ferez des découvertes et créerez des chefs-d'œuvre. Le bonheur sur une telle ligne de vie est une chose qui se trouve ici et maintenant, et non pas quelque part devant vous. Tous les bienfaits d'une vie confortable que les autres obtiennent en faisant un travail difficile viendront vers vous d'eux-mêmes, comme quelque chose qui va de soi. Après tout, vous cheminez sur votre route.

Cependant, si ce que vous aimez faire (même si c'est la chose que vous préférez faire) n'est pas cette *unique chose* qui vous apportera la joie et remplira votre vie tout entière avec les bienfaits du confort, on pourrait alors peut-être considérer cette chose comme une porte, mais on ne pourrait en aucun cas l'appeler un but. N'oubliez pas qu'un but doit transformer votre vie en célébration, avec tous les attributs qui lui sont associés. Ne pensez pas aux moyens d'atteindre votre but pour l'instant — c'est-à-dire, ne pensez pas aux portes qui vous conduisent à votre but. Le plus important est d'identifier le but. Les portes viendront d'elles-mêmes en temps utile.

Posez-vous la question : *dans quel domaine est votre âme ? Qu'est-ce qui transformera votre vie en célébration ?* Laissez tomber toutes les pensées que vous pourriez avoir sur la difficulté à l'atteindre et le prestige de votre supposé but. Vous ne devez pas porter de l'intérêt à quelque limite que ce soit. Si vous n'y croyez pas, alors faites au moins comme si tout vous était possible, et que vous n'aviez qu'à choisir. Ne soyez pas timide et demandez la totale.

- Vous vouliez avoir un bateau ?
Que diriez-vous d'un yacht ?
- Vous vouliez avoir un appartement ?
Que diriez-vous d'un manoir ?

- Vous vouliez être chef de département ?
Que diriez-vous d'être président ?
- Vous vouliez travailler beaucoup pour avoir beaucoup d'argent ?
Que diriez-vous à la fois de ne pas travailler et de vivre pour votre propre plaisir ?
- Vous vouliez acheter un terrain bon marché pour y construire une maison ?
Que diriez-vous de votre propre île dans la mer Méditerranée ?

Vous pouvez continuer avec ces « alors que diriez-vous... » à l'infini. Vous ne pouvez même pas vous représenter la modestie de vos demandes en comparaison avec ce que vous pouvez obtenir si vous marchez vers votre but en passant par votre porte.

Ne formulez pas vos souhaits avec votre esprit. Permettez-vous de nombreuses occasions pour trouver ce que votre âme veut. L'expression « Je fais selon mon âme » parle d'elle-même. Elle ne reflète pas une opinion, mais plutôt une attitude. L'opinion est le produit de l'activité cognitive de votre esprit. L'attitude provient des profondeurs de votre âme. Par conséquent, seule une attitude peut avoir pour fonction de reconnaître votre but et les buts des autres. Lorsque vous êtes dans le processus d'identification de votre but, vous devez continuer à vous demander : « Comment je me sens si je me place dans le contexte où j'atteins le but ? »

Disons que vous avez fait un souhait. Afin de savoir si c'est vraiment votre souhait ou non, posez-vous deux questions. La première : est-ce que j'en ai vraiment besoin ? La seconde : mais est-ce que j'en ai vraiment besoin après tout ? Testez toutes les caractéristiques du but de quelqu'un d'autre avec ce souhait.

Est-ce que vous le voulez vraiment de toute votre âme ou est-ce que plutôt *vous voulez le vouloir* ? Êtes-vous en train d'essayer de vous prouver quelque chose ainsi qu'aux autres ? Le voulez-vous vraiment ? Peut-être est-ce un hommage à la mode ou au prestige ? Une personne handicapée peut croire de tout son cœur qu'elle souhaite faire du patin à glace. Mais en réalité, un tel but ne vient pas du cœur, mais du ressentiment dû à son incapacité. Le but la tente parce qu'il est inatteignable. Si le but est accessible, essayez de le rejeter et gardez un œil sur votre réaction. Si vous vous sentez soulagé, alors c'est le but de quelqu'un d'autre. Si vous vous sentez irrité et qu'il y a une protestation intérieure, c'est peut-être alors votre but.

Le seul critère fiable dans le choix de votre but est le confort émotionnel de votre âme. *C'est la réaction négative de votre âme envers une décision que votre esprit a déjà prise.* On ne peut tester l'état de confort émotionnel qu'à partir du moment où l'esprit a pris une décision et a identifié son but. Imaginez que vous avez atteint le but et que tout est derrière vous maintenant. Dès que vous y êtes arrivé, vous devez arrêter de penser au but et écouter attentivement le sentiment de votre âme. Vous sentez-vous bien ou pas ? Si vous ressentez un sentiment mêlé de joie et de peur, un

sentiment lourd et pesant ou encore un sentiment de nécessité, une obligation ou quelque chose du même genre, alors votre âme vous dit clairement « non ». L'esprit ne peut même pas imaginer quelle sorte de problèmes peut contenir ce but, même s'il est tellement bien empaqueté. Mais l'âme ressent véritablement la réelle nature du but.

Les sentiments d'inconfort émotionnel peuvent être vagues et indistincts. Ne confondez pas un sentiment d'embarras de votre âme avec son expérience d'inconfort émotionnel. Comme je l'ai déjà mentionné dans le chapitre précédent, l'embarras ou le sentiment de timidité résultent d'une situation inhabituelle dans laquelle se trouve votre âme : « Tout ceci est pour moi ? Vraiment ? » *L'inconfort émotionnel de votre âme est un sentiment lourd et pesant, qui vous semble vague, comparé aux arguments optimistes de votre esprit en arrière-plan.* La contrainte de votre âme peut disparaître avec l'aide des clichés, alors que l'inconfort émotionnel de votre âme ne disparaît jamais. Ce serait là une erreur grossière que de penser que vous ne méritez pas quelque chose que vous voulez. Un non-sens absolu ! Les balanciers vous ont poussé à vous coller une étiquette primaire. Vous méritez le meilleur. En tout cas, ne vous précipitez pas à prendre une décision définitive. Essayez d'expérimenter votre but en utilisant les clichés. Si vous remarquez que le sentiment d'oppression ne diminue pas avec le temps, vous êtes alors en présence de l'inconfort de votre âme.

Si vous ressentez de l'inconfort dans votre âme en relation avec des aspects spécifiques de votre but en cours, c'est alors le but de quelqu'un d'autre. Si vous ressentez de l'inconfort à l'idée que le but est difficile à atteindre, alors le but ne fait pas partie de votre zone de confort, ou vous avez choisi la porte de quelqu'un d'autre. *Ne pensez pas aux moyens d'atteindre le but, tant que vous ne l'avez pas clairement identifié.* Si vous ne réussissez pas à voir une image claire de vous-même dans le rôle que vous avez planifié, vous n'êtes peut-être pas encore prêt à l'accepter. Vous pouvez étendre la zone de confort en utilisant des clichés. Ne vous souciez pas des portes. La détermination d'obtenir est la seule chose qu'on vous demande. Alors l'intention externe viendra tôt ou tard vous montrer la bonne porte.

Ne succombez pas à la tentation d'identifier l'argent comme votre but. Cela revient à dire qu'une fois que j'ai de l'argent, alors tous les problèmes seront résolus. Je sais quoi acheter avec cet argent. Vous rappelez-vous l'attaché-case, rempli de billets, dans le chapitre « Clichés » ? Il y est écrit que l'argent ne peut être un but. Ce n'est qu'un attribut. Vous pouvez être tout de suite d'accord avec cette opinion, néanmoins, ce n'est pas une affirmation si légère. Nous avons tellement l'habitude de l'argent que nous pourrions mettre un prix à pratiquement tout. Mais l'argent est une catégorie abstraite destinée à l'esprit, mais en aucun cas à l'âme. L'âme n'a aucune idée de ce qu'elle peut faire avec l'argent, parce qu'elle est incapable de penser en termes abstraits. Le but final doit être évident pour votre âme. Elle doit savoir ce que vous voulez acheter avec l'argent que vous demandez : une maison, un casino, une Île, etc. Il n'est pas question de moyens, aussi longtemps que votre âme aime ce que vous désirez.

Aussi longtemps que votre département comptabilité interne s'acharne à calculer les moyens d'atteindre le but, vous serez incapable d'identifier votre but ni de vous accorder à la ligne de vie de votre but. Activez votre observateur et prenez de la hauteur à chaque fois que votre esprit essaye d'éviter de répondre à la question qui suit : « Qu'est-ce que j'attends de la vie ? » Le stéréotype du but difficile à atteindre est le plus persistant de tous, et vous aurez donc besoin de patience. Votre esprit continuera à essayer de répondre à une autre question : « Comment y arriver ? » C'est alors que votre âme devrait dire à votre esprit : « Calme-toi, cela ne te concerne pas, nous sommes en train de choisir un jouet ! »

Vous devez faire en sorte d'être libre des balanciers destructeurs, mais cela ne signifie pas non plus que vous devez vous isoler totalement. La société tout entière est construite à partir de l'interaction des balanciers, et vous devriez alors soit partir dans l'Himalaya, soit rechercher vos propres balanciers. Il est facile pour les ermites de « parler avec l'univers », parce qu'ils sont très éloignés des balanciers. Mais ramenez un seul de ces ermites dans l'environnement agressif des balanciers, et il perdrait immédiatement son équilibre et tout sens du détachement.

Votre but appartient aussi à un balancier. Il n'y a pour vous aucun danger là-dedans, aussi longtemps que votre but est authentique. Trouvez votre but, et le balancier sera obligé de faire de vous son favori. Vous pouvez même créer un nouveau balancier. Le principal est de réaliser votre droit à avoir la liberté de choix et de ne pas laisser les balanciers établir un contrôle sur vous.

Vous serez incapable d'identifier votre but avec les moyens de l'analyse et du raisonnement. Seule votre âme est capable d'identifier le but véritable. L'analyse est l'activité de votre esprit. Votre âme est incapable de raisonner. Elle est uniquement capable de voir et de ressentir.

Le travail de votre esprit n'est pas de chercher un but dans le processus de chercher un but. Votre esprit le fera de la façon habituelle, c'est-à-dire en utilisant les méthodes analytiques et en construisant des arguments logiques fondés sur les stéréotypes et étiquettes communément acceptés. Si l'on pouvait déterminer tout son chemin de vie de cette façon, tout le monde alors serait heureux.

Le travail de votre esprit est de traiter tout ce qui concerne l'information extérieure, tout en faisant particulièrement attention au confort émotionnel de votre âme. Votre esprit a seulement besoin d'avoir une cible : je cherche quelque chose qui transformera ma vie en célébration. Il peut alors laisser entrer l'information externe et garder un œil sur les sentiments de l'âme, tout en conservant la cible ci-dessus à l'esprit.

Une recherche active de votre route ne vous conduira nulle part. Ne vous en faites pas. Continuez simplement à attendre et à observer. Si votre cible est la recherche de votre but, alors l'information requise arrivera d'elle-même. À un moment spécifique, vous recevrez un petit bout d'information

qui provoquera en vous un intérêt vivant. Le principal est d'être sûr que ce n'est pas votre esprit qui se met en route avec ses pensées à ce moment précis. Il devra alors porter toute son attention à l'état émotionnel de votre âme.

Vous pouvez accélérer l'arrivée de l'information requise. La chose la plus utile à faire est d'accroître votre intérêt. Partez à l'aventure, allez là où vous n'êtes jamais allé jusqu'à présent : au musée, suivre un tour guidé, au cinéma, faire un voyage en camping, dans une autre partie de votre ville, dans une librairie, n'importe où. Vous n'avez pas besoin d'y être actif, de chercher. Tout simplement, élargissez la gamme des informations externes et observez.

Donnez-vous un temps illimité. Ne vous coincez pas dans un laps de temps donné, ne transformez pas la recherche de votre but en quelque chose que vous devez absolument faire. Gardez simplement à l'esprit la cible suivante : *je recherche quelque chose qui transformera ma vie en célébration.*

Gardez un œil sur vos sentiments et soyez-leur plus attentif que vous ne l'étiez auparavant. Laissez cette cible qui est la vôtre être présente et active en arrière-plan. Soumettez toute information reçue au tamis de la question : comment est-ce que je me sens avec cela ? Est-ce que j'aime ça ou pas ?

Tôt ou tard vous obtiendrez une sorte de signe ou d'information qui provoquera une étincelle en vous : « Oh ! ça, j'aime ! » Vous devrez alors examiner soigneusement l'information que vous avez reçue sous tous les angles possibles, tout en étant soigneusement attentif à l'état émotionnel de votre âme.

Disons maintenant que vous avez fini par vous débarrasser de la tentation de penser aux moyens, et que vous avez identifié votre but. Une fois que vous avez la détermination d'avoir et d'agir au nom de ce but, alors la couche de votre monde subira une transformation extraordinaire. Et voici ce qui se passera.

Vous êtes libéré du fardeau des buts factices et vous respirez à nouveau. Vous n'avez plus besoin de faire ce que l'âme ne veut pas faire. Vous avez abandonné la lutte pour le bonheur illusoire futur, et vous vous êtes permis d'être heureux ici et maintenant. Précédemment, vous essayiez de remplir le vide de votre âme avec des substituts à bas prix que vous offraient les balanciers. Mais maintenant, votre esprit a laissé sortir l'âme de la boîte, et vous ressentez une sensation de facilité et de liberté, comme si le printemps était arrivé, et que vous vous étiez réveillé d'un long sommeil hivernal. Le sentiment lourd et pesant d'oppression a disparu. N'êtes-vous pas d'accord qu'il est plus agréable de cheminer vers votre propre but, sachant que vous avez trouvé en vous-même quelque chose que vous aviez auparavant essayé sans succès de trouver dans le monde extérieur ? Votre esprit a rejeté les rebuts inutiles des buts de quelqu'un d'autre et a tout simplement autorisé le bon but dans la couche de son monde. L'âme s'est choisi son jouet toute seule et a commencé à sauter de joie en tapant dans les mains. Vous avez

ouvert de force le stéréotype factice et vous vous êtes permis d'obtenir, malgré l'inaccessibilité supposée de votre but. Alors, les portes qui se fermaient devant vous dans le passé se sont ouvertes en grand face à vous. À ce moment, votre esprit a enfin réalisé lui aussi que le but pouvait vraiment être atteint. Maintenant, votre vie va se transformer en célébration, parce que votre âme joyeuse sautillera, en suivant votre esprit qui a laissé le but pénétrer la couche de son monde. Votre âme et votre esprit commenceront à marcher joyeusement, main dans la main, sur le plaisant chemin du bonheur qui est déjà là, ici et maintenant.

VOS PORTES

Si vous devez constamment surmonter des obstacles sur le chemin de votre but, soit vous avez choisi le but de quelqu'un d'autre, soit vous marchez vers votre but à travers la porte de quelqu'un d'autre. La seule chose que l'on peut considérer comme importante dans la vie est d'identifier votre but et votre porte. À force de faire des efforts vers les buts des autres, vous pouvez passer votre vie entière à n'arriver nulle part. Il n'y a rien de plus triste que d'admettre le fait que tous vos efforts ont été vains et que votre vie est un échec.

Les balanciers ont appris aux gens à faire ce qui est nécessaire et à croire que c'est comme cela que ce doit être. On entérine le stéréotype de la *nécessité obligée* jusqu'à l'absurdité, comme si la vie était une peine que tout le monde devait purger, ou un service civil que tout le monde devait avoir effectué. L'homme a tellement l'habitude de ce sens de nécessité que les penchants naturels de son âme sont poussés dans les sombres coins de sa conscience, en attendant des jours meilleurs. Mais la vie se termine, et de fait, les jours meilleurs n'arrivent jamais.

Le bonheur est toujours quelque part dans le futur. Le stéréotype artificiel affirme que pour que le futur arrive, vous devez le gagner, le mériter ou l'accomplir. Les gens abandonnent fréquemment leur hobby favori pour des raisons financières. Les activités se séparent entre les intérêts et le travail qui doit générer un revenu. En plus du compromis des buts factices, la *nécessité obligée* est aussi une autre méthode utilisée par les balanciers dans leur tentative de détourner une personne aussi loin que possible de son chemin.

En réalité, vous pouvez vous faire pas mal d'argent même en vous dédiant à votre hobby, si c'est là votre but, bien sûr. S'il advient que vous soyez obligé d'abandonner votre hobby favori uniquement du fait qu'il ne génère aucun revenu, vous devez alors savoir avec certitude si ce hobby est d'une manière ou d'une autre relié au but que votre âme a choisi. Votre hobby favori transformera-t-il votre vie en célébration ou pas ? Si ce hobby ne peut être relié à votre but, on ne peut alors pas dire avec certitude s'il générera un revenu ou non. Mais si vous êtes certain que votre hobby est cette chose-là en particulier, attendez que les attributs du confort apparaissent dans votre

vie. Lorsque le but correspond à la porte, une personne n'a pas à s'inquiéter de son bien-être financier. Elle aura tout, de toute façon, si elle le veut.

Pourtant, le stéréotype artificiel de la nécessité obligée ne permet pas à une personne de se consacrer totalement à son but. Il existe de nombreux exemples qui vont dans ce sens. Tiens, voici ce vieux copain, il va à son travail nécessaire comme tout le monde, et pendant son temps libre il crée et invente des choses. Il ne lui vient même pas à l'esprit que ses créations pourraient se vendre pour beaucoup d'argent. Il vit pauvrement, absolument convaincu qu'il doit travailler dur pour un petit bout de pain. Alors que son intérêt est simplement quelque chose qu'il fait « pour le bien de son âme ». Regardez, que se passe-t-il là ? L'homme travaille pour d'autres personnes pendant la plus grande partie de sa vie, en pensant que c'est essentiel pour son existence, alors que son âme ne récupère que les miettes du temps qu'il passe principalement au travail. Alors, pour qui vit cet homme ? Pour d'autres personnes ?

Si votre but correspond à votre porte, vous ferez fortune avec votre hobby. Avoir atteint votre but permettra d'exaucer tous vos autres désirs, et qui plus est, le résultat dépassera toute attente. N'ayez aucun doute ; tout ce qui, dans ce monde, a été créé par une âme vaut très cher. Les purs produits de l'esprit n'ont, en comparaison, pas grande valeur. Comme vous le savez, les véritables chefs-d'œuvre sont créés par l'unité de l'âme et de l'esprit. Sur le chemin de votre but, vous créerez des chefs-d'œuvre, sauf si vous vous laissez détourner par les balanciers. Dans ce cas tout est plutôt simple : vous n'avez qu'à suivre calmement votre chemin et éviter de tomber dans l'une de leurs combines. Tôt ou tard vous connaîtrez le grand succès.

C'est un peu plus délicat s'il s'avère que votre but et votre porte ne correspondent pas. Mais avant d'en arriver à cette conclusion, réfléchissez-y très attentivement. Votre but ne peut pas vous rendre la vie beaucoup plus difficile. Au contraire, avoir choisi votre but rendra votre vie sensiblement plus facile, et vous vous débarrasserez aussi de beaucoup de problèmes. Ne vous précipitez pas pour choisir votre porte. Si vous avez la détermination d'avoir, la porte arrivera. Si vous n'avez pas une idée claire de l'emplacement de votre porte, alors continuez à travailler avec les clichés et à étendre votre zone de confort. Laissez tomber l'importance et abandonnez le désir d'atteindre le but. Dès que *vous vous permettez d'avoir*, l'intention externe vous présente une option adéquate.

Votre porte est le chemin qui vous conduira vers votre but. Une fois que vous avez identifié votre but, posez-vous la question : comment puis-je atteindre ce but ? L'intention externe mettra en exergue tôt ou tard diverses options. Votre travail consiste à trouver votre porte parmi ces options. Examinez toutes les options possibles. Chaque option doit être testée avec le confort émotionnel de votre âme. Ce faisant, vous pouvez suivre les mêmes principes que ceux que vous avez utilisés en choisissant votre but.

Imaginons que votre but implique que vous soyez riche. Vous devez alors déterminer comment vous allez devenir riche. Après tout, l'argent ne vient

pas de lui-même vers un homme, mais vers ce qu'il est. Ce pourrait être une star du show-business, un grand industriel, un investisseur, un spécialiste hors pair, ou un héritier. Alors, qu'aimeriez-vous être ? Vous devez trouver votre propre chemin vers la fortune, quelque chose qui est rempli avec votre cœur. Vous devez demander à votre âme, et non pas à votre esprit, ce vers quoi penche votre cœur. Votre esprit est un produit de la société. Et la société est composée de balanciers. La société dit : « Deviens célèbre, homme politique, homme riche, c'est prestigieux. » Mais puisque votre bonheur personnel n'intéresse pas le balancier, il ne vous aidera pas à trouver la bonne niche dans cette vie.

Votre esprit et les personnes que vous connaissez vous disent que vous devez rechercher un travail bien payé, par exemple celui d'avocat. Tout le monde dit : une fois reconnu avocat, tu gagneras beaucoup d'argent. Bien sûr, vous auriez volontiers beaucoup d'argent, mais il peut s'avérer que cette porte est la porte de quelqu'un d'autre. Cette porte pourrait vous emmener vers quelque chose de totalement différent. Si vous avez correctement choisi le but, alors la porte révélera des opportunités auxquelles vous n'auriez jamais rêvé. Disons que vous avez envie de ce qui suit dans la vie : avoir votre propre maison, une voiture, un bon salaire. Lorsque vous passerez votre porte, vous obtiendrez tant que votre demande précédente aura simplement l'air ridicule. Mais pour que cela arrive, vous devez faire le bon choix lorsqu'il s'agit de votre porte.

Ne vous précipitez pas et donnez-vous tout le temps nécessaire pour faire le choix. Vous perdrez beaucoup plus de temps et d'efforts si vous vous dépêchez et faites le mauvais choix. *Déterminer ses buts et ses portes peut prendre des mois.* Pendant ce temps, il vous faut conserver une sorte « d'impeccabilité rapide » ; là où c'est possible, vous devez suivre sans dévier les principes essentiels de *Transurfing*. Ils vous sont déjà familiers.

Le premier de tous : la conscience. Vous devez être conscient des motifs de toute action à venir de votre part. Est-ce que vous agissez consciemment ? Comprenez-vous et êtes-vous conscient des règles du jeu ? Ou obéissez-vous à un balancier, avec un tout petit peu de volonté ?

Gardez un œil sur le niveau de votre importance interne et externe. Pensez à votre but et à votre porte comme si vous les aviez déjà. Il n'y a ni prestige, ni inaccessibilité, ni nécessité. Enlevez toute importance. Ce que vous possédez est quelque chose qui vous est familier.

Acceptez à l'avance toute possibilité d'échec. Si les choses fonctionnent, parfait, sinon, alors avant tout ce n'était pas votre but, et voilà, pas de quoi en être triste. Permettez-vous de faire des erreurs. Faites de la place pour les défaites dans votre vie, gardez-les sous votre supervision. Qui plus est, vous trouverez plus loin dans le livre qu'un échec décevant n'est en rien une défaite ; tout au plus, c'est simplement une autre borne sur le chemin de votre but.

Trouvez-vous un filet de sécurité pour ce but en particulier — en remplacement. N'abandonnez pas votre porte trop vite. Ne faites pas brûler les ponts derrière vos lignes ; agissez avec précaution. Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier. Ayez d'autres alternatives à disposition.

N'arrêtez pas de jouer les clichés de votre but dans votre esprit. Ce faisant, vous étendez votre zone de confort et vous vous accordez aussi à la fréquence de la ligne de vie de votre but. L'intention externe vous apportera toute l'information dont vous avez besoin.

Afin de ne pas perdre cette information, vous devez mettre les clichés de la recherche de votre but et de votre porte dans votre tête. Laissez toutes les informations du monde extérieur passer à travers ce cliché. Évaluez celles qui vont bien et celles qui ne vont pas. Continuez à écouter le bruissement des étoiles du matin, et non pas ce que votre esprit vous dit. Pendant ce temps, vous devez garder un œil sur ce qui vous rabaisse ou vous fait vous envoler, et non pas sur ce que vous pensez à propos de ce fragment d'information. Soyez attentif à l'attitude de votre âme face à toute information. À un moment, elle se réveillera et s'exclamera : « C'est exactement de ça que j'ai besoin ! »

Et là encore, ne vous précipitez pas. Continuez à étendre votre zone de confort et à régler vos pensées sur la ligne de vie de votre but jusqu'à ce que votre but et votre porte prennent une forme claire. Vous devez en arriver à une conclusion précise : « Oui, je veux ceci, et cela transformera ma vie en célébration. » Votre âme chante, pendant que votre esprit se frotte les mains avec satisfaction.

Si votre âme chante déjà, mais que votre esprit doute encore, continuez à étendre votre zone de confort. Cela vous aidera à casser le faux stéréotype qui interfère, affirmant que votre but est inatteignable et irréaliste. Savez-vous pourquoi une porte semble inaccessible ? C'est parce qu'elle est bloquée par le stéréotype factice de l'inaccessibilité, qui siège dans votre esprit. Une fois que vous avez brisé ce stéréotype, la porte s'ouvre.

Je ne vous presse pas à me croire, ni vous, ni qui que ce soit d'autre. Vous ne forcerez jamais votre esprit à croire. Votre esprit n'accepte sans réserve que les faits. Alors, pour que la porte apparaisse réellement à votre esprit, vous devez vous transférer sur la ligne de vie de votre but. Et cela ne peut se faire qu'avec l'aide d'un cliché qui contient votre but. Au début de votre ligne de vie, le but est encore devant vous, mais les chemins pour l'atteindre sont déjà réels et clairement visibles. *Il est inutile d'essayer de vous convaincre vous-même et de combattre les stéréotypes. Forcer les stéréotypes n'est pas à-propos. Les stéréotypes disparaîtront d'eux-mêmes, lorsque l'intention externe vous montrera de nouvelles opportunités sur la ligne de vie de votre but. C'est pourquoi j'attire votre attention sur ce qui suit : n'essayez pas de vous convaincre vous-même et ne combattez pas les stéréotypes. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de continuer systématiquement à jouer le cliché de votre but dans votre esprit. Ce n'est pas là un exercice vide et spéculatif, mais un mouvement spécifique vers le but.*

N'oubliez pas que la réalisation matérielle est inerte, et que par conséquent, l'intention externe ne peut pas mettre immédiatement vos commandes en œuvre. Vous devrez être patient. Et si vous n'êtes pas suffisamment patient, vous voudrez alors atteindre votre but avec fougue dès que possible. Si c'est le cas, alors recommencez et continuez à rabaisser l'importance. Si vous désirez tellement, vous pouvez alors avoir des doutes sur le fait que votre but puisse réellement être atteint. Encore une fois, continuez à étendre votre zone de confort jusqu'à ce que vous aperceviez des perspectives réelles qui s'ouvrent devant vous.

Les balanciers peuvent masquer vos portes avec un enduit de fausses insignifiances et de peu de valeur. *Tout ce que vous êtes capable de faire avec facilité, naturellement et avec plaisir, a de la signification et de la valeur.* Vous n'avez pas une seule qualité qui soit insignifiante. Toute la folie qui vous caractérise, mais qui n'a pas de valeur à l'intérieur du cadre des stéréotypes, peut être la clé de la bonne porte. Essayez de projeter la qualité « désinvolte » qui vous caractérise dans une porte sérieuse.

Par exemple, si vous avez la réputation d'être un « clown », vous pourriez alors peut-être devenir un grand comédien. Si tout le monde dit que vous n'êtes d'aucune utilité, la seule chose que vous pouvez faire est de vous apprêter et de vous pomponner — votre porte vous conduit peut-être vers la profession de top model, de maquilleur, ou de designer. Si la publicité vous ennueie et que vous grommelez à propos de ce qui a été mal réalisé et qui devrait être présenté d'une tout autre façon, ce n'est pas uniquement votre insatisfaction qui parle, mais le désir caché de développer vos talents dans ce domaine particulier. J'ai établi ici une liste d'exemples particuliers. Une qualité personnelle « inutile » peut se manifester dans une direction imprévue. Cette direction se révélera à vous, si vous vous détournez des balanciers pour regarder votre âme. Réfléchissez-y : si vous accomplissez vos actions stupides naturellement et avec plaisir, il doit alors y avoir quelque chose de significatif.

Tout ce qui est mentionné ci-dessus a un rapport avec le processus de choix de votre propre porte. Mais disons que vous êtes déjà sur le chemin du but que vous avez choisi. Il y a alors une façon de savoir si la porte que vous choisissez est la bonne pour vous. Si vous perdez votre énergie et commencez à vous fatiguer et vous épuiser sur le chemin de votre but, alors ce n'est pas votre porte. Par contraste, *si vous êtes emporté par l'inspiration dès que vous faites quelque chose qui vous rapproche de votre but, alors vous pouvez aller de l'avant et considérer cette chose comme votre porte.*

Il y a une autre façon de savoir que c'est la bonne porte pour vous. La porte de quelqu'un d'autre peut vous sembler la vôtre ; vous pouvez presque sentir qu'elle s'est ouverte devant vous, mais au moment le plus important, elle vous claque à la figure. Il est clair que, sur votre chemin à travers la porte de quelqu'un d'autre, c'est comme si tout était O.K., mais que, à la fin, quand cela devient vraiment important, tout tombe à l'eau. Si de telles choses vous sont déjà arrivées, vous avanciez alors à travers la porte de quelqu'un d'autre. C'est bien ici la caractéristique des balanciers, qui vous

ouvrent au bon moment *des portes qui sont disponibles pour tout le monde*, pour faire en sorte de tromper autant d'adhérents que possible et de les faire marcher à travers cette porte.

Normalement, il n'y a pas foule devant votre porte. Et même si vous rencontrez beaucoup de personnes qui veulent franchir votre porte, tout le monde vous cédera immédiatement le passage, et vous aurez libre accès. Les portes qui sont disponibles pour tous sont ouvertes pour tous, mais seul un petit nombre les franchit. Rappelez-vous encore une fois la façon dont les balanciers créent les mythes des carrières glorieuses des stars, et la manière qu'ils utilisent pour que tout le monde suive la règle « fais comme je fais ». Les gens qui sont emportés par le mirage sont tous ensemble en train de forcer la même et unique porte, alors que leurs propres portes se dressent juste à côté et sont grandes ouvertes.

Cependant, votre porte elle-même pourrait s'être fermée devant vous. Cela arrive si vous avez lourdement violé la loi de l'équilibre. Par exemple, si le but est trop important pour vous et que vous êtes prêt à tout risquer pour l'atteindre. Cette porte peut s'ouvrir à nouveau, dès que vous rabaissez son importance. Nous allons en parler à la fin de ce chapitre.

INTENTION

Je présume que si vous avez passé du temps à identifier votre but et votre porte, vous avez alors l'intention. *L'intention transforme un désir en but*. Un désir sans intention ne sera jamais exaucé. Les rêves ne deviennent pas réalité non plus. Quelle est la différence entre un but et un rêve ? La différence est la même qu'entre l'intention et le désir. Si vous avez l'intention, votre rêve se transforme en but. Les rêves vides et les châteaux dans le ciel n'y changeront rien. Seule l'intention, qui est la détermination à avoir et à agir, est capable de changer votre vie.

Disons que vous avez réussi à identifier votre but, et que vous êtes tout à fait déterminé à l'atteindre. Vous êtes tout excité et voulez commencer dès que possible. Rendu à ce point, lâchez la prise. Laissez tomber l'importance du but, abandonnez le désir de l'atteindre et ne laissez que la détermination à avoir. La seule chose qu'il vous reste à faire est d'agir dans les limites d'une intention purifiée, c'est-à-dire, de faire tout ce qui est requis *sans le vouloir et sans insister*.

Les seules choses qui pourraient tout ruiner sur la route de votre but sont une responsabilité excessive, l'empressement, la méticulosité et la contrainte de votre part. Cela peut vous sembler étrange et inhabituel si vous le voyez dans le cadre de la vision du monde habituel. Mais j'espère maintenant que vous ne trouvez rien d'absurde à ce propos. Remettons les choses en place.

Nul besoin de faire un effort supplémentaire lorsque vous vous dirigez vers votre but en passant par votre porte. Vous n'aurez pas à vous y forcer non plus. Si ce n'est pas le cas, c'est que vous avez le but ou la porte de quelqu'un d'autre. Pourtant, votre esprit a l'habitude de lutter et de surpasser les obstacles. L'esprit se crée tous ses problèmes lui-même, quand il commence à attribuer une signification excessive aux choses et à lutter contre le courant des variantes. Votre ligne de vie ne comporte que très peu d'obstacles, si vous lâchez l'importance.

Vous devez marcher vers votre but comme si vous alliez chercher votre courrier dans la boîte aux lettres. Que reste-t-il alors de l'intention, si elle a été nettoyée de l'importance et du désir d'atteindre le but ? Il ne reste plus que la détermination d'avoir et la détermination de bouger vos pieds. Arrêtez de penser à votre courrier dans la boîte aux lettres comme à un problème, et commencez à bouger vos pieds dans sa direction. Ne pensez pas aux problèmes — agissez, de toutes les façons que vous pouvez, et le problème se résoudra dans le processus du mouvement vers votre but.

L'intention interne de votre esprit vous pousse à frapper l'eau avec vos mains : « J'insiste sur le fait que... » L'intention externe travaille d'une tout autre manière : « Il s'avère que... » *Tant que vous insistez, vous ne laissez pas l'intention externe réaliser votre but en suivant le courant des variantes.* Comment votre esprit pourrait-il savoir exactement la façon dont votre but devrait se réaliser ?

Vous déplacer vers le bon but en passant votre porte est un doux processus. Personne ni rien ne vous importune, dès lors que votre importance est à un niveau minimum et que vous ne combattez pas le courant des variantes. Dès lors que vous suivez votre chemin, nul besoin de vous inquiéter, même si quelques difficultés temporaires peuvent survenir. Laissez-vous apprécier la vie et accepter tout comme des cadeaux. Dès que votre célébration est perturbée par quelque chose, essayez de déterminer *où vous avez élevé le niveau d'importance.* Pourquoi vous sentez-vous le cœur lourd ? Il existe une réponse toute faite à cette question : vous vous mettez trop de pression, ou alors vous ne pouvez pas attendre d'avoir atteint votre but, ou encore vous attribuez une signification excessive à quelque chose. Lâchez prise.

Les pensées et les sentiments de déprime peuvent survenir parce que votre zone de confort n'est pas suffisamment large. Supposons que vous devez avoir pour résultat, une fois le but atteint, une grande quantité d'argent. Apparaît alors immédiatement toute une gamme de pensées liées à l'inquiétude : où vais-je placer cet argent ? Quel est le meilleur investissement à faire ? Et si je le perds ? Comment puis-je le dépenser au mieux ? Et si on me le prend ? Si toutes ces pensées éclatent dans votre tête, vous n'êtes alors pas prêt à l'obtenir. Lorsque la réalisation de votre rêve s'associe à des pensées de ce genre, le résultat est que votre âme se sent inévitablement contrainte et par conséquent, au niveau du subconscient, vous faites en sorte de vous soulager de ces problèmes. Dans ce cas, l'intention externe travaille contre vous.

Vous devez maintenir à tout moment la détermination d'avoir. Ainsi, vous n'aurez pas à vous jouer le cliché de votre but dans votre esprit. Après tout, vous aimez penser à votre cher but. Plus simplement, n'essayez pas de vous persuader ou de vous convaincre. Vous pourriez vous persuader très longtemps et ce serait totalement inutile. L'intention, à l'opposé de l'autosuggestion, laisse entendre qu'une décision a été prise et qu'elle n'est pas sujette à discussion. De toute évidence, le but sera atteint. *Tout doute que vous pourriez avoir disparaît dès lors que vous continuez à étendre votre zone de confort.*

Je souhaite vous mettre en garde contre une erreur grossière. Il y a un stéréotype de plus qui vous exhorte à ne penser qu'à l'heureux déroulement des événements. Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est en fait un stéréotype artificiel. Voyez comme ils sont nombreux ! À quoi pensez-vous ? Ferez-vous en sorte de ne penser qu'au succès ? Difficilement. Si vous persistez à garder toutes les alternatives négatives en dehors de votre scénario, alors ça ne fonctionnera pas. Vous n'arriverez pas à convaincre votre esprit que tout se passera en douceur. Votre esprit pourrait prétendre qu'il le croit. Mais au plus profond de votre âme, vous aurez encore des doutes, parce que votre esprit est dans le doute. Votre âme finira par trouver l'alternative la plus négative dans le placard, là où l'esprit l'a laissée.

*Vous n'avez pas besoin de rajouter des scénarios de la réussite du but dans le cliché de votre but. Ce cliché précisément ne doit contenir que l'image du but atteint. Vous l'avez déjà. Tout ce qui vous est demandé est de prendre du plaisir avec le cliché et de bouger vos pieds avec l'aide de votre intention interne la plus pure. En visualisant le processus, c'est déjà vous qui travaillez avec le scénario, mais avec d'autres clés. Vous êtes en train de convaincre en douceur votre esprit *que tout ne fonctionnera pas, mais que cela fonctionne tout de même.* Visualiser le maillon actuel de la chaîne de transfert est en phase avec ce que vous faites maintenant, juste un pas en avant. Mais en essayant de vous convaincre que tout se terminera dans la réussite, vous vous mettez vous-même dans une situation mortelle. Relâchez la prise, ne pensez pas aux problèmes qui ne se posent pas pour l'instant, et gardez votre calme le long du courant des variantes.*

RÉALISATION

Je marche sur une chaussée humide... Il a plu dans la matinée, et les vers de terre ont rampé de la pelouse à la chaussée, à la recherche du sens de la vie et de nouvelles découvertes. Ils ont tous connu des destins différents. Les plus chanceux ont réussi à ramper jusqu'au parterre le plus proche avec une riche terre noire. D'autres ont été picorés par les oiseaux. Ici, un autre ver s'est fait écraser par les semelles de monstres horribles, piétinant la chaussée. Le soleil a réchauffé le sol et séché toute l'humidité, attrapant un ver en plein milieu de la route. Il réalise son erreur bien trop tard. À présent, il n'a plus suffisamment d'énergie pour ramper de l'autre côté. Une lente et

douloureuse mort va s'acharner sur ce ver pendant longtemps, jusqu'à ce qu'il dessèche complètement. Et alors, tout à coup, une puissance inconcevable empoigne le ver et le déplace jusqu'à la terre humide. Une telle chose était impossible, du point de vue du ver. Il était incapable de la comprendre ou de l'expliquer. Mais il n'y avait rien de surnaturel pour moi : je me suis juste senti triste pour ce ver, et je l'ai jeté sur le parterre de fleurs. Apparemment, ce voyageur solitaire a choisi correctement le but de sa porte, après tout.

Si votre but semble difficile à atteindre de votre point de vue, alors les lourdes pensées et les doutes quant à un possible échec ruineront toute la cérémonie. Comment peut-on croire à l'impossible, pour le rendre possible ? Voilà le parfait exemple d'une question stupide. Il n'y a pas moyen de croire à l'impossible ! Je reprends encore une fois ce qui a déjà été dit. *Vous ne pourrez jamais vous convaincre vous-même, ni vous persuader, ni vous faire croire.* Débarrassez-vous de ce problème insipide, et occupez-vous de bouger vos pieds sur le chemin du but.

Le fait que le but semble difficile à atteindre ne doit pas vous importuner. Il vous est difficile d'imaginer comment une telle chose pourrait arriver. Mais vous perdez votre temps à vous en soucier. Votre travail est de choisir correctement la commande, et de laisser tout le reste au serveur. Beaucoup de personnes, ayant accompli des succès à vous couper le souffle, ont dit plus tard qu'elles n'auraient jamais cru qu'elles étaient capables de parvenir à de tels résultats.

Le fait que votre âme fasse tout son possible pour aller vers le but, alors que l'esprit s'inquiète à propos des moyens de parvenir au but, est un élément d'incompréhension mutuelle de votre âme et de votre esprit. Votre âme n'a aucune idée sur la façon d'atteindre le but. Dans vos rêves, elle est habituée à obtenir tout ce qu'elle veut, juste comme ça. Toute ruée de l'âme se réalise instantanément par l'intention du rêve. Personne ne sait où se trouve l'âme, pendant que votre esprit dort. Nous ne pouvons nous rappeler les rêves que nous avons faits que lorsque notre esprit est assoupi. En se réveillant d'un rêve profond, votre esprit commence à régler la voile de l'âme en accord avec ses attentes et ses sentiments. Pour cette raison, les rêves ne peuvent vous indiquer les désirs de l'âme.

Pour la même raison, nous sommes incapables de nous rappeler les vies antérieures de notre âme, si tant est qu'il y en ait eu. L'esprit, contrairement à l'âme, arrive dans ce monde comme une feuille de papier vierge. Il existe un certain nombre de témoignages sur la façon dont, dans certaines circonstances, l'esprit de quelqu'un accède à des informations de ses vies antérieures. Néanmoins, tout cela est une autre question, et sort du cadre de ce livre.

L'esprit est obligé de penser aux moyens, parce qu'il a l'habitude d'agir à l'intérieur des limites de l'intention interne. Et il se trouve toujours un scénario qui finit mal à l'intérieur de ces limites. Non seulement l'intention interne ne vous sera d'aucune utilité, mais elle agira aussi à votre

désavantage. Voilà pourquoi je vous recommande de cesser toute pensée que vous pourriez avoir sur la façon dont les événements peuvent évoluer. Sur le chemin vers votre but, la détermination d'avoir doit prédominer — c'est la chose la plus importante qui doit vous intéresser. La partie résiduelle de l'intention — la détermination d'avoir — doit être totalement nettoyée du désir et de l'importance.

Votre détermination à bouger vos pieds est une intention dépassionnée de faire le minimum de ce que l'on vous demande. Agir de manière dépassionnée ne signifie pas agir avec appréhension et sans esprit. Je pense que vous comprenez ce que j'essaie de dire. Être exagérément ferme fait aussi partie des conséquences de l'importance. Plus vous serez capable de libérer votre intention interne du désir et de l'importance, plus vous agirez efficacement.

Vous avez seulement besoin de penser à travers le scénario de l'accomplissement du but en termes généraux : définir les principales étapes sur le chemin vers votre but, c'est-à-dire les liens de la chaîne de transfert. Après cela, il est nécessaire d'arrêter de penser au scénario global. Il ne devrait y avoir que le cliché de votre but dans votre esprit. Ce cliché ne contient que l'image du but accompli, et n'y inclut aucun scénario. Jouez le cliché dans votre tête à tout moment, vivez-le. Votre zone de confort commencera à s'étendre et les paramètres de votre radiation commenceront à s'accorder à la ligne de vie de votre but.

Excluez toute manifestation de désir et d'importance de votre attitude, pour ce qui concerne ce que vous devez accomplir pour atteindre votre but. Si vous commencez à vous rendre nerveux pour atteindre le but dès que possible, si vous avez des doutes sur votre potentiel, si vous craignez les difficultés, alors le niveau d'importance est trop élevé. Permettez-vous d'être imparfait et de faire des erreurs. Si vous ne vous laissez pas commettre des erreurs, alors les autres ne vous laisseront définitivement pas en faire non plus. Si vous avez peur de ne pas atteindre le but, cela signifie alors que vous le désirez. Comment faire alors ? Acceptez par avance les erreurs. Venez avec des voies alternatives et des plans de secours. Tenez-les prêts. Si vous ne faites pas cela, vous ne serez pas capable de vous libérer du désir.

Point fondamental : *ne mettez en aucune circonstance le but en jeu sur une seule carte*. Par exemple, vous ne pouvez pas tout laisser comme ça et vous envoler avec vos passions dans la vie. Et que se passe-t-il s'il apparaît rapidement que vous avez fait une erreur et pris le but ou la porte de quelqu'un d'autre pour les vôtres ? De fait, en ayant mis tous vos œufs dans le même panier, vous contrariez l'équilibre. Il doit toujours y avoir un plan B, une issue de secours. Votre âme restera calme, et les forces d'équilibrage ne vous feront pas de mal. Par exemple, ne laissez pas tomber votre travail tant que vous n'en avez pas réellement trouvé un nouveau. Ne fermez pas la porte précédente. Ne faites pas sauter les ponts. Faites très attention et pesez le pour et le contre. Même si vous êtes absolument sûr que le but et la porte sont les vôtres, ne faites jamais de mouvements brusques qui pourraient, en cas d'erreur, vous laisser affamé et sans logis. Personne n'est

à l'abri de la malchance.

Dans tous les cas, vous êtes armé des techniques puissantes de *Transurfing*, il y a donc beaucoup moins de raisons de s'inquiéter. Vous connaissez au moins les règles du jeu, et c'est déjà beaucoup. Dans le monde des balanciers, l'homme commence un jeu avec les balanciers sans connaître les règles. C'est pour cette raison qu'il perd instantanément. Les méthodes auxquelles vous commencez à vous familiariser vous donnent un grand avantage. Mais ce n'est pas fini. Dans le chapitre à venir, vous découvrirez « l'artillerie lourde » de *Transurfing*.

Si vous n'interférez pas avec l'intention externe, en faisant des choses qui reposent sur un niveau trop élevé d'importance, alors l'intention externe vous amènera sans aucun doute à votre but. Déplacez-vous le long du courant des variantes et n'essayez pas de le combattre. La chose qui pourrait vous pousser à combattre le courant est l'habitude qu'a votre esprit de tout garder sous contrôle. Et vous êtes sans doute d'accord que personne ne peut savoir tous les mouvements à l'avance. Si vous visualisez le cliché de votre but, alors c'est l'intention externe qui vous dirige. Et elle agit en dehors du cadre des scénarios et stéréotypes habituels et introduit de ce fait des changements inattendus dans le cours des événements.

Votre esprit considère ces événements comme malheureux, commence à frapper l'eau avec ses mains et détruit tout. Pour que cela n'arrive pas, permettez au scénario de se développer dynamiquement. Relâchez votre contrôle, votre emprise sur la situation. Si quelque chose ne fonctionne pas exactement de la façon dont vous l'aviez planifié, ne vous précipitez pas pour changer la situation, essayez au contraire de regarder ces événements inattendus avec un éclairage positif, comme quelque chose qui travaille en votre faveur. Ce n'est pas toujours évident au début, mais dans la majorité des situations, c'est exactement le cas. L'homme se met en colère pour rien, alors que les choses ne vont en fait pas si mal.

Je ne vous demande pas de croire aveuglément à l'expression « c'est pour le meilleur ». Il y a deux morceaux de vérité dans cette phrase : une apparente et une cachée. Le morceau apparent provient des stéréotypes habituels et part du principe que les choses ne sont *généralement* pas si mauvaises. C'est vrai, le courant des variantes se déplace toujours selon le chemin de la moindre résistance. Les problèmes requièrent toujours de grandes dépenses d'énergie, et celles-ci sont dues précisément au fait que l'homme essaye d'affronter le courant. Les changements qui vont dans la direction du courant sont considérés par l'homme comme quelque chose de désagréable, tout simplement parce que ces changements ne coïncident pas avec ses plans.

Le morceau caché de vérité dans l'expression ci-dessus pèse bien plus lourd. Le fait est que si vous décidez qu'à partir de maintenant vous percevrez tous les changements apparemment désagréables de votre scénario comme positifs, alors ce sera sans aucun doute ainsi. Une telle affirmation peut vous sembler à la fois inoffensive et suspecte, mais nous en

parlerons dans le prochain chapitre.

En vous déplaçant le long du courant des variantes, vous pouvez accélérer vos progrès avec l'aide d'une « rame », en visualisant un maillon de la chaîne de transfert. Au contraire d'un cliché, le processus de visualisation inclut le scénario de votre mouvement vers le but. Mais comme vous le savez, visualiser le maillon en cours n'inclut pas le scénario dans sa globalité, mais uniquement un petit morceau de ce qui est pertinent pour le moment présent. Vous bougez vos pieds, tout en étant guidé par l'intention courante. Lorsque vous faites un pas, vous avez en même temps l'intention de faire le suivant.

Rappelez-vous la façon dont une mère regarde son enfant grandir. À chaque moment, elle regarde le maillon courant de la chaîne de transfert. Cette chaîne se divise en tout petits maillons. La mère est heureuse parce que son fils aujourd'hui s'est dressé sur ses petites jambes, et elle imagine qu'il fera probablement demain ses premiers pas. La mère n'essaye pas d'imaginer son enfant grandir et devenir adulte devant ses yeux. Elle tire sa joie du présent et chérit le moment présent, convaincue qu'un autre succès l'attend demain.

Vous devez pratiquer la visualisation de l'étape courante sur le chemin de votre but en accord avec le même principe ci-dessus. *Aujourd'hui est mieux qu'hier, et demain sera encore mieux qu'aujourd'hui.* Nul besoin d'anticiper tous les tournants à venir dans le courant des variantes. Mieux vaut prendre du plaisir dans le moment présent et continuer simplement à bouger vos pieds sans passion et de manière irréprochable. Supposons que vous voulez vous baigner dans une piscine. Pour cela, vous devez courir une centaine de mètres, sauter dedans et commencer à nager. Imaginez maintenant que vous « plongez » dans la terre et commencez à bouger vos bras, sans avoir atteint la piscine. Stupide, n'est-ce pas ? Il est tout aussi stupide d'essayer de visualiser le maillon suivant de la chaîne et de penser aux moyens d'atteindre le but.

Pendant que vous visualisez le maillon courant, vous vérifiez qu'à l'instant présent les choses se déroulent correctement. Tout va bien. Sur cette base, construisez une autre étape : demain, ce sera encore mieux. Vous prévoyez dans votre esprit de bouger avant la prochaine étape qui se déroule après l'étape en cours. Ainsi, une chaîne de réactions se crée. Il en résulte que vous déplacer vers votre but pourrait être vu comme monter des marches. Le succès qui se rapproche n'est pas vu comme un nuage, suspendu dans les airs, mais plutôt comme un escalier, où chaque marche soutient la suivante. Le niveau de succès grandit au fur et à mesure, tout comme on monte un escalier. Chaque jour porte en lui une petite pièce de votre futur succès. *Ne vous souciez pas du futur, vivez dans le présent.*

Sur le chemin de notre but, des balanciers essaieront de différentes façons de nous faire sortir de la piste. Prenez chaque échec comme un apprentissage. Rien ne peut se dérouler à cent pour cent en douceur. Lorsque vous êtes irrité à cause de vos erreurs, la marche en cours se casse, et vous

dévalent les escaliers. Cela vous met en colère et vous rend insatisfait de vous-même, parce que le plan de votre esprit a été détruit. Ainsi, vous avez mordu à l'hameçon des balanciers. Si vous n'êtes pas satisfait de vous-même, vous ne serez alors jamais sur la ligne de vie où le bonheur et le succès vous attendent. Après tout, êtes-vous content de vous lorsque vous avez du succès et que vous vous sentez bien ? Comment pouvez-vous arriver sur ces lignes, si les paramètres de vos radiations personnelles s'accordent avec l'insatisfaction de vous-même ?

Gardez en tête que votre esprit perçoit un changement inattendu dans le courant des variantes comme un échec uniquement parce qu'il ne fait pas partie de son scénario. Qu'est-ce qui vous empêche de percevoir ce changement comme un apprentissage et de voir cette erreur comme un succès ? Jouez au jeu suivant : *partez à la rencontre de toute erreur supposée avec une joyeuse surprise plutôt qu'avec désappointement*. Après tout, c'est l'intention externe qui travaille, et elle vous déplace vers votre but d'une façon, pour vous, mystérieuse. Et comment votre esprit pourrait-il savoir que ce chemin conduit à votre but ? L'esprit pense que le but est difficile à atteindre simplement du fait qu'il ne voit pas ce chemin particulier conduisant à votre but au milieu des sentiers battus. Bien sûr, vous n'atteindrez rien si vous ne vous laissez pas aller dans le courant des variantes et si vous ne parvenez pas au chemin sur lequel l'intention externe vous pousse.

Vous ne devriez pas regarder comment les autres se dirigent vers le succès, en essayant de ne pas vous laisser distancer. Ne tombez pas dans l'instinct de troupeau ; vous avez votre propre destinée. La majorité des gens marche le long des sentiers battus, mais seul un petit nombre d'entre eux atteint le véritable succès — ceux qui n'ont pas suivi la règle « fais comme je fais » et ont suivi leur propre voie.

Maintenant, un dernier avertissement. Si vous associez vos buts au rêve d'aider ceux que vous aimez, vous prenez alors le risque que cela ne fonctionne pas. Si par exemple vous pensez qu'une fois que votre rêve se réalisera, vous aurez la possibilité de les aider. L'âme est égoïste par nature. Elle obtient déjà la plus petite part de ce qu'elle veut de la vie. Et en plus, penser au bonheur de quelqu'un d'autre ne lui semble pas possible. L'âme se fiche des autres, peu importe qu'ils vous soient bien aimés ou précieux. L'âme ne se soucie que de son bien-être. Sa vie dans ce monde est une chance unique et rare. Toutes les manifestations altruistes, peu importe l'opinion populaire, viennent de l'esprit, et non de l'âme. L'âme fera tout son possible pour atteindre son but. Mais si ce but ne lui sert pas, mais sert à quelqu'un d'autre à la place, l'âme alors perd tout intérêt et donne à l'esprit la liberté de se mettre en lutte pour n'accomplir que cette tâche.

C'est le fameux conte de fées où Bouratino ⁷, le garçon en bois, prend pour but d'être riche et de pouvoir ainsi aider son père. Voici son raisonnement : je planterai les pièces d'or dans le champ de la fortune, un arbre d'or poussera, et j'achèterai alors un théâtre pour Papa Carlo. Bien entendu, le but ne se réalise pas, mais apporte au contraire au garçon en bois beaucoup

de problèmes. Lorsqu'il définit son but, Bouratino commet deux grosses erreurs.

Première erreur : le but ne le sert pas lui-même, mais sert une autre personne. L'âme de Bouratino rêve à ce qu'elle veut, alors que l'esprit pense à ce qui est le mieux pour Papa Carlo. L'altruisme est une très belle qualité, et si vous avez décidé de vous dédier au service des autres, vous ne serez jamais heureux vous-même. Voir votre bonheur en étant au service de quelque chose ou de quelqu'un d'autre, aider le faible et le sans défense, vous abandonner vous-même pour les activités ou les idées de quelqu'un d'autre ne sont rien d'autre que de l'illusion et de l'auto déception. Dans cette situation, l'esprit est sérieusement pris au piège d'un balancier et ne voit son bonheur qu'au service de ce balancier. Peu importe à quel point l'esprit essaye de se convaincre qu'il a trouvé son bonheur au service d'autres personnes ou de grandes idées, l'âme d'une telle personne est profondément malheureuse. Elle a été conduite dans une boîte, dans laquelle elle n'a même pas suffisamment de pouvoir pour proclamer son droit au bonheur. La conviction de l'esprit que l'idée de quelqu'un d'autre est sienne, et que le bonheur de quelqu'un d'autre est son bonheur, est la désillusion d'une personne qui n'a pas trouvé son but, ou qui, peut-être, ne l'a même pas cherché.

La seconde erreur de Bouratino a été de considérer l'argent comme le moyen d'obtenir ce qu'il désirait. Comme vous vous en souvenez, l'argent ne peut pas être un but, ou un moyen. Il ne peut être qu'un attribut supplémentaire sur le chemin du but. Il est inutile de se concentrer sur l'argent. Au contraire, toute pensée sur l'argent ne fait que créer plus de potentiels excessifs. Si le but que vous avez choisi est le vôtre, l'argent viendra de lui-même. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter à ce propos. Le conte de fées de Bouratino en est le parfait exemple.

Ce conte de fées confirme que si vous trouvez votre bonheur vous-même, vous serez alors capable d'apporter de la joie aux autres. Parce que si vous avez atteint votre but, vous aurez de l'argent, du bien-être, et bien sûr, vous aiderez vos bien-aimés, parce que vous aurez les moyens de le faire. Mais pour l'instant, tant que vous êtes sur le chemin de votre but, vous ne devez penser qu'à votre bonheur. Ce faisant, vous ne ferez pas fuir votre âme loin du but que vous avez en tête. Autorisez votre âme à ne penser qu'à elle-même sur le chemin du but. Une fois que vous avez atteint le but, vous pouvez permettre à votre esprit altruiste d'aider et de prendre soin de vos bien-aimés, de la nature, des animaux abandonnés, des enfants affamés et de qui que ce soit d'autre.

INSPIRATION

Vous vous précipitez sur la crête de la vague, dirigé vers votre but à travers la bonne porte. Le confort que vous avez obtenu pour votre âme vous

permet de transmettre une radiation d'harmonie. Dans le chapitre sur la vague de succès, nous avons déjà parlé d'une telle transmission. Pourtant, il est assez difficile de rassembler intentionnellement un sentiment d'excitation émotionnelle positive, et de le maintenir en permanence. Mais maintenant, vous êtes heureux et calme parce que votre âme et votre esprit sont dans l'unité. La transmission va ainsi se régler d'elle-même. Tout ira de mieux en mieux et beaucoup de problèmes s'élimineront d'eux-mêmes. L'inspiration vous rendra souvent visite, à moins que vous n'essayiez intentionnellement de la faire venir.

L'inspiration est en fait une belle chose. Elle est juste entourée par un halo de mystère et d'incompréhension. On croit que l'inspiration est une chose difficile à faire venir, qu'elle apparaît spontanément et toujours au moment où vous l'attendez le moins. L'inspiration, c'est comme une muse qui vient faire un saut comme par accident. Plus tard, cette muse peut s'envoler aussi soudainement qu'elle est apparue et ne pas revenir avant longtemps. Le pauvre homme attend avec ennui la prochaine fois que cette dame lui rendra visite, mais ne fait rien pour l'attirer. De plus, il n'est pas du tout évident que cela puisse se faire.

En réalité, tout est beaucoup plus simple qu'il ne paraît. *L'inspiration est l'état dans lequel l'âme et l'esprit sont unis, et où il n'y a pas de potentiel d'importance.* La première partie de cette définition doit vous sembler claire. L'inspiration, c'est lorsque vous sentez votre âme s'élever, quand il y a du débit, simple, facile et par-dessus tout, puissant, dans votre processus créatif. Il est tout à fait clair que quelque chose comme cela ne peut se mettre en place que lorsque votre âme et votre esprit sont en harmonie. Vous n'aurez jamais d'inspiration en faisant un travail que votre âme n'aime pas.

En réalisant votre but, vous atteindrez, sans aucun doute, l'unité de votre âme et de votre esprit, qui est la toute première condition vitale de l'inspiration. Pourtant, cette condition ne suffit pas. Qu'est-ce qui fait que l'aspiration apparaît soudain, et puis disparaît ? Cela a peut-être à voir avec la fatigue ? Mais quand vous êtes inspiré, vous pouvez travailler des heures sans ressentir aucune fatigue.

La seconde partie de la définition vous aidera à comprendre d'où vient l'inspiration et où elle repart. Vous devinez déjà probablement ce dont je parle. Le fait est qu'il ne s'agit pas de l'inspiration qui apparaît ; en fait, elle ne fait qu'être libérée lorsque le potentiel de l'importance tombe. Qu'est-ce qui constitue cette importance ? Premièrement, un désir fervent d'atteindre le but, et deuxièmement, une volonté persistante d'être inspiré.

En voulant atteindre votre but, vous ne l'atteindrez pas. J'en ai déjà parlé un certain nombre de fois. Le désir perpétuel d'atteindre un but ne fera que, au lieu de donner naissance au vent de la tension externe, déchaîner la tempête des forces d'équilibrage qui feront rapidement fuir toutes vos bonnes fées et vos bonnes muses. Le désir de faire venir l'inspiration est de même nature. Toute préparation — et, par conséquent, attente que l'inspiration

vienne — crée un potentiel excessif d'importance.

Vous avez minutieusement organisé votre espace de travail, pensé à tous les détails, mis tout en ordre, vous avez fait une bonne sieste et vous êtes maintenant prêt. En d'autres mots, vous avez mis en place le cadre nécessaire pour la rencontre avec la muse. En vous préparant minutieusement, vous avez déjà matérialisé le potentiel excessif avec l'importance, et le vent des forces d'équilibrage commence à siffler derrière votre vitre. Maintenant, vous avez mis la table, allumé des bougies et vous vous êtes assis, en attendant que l'imprévisible dame arrive. Mais encore une fois, elle ne viendra pas. Et elle ne viendra jamais, vous pouvez en être sûr, parce que l'attente passive, c'est du désir bien carré. La tempête des forces d'équilibrage fait déjà rage à l'extérieur de votre vitre. Là aussi, aucune dame ailée ne s'approchera jamais de votre maison.

Et si vous montrez une impatience à la limite du désespoir, alors le vent furieux brisera votre vitre et transformera l'énergie de votre maison en chaos. Le bouleversement construira un mur entre votre âme et votre esprit, et il vous faudra alors beaucoup de temps pour retrouver l'unité initiale. Voyez-vous les conséquences négatives que vos désirs, préparations et attentes d'inspiration auront ?

Ainsi, l'inspiration ne viendra pas tant que vous ne relâchez pas votre emprise fatale d'attente que l'inspiration arrive. *L'inspiration ne vient pas à vous — elle est tout simplement libérée quand le potentiel d'importance s'en va.* Pour le dire autrement, l'inspiration est mise en bouteille quand l'esprit impatient conduit l'âme dans la salle d'attente. L'habitude néfaste de l'esprit qui consiste à tout mettre sous son contrôle volontaire détruit la célébration tout entière.

Là encore, en dépit du fait que l'inspiration semble impossible à contrôler ou à prévoir, l'esprit a une manière spécifique d'établir sur elle son contrôle. Mais ce contrôle doit être vraiment dirigé ailleurs. Comme d'habitude, l'esprit se cogne contre la fenêtre fermée avec son intention interne, alors qu'il y a une fenêtre grande ouverte juste à côté. En fait, ce que vous devez faire, c'est l'exact opposé.

Premièrement, *abandonnez le désir d'atteindre votre but.* Votre but n'ira pas n'importe où n'importe comment, si c'est vraiment votre but. Tôt ou tard il sera atteint. La détermination à avoir, sans pression ni finalité de votre part, joue le rôle le plus important. Vous prenez calmement et sans insister ce qui est vôtre, comme vous iriez chercher votre courrier dans la boîte aux lettres. L'intention interne se borne à vous faire bouger les pieds, tandis que vous marchez vers cette boîte aux lettres.

Deuxièmement, *laissez tomber toute préparation pour le « mystère »*, tout préparatif pour être inspiré, peu importe ce qu'il implique, a pour résultat la création d'un potentiel excessif. Le fait de vous préparer signifie que vous voulez attirer quelque chose que vous n'avez pas. Plus votre rituel préparatoire sera minutieux, pires en seront les effets. Rappelez-vous à ce

moment que vous avez déjà été dans des situations où vous vous prépariez activement à quelque chose, un événement ou une rencontre. Au final, rien ne marche ; les plans ont échoué, ou la rencontre est annulée. À partir du moment où les forces d'équilibrage sont capables de perturber l'interaction des objets matériels, elles n'auront alors à coup sûr aucun problème à souffler au loin l'inspiration à peine tangible, comme si elle n'était qu'un minuscule grain de poussière.

Troisièmement, *arrêtez toute attente pour que l'inspiration vienne*. L'une des caractéristiques de l'inspiration est d'apparaître lorsque vous l'attendez le moins, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi l'attendre et détruire ainsi la condition essentielle de son arrivée ?

Disons que vous avez rempli ces trois conditions. Que reste-t-il de l'intention interne ? Uniquement la détermination de continuer à bouger vos pieds — c'est-à-dire d'agir. Commencez simplement à faire les choses. Sans inspiration. C'est alors qu'elle apparaîtra. *L'inspiration sera libérée lors du processus de travail*. Vous ne pouvez disperser entièrement le potentiel de désir et d'attente tant que vous ne commencez pas à agir, peu importe que vous le fassiez bien ou mal. Comme vous le savez, l'intention active disperse tout potentiel excessif.

Comme résultat, vous obtiendrez l'image suivante : vous préparez la table pour vous-même, allumez des bougies pour vous-même, vous vous installez confortablement et commencez à boire du thé pour votre plaisir, sans attendre que qui que ce soit apparaisse. Vous pouvez être certain que la délicate muse sera choquée par une telle indifférence. Comment avez-vous pu l'oublier ? Elle apparaîtra instantanément et vous tiendra compagnie. C'est tout ce qu'il y a à faire.

RANIMER LES BUTS

Que faire si vous marchez dans le but de quelqu'un d'autre, mais que vous ne voulez pas l'abandonner ? Pouvez-vous atteindre le but d'une autre personne ? Bien sûr, vous le pouvez. En vous armant des techniques de *Transurfing*, vous avez un énorme avantage comparativement à ceux qui ne connaissent pas les règles dans le monde des balanciers. Pourtant, pour accomplir le but de quelqu'un d'autre, vous aurez besoin de produire beaucoup plus d'efforts, et vous devez en être conscient. Vous devez suivre les mêmes principes à la poursuite du but de quelqu'un d'autre que ceux que vous utiliseriez à la poursuite du vôtre. La seule différence est que ces principes devront être suivis à cent pour cent. C'est à peu près tout ce que je peux dire sur la réussite du but de quelqu'un d'autre.

Présumons que le but que vous avez choisi est en fait celui de quelqu'un d'autre. Voulez-vous que je vous donne un conseil : si vous devriez l'abandonner ou pas ? Si c'est le cas, vous n'avez pas, pour le moment,

totalément assimilé les principes de *Transurfing*. Dans ce livre, on ne fait que vous donner une carte de la région et vous révéler les règles du jeu. Mais vous êtes celui qui prend la décision. Si vous n'êtes pas prêt à prendre la responsabilité de votre destin, *Transurfing* ne vous aidera pas. Ses méthodes ne fonctionnent que si vous prenez le gouvernail de l'intention entre vos mains. Vous savez maintenant comment tenir ce gouvernail. Mais la direction que vous prendrez ne tient qu'à vous. Seuls les balanciers peuvent vous fournir des solutions toutes faites. *En utilisant la solution de quelqu'un d'autre, vous remettez votre destin dans les mains de quelqu'un d'autre.*

S'il est trop tard pour abandonner le but de quelqu'un d'autre, vous pouvez alors très bien faire en sorte de l'atteindre. Vous aurez besoin de vous libérer totalement du désir et de l'importance. Il y a beaucoup d'obstacles sur le chemin du but de quelqu'un d'autre, mais leur majorité est créée par l'esprit, quand il essaye d'affronter le courant des variantes et quand il fait monter le niveau d'importance. *Mettez-vous en location.* Agissez de façon détachée, tout en restant conscient. N'affrontez pas les problèmes et les obstacles. Laissez tomber l'importance et les problèmes disparaîtront d'eux-mêmes.

Supposons que vous vous dirigiez vers votre but, mais que vous rencontrez plusieurs obstacles difficiles à surmonter. Qu'est-ce qui les a fait apparaître ? Vous serez maintenant capable de déterminer cela très facilement. Faites une analyse : à quel moment avez-vous élevé le niveau d'importance ? À quoi avez-vous attribué une signification trop importante ? À quel moment avez-vous essayé de combattre le courant des variantes ? Laissez tomber l'importance, mettez-vous en location, reposez-vous sur le courant des variantes, et tout ira bien.

Il y a une autre raison pour laquelle votre but se refuse à vous : peut-être vous dirigez-vous vers la porte de quelqu'un d'autre ? Peut-être devriez-vous regarder autour de vous et choisir une autre porte ? Mais avant de changer votre porte, vous devez absolument avoir laissé tomber l'importance et voir alors ce qui se passe. *Même votre porte pourrait se fermer devant vous, si vous avez exagérément élevé le niveau d'importance de quelque chose.* Par exemple, vous aurez grandement élevé le niveau de l'importance si vous avez tout mis en jeu. Dans ce cas, atteindre ce but aura une importance énorme pour vous. La porte se rouvrira si vous laissez tomber l'importance et mettez en place un filet de sécurité, une copie de sauvegarde.

L'usage est que la porte d'une autre personne, qui semblait auparavant disponible et ouverte, se ferme soudainement devant vous. Il y aura alors une excuse plutôt raisonnable, et votre esprit n'aura plus qu'à ôter son chapeau et dire, perplexe : « Comment aurions-nous pu savoir ? » Cette situation est l'exact opposé de celle où l'esprit pense aux moyens de réaliser le but et ne voit aucun chemin véritable ou aucune porte pour l'atteindre. Mais le fait est que, si le but est réel et que vous êtes prêt à vous laisser l'avoir, vos portes s'ouvrent soudainement alors que celles des autres sont fermées. Si vous vous autorisez à avoir, même les portes des autres s'ouvriront devant vous.

Dans tous les cas, à la fois votre but et votre porte ne sont pas d'un type particulier, il peut y en avoir plusieurs. Donc, *il n'est jamais trop tard pour chercher un nouveau but, même si certains parmi vos buts précédents sont déjà inatteignables objectivement.* Vous pouvez essayer d'atteindre le but d'un autre, de franchir la porte d'un autre, et en même temps, de rechercher votre propre but et votre propre porte. Nul besoin d'arrêter immédiatement ce que vous avez commencé. Le transfert vers la ligne de votre but peut se faire en douceur. Vous pouvez travailler pour le but de quelqu'un d'autre et jouer en même temps le cliché de votre but dans votre esprit. Alors, l'intention externe ouvrira petit à petit les portes qui vous sont invisibles, et qui vous permettront de changer sans douleur ce que vous faites.

Il est peu probable que vous arriviez à vous libérer complètement de ces balanciers qui essaient de vous imposer les portes des autres. Il est plus vraisemblable que vous ayez été auparavant en train de forcer le passage à travers ces portes. Même maintenant, alors que vous possédez un certain savoir, vous n'êtes pas à l'abri de faire des erreurs. Tout le monde peut se tromper. Simplement, ne vous désespérez pas et ne vous accusez pas pour ces erreurs. Au final, vous trouverez votre porte. Celui qui n'essaye pas ne se trompe jamais. Vous êtes entouré de nombreuses personnes qui vivent « simplement » leur vie. Elles ne se fixent aucun but et ne lisent aucun livre comme celui-ci. Elles veulent plus que ce qu'elles ont, mais n'ont pas l'intention d'agir. L'avantage pour ces personnes est qu'elles ne font pas d'erreurs. Vous ferez certainement des erreurs, alors laissez-vous les faire. *Le véritable succès se construit sur les ruines de vos erreurs.*

Lorsque vous forcez le passage à travers la porte de quelqu'un d'autre, vous rencontrez inévitablement des difficultés. De l'extérieur, tout le monde verra que vous surmontez des difficultés et affrontez des problèmes. C'est pour l'extérieur. Pourtant, personne, pas même vous, ne verra que votre âme résiste de toutes les façons possibles à la contrainte de franchir la porte de quelqu'un d'autre. Votre esprit fait pression par sa volonté, prétendant que vous devez vous battre jusqu'au bout. Mais même l'âme de la personne qui possède la volonté la plus puissante est incapable de supporter cette pression. Il y a grand risque de craquer. Le plus ennuyeux, c'est que cette défaillance sera perçue comme une faute impardonnable. Quand une personne expérimente une telle déprime, elle commet des fautes élémentaires. Tout le monde peut faire des erreurs, même « les grands et les tout-puissants. »

Lorsque vous franchissez la porte de quelqu'un d'autre, le burn out/l'épuisement vous attend et vous ferez des erreurs. En revanche, ne vous autorisez par avance aucune erreur. *En vous mettant en location, agissez impeccablement.* Le paradoxe est qu'on pourrait pardonner une grosse erreur. Personne ne pardonnera un petit impair. Ne recherchez pas la sympathie, même de ceux que vous aimez. Et même si ces bien-aimés dépendent un petit peu de vous, financièrement ou socialement, alors n'attendez aucune aide de leur part — après tout, vous n'avez pas comblé leurs espoirs.

Les accusateurs et les manipulateurs ne se fixent aucun but ambitieux, et c'est la raison pour laquelle ils ne font pas d'erreurs. Ne leur donnez aucune raison de vous accuser de petites fautes impardonnables. *Agissez impeccablement lorsqu'il s'agit de petites choses.* Alors, sur le chemin qui passe par la porte de quelqu'un d'autre, une déprime ne serait pas si pénible.

Vous devez être particulièrement attentif aux conseils que ceux que vous aimez vous donnent. Après tout, ils « vous veulent le meilleur de tout leur cœur ». (Il est parfois terrifiant de voir de tendres parents déterminer à l'avance le but de leur jeune enfant.) Si vous marchez avec détermination sur votre chemin, et que vous subissez une défaite, n'attendez alors aucune clémence de vos bien-aimés. Ils se mettront à crier : « Ne te l'avions-nous pas dit ? Mais tu n'écoutes jamais ! » Vous êtes extrêmement vulnérable lors de tels moments. Vous êtes irrité par votre erreur, pendant que les manipulateurs qui vous entourent tirent parti de votre vulnérabilité et essayent d'avoir de l'emprise sur vous. C'est ainsi qu'ils se renforcent eux-mêmes, d'autant plus que vous êtes déjà là, à portée de main, tout modeste et résigné.

Une personne qui se trouve elle-même acculée dans un petit coin est toujours entourée de conseillers et de manipulateurs. Tous ceux-ci ne font que poursuivre leurs propres buts : soit grandir à leurs propres yeux, en faisant la leçon au perdant, soit saisir une opportunité de vous manipuler, ou de vous remettre tout simplement à votre place. Leurs mots favoris, emballés par « leurs préoccupations sincères », lorsqu'ils sont traduits, donnent quelque chose comme : « Où vas-tu ? Quoi, tu penses être mieux que nous ? Assieds-toi donc avec nous et baisse la tête ! Vis comme nous ! Nous connaissons mieux la vie que toi. » Le doute s'insère alors dans ce moment de faiblesse : « Peut-être qu'ils ont raison, et que je ne comprends rien à rien ? »

La question qui se pose est de savoir si vous devriez écouter ces conseillers et ces manipulateurs. Et s'ils avaient raison ? Ils n'ont raison que sur le fait que vous avez commis une erreur. En essayant d'accomplir quelque chose, tout le monde fera à un moment ou à un autre des erreurs, même si on suit les conseils des « gens intelligents ». Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez trouver votre but. *Personne d'autre* ne peut le faire. Même ceux qui ne vous souhaitent sincèrement que le meilleur ne peuvent voir à l'intérieur de votre âme. Après tout, le fait d'entendre votre âme comme le bruissement des étoiles du matin signifie que vous ne pouvez pratiquement pas l'entendre. *Ne tombez pas sous l'influence de quelqu'un d'autre.* Croyez en vous-même. Dans la recherche de votre but, n'écoutez rien ni personne d'autre que votre cœur. En arrivant à ce point, vous devez être ferme et sans compromis envers les balanciers et vous devez prêter une attention vigilante à votre âme.

Comme vous le voyez, la seule réserve dans le processus de choisir son destin est le fait que tous les buts et toutes les portes dans l'espace des variantes ne sont pas les vôtres. Cela ne signifie absolument pas que vous ne pouvez pas les choisir.

Personne ne vous interdit de le faire, mais si vous choisissez vraiment la porte de quelqu'un d'autre, attendez-vous à des problèmes. Et en avez-vous réellement besoin ? En choisissant les buts et les portes des autres, vous marchez sur le chemin de résistance maximum. Toute la beauté de la liberté de choix peut se résumer ainsi : les buts et les portes personnels sont bien meilleurs pour chacun que tous les buts et les portes des autres. Mais pour obtenir la liberté de choix, vous devez vous libérer de l'influence des balanciers qui vous imposent les buts et les portes des autres.

RÉSUMÉ

- Le but de quelqu'un d'autre est toujours une obligation de faire quelque chose que vous ne voulez pas faire.
- Le but de quelqu'un d'autre a l'apparence de la mode et du prestige.
- Le but de quelqu'un d'autre vous attire en paraissant inatteignable.
- Le but de quelqu'un d'autre vous pousse à prouver quelque chose à vous-même et à tous les autres.
- Le but de quelqu'un d'autre vous est imposé par les autres.
- Le but de quelqu'un d'autre sert à améliorer le bien-être des autres.
- Le but de quelqu'un d'autre fait naître le sentiment d'inconfort dans votre âme.
- L'atteinte de votre but comblera le reste de vos désirs.
- Où se trouve votre âme ? Qu'est-ce qui rendra votre vie joyeuse et heureuse ?
- Ne pensez pas aux moyens d'atteindre votre but tant que vous ne l'avez pas identifié.
- Une fois la décision prise, devenez attentif au confort émotionnel de votre âme.
- La contrainte de votre âme peut s'éliminer en utilisant des clichés. Son inconfort, cependant, ne peut jamais s'éliminer.
- Votre âme sait toujours exactement ce dont elle ne veut pas.
- L'objectif de votre esprit dans le processus de recherche de votre but n'est pas de rechercher un but.
- L'objectif de votre esprit est de laisser toute l'information externe le traverser, tout en accordant une attention particulière à l'état de confort émotionnel de votre âme.
- Votre porte est le chemin qui vous conduira à votre but.
- Si vous ne connaissez pas le chemin, continuez à jouer le cliché de votre but dans votre esprit.
- La tension externe ouvrira votre porte sur la ligne de vie de votre but.
- Si vous sentez l'inspiration sur le chemin de votre but, alors c'est votre porte.
- Tout ce que vous pouvez faire naturellement et avec plaisir a de la signification et

de la valeur.

- N'incluez aucun scénario dans le cliché de votre but. Vous avez déjà tout cela.
- Ne faites pas de votre but et de votre porte la seule option.
Trouvez un filet de secours.
- Ne claquez pas votre porte précédente et ne détruisez pas vos ponts.
- Ne vous soumettez pas à l'influence des autres. Croyez en vous-même.

NOTES

1 Moyen : vous pouvez considérer quelque chose comme très difficile ou effrayant, mais vous le faites encore. Exemple : un étudiant s'inquiète de l'énorme quantité de documents qu'il doit lire, mais il le fait de toute façon.

2 évangile selon Matthieu VIII, 13

3 Procuste : brigand de la région Attique. Il offre l'hospitalité aux voyageurs pour les torturer ainsi : il les attache sur un lit, où ils doivent tenir exactement ; s'ils sont trop grands, il coupe les membres qui dépassent ; s'ils sont trop petits, il les étire jusqu'à ce qu'ils atteignent la taille requise. Procuste est devenu le symbole du conformisme et de l'uniformisation.

4 Le Briquet (1835) est le premier ouvrage publié par l'écrivain danois Hans Christian Andersen, qui est sans doute plus connu pour son conte de fées La Petite Sirène (1835).

5 Théophile Gautier : poète du XIXe siècle, dramaturge, nouvelliste, journaliste et critique littéraire.

6 Zeland V., L'espace des variantes, chapitre II : « Les balanciers ».

7 La petite clé d'or ou Les aventures de Bouratino, un conte de fées russe d'Alexis Tolstoï, adapté de l'ouvrage de Carlo Collodi, Les Aventures de Pinocchio. Bouratino s'arrange pour aider son père surchargé de travail et pour libérer ses amis, les marionnettes, des règles tyranniques du marionnettiste. À la fin de l'histoire, à l'issue d'une longue lutte contre le diabolique marionnettiste et ses coquins, Bouratino, ses amis, les marionnettes, et Papa Carlo, trouvent un passage secret vers un nouveau théâtre magique, qu'ils vont alors diriger.

LE CENTRE TRANSURFING FRANCOPHONE

En quelques années seulement, les idées de *Transurfing* ont fait le tour de la planète : en Russie tout d'abord (plus d'un million et demi d'exemplaires), puis en Europe de l'Est (Lettonie, Bulgarie, République tchèque, Lituanie, Serbie, Slovaquie, Croatie, Pologne, Roumanie, Estonie), en Allemagne, en Italie, dans les pays anglophones (Angleterre, USA, Australie, etc.) et en Asie (Chine, Japon, Corée).

Parallèlement au livre, le premier **centre *Transurfing*** s'est ouvert à Saint-Petersbourg pour aider les lecteurs à passer de la théorie du livre à la mise en pratique dans la réalité. Les méthodes et les idées du modèle *Transurfing* sont développées à travers une palette d'outils éprouvés, afin de permettre au participant de mettre en œuvre la réalisation de ses rêves et désirs dans la vie concrète. Les séminaires *Transurfing* sont axés sur le ressenti, la prise de conscience nécessaire de l'impact des pensées sur soi, étape essentielle vers la position d'Observateur.

Le **centre *Transurfing francophone*** a été créé en Belgique dès septembre 2009 par Tanya Sakovitch, coach certifiée formée à Saint-Petersbourg et Olivier Masselot, coach certifié et traducteur de *Transurfing*. Ensemble, ils ont pu adapter et organiser les premiers séminaires de développement personnel, dont les résultats, aux dires des participants, ont été incroyables. Suite au décès prématuré de Tanya, c'est Olivier qui a pris en charge le développement du centre, en accord avec le Centre originel de Saint Petersburg.

Le **centre *Transurfing francophone*** est aujourd'hui bien opérationnel en Belgique et en Suisse et recherche encore des partenariats en France et au Canada. Les programmes de développement personnel qu'il propose sont fondés sur quatre principes, quatre étapes essentielles qui vous permettent d'acquiescer tous les réflexes pour aller vers la vie que votre âme désire.

- **Module 1** : « Dirige ta vie »
- **Module 2** : « Librement et légèrement »
- **Module 3** : « Joue un jeu »
- **Module 4** : « Où tout est possible »

Un cheminement tout à fait pratique vers ce qui ressemble pour l'instant à un rêve lointain, mais...

L'IMPOSSIBLE DEVIENT POSSIBLE

Vous pouvez obtenir plus d'informations et participer à nos modules de formation en vous rendant sur le site Internet :

www.transurfing.fr

Contact : info@transurfing.fr

Achévé d'imprimer en novembre 2011
sur les presses de la **Nouvelle Imprimerie Laballery**
58500 Clamecy
Dépôt légal : novembre 2011
Numéro d'impression : 111024

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert"